INSECTES

RECUEILLIS

EN AFRIQUE

ET EN AMERIQUE.


Nederlandsche
Entomologische Vereeniging

INSECTES

RECUEILLIS

EN AFRIQUE

ET EN AMERIQUE.

INSECTES
RECUEILLIS
EN AFRIQUE
ET EN AMÉRIQUE,

DANS LES ROYAUMES D'OWARE ET DE BENIN, A SAINT-DOMINGUE ET DANS LES ÉTATS-UNIS, PENDANT LES ANNÉES 1786—1797;

PAR A.-M.-F.-J. PALISOT DE BEAUVOIS,

Associé-Correspondant de l'Institut national; Membre de la Société des sciences et arts du Cap-Français, de Saint-Domingue; Membre de la Société philosophique de Philadelphie, des Sociétés galvanique, des observateurs de l'homme et de l'Athénée des arts; Correspondant du Muséum d'histoire naturelle de Paris; de la Société Philomatique, des Sociétés des sciences et arts de Bordeaux, de Lille; et Proffesseur d'Histoire naturelle à l'Athénée des Étrangers.

DE L'IMPRIMERIE DE FAIN ET COMPAGNIE.

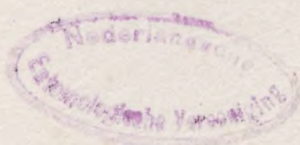
A PARIS,

Chez l'AUTEUR, rue du Parc, n.° 511, au Marais;

Et LEVRAULT, SCHOELL et C.ie, Imprimeurs-Libraires, rue de Seine, hôtel de La Rochefoucault.

AN XIII — 1805.





A
L'ILLUSTRE CONTINUATEUR
DE L'HISTOIRE NATURELLE
DE BUFFON,

GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR; MEMBRE DU SÉNAT CONSERVATEUR; TITULAIRE DE LA SÉNATORERIE DE PARIS; PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE; MEMBRE DE L'INSTITUT NATIONAL ET DE TOUTES LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Excellence,

L'amitié dont vous m'avez toujours honoré, et l'intérêt que vous avez pris au succès de mes Voyages, m'ont fait naître depuis long-temps le désir de vous dédier cet Ouvrage.

En recueillant des Insectes *au milieu des déserts de l'Afrique et de l'Amérique, je me glorifiais déjà d'en avoir trouvé un nombre suffisant d'assez beaux et d'assez nouveaux, pour en former un corps d'Ouvrage dont j'ambitionnais d'avance le plaisir de vous faire hommage. Ce n'est donc point au Sénateur, au Grand Chancelier revêtu de tous les honneurs et de toutes les dignités auxquelles l'a élevé son mérite que j'ai l'honneur de l'offrir; mais au Philosophe aimable,*

au Savant modeste, au digne Successeur, et à l'éloquent Continuateur du PLINE FRANÇAIS. *Daignez,* EXCELLENCE, *accepter cette Dédicace, comme une preuve de mon admiration pour vos lumières, et comme une faible marque de ma reconnaissance pour l'amitié et les bontés que vous voulez bien me témoigner.*

Les INSECTES *ne présentent peut-être pas, au premier coup d'œil, le même intérêt que nous trouvons naturellement dans de plus gros animaux, et qui sont d'un rapport plus intime et d'une utilité plus directe pour l'Homme; mais, pour les vrais Savans, qui savent apprécier et admirer tout ce qui est sorti des mains de la Nature; pour ceux qui ont le courage d'entrer jusque dans les plus petits détails, de chercher à connaître les habitudes, les mœurs et les organes de tous les êtres vivans, les* INSECTES *sont, pour le moins, aussi curieux et aussi intéressans que les autres animaux. Sans citer ici tous ceux qui sont utiles dans les arts, et qui fournissent aux Philosophes tant d'objets de réflexion, il nous suffit de citer la laborieuse et intelligente* ABEILLE, *dont la cire, formée avec tant d'art et de régularité, éclaire l'Homme, et sert dans beaucoup d'autres circonstances de la vie; et dont le miel, déposé précieusement dans les alvéoles de la ruche, pour servir à leur nourriture et à celle de leur progéniture, est impitoyablement enlevé par l'Homme, dont l'avide industrie sait tirer le parti le plus utile et le plus avantageux. Que ne pourrions-nous pas dire encore de cette* CHENILLE *vulgairement appelée* VER A SOIE, *Insecte vil en apparence, qui file la matière précieuse de ces riches étoffes dont se relève l'éclat de la beauté, et qui alimentent une des branches essentielles du commerce? Quel enthousiasme et quelle admiration n'inspire pas la* COCHENILLE! *Cet Insecte semble n'être qu'une moisissure animée, dont l'Homme sait extraire la couleur la plus belle et la plus éclatante. Qui pourrait se refuser à un*

sentiment de reconnaissance envers l'Auteur de tant de merveilles, en voyant la CANTHARIDE *dont la bienfaisante causticité arrache souvent à une mort certaine un père, un fils et une épouse chérie!*

Je ne finirais pas si je voulais entreprendre de tracer tous les avantages que l'Homme retire des INSECTES, *et l'importance de l'étude d'une Science aussi aimable et aussi utile. Le temps n'est pas éloigné, sans doute, où la Plume élégante qui, en décrivant avec tant d'intérêt les* QUADRUPÈDES OVIPARES, *les* SERPENS, *les* CÉTACÉES, *les* POISSONS, *a su fermer la bouche de l'Ignorance allant et s'écriant sans cesse :* A QUOI CELA EST-IL BON? *Le temps n'est pas éloigné, dis-je, où vous tracerez l'histoire vraiment curieuse et intéressante des* INSECTES. *C'est à vous qu'il est réservé de peindre avec cette élégante simplicité d'un style qui vous est si naturel, les mœurs et les habitudes particulières de ces petits animaux. Sous votre plume, la hideuse, mais l'industrieuse et patiente* ARAIGNÉE *elle-même, objet de l'effroi du vulgaire, paraîtra bientôt, comme le pesant et dégoûtant* CRAPAUD, *une créature aussi intéressante dans ses mœurs, dans ses amours et surtout dans ses affections pour ses petits, que curieuse par son organisation particulière. En peignant ce nombre si varié d'*INSECTES, *dont la multiplicité abonde de toutes parts, encombre nos demeures, les eaux, les bois et les plaines, vous apprendrez à distinguer plus particulièrement ceux qui sont utiles aux arts, et ceux qui font le désespoir du laboureur et de l'Homme champêtre. C'est à l'estimable Successeur de* BUFFON *qu'il est donné de développer, avec les idées de la saine Philosophie, ces différences sans nombre, remarquables et graduées que la Nature, en se variant sans cesse dans ses productions, sans cependant cesser d'être la même, a mises entre les divers animaux. C'est au savant Historien des différentes races de l'Homme à nous expliquer d'une manière précise et nouvelle, et nous dévoiler le*

secret des étonnantes métamorphoses par lesquelles l'Insecte le plus abject, la CHENILLE *la plus hideuse et la plus rebutante, après un engourdissement et un sommeil presque semblable à la mort, déchire ses premiers langes et l'étroite prison, où, si j'ose m'exprimer ainsi, elle végétait presque sans mouvement; vous la peindrez reparaissant sous les formes élégantes et délicates d'un* INSECTE *parfait, ou d'un léger* PAPILLON *paré des plus riches et des plus belles couleurs; voltigeant dans les airs pour y chercher un compagnon ou une compagne; satisfaire au premier besoin de la nature, et cesser d'exister sans, pour ainsi dire, avoir joui de la vie; mais après avoir obéi à la loi impérieuse que le* CRÉATEUR *a imposée à tous les Êtres; enfin c'est au savant Professeur de Zoologie qu'il est réservé de donner une Méthode simple et naturelle pour faciliter l'étude d'une Science aussi belle et aussi importante.*

Tels sont les vœux de tous les Naturalistes, et de celui qui a l'honneur d'être, avec la plus haute admiration,

DE VOTRE EXCELLENCE

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

PALISOT DE BEAUVOIS.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

L'ENTOMOLOGIE ou la Science des INSECTES a fait depuis un demi-siècle, comme les autres branches de l'Histoire naturelle, les progrès les plus étonnans et les plus rapides. Les anciens Naturalistes n'avaient sur les INSECTES que des lumières peu étendues. Des descriptions vagues, quelques détails sur les mœurs, sur l'utilité des uns et la malfaisance d'un petit nombre; enfin quelques figures assez inexactes; telles sont les seules notions qu'ils nous ont transmises. Aucun n'avait imaginé de former un Système méthodique, à l'aide duquel on pût aisément étudier ces êtres intéressans sous une infinité de rapports, et qu'il n'est pas donné à tout le monde de savoir apprécier. Sans parler ici de l'utilité réelle que les arts retirent de plusieurs espèces d'INSECTES, tels, entr'autres, la COCHENILLE, les ABEILLES, les CANTHARIDES, etc.; sans parler de la beauté, de la vivacité et de la variété des couleurs dont la nature a paré toutes les parties de leur corps, et principalement leurs ailes; sans présenter aux lecteurs les étonnantes et singulières métamorphoses qu'ils subissent, dans le court espace qui s'écoule de leur naissance à leur mort, et à l'aide desquelles la plus hideuse et la plus effrayante Chenille devient le plus élégant et le plus brillant Papillon, il nous suffit d'envisager les ABEILLES, les FOURMIS, et beaucoup d'autres dont l'industrie et la vie privée offrent les tableaux les plus variés, les plus curieux et les plus intéressans, pour démontrer cette vérité. RÉAUMUR lui-même, dont l'Ouvrage, immortel comme son nom, sera toujours la source précieuse où devront puiser tous ceux qui se proposent de travailler sur

les INSECTES, RÉAUMUR a négligé la partie méthodique, si nécessaire à l'étude de l'Histoire naturelle, et à qui sont principalement dus ses succès. On ne trouve sur cet important sujet, dans ses Mémoires, *que des distributions sommaires de Sections et de Genres* *.

Il était réservé au célèbre Naturaliste du Nord, à l'ARISTOTE du XVIII.e siècle, au Fondateur d'une Science créée, pour ainsi dire, de nouveau par lui, d'introduire dans l'ENTOMOLOGIE l'ordre, la clarté et l'esprit de méthode qu'il avait déjà si heureusement appliqués à la Botanique, et que depuis il a étendus à toutes les branches de l'Histoire naturelle. LINNÉ est le premier qui a publié un ouvrage méthodique sur cette matière. Il a réveillé l'attention des Naturalistes; il a fait naître et développé le goût pour l'intéressante et utile Science de l'Histoire naturelle. Dès ce moment la facilité de l'étude a formé des Savans; des Disciples célèbres se sont montrés de toutes parts; ils ont marché sur ses traces. Guidés par un tel maître, ils ont ouvert les routes qui n'étaient que frayées; et en s'élevant jusqu'à lui, sans l'effacer, ils ont mérité de cueillir une feuille de la couronne immortelle que le monde savant lui a si justement décernée.

Depuis cette époque, heureuse pour la Science, l'ENTOMOLOGIE a marché rapidement de progrès en progrès. Parmi les Savans qui ont suivi les pas de LINNÉ dans cette partie, et qui ont le plus contribué à sa perfection, nous devons, sans oublier le célèbre DÉGÉER, citer M. GEOFFROI, dont la Méthode, claire, simple et aussi ingénieuse que facile, servira toujours de base aux bons Systèmes et aux bonnes Méthodes que l'on pourra imaginer dans la suite.

Les Méthodes de LINNÉ et de GEOFFROI ont été, pendant longtemps, les seuls guides des Entomologistes. Le premier a divisé les INSECTES en sept grandes Classes, formées sur la présence et sur l'ab-

* GEOFFROI, Histoire abrégée des INSECTES, Discours préliminaire, page 7.

sence des Ailes; sur leur nature et sur leur nombre. La I.ère Classe (les COLÉOPTÈRES), la plus nombreuse et la plus variée, ainsi que la VII.me (les APTÈRES), présentent chacune trois Ordres naturels et fondés, dans les COLÉOPTÈRES, sur la forme et les proportions des Antennes; et, dans les APTÈRES, sur le nombre des Pieds, qui sont ou de six, ou de huit, ou de plus de huit jusqu'à un nombre indéterminé*. La II.me Classe, la moins naturelle de toutes, et qui est aujourd'hui divisée en deux (les HÉMIPTÈRES); la III.me (les LÉPIDOPTÈRES); la IV.me (les NEUROPTÈRES; la V.me (les HYMÉNOPTÈRES); et la VI.me (les DIPTÈRES) n'ont point d'Ordres.

Cette division des INSECTES en sept Classes, à quelques modifications près, qui n'ont pas échappé à M. GEOFFROI, est d'autant plus naturelle qu'elle est encore aujourd'hui celle des plus célèbres Entomologistes, si nous en exceptons FABRICIUS, dont le Système ingénieux, mais impraticable pour l'étude surtout des petits INSECTES, est peu naturel, et fondé uniquement sur les organes de la Bouche.

Quant à la formation des Genres, LINNÉ a considéré tantôt la forme des Articles des Antennes, tantôt celle du Corcelet, d'autres

* Dans une Méthode que j'ai soumise, en 1789, à la Société des Sciences et Arts du Cap-Français, île Saint-Domingue, j'ai proposé de réduire les trois Ordres d'APTÈRES à deux, fondés sur le nombre des Yeux; savoir : ceux qui n'en ont que deux, et que je désignais sous le nom d'Ordre *DIOMMATA*, les DIOMMATÉS; et ceux qui en ont plus de deux, *POLYOMMATA*, les POLYOMMATÉS : le nombre des pieds servait à diviser ces Ordres. Ce changement m'a paru, et me paraît encore plus naturel; 1.° parce qu'il me semble qu'il y a plus d'analogie entre la PUCE, le POU et le LEPISMA; la TIQUE, l'IULE et la SCOLOPENDRE, etc. d'une part; et entre les ARAIGNÉES, le PHALANGIUM et les SCORPIONS, etc. d'autre part, qu'il n'y en a entre l'ARAIGNÉE et la TIQUE; le SCORPION, le MONOCLE et l'ONISE. Dans cette distribution, la TIQUE se trouvant séparée du SCORPION, semble faire une disparate; mais c'est au contraire une séparation heureuse. En effet, l'une terminant l'Ordre des DIOMMATÉS, et le second commençant celui des POLYOMMATÉS, ces rapprochemens rendent la nouvelle distribution encore plus naturelle, par la liaison qu'elle établit entre les deux Ordres.

fois celle du Corps, la nature des Élytres, les Pieds, l'Aiguillon de l'Abdomen, la Bouche, etc. dans les six premières Classes; enfin le nombre des Yeux, la Bouche, etc. dans les APTÈRES, qui composent la VIIme et dernière Classe de sa Méthode.

M. GEOFFROI, comme je l'ai déjà laissé entrevoir, a suivi, à peu près, la même marche que LINNÉ, quant à la distribution des Classes. Il n'en établit que six; mais il a le premier fait pressentir la formation d'une nouvelle Famille, en distinguant ce qu'il appelle les COLÉOPTÈRES *à Etuis mous;* c'est celle désignée par les Entomologistes modernes sous le nom général ORTHOPTÈRES; Classe naturelle et bien distincte *, d'après un des principaux caractères pris des Ailes inférieures plissées en éventail et dans leur longueur.

* Dans le Mémoire que j'ai déjà cité, et qui a été présenté, en 1789, à la Société des Sciences et Arts du Cap-Français, je divisais les INSECTES, comme M. GEOFFROI, en trois grandes Classes: les TÉTRAPTÈRES, les DIPTÈRES et les APTÈRES. Chacune de ces Classes se trouvait divisée en Ordres; savoir:

LES TÉTRAPTÈRES	à Ailes supérieures coriaces.	les ELYTRÉS.
	à Ailes supérieures membraneuses.	les HYMÉNÉLYTRÉS.
	à Ailes supérieures demi-coriaces et demi-membraneuses	les HÉMÉLYTRÉS.
	à Ailes pulvérulentes, écailleuses.	les LÉPIDOPTÈRES.
	à Ailes nues { égales.	les NEUROPTÈRES.
	à Ailes nues { inégales.	les HYMÉNOPTÈRES.
LES DIPTÈRES	à Ailes à ailerons.	les PTÉRIGYOPTÈRES.
	à Ailes simples sans ailerons.	les APLOPTÈRES.
LES APTÈRES	à deux Yeux.	les DIOMMATÉS.
	à plus de deux Yeux.	les POLYOMMATÉS.

Si je rappelle ici cette Méthode, ce n'est pas que je veuille lui donner de la suite. D'autres occupations, la Botanique surtout qui remplit presque tous mes momens, ne me permettent pas quant à présent de travailler à la perfectionner. Je la présente uniquement comme une Division simple, qui me paraît naturelle et facile pour l'étude. Les deux premières Divisions de ma Méthode se trouvaient subdivisées en Familles et en Genres; mais cette partie n'ayant été, pour ainsi dire, qu'ébauchée, je me dispenserai de la détailler, laissant ce soin à des Entomologistes qui, pensant comme moi, voudraient adopter le plan de ma Méthode.

On peut reprocher à la Méthode de GEOFFROI la réunion peu naturelle de deux Classes, qui cependant sont bien tranchées, celle des HYMÉNOPTÈRES et celle des NEUROPTÈRES de LINNÉ. GEOFFROI les confond, et n'en forme qu'une seule (les TÉTRAPTÈRES *à Ailes nues*). Les NEUROPTÈRES se distinguent naturellement des HYMÉNOPTÈRES : 1.° Par les Ailes presqu'égales, étendues, peu ou point plissées et garnies de fortes nervures; 2.° Par la privation d'un Aiguillon, dont sont pourvus presque tous les HYMÉNOPTÈRES; 3.° Par les Mœurs, les Habitudes, le genre de Nourriture et par les Lieux qu'ils fréquentent.

En effet on ne peut assimiler, ni ranger dans la même Classe, 1.° la DEMOISELLE, *Libellula*, qui vit isolément, voltige constamment sur les bords et à la surface des eaux, après avoir passé son enfance et subi ses différentes métamorphoses dans leur sein; 2.° le FOURMI-LION, qui passe les premiers instans de sa vie relégué au fond d'un amas de sable qu'il creuse en cône, pour tendre des piéges aux FOURMIS, aux MOUCHES et aux autres petits INSECTES que le hasard y conduit, lesquels, une fois tombés dans le gouffre préparé pour les engloutir, n'en peuvent plus sortir par la mobilité des grains du sable qui les entraînent avec eux au fond du précipice, où l'immobile et patient FOURMI-LION attend, dans l'inaction, sa proie, qui presque jamais ne lui échappe; ni les innocentes et faibles EPHÉMÈRES qui, lorsqu'elles n'ont pas été la proie des Oiseaux ou d'autres animaux, ont déjà perdu la vie, avant la fin du jour qui les a vues naître et subir leur dernière métamorphose; ces différens animaux, dis-je, ne peuvent être placés dans une même Classe avec l'active et l'industrieuse ABEILLE, vivant en société, et dont chaque individu travaille constamment à la construction et à la conservation de l'édifice et des intérêts communs; ces animaux voltigent sans cesse de fleurs en fleurs, pour en recueillir le suc et tout ce

qu'ils trouvent propre à former la cire et le miel que nos besoins et notre industrie leur arrachent. On ne peut non plus les assimiler avec la laborieuse et infatigable Fourmi, souvent, il est vrai, le désespoir des cultivateurs et des habitans des campagnes; mais dont la voracité détruit en peu d'instans les corps en putréfaction, qui, dans les climats chauds principalement, nuisent à la salubrité de l'air: tant il est vrai que, dans tout, la Nature a presque toujours placé le bien à côté du mal!

Si la Méthode de Geoffroi ne réunit pas la perfection, quant à la distribution des Classes, l'Observateur en est bien dédommagé par les caractères simples, faciles et si ingénieusement saisis pour établir les Ordres de sa Méthode. Je veux parler du nombre des Articles des Tarses, d'après lequel il a subdivisé sa Méthode, et notamment les Coléoptères, dont les Pieds ont ou cinq, ou quatre, ou trois Articles à tous les Tarses, ou quatre aux deux premières paires, et cinq à la troisième.

Mais ce Caractère précieux qui doit être employé dans toute bonne Méthode, par la clarté et la facilité qu'il introduit dans l'étude de ces intéressans petits animaux, est-il si naturel, qu'on doive nécessairement s'en servir pour les Ordres? Sans vouloir décider la question, qui me paraît de la plus grande difficulté, je hasarderai cependant une opinion.

En général, les Insectes qui ont les mêmes mœurs et les mêmes habitudes, réunissent aussi, avec quelques modifications, les mêmes formes dans les diverses parties de leur Corps, et le même nombre d'Articles aux Tarses. Mais il est des exceptions qui semblent diminuer, en quelque sorte, le mérite de ce Caractère, et le ranger au nombre des Caractères ternaires ou quaternaires. Mais quels sont ceux à leur préférer? C'est ce que je n'entreprendrai pas de décider; je dirai seulement que le Caractère pris des organes de la Bouche, ne

peut et ne doit pas mériter cette préférence. Je me bornerai à citer peu d'exemples des exceptions dont je viens de parler : tels que le Bostriche, le Clairon, l'Antribe, la Scolite, etc. Ces Insectes, considérés d'après leurs mœurs et leur manière d'être, me paraissent avoir plus de rapport avec les Dermestes, la Vrillette, l'Anthrêne, etc., qu'avec les Capricornes et les Cassides, auxquels cependant ils se trouvent réunis par le nombre des Articulations des Tarses. Il en est de même des Cassides séparées des Coccinelles, avec lesquelles cependant elles ont certaines analogies, qui me paraissent plus fortes et préférables à la différence du nombre des Articles des Tarses.

Ces exceptions empêchent, à mon avis, la Méthode de Geoffroi d'être complètement naturelle. Mais quelle est la Méthode parfaite? et quelle autre Méthode, sans exception, pourrait la remplacer? C'est ce que l'état de nos connaissances actuelles ne nous laisse pas même entrevoir.

Fabricius a suivi une marche entièrement opposée à celle des Entomologistes qui l'ont précédé. Il ne considère, dans la formation de ses Classes, ni la présence, ni l'absence des Ailes, ni leur nature, ni leur nombre. Les instrumens de la Bouche sont les seuls organes auxquels il s'attache, et dont il tire ses Caractères primordiaux. Je ne chercherai pas à décider jusqu'à quel point ce Système est défectueux et s'éloigne d'une Méthode naturelle, qui doit être le but de tous les Naturalistes. Il est, depuis long-temps, jugé par les Entomologistes; et, en donnant à son Auteur le tribut d'éloges dus à ses travaux; en le mettant au premier rang de ceux qui ont fait faire à la Science les plus grands progrès, ils ont été obligés de convenir que son Système ne présente rien de naturel, et sème l'étude des Insectes d'un nombre incalculable de difficultés très-souvent insurmontables, surtout lorsqu'on a de très-petits Insectes à examiner.

C'est ce qu'il est facile de démontrer par un léger exposé de ce Système.

Dans les premières éditions de ses Ouvrages, ce Savant a divisé les INSECTES en huit Classes, auxquelles il a donné une dénomination qui n'était pas employée avant lui. Cinq seulement sont naturelles, et conservent quelques traces des distributions anciennes. Ces cinq Classes sont :

1.° Les ELEUTHERATA ou Insectes à Mâchoires nues et libres.

Cette Classe comprend les COLÉOPTÈRES auxquels elle correspond.

2.° Les GLOSSATA ou Insectes dont la Bouche est munie de deux antennulles velues et d'une langue en spirale.

Elle forme la VI.me Classe du Système, et correspond aux LÉPIDOPTÈRES.

3.° Les ULONATA ou Insectes dont la Bouche est armée de mâchoires couvertes d'un casque obtus.

C'est la II.me Classe du Système; elle correspond aux COLÉOPTÈRES *à Étuis mous* de GEOFFROI, à une partie des HÉMIPTÈRES de LINNÉ et aux ORTHOPTÈRES des Modernes.

4.° Les AGONATA ou Insectes dont la Bouche est privée d'une mâchoire inférieure.

C'est la IV.me Classe du Système. Elle comprend six Genres, qui sont autant de Divisions du Genre CANCER de LINNÉ.

Cette Classe a été séparée des INSECTES par les Modernes. C'est la seconde des animaux sans vertèbres de M. LAMARCK, qui y a joint les CLOPORTES et quelques autres APTÈRES.

5.° Enfin les RYNGOTA ou Insectes dont la Bouche est munie d'une Trompe renfermée dans une gaîne articulée.

C'est la VII.me Classe du Système; elle correspond aux HÉMIPTÈRES de GEOFFROI et des Modernes, et à une partie des HÉMIPTÈRES de LINNÉ.

La III.me Classe du Système, les SYNISTATA ou Insectes dont les Mâchoires sont unies avec une lèvre, renferme des APTÈRES, des NEUROPTÈRES, des HYMÉNOPTÈRES. Ainsi le MONOCLE et le CLOPORTE se trouvent placés à côté de l'ÉPHÉMÈRE, de l'HÉMÉROBE et du FOURMI-LION, qui, de leur côté, se trouvent appartenir à la même Classe que l'ICHNEUMON, la GUÊPE, la FOURMI, l'ABEILLE, etc.

La V.me Classe, les UNOGATA ou Insectes dont la Mâchoire inférieure est souvent armée d'un onglet, comprend encore des APTÈRES et des NEUROPTÈRES, au moyen de quoi les LIBELLULES, *Demoiselles*, sont de la même Classe que l'ARAIGNÉE, l'IULE, la SCOLOPENDRE, le SCORPION, etc.

Enfin la VIII.me et dernière Classe, les ANTLIATA ou Insectes dont la Bouche est munie d'un suçoir renfermé dans une gaîne inarticulée, comprend les DIPTÈRES et encore des APTÈRES, de sorte que le COUSIN, la MOUCHE, etc. sont mis à côté du POU, de la TIQUE, etc.

Cette Classe n'est pas plus naturelle que les autres; mais, abstraction faite de la présence ou de l'absence des Ailes, nous devons convenir cependant qu'il y a parmi ces divers INSECTES plusieurs espèces dont les mœurs sont assez semblables, et dont les manières d'être et de vivre ont quelques analogies entr'elles.

FABRICIUS, dans des éditions suivantes, a multiplié le nombre des Classes, qu'il porte à dix; mais, en perfectionnant son Système d'après les bases qu'il a adoptées, il s'est encore plus éloigné de la Méthode naturelle. Deux Classes seulement, les ULONATA et les

****

Glossata sont naturelles, si on les rapproche des Divisions méthodiques de Linné et de M. Geoffroi.

Quant à la Méthode de M. Olivier, c'est une heureuse combinaison de celles de Linné et de Geoffroi pour les Classes et pour les Ordres. Il a formé une nouvelle distribution de Genres à la manière de Fabricius et d'après les organes de la Bouche. Elle comprend huit Ordres, les Lépidoptères, les Neuroptères, les Hyménoptères, les Hémiptères, les Orthoptères, les Coléoptères, les Diptères et les Aptères.

Chacun de ces Ordres est sousdivisé en Sections, dont les Caractères sont pris ou du nombre des Articles des Tarses (les Neuroptères, les Coléoptères); ou de la nature des Ailes supérieures (les Hémiptères); ou de la forme des parties de la Bouche, ou enfin du nombre des Pâtes ou Pieds (les Aptères).

M. Latreille a publié un ouvrage dans lequel il a fait quelques changemens, notamment dans les Aptères, qu'il a divisés en sept Classes. Ce Savant étant, dans ce moment, occupé d'un nouvel Ouvrage que les Entomologistes attendent avec impatience, et avec tout l'intérêt que l'Auteur inspire, sous le double rapport de ses connaissances très-étendues et de son mérite personnel, je n'entrerai dans aucun détail sur ce travail important, dont les bases sont déjà consignées dans le Dictionnaire des Sciences naturelles, imprimé chez Déterville, et dans la Continuation de Buffon par Sonnini. M. Latreille y a développé sa manière de voir sur les Insectes, qu'il divise en Classes, en Ordres, en Familles, en Sections et en Genres. Il seroit trop long de détailler ici cette nouvelle Méthode, qui nous paraît devoir être dorénavant adoptée de préférence par les Entomologistes.

Quoique mon Ouvrage ne soit pas élémentaire, puisqu'il n'a pour but que de décrire les Insectes que j'ai rapportés de

mes Voyages, et de faire figurer ceux qui ne l'ont pas été, ou qui sont moins connus, j'ai cru devoir présenter un exposé succinct des différentes Méthodes, pour faciliter la connaissance des espèces nouvelles.

Je ne donnerai la figure des COLÉOPTÈRES que de ceux qui ne sont pas représentés dans l'Ouvrage de M. OLIVIER, ou qui m'ont paru mériter de nouvelles observations. Quant aux autres Classes connues, nous ne possédons pas d'Ouvrage particulier sur chacune d'elles, comme celui de M. OLIVIER sur les COLÉOPTÈRES; j'ai donc pensé qu'on me saurait gré de réunir dans celui-ci tous les INSECTES que j'ai recueillis, soit ceux qui sont entièrement nouveaux, soit ceux qui ont déjà été décrits et figurés dans divers Ouvrages et qui se trouvent disséminés dans plusieurs dont l'acquisition est très-dispendieuse.

J'ai adopté, pour la grandeur des figures, un plan uniforme, et qui m'a semblé plus commode, c'est-à-dire, celle d'un pouce pour tous les INSECTES plus petits que cette mesure adoptée, en plaçant à côté une ligne perpendiculaire de la grandeur réelle de l'animal. Ceux qui excèdent un pouce seront figurés de leur grandeur naturelle.

Cet Ouvrage paraîtra, comme ma FLORE D'OWARE ET DE BENIN dont il peut faire partie, par suite et par livraisons composées chacune de six planches et du même format. Il se vendra séparément à ceux qui ne désireront que l'un ou l'autre de ces Ouvrages; mais tous les deux sont indispensablement liés avec la Relation de mes Voyages, qui est sous presse. Comme cette forme de distribution, adoptée pour offrir de la variété aux amateurs, nécessite d'entremêler les INSECTES de différentes Classes, je donnerai alternativement une planche de chacune; et, afin de faciliter leur réunion méthodique, lorsque l'Ouvrage sera fini, les Planches de chaque Classe seront numé-

rotées séparément, en observant, autant que possible, l'ordre des Genres et des Espèces mis à la suite les uns des autres; me réservant de doubler les numéros de chaque Classe, en les désignant par le mot *Bis*, s'il se trouvait plus d'INSECTES à figurer que ne comporterait le nombre des numéros adoptés d'abord par aperçu.

Je finirai en observant que les descriptions de FABRICIUS sont souvent si concises et si insuffisantes, qu'avec ce seul secours il devient impossible de déterminer des Espèces très-rapprochées. On ne s'étonnera donc pas si j'ai quelquefois donné des Espèces comme nouvelles et qui peuvent se trouver déjà mentionnées par cet Auteur; mais avec une description si brève et si peu détaillée, que j'ai mieux aimé tomber dans l'inconvénient de décrire une seconde fois la même Espèce, même sous un nouveau nom, que de m'exposer à n'en pas faire connaître une qui serait réellement nouvelle.

INSECTES

D'AFRIQUE ET D'AMÉRIQUE.

PASSALE. *PASSALUS.*

Passalus Fab. Latr. *Lucanus* Linn. Oliv. — (*Coléoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse pectinée; arquées : masse velue, 3—5 articles. Mâchoires dures, armées de 3 onglets : mandibules saillantes, dentées. 5 Articles à tous les tarses. Point d'Écusson.

Corps allongé, déprimé. Corcelet plat, carré. Jambes antérieures, dentées.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, pectinatæ, arcuatæ : articuli clavulæ 3—5, villosi. Maxillæ solidæ; unguibus 3 armatæ : mandibulæ porrectæ, dentatæ. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus. Scutellum o.

Corpus elongatum, depressum. Thorax complanatus, quadratus. Tibiæ anticæ dentatæ.

PASSALE cornu. Noir, déprimé. Tête armée d'une corne repliée en avant, lancéolée, aiguë et triangulaire au sommet. Corcelet lisse, sillonné au centre. Jambes intermédiaires chargées en dessus d'un duvet roussâtre.

PASSALUS cornutus *Fab.* Niger, depressus. Caput cornu breviori, incurvato,

lanceolato, acuto et apice triangulari armatum. Thorax lævis, medio sulcatus. Tibiæ mediæ suprà lanugine aureâ tectæ. (*Fig. 1*).

On le trouve dans les États-Unis d'Amérique. Il habite les vieux troncs et les vieilles souches qu'il détruit et réduit en poussière. Il est très-commun dans les états du sud et dans les états tempérés.

Obs. Linné et la plupart des Entomologistes, après lui, ont confondu cette espèce avec le *Passalus Interruptus*, à qui la description de ces auteurs ne convient point, puisqu'ils lui donnent sur la tête une corne repliée en avant et dont l'espèce que je décris est seule munie; cette corne sert de caractère distinctif de cette espèce *. Le *Passalus Interruptus* ne se trouve qu'à Cayenne, à Saint-Domingue et autres îles Antilles. Il est plus long et plus gros; sa tête est chargée de trois petites éminences dont l'intermédiaire est mousse, arrondie. Du reste, ces deux espèces se ressemblent : dans l'une et dans l'autre les élytres sont striées par des lignes régulièrement dentées, ce qui les fait paraître comme coupées par d'autres lignes de points enfoncés; le corcelet est marqué au milieu d'une ligne creuse.

Dans le premier voyage que j'ai fait à Philadelphie, en 1791, j'observai cette différence de caractère dans l'espèce que j'avais trouvée à Saint-Domingue et celle des États-Unis. J'en envoyai des individus en France : depuis cette époque, plusieurs Naturalistes ont fait des recherches dans les États-Unis; ils en ont rapporté des Passales *Cornus*, qui y sont très-communs; et M. Fabricius est un des premiers qui a publié cette espèce, distincte du *Passalus Interruptus*.



PASSALE pentaphylle. Noir, déprimé. Masse des antennes composée de 5 feuillets. Bords extérieurs et latéraux du corcelet chagrinés. Jambes intermédiaires lisses.

PASSALUS pentaphyllus. Niger, depressus. Antennæ pentaphyllæ. Thorax utrinquè scaber, mediò sulcatus. Tibiæ mediæ, læves. (*Fig. 2*).

Il se trouve à Saint-Domingue, dans les vieux troncs et les vieilles souches.

Obs. Cette espèce ressemble, pour la forme du corps et de la tête, au *Passalus Interruptus*. Ses différences sont :

1.° La longueur du corps, qui est moindre de plus d'un tiers.
2.° Le corps beaucoup plus applati.
3.° La masse des antennes composée de cinq feuillets étagés.
4.° Le corcelet scabre sur les deux côtés latéraux.
5.° Enfin les jambes des pieds intermédiaires, qui ne sont point recouvertes par le duvet jaune et roux que l'on voit dans le *Passalus Interruptus* et dans l'espèce précédente.

Le Passale *Pentaphylle* n'a été décrit ni figuré dans aucun ouvrage.

* Voyez la savante Dissertation de M. Latreille, Histoire naturelle des Insectes, faisant suite au *Buffon* de Sonnini.

LUCANE. *LUCANUS.*

Lucanus Linn. Fab. Oliv. *Platycerus* Latr. — (*Coléoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse pectinée; coudées : masse composée de 3—5 articles. Mâchoires terminées en houppe : mandibules avancées, arquées en dedans, dentées. 5 Articles à tous les tarses. Un Écusson.

Corcelet presque plane. 3 Crochets au dernier article des tarses. Jambes antérieures dentées.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, pectinatæ, plicatæ; articuli clavulæ 3—5. Maxillæ apice villosæ : mandibulæ porrectæ, arcuatæ, dentatæ. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus. Scutellatus.

Thorax subcomplanatus. Ungues 3 articulo ultimo tarsorum. Tibiæ anticæ.

LUCANE presque lisse. Noir brillant. Élytres lisses, entourées chacune, au bord intérieur près de la suture et au bord extérieur, d'une ligne denticulée, et garnie, de chaque côté, de deux sillons de points enfoncés, dont le plus extérieur n'atteint pas l'extrémité de l'élytre, et le plus intérieur disparaît vers le tiers. Écusson allongé, mince, subulé.

LUCANUS sublævis. Ater, nitidus. Elytra lævia, singulis punctorum impressorum lineâ denticulatâ cinctis; et lineolis punctatis duobus inæqualibus munitis. Scutellum oblongum, tenue, subulatum. (*Fig. 4*).

Je l'ai trouvé à Oware, dans des vieilles souches.

Obs. Cette espèce est remarquable par ses élytres d'un beau noir luisant, lisses, entourées chacune d'une raie denticulée et marquée, vers le côté extérieur, de deux lignes de points enfoncés,

dont la plus longue ne se prolonge pas jusqu'à l'extrémité de l'élytre, et la plus courte atteint à peine le tiers de sa longueur; et par son écusson à peine visible, mince, allongé, subulé et aigu. Le corcelet lisse est marqué, au milieu, d'un sillon qui s'élargit un peu au centre, et est très-raboteux au fond. La tête est un peu chagrinée; les mandibules, peu saillantes, de la longueur de la tête, sont légèrement arquées et garnies intérieurement de deux petites dents arrondies.

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

Scarabæus. Linn. Geoff. Fab. Oliv. Latr. — (*Coléoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse, de 10 articles; les 3 ou 5 derniers feuilletés. Bouche garnie de mandibules : mâchoire terminée par un lobe triangulaire, large, très-cilié. Ganache arrondie. Un Écusson. Jambes antérieures dentées. 5 Articles à tous les tarses *.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, 10-articulatæ; articuli 3 aut 5 ultimi foliacei. Os mandibulis instructum : maxillæ apice lobatæ, triangulares, latæ, ciliatæ. Mentum rotundum. Scutellatus. Tibiæ anticæ, dentatæ. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

SCARABÉE diane. Couleur de poix, plus clair en dessous. Chaperon relevé en devant, garni de 2 petites pointes, large, applati, fortement échancré et placé en forme de croissant, ou comme deux rayons d'une couronne. Corcelet marqué de points enfoncés. Élytres lisses. Cuisses antérieures applaties; les quatre postérieures grosses, renflées.

SCARABÆUS diana. Piceus, subtùs pallidior. Clipeus erectus, anticè 2-acuminatus, latus, complanatus, posticè profundè emarginatus, lunæformis. Thorax punctis numerosis impressus. Elytra lævia. Femora antica complanata; posteriora 4 crassiora, inflata. (*Fig. 5*).

* M. Latreille ajoute d'autres caractères; savoir : Mâchoires de consistance écailleuse, souvent très-dentées; mandibules dentées ou échancrées sur les côtés, ou terminées en pointe.

J'ai trouvé cet insecte au royaume d'Oware, dans de vieux troncs d'arbres et dans des souches pourries, qui lui servent d'habitation, et lui fournissent sa nourriture.

Obs. Je me suis très-étendu sur la description de cet insecte, parce qu'il me paraît être le même que le *Scarabæus Coronatus* d'Olivier (*Geotrupes Coronatus* Fab.), dont la description m'a semblé insuffisante : de plus, le lieu d'où je l'ai rapporté, n'est pas le même que celui que les auteurs indiquent pour le *Scarabæus Coronatus*; et la figure que M. Olivier en donne, ne représente pas l'insecte d'une manière reconnaissable ; c'est ce qui m'a déterminé à le faire figurer de nouveau. Quant au nouveau nom spécifique que j'ai choisi, je l'ai jugé nécessaire, par l'incertitude où je suis de l'identité d'espèce.

Celle-ci est remarquable par la forme de son chaperon, et par ses jambes postérieures velues, coupées obliquement par deux lignes de points enfoncés, ce qui les fait paroître comme feuilletées. Le premier article des tarses est accompagné de deux appendices lamelliformes, arrondis.



SCARABÉE mucroné. Couleur de poix. Chaperon avancé, à pointe relevée; garni, au centre, d'un tubercule arrondi. Corcelet convexe, très-légèrement échancré antérieurement, aigu aux quatre angles, garni en dessous d'une pointe qui se prolonge jusque sous la tête. Élytres scabres, tuberculées à la base et à l'extrémité. Toutes les Jambes dentées extérieurement. (*Fig. 6*).

SCARABÆUS mucronatus. Picæus. Clypeus porrectus, triangularis, apice reflexus, medio subtuberculatus. Thorax suprà convexus, anticè submarginatus, angulis 4 acutis, subtùs acumine capite tenùs producto instructus. Elytra scabra, singulis basi et extremitati tuberculatis. Tibiæ omnes externè denticulatæ. (*Fig. 6*).

J'ai trouvé cette espèce, avec la précédente, au royaume d'Oware.

Obs. Outre les caractères ci-dessus, on en remarque un autre dans les mandibules, qui sont aiguës, entières antérieurement, et garnies de deux petites dents extérieurement. Cette espèce ne me paraît pas avoir été décrite par Fabricius, ni par M. Olivier. Elle est remarquable par le caractère particulier de la pointe qui garnit le dessous du corcelet : ce qui me fait penser que l'espèce est entièrement nouvelle. Mais je serais tenté de croire que cet individu est une femelle dont nous ne connaissons pas le mâle.

MÉLASE. *MELÀSIS.*

*Melasis** Fab. Oliv. Latr. Linn.—Coléoptères *Linn. Geoff. Oliv.* Eleutherata *Fab.* Coléoptères, Sect. I.re, Tribu II, *les Saprophages*, Fam. IV, *les Sternoxes*, Genre 85, *Latr.* — (*Coléoptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes perfoliées et pectinées dans les mâles (elles sont en scie dans les femelles), de la longueur à peu près de la tête et du corcelet pris ensemble; composées de 11 articles; le premier pyriforme, simple et allongé; le second (et quelquefois le troisième) petit, arrondi, simple; les autres, perfoliés à leur base, allongés latéralement, et comme pectinés; le dernier article droit, oval.

Lèvre supérieure cornée, légèrement émarginée; échancrures arrondies. (*Fig. a*).

Mandibules cornées, arquées, pointues, simples ou *bidentées*. (*Fig. b*).

Lèvre inférieure étroite, entière, arrondie.

Antennules (ou Palpes) inégales; les antérieures plus longues, composées de 4 articles; les postérieures composées de 3 articles, le dernier oval ou globuleux.

Tarses. 5 Articles à tous les pieds. (*Fig. c, d*).

Corps allongé, presque cylindrique. Tête petite. Corcelet court, convexe, de la largeur des élytres, terminé postérieurement, de chaque côté, par deux petits prolongemens presqu'épineux.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ perfoliatæ et pectinatæ in masculis (in femineis serræformes), longitudine capitis et thoracis, 11-articulatæ; articulus primus pyriformis, simplex, ob-

* M. Olivier a donné à ce genre le nom *Melasis*, tiré du grec *μελασ noir*, parce que la seule espèce qu'il décrit est noire; mais ce nom devient impropre par la connaissance d'une nouvelle espèce d'une autre couleur. Cet exemple prouve combien généralement sont défectueux les noms génériques pris de la couleur et des autres caractères qui ne constituent pas essentiellement le genre. Cependant, pour éviter un changement de nom, qui ne ferait qu'ajouter aux difficultés de l'étude; pour conserver la trace de la première espèce connue de ce genre; vu l'idée, généralement reçue par les naturalistes, que les noms génériques peuvent être insignifians, et qu'ils ne sont que des expressions de convention pour s'entendre; vu enfin la difficulté de trouver, pour chaque genre, un nom qui exprime le caractère ou les caractères différentiels, j'ai conservé à celui-ci le nom Melasis déjà adopté par les entomologistes.

longus; secundus (interdùm tertius) minimus, rotundus, simplex; alii basi perfoliati, elongati et pectinati; ultimus rectus, ovatus.

LABIUM INFERIUS corneum, paulisper emarginatum, divisuris rotundatis. (*Fig. a*).

MANDIBULÆ corneæ, arcuatæ, acutæ, simplices aut *bidentatæ*. (*Fig. b*).

LABIUM SUPERIUS angustatum, integrum, rotundatum.

ANTENNULÆ (seu PALPI) inæquales; anticæ longiores, 4-articulatæ; posticæ 3-articulatæ; articulis ovatis aut globosis. (*Fig. c, d*).

ARTICULI tarsorum 5 omnibus pedibus.

CORPUS oblongum, subcylindricum. Caput breve. Thorax brevis, convexiusculus, elytrorum latitudine, posticè utrinquè acumine prominente subspinosus.

MÉLASE COULEUR DE POIX. Oblongue. Les neuf derniers articles des antennes couverts d'un duvet court, grisâtre. Élytres scabres, marquées de lignes irrégulières, élevées. (*Fig. 1*).

MELASIS PICEA. Oblonga. Antennarum articuli novem ultimi pilis minimis, griseis villosi. Elytra scabra, lineis irregularibus, elevatis notata. (*Fig. 1*).

J'ai rapporté cette espèce des États-Unis d'Amérique; elle vit sur les vieux troncs. Elle est, en dessus et en dessous, d'une couleur de poix foncée; la tête un peu concave et échancrée en devant; le corcelet finement pointillé, couvert de poils courts, rares et grisâtres; et marqué de quatre points enfoncés, rangés sur une même ligne transversale. L'écusson est arrondi, plus pâle ou plus luisant que les élytres et le corcelet. Les élytres sont scabres, chargées de plusieurs lignes lisses, inégales, qui ne vont pas jusqu'à l'extrémité; les deux plus voisines de la suture se réunissent vers les trois quarts de la longueur de chaque élytre. Entre chacune de ces lignes on distingue deux ou trois rangées peu régulières de points enfoncés. Le dernier article des tarses est terminé par une petite épine opposée aux crochets qui les terminent.

OBS. La MÉLASE est un genre d'insecte qui a de l'affinité avec d'autres genres, par des caractères communs, tels que les TAUPINS, les BUPRESTES, les PTILINS, les CÉBRIONS, et les DRILLES; mais elle réunit seule l'ensemble des caractères qui se trouvent divisés et épars parmi les genres qui l'avoisinent; c'est ainsi qu'en se rapprochant du DRILLE et du PTILIN, par la forme des antennes, elle en diffère par celle du corcelet et des organes de la bouche. Ce même corcelet lui donne quelque ressemblance avec les TAUPINS, les CÉBRIONS et les BUPRESTES. On donne pour caractère à la MÉLASE d'avoir les mandibules courtes et simples. La nouvelle espèce les a moyennes et bidentées, aiguës comme dans quelques TAUPINS. Selon M. OLIVIER, la MÉLASE doit avoir les second et troisième articles des antennes ronds et lisses; dans l'espèce nouvelle le troisième article est pectiné comme les suivans; enfin le dernier article des tarses, dans celle-ci, est muni d'une épine, qui manque dans l'espèce européenne. Ces deux der-

niers caractères ne peuvent être que spécifiques; mais, réunis avec le premier qui me paraît plus tranché, il me semble que, d'après l'usage peut-être trop souvent pratiqué et trop légèrement reçu de multiplier les genres, cette nouvelle espèce pourrait faire un nouveau genre. En effet, considérée d'après ses antennes, elle s'éloigne des TAUPINS dont quelques-uns cependant les ont conformées à peu près de même; mais, par la forme de son corcelet vu supérieurement et par ses mandibules, elle se rapproche de ce genre. Je laisse aux entomologistes à résoudre cette question qui dépend de savoir, si 1.° la forme des antennes doit l'emporter sur les mandibules simples ou bidentées; 2.° si plus rapprochée des TAUPINS par une plus grande masse de caractères, et dont elle ne s'éloigne, pour ainsi dire, que par la privation de la pointe en dessous du corcelet à son extrémité antérieure, à l'aide de laquelle l'animal a la faculté de sauter lorsqu'il est sur le dos, la nouvelle espèce n'appartiendrait pas plutôt à ce dernier genre; 3.° enfin si, d'après toutes ces différences et ces rapprochemens, elle ne constitue pas un genre nouveau.

CÉBRION. *CEBRIO.*

CEBRIO OLIV. FAB. LATR. — COLÉOPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV., etc.* ELEUTHERATA *FAB.* COLÉOPTÈRES, Sect. I.re, Trib. II, *les Saprophages*, Fam. V, *les Cébrionates*, Genre 87, *LATR.* — (*Coléoptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, en scie, composées de 11 articles allongés. Mâchoires à deux lobes. Mandibules simples, cornées, aiguës, arquées, concaves. Palpes filiformes. 5 Articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ filiformes; articuli 11 serræformes. Maxillæ bilobæ. Mandibulæ simplices, corneæ, acutæ, arcuatæ, concavæ. Palpi filiformes. Articuli 5 tarsis omnibus.

CÉBRION BICOLOR. Élytres roussâtres. Tête noirâtre. Dessous du corps, antennes, antennules et pieds ferrugineux. Corcelet presque tomenteux, ponctué, armé postérieurement, de chaque côté, d'une pointe saillante. (*Fig. 2*).

CEBRIO BICOLOR. Elytra striata, fusca. Caput nigrum. Corpus, antennæ, antennulæ pedesque ferruginei. Thorax subtomentosus, punctatus, posticè utrinquè dente prominulo subspinosus. (*Fig. 2*).

CEBRIO *Bicolor* FAB.

J'ai rapporté cette espèce des États-Unis d'Amérique. Elle a un caractère particulier : le quatrième article des antennes est presque le double plus gros et plus long que le cinquième et les suivans.

OBS. Ce que j'ai dit, en parlant de la MÉLASE, sur les affinités et sur les caractères différentiels des genres, se trouve confirmé lorsqu'on observe comparativement le CÉBRION. Ce genre, confondu autrefois avec les TAUPINS dont il se rapproche beaucoup, et dont il ne paraît différer essentiellement que par les mandibules simples, a de l'analogie par ce caractère avec la MÉLASE *Buprestoïde* d'OLIVIER; mais, si le CÉBRION constitue par ses mandibules simples un genre distinct des TAUPINS, par la même raison, la MÉLASE *Couleur de poix*, dont les mandibules sont bidentées, ne devrait pas être confondue avec la MÉLASE *Buprestoïde* dont les mandibules sont simples; et il s'ensuivrait, comme je l'ai observé, que ma MÉLASE *Couleur de poix* devrait faire à elle seule un nouveau genre. C'est ce que je laisse à décider aux entomologistes.

TAUPIN. *ELATER.*

ELATER LINN. GEOFF. FAB. OLIV. LATR. LAM. — COLÉOPTÈRES, *LINN. GEOFF. OLIV. LAM., etc.* ELEUTHERATA, *FAB.* COLÉOPTÈRES, Sect. I.re, Trib. II, *les Sternoxes,* Genre 83, *LATR.* — (*Coléoptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, en scie, pectinées ou flabellées, de 11 articles. Mandibules échancrées à leur pointe. Antennules en masse sécuriforme. Mâchoires unidentées. Lèvre inférieure échancrée. Corcelet terminé en pointe de chaque côté, postérieurement. Sternum prolongé par une pointe. 5 Articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ filiformes, 11-articulatæ, serræformes, pectinatæ aut flabellatæ. Mandibulæ apice emarginatæ. Antennulæ capitatæ, securiformes. Maxillæ unidentatæ.

Labium inferius emarginatum. Thorax posticè utrinquè spinâ prominente armatus. Sternum porrectum. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

TAUPIN RAMICORNE. Ferrugineux en dessus et en dessous. Les yeux noirs. Antennes de même couleur que le corps, et plus longues que la tête et le corcelet; articles allongés, pectinés, perfoliés à leur base. Élytres ponctuées, striées. (*Fig. 3*).

ELATER RAMICORNIS. Suprà infràque ferrugineus. Oculi nigri. Antennæ capite et thorace longiores; articuli elongati, pectinati, basi perfoliati. Elytra punctata, striata. (*Fig. 3*).

Il se trouve dans les États-Unis d'Amérique (Caroline du sud). Cette espèce est remarquable par la longueur de ses antennes et par leur forme assez semblable à celle des antennes des MÉLASES et des PTILINS.

TAUPIN ÉLÉGANT. Noir, une raie jaune oculiforme de chaque côté du corcelet; une raie transversale jaune sur chaque élytre vers la base; une autre plus bas, de même couleur, arquée et sinuée; l'extrémité des élytres marquée d'une large tache ferrugineuse. (*Fig. 4*).

ELATER ELEGANS. Niger. Thorax utrinquè lineolâ luteâ, oculiformi notatus. Elytra nigra; singulis versùs basim lineolâ transversali et versùs extremitatem strigâ arcuatâ, sinuatâ, punctoque magno, sordidè ferrugineo, extremitati regulariter et eleganter notatis. (*Fig. 4*).

ELATER Cæcus FAB.

J'ai trouvé cet insecte à Oware et à Benin, sur les vieilles souches, à plus de 12 myriamètres (près de 30 lieues) des bords de la mer.

OBS. Cette espèce a été décrite par FABRICIUS; mais je n'ai pas cru devoir lui conserver le nom spécifique qu'il lui a donné. Il le nomme *Cæcus* par allusion à la raie arquée et oculiforme que l'on remarque de chaque côté du corcelet; mais il a deux yeux comme les autres insectes. Cette espèce est remarquable par la régularité et la beauté de ses couleurs, et plus encore par ses mandibules émarginées comme celles de tous les individus du même genre, et de plus garnies, vers leur milieu, d'un tubercule également émarginé ou bidenté.

Je n'en ai rapporté que deux individus, dont un est déposé dans la riche collection du muséum d'histoire naturelle.

TAUPIN DE BENIN. Noir. Corcelet lisse. Élytres d'un noir foncé et luisant; striées par des lignes de points enfoncés; garnies à leur base d'une tache, et vers le milieu d'une ligne transversale, formées par un duvet très-court, grisâtre et peu apparent. Cuisses noirâtres; jambes et tarses ferrugineux. (*Fig. 5*).

ELATER BENINIENSIS. Niger. Thorax lævis. Elytra nitida, lineolis punctatis, impressis striata; singulis basi maculâ pilosâ, griseâ, medioque lineâ transversali notatis. Femora nigrescentia; tibiæ tarsique ferruginei. (*Fig. 5*).

J'ai trouvé cet insecte sur des fleurs dans une prairie très-riche par le nombre et la variété des plantes et des insectes que j'y ai récoltés près de la ville de Benin.

Obs. Outre les caractères ci-dessus et qui suffisent pour distinguer cette espèce, on la reconnaît encore par la base des élytres enfoncée et formant une cavité très-sensible entre elle et le corcelet, autour de l'écusson qui est lancéolé, oval, et très-long en proportion de la grandeur de l'animal. Au premier examen, j'ai cru lui remarquer quelque rapport avec l'*Elater Cavatus* de Fabricius; mais, en l'observant plus attentivement, il m'a paru très-différent, et je le crois une espèce absolument nouvelle.



TAUPIN LÉPIDOTE. Ferrugineux, couvert en dessus et en dessous de petites écailles aiguës et comme épineuses. Élytres striées, marquées chacune de 4 petites raies brunes, continues et réunies. Premier article des antennes très-gros. (*Fig. 6*).

ELATER LEPIDOTUS. Fuscus, suprà infràque squamulis acutis et quasi spinosis tectus. Elytra striata, maculis 4 fuscis, striisque continuis, approximatis notata. Antennarum articulus primus maximus. (*Fig. 6*).

Je l'ai trouvé au même lieu que le précédent.

Obs. Cet insecte, fort petit, est remarquable par les petits points élevés ou écailles presqu'épineuses qui le couvrent tant en dessus qu'en dessous où elles sont un peu moins rapprochées. Chaque élytre est marquée, vers le milieu et près de la suture, de deux petites lignes perpendiculaires, réunies à leur centre et plus bas vers l'extrémité, de deux autres lignes plus petites et unies dans toute leur longueur. Quand on le voit au soleil, il donne des reflets cuivrés et dorés. Les jambes et les tarses sont les seules parties de son corps qui soient privées des espèces d'écailles dont j'ai parlé.

RÉDUVE. *REDUVIUS.*

Reduvius Fab. Latr. Oliv. *Cimex*. Linn. Geoff. — Hémiptères, *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Rhyngota, *Fab.* Hémiptères, Sect. II, Fam. II, *les Cimicides*, Genre 38, *Latr.* — (*Hémiptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, de 4 articles, insérées au-dessous des yeux. Bec mince, arqué, de 3 aricles. 3 Articles aux tarses.

Tête avancée, amincie à sa base. Deux petits yeux lisses. Corcelet tuberculé, lisse ou épineux.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, 4-articulatæ, infrà oculos insertæ. Rostrum tenue, armatum, 3-articulatum. Tarsi 3-articulati.

Caput porrectum, basi attenuatum. Ocelli 2. Thorax tuberculatus, lævis aut spinosus.

Obs. Linné et M. Geoffroi ont réuni dans un seul genre tous ceux de ces Insectes qui ont une organisation à peu près conforme; ils les ont distingués sous le nom générique *Cimex*, Punaise. Ces deux célèbres naturalistes, sentant que la multiplicité des espèces d'un pareil genre en rendait l'étude épineuse et difficile, l'ont divisé et subdivisé. Pour parvenir à ce but, et afin d'écarter autant que possible les difficultés, Linné a cherché dans la différence des formes des parties extérieures et visibles, des caractères secondaires et faciles à saisir. M. Geoffroi, dont la touche et le coup d'œil sont toujours justes et exacts, a trouvé dans le nombre des articles qui composent les antennes un caractère naturel et différentiel, encore plus certain que ceux adoptés par Linné; et nous pourrions dire à cet égard que l'observation de M. Geoffroi ne laisserait rien à désirer, et que son travail serait parfait, s'il eût sousdivisé son genre d'après le nombre des articles de la trompe, comme il l'a fait par celui des articles des antennes. Mais toujours est-il vrai de dire qu'il a fourni à Fabricius l'idée, non pas de diviser ce genre d'Insectes, mais d'en former trois genres très-naturels; savoir 1.° la Punaise dont les antennes ont cinq et la trompe quatre articles; 2.° l'Acanthie dont les antennes et la trompe sont de quatre articles; 3.° la Réduve dont les antennes ont quatre articles et la trompe trois. Cette division naturelle a été adoptée par M. Olivier avec la seule différence d'une transposition de nom. Il substitue le nom Pentatome à celui de Punaise, en donnant ce dernier au genre Acanthie de Fa-

BRICIUS. Cet entomologiste, dans ses dernières éditions, a formé de nouveaux genres constitués sur la forme et sur l'insertion des antennes, de sorte que le genre *CIMEX* ou PUNAISE de GEOFFROI, divisé primitivement en trois, se trouve aujourd'hui composé de huit genres. Je ne chercherai point à discuter ici si ces huit genres sont bien naturels; nous devons le supposer, puisqu'ils ont paru tels à FABRICIUS, et surtout d'après l'adoption qu'en a faite en partie M. LATREILLE qui, par ses connaissances très-étendues et ses travaux constans sur cette intéressante branche de l'Histoire naturelle, fait une autorité respectable. J'observerai seulement que si ces huit genres doivent subsister, il ne me paraît pas douteux que les deux premières espèces de RÉDUVES que j'ai rapportées d'Afrique ne doivent en constituer un neuvième, aussi bien tranché, pour le moins, que plusieurs autres établis par FABRICIUS dans ses dernières éditions. Dans ce cas, je propose de les désigner sous le nom générique *PETALOCHEIRUS*, PETALOCHÈRE, c'est-à-dire *dont les jambes de devant sont élargies en forme de lame.* On jugera par les autres caractères différentiels si ce nouveau genre est susceptible d'être conservé.

ANTENNES sétacées, composées de 4 articles; le dernier très-mince, barbu et plumeux.
TROMPE arquée, composée de 3 articles, placée entre deux appendices saillans qui terminent le corcelet.
CORCELET épineux, bilobé à sa partie antérieure; lobes tuberculés, garnis en dessous, antérieurement, de deux appendices filiformes, prolongés, droits, obtus, entre lesquels se place la trompe.
ÉCUSSON épineux.
JAMBES de devant dilatées, membraneuses; membrane élargie, ovale.
ANNEAUX de l'abdomen épineux postérieurement, à leur bord extérieur.

ANTENNÆ setaceæ, 4-articulatæ; articulus ultimus barbatò-plumosus.
ROSTRUM arcuatum, 3-articulatum, intra duos appendices porrectos thoracis inclinatum.
THORAX spinosus, anticè bilobus; lobis tuberculatis; subtùs appendicibus duobus, filiformibus, obtusis, porrectis instructus.
SCUTELLUM spinosum.
TIBIÆ anticæ dilatatæ, membranaceæ; membranâ, latâ, ovatâ. Abdominis sectiones ad marginem spinosæ.

Ce nouveau genre que je propose, est remarquable, 1.° par les deux pieds de devant dont la jambe est élargie de chaque côté en forme d'aviron. On connaît plusieurs espèces de PUNAISES dont les jambes postérieures sont ainsi élargies; mais on n'en avait pas encore trouvé qui offrent cette singularité aux jambes de devant; 2.° par deux longs appendices qui terminent les parties antérieures du corcelet en dessous.

RÉDUVE VARIÉ ou PÉTALOCHÈRE VARIÉ. Tête, trompe, corcelet, élytres et pieds variés de brun et de blanc sale. Corcelet épineux de chaque côté. Écusson terminé par une épine rélevée. (*Fig. 1*).

REDUVIUS VARIEGATUS seu PETALOCHEIRUS VARIEGATUS. Antennæ, caput, thorax, elytra, pedesque fusci, sordidèque albò-variegati. Thorax utrinquè acutè-spinosus. Scutellum spinâ acutâ instructum. (*Fig. 1*).

J'ai trouvé cet insecte dans les environs de Buonopozo, royaume d'Oware.

Obs. Il est remarquable par la régularité dont les antennes et les pieds sont alternativement variés de blanc sale et de brun. Ses élytres sont tigrées et mouchetées avec les mêmes couleurs. On remarque seulement vers le milieu de chacune une tache irrégulière, transversale, entre deux nervures, d'un noir violet, ayant au centre deux petits points ovales, jaunâtres.

RÉDUVE couleur de rouille ou PÉTALOCHÈRE couleur de rouille. Antennes, élytres et pieds d'un roux pâle, couleur de rouille. Tête, corps et abdomen d'un brun noirâtre. Corcelet épineux de chaque côté, noirâtre en dessous, entouré d'une ligne jaune. Écusson surmonté d'une épine droite. (*Fig. 2*).

REDUVIUS rubiginosus seu PETALOCHEIRUS rubiginosus. Antennæ, elytra pedesque pallidè-rufi, rubiginosi. Caput, corpus et abdomen nigricantes. Thorax utrinquè spinosus, supernè nigricans, lineâ flavâ cinctus. Scutellum spinâ erectâ instructum. (*Fig. 2*).

Je l'ai trouvé au même lieu que l'espèce précédente.

Obs. Elle est un peu plus longue et plus grosse; ses élytres paraissent n'être que d'une seule couleur; mais, en les examinant à la loupe, on s'aperçoit qu'elles sont finement variées de taches brunes. Les deux lobes placés en avant du corcelet sont simples; on ne voit au milieu qu'un petit tubercule saillant et jaunâtre. Les sections de l'abdomen, épineuses comme dans l'espèce précédente, sont ferrugineuses, d'un brun noir à leur marge.

RÉDUVE bilinéolé. D'un brun noir. Corcelet mammeloné et ferrugineux antérieurement, d'un brun noir postérieurement; entouré d'une ligne jaune; garni vers le milieu de deux lignes perpendiculaires de même couleur, épineux antérieurement de chaque côté. Élytres noires à leur base, entourées de jaune en forme de triangle; extrémité membraneuse, noire avec un reflet violet. Pieds ferrugineux. Sections de l'abdomen brunes, bordées de jaune. Écusson armé d'une épine penchée sur l'abdomen. (*Fig. 5*).

REDUVIUS bilineolatus. Nigricans. Thorax scaber, mammosus, ferrugineus, lineâ fulvâ cinctus, mediò lineolis duobus fulvis notatus, anticè utrinquè spinosus. Elytra basi nigra, margine fulva, posticè membranacea, nigrò-violacea. Pedes ferruginei. Abdomen fuscum, sectionibus flavò-marginatis. Scutellum spinâ reflexâ instructum. (*Fig. 5*).

Je l'ai trouvé dans les environs de la ville de Benin.

Obs. Elle se distingue, outre ses autres caractères, par son corcelet noir, mammeloné, antérieurement ferrugineux, entouré de jaune et garni au centre de deux lignes perpendiculaires de la même couleur.

RÉDUVE spinifère. Brun. Antennes, pieds et abdomen ferrugineux. Corcelet ferrugineux, pâle antérieurement et garni de deux épines noirâtres, renversées; brun postérieurement, surmonté de 4 épines droites, entre chacune desquelles est une tache fauve, ronde. Écusson brun, armé d'une épine en arrière. Une tache ronde, fauve à la base de chaque élytre. Extrémité membraneuse, obscure. (*Fig.* 6).

REDUVIUS spinifer. Fuscus. Antennæ, pedes et abdomen ferruginei. Thorax anticè ferrugineus, bispinosus, spinis fuscis, reflexis; posticè fuscus, 4-spinosus; spinis erectis, singulis intercedente maculâ rotundâ, fulvâ. Scutellum fuscum, spinâ recurvâ armatum. Elytra ad basim maculâ rotundâ, fulvâ notata; apice membranaceo, obscuro. (*Fig.* 6).

Je l'ai trouvé au même lieu que l'espèce précédente.

RÉDUVE a quatre tubercules. Noir. Corcelet d'un rouge pâle et jaunâtre, hérissé de poils, et couvert antérieurement de 4 petits tubercules; presque lisse postérieurement, ayant de chaque côté deux angles arrondis et relevés. Tête très-étroite, longue. Élytres noires, avec un fort reflet violet et luisant. (*Fig.* 7).

REDUVIUS quadrituberculatus. Niger. Thorax pallidè sordidèque rubellus, anticè hispidus, 4-tuberculosus, posticè sublævis, utrinquè angulosus, angulis obtusè rotundis, reflexis. Caput angustum, longum. Elytra nigra, violaceò-nitida. (*Fig* 7).

Je l'ai trouvé dans les environs de la ville d'Oware.

Obs. Toutes les parties de son corps sont noires, à l'exception du corcelet, qui se distingue par sa partie antérieure chargée de duvet, et entre lequel on aperçoit quatre petits tubercules placés sur une même ligne horizontale, et par ses deux angles arrondis et rélevés. Ce corcelet est d'un rouge pâle et sale qui change avec le temps, et devient entièrement fauve. Les élytres sont noires, très-brillantes, avec un reflet violet. Les pieds sont grêles et longs.

TRUXALE. *TRUXALIS.*

Truxalis Fab. Oliv. Latr. *Gryllus* Linn. — Hémiptères, *Linn.* Coléoptères *à Étuis mous, Geoff.* Orthoptères, *Oliv. Lam.* Orthoptères, Sect. III, Fam. III, *les Locustaires*, Genre 302, *Latr.*—(*Orthoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes. Ensiformes, prismatiques, subulées, composées de 18 articles, courts, distincts. 4 Antennules inégales, filiformes; les antérieures composées de 5 articles, les postérieures de 3. Lèvre inférieure bifide. Pieds postérieurs très-longs. Cuisses un peu renflées. 3 Articles à tous les tarses*. Bouche placée au bas de la tête allongée, cunéiforme. Yeux oblongs. Trois petits yeux lisses en dessous, un de chaque côté au-devant des yeux, le troisième formant le triangle au-dessous, vers le milieu de la tête.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ ensiformes, prismaticæ, subulatæ, 18-articulatæ; articuli breves, distincti. Antennulæ 4; anteriores 4-articulatæ; posteriores 3-articulatæ. Labium inferius bifidum. Pedes posteriores longissimi; femora subinflata. Articuli 3 omnibus pedibus*. Os in imâ parte capitis. Caput oblongum et cuneiforme. Oculi oblongi. Ocelli 3 infrà, minimi.

TRUXALE verte. Tête conique, creusée en gouttière en dessus et antérieurement. Corps, élytres et pieds verts. Antennes un peu brunâtres. (*Fig. 1*).

Truxalis nasutus. Caput conicum, anticè, suprà canaliculatum. Corpus, elytra pedesque virides. Antennæ subfuscæ. (*Fig. 1*).

Truxalis *Nasutus* Fab. Linn.

* Si on examine les tarses à la surface supérieure, on n'en distingue effectivement que trois; mais, en les observant en dessous même à l'œil nu, on aperçoit distinctement que les articles sont garnis de trois pelotes qui les font paraître comme ayant cinq articles.

Cet insecte se trouve à Chama, à Oware et à Benin sur le bord des eaux.

Obs. La tête est marquée de plusieurs lignes élevées, peu apparentes; elles se prolongent sur le corcelet où elles sont plus saillantes. Les ailes dépassent l'abdomen de près d'un quart de leur longueur.



TRUXALE ROUSSATRE. Antennes, tête, élytres variés ou rayés de brun. Abdomen et pieds roussâtres. (*Fig. 2*).

TRUXALIS RUFESCENS. Antennis, capite, elytrisque fuscò-variegatis. Abdomen pedesque rufescentes. (*Fig. 2*).

Aux mêmes lieux que la précédente.

Obs. Rigoureusement parlant, cette espèce ne diffère de la verte que par la couleur. Cependant, toutes proportions gardées, les antennes sont plus longues, et les sept ou huit derniers articles sont cylindriques, et cessent d'être plats et triangulaires comme les inférieurs. J'en possède deux variétés: une dont les élytres sont marquées latéralement d'une large raie brune, tachetée de blanchâtre et dans laquelle se trouve une nervure brune, interrompue alternativement de taches longues et blanchâtres ; ce qui semblerait la rapprocher de la TRUXALE *Conique*, *TRUXALIS Conicus* FAB. L'autre a les élytres entièrement rousses, d'une couleur plus pâle, uniforme, et comme mouchetées de taches brunes, mais peu apparentes.



TRUXALE MINCE. Antennes, abdomen et pieds bruns. Tête, corcelet et élytres verts. (*Fig. 3*).

TRUXALIS TENUIS. Antennæ, abdomen pedesque fusci; capite, thoraci elytrisque viridibus. (*Fig. 3*).

Mêmes lieux que les précédentes.

Obs. Cet insecte, moitié plus petit que la TRUXALE *Verte*, ne paraît pas en différer essentiellement. Cependant, en les examinant attentivement et comparativement, on se persuade aisément qu'ils ne peuvent être confondus. Comme la TRUXALE *Verte*, cette espèce a les élytres vertes et plus longues que le corps; mais les cuisses de cette dernière égalent la longueur des élytres; de plus, ses pieds et son abdomen sont brunâtres, ses antennes sont plus longues en proportion de la longueur du corps, et les derniers articles sont moins applatis, et cylindriques.



TRUXALE RACCOURCIE. Élytres plus courtes que l'abdomen. Tête très-longue, convexe. (*Fig. 4*).

TRUXALIS ABBREVIATUS. Elytra abdomine breviora. Caput longissimum, convexum. (*Fig. 4*).

Mêmes lieux que les précédentes.

Obs. Les antennes roussâtres de cet insecte sont, toutes proportions gardées, plus larges et plus longues que dans les espèces précédentes. Sa tête est aussi plus longue, plus grosse et convexe. Ses élytres, d'un brun très-pâle, avec une teinte verdâtre, sont plus courtes que l'abdomen, et de la longueur des cuisses de derrière. L'abdomen est plus long que les élytres de près d'un tiers : il égale la longueur de la troisième et dernière paires des pieds. Enfin le troisième petit œil lisse est placé très-bas sous la tête, et si mal conformé dans l'individu que je possède, que sa présence me paraîtrait douteuse, si ce n'était un caractère constant de ce genre.

CORYDALE. *CORYDALUS.*

Hemerobius Linn. Geoff. Fab. — Neuroptères, *Linn. Oliv.* Synistrata *Fab.* Neuroptères, Div. I.re, Fam. V, *les Mégaloptères,* Genre 361 *Latr.* —(*Neuroptères, Pl. 1*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, longues, insérées entre les yeux; articles nombreux. 4 Antennules inégales, filiformes; les antérieures de 4 articles; les postérieures de 3. Mandibules plus ou moins longues. 5 Articles à tous les tarses. 3 Petits yeux lisses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, longæ, intrà oculos insertæ; articulis numerosis. Antennulæ 4, inæquales, filiformes; anteriores 4-articulatæ; posteriores 3-articulatæ. Os mandibulis plus minusve longis instructum. Articuli 5 tarsis omnibus. Ocelli 3.

CORYDALE CORNUE. Antennes très-longues, moniliformes; articles sphériques. Mandibules très-longues, en forme de cornes, sétacées. Tête et corcelet bruns, régulièrement variés de blanchâtre. Ailes grandes, arrondies, grises, en toit. (*Fig. 1*).

CORYDALUS CORNUTUS. Antennæ longissimæ, moniliformes; articuli sphærici. Mandibulæ longissimæ, cornüformes, setaceæ; capite thoraceque fuscis, regulariter albò-variegatis. Alæ declives, griseæ, maximæ, rotundatæ. (*Fig. 1*).

HEMEROBIUS Cornutus LINN. FAB. OLIV.

Je l'ai trouvée à Philadelphie (Amérique septentrionale), sur les bords de la rivière Skuillkill, près de l'habitation de M. William Bartram.

OBS. Cette espèce se distingue aisément à la longueur de ses mandibules. Sa tête et son corcelet applatis sont bruns, agréablement variés de différentes figures blanchâtres. Ses ailes grises sont réticulées avec des veines brunes, presque noires et mouchetées avec des taches blanchâtres. Elle est assez bien représentée dans l'Encyclopédie Méthodique.

CHAULIODE. *CHAULIODES.*

SEMBLIS FAB. *CHAULIODES* LATR. *HEMEROBIUS* LINN. OLIV. — NEUROPTÈRES *LINN. OLIV.* SYNISTRATA *FAB.* NEUROPTÈRES, Sect. I.re, Fam. V, *les Mégaloptères,* Genre 360, *LATR.*—(*Neuroptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, pectinées. Mandibules avancées, dentées. Lèvre inférieure entière. 4 Antennules presque sétacées; dernier article plus petit, tronqué. 5 Articles à tous les tarses. 3 Petits yeux lisses.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ filiformes, simplices aut pectinatæ. Mandibulæ porrectæ aut dentatæ. Labium inferius integrum. Antennulæ 4, subsetaceæ; articulus ultimus minor, truncatus. Articuli 5 tarsis omnibus. Ocelli 3.

CHAULIODE PECTINICORNE. Antennes noires; pectinées. Tête et corcelet bruns, variés de blanchâtre. Ailes grises, réticulées sur les côtés par des veines entièrement noirâtres et d'autres brunes et blanches. (*Fig. 2*).

CHAULIODES PECTINICORNIS. Antennæ nigræ, pectinatæ. Caput, thoraxque fusci, albò-variegati. Alæ griseæ, venis fuscis, nigricantibus albidisque reticulatæ. (*Fig 2*).

Je l'ai trouvée dans la Virginie (États-Unis d'Amérique).

Obs. Elle ressemble, en quelque sorte, à la CORYDALE *Cornue*, dont elle se distingue par les caractères génériques, ses antennes noires, pectinées, point de mandibules saillantes, et le corps plus étroit et plus allongé.

On en trouve la figure dans l'Encyclopédie Méthodique, et un bel individu que j'ai donné au Muséum d'histoire naturelle.

FOURMI-LION. *MYRMELEON.*

Myrmeleon LINN. FAB. OLIV. LATR. *Formicaleo* GEOFF. — NEUROPTÈRES *Linn. Oliv.* SYNISTRATA *Fab.* NEUROPTÈRES, Sect. I.re, FAM. III, *les Myrméléonides*, Genre 357, *Latr.* — (*Neuroptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES courtes, en masse comprimée; articles courts et serrés. 6 Antennules inégales, filiformes; les postérieures plus longues. Tarses à 5 articles. Point de petits yeux lisses. Ailes en toit. Abdomen long, cylindrique.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ breves, clavatæ, compressæ, articulis brevibus, strictis. Antennulæ 6, inæquales, filiformes; posterioribus longissimis. Articuli 5 tarsis omnibus. Ocelli o. Alæ declives. Abdomen longum, cylindricum.

FOURMI-LION VARIÉ. Ailes transparentes, variées de taches brunes, grises et blanches; couvertes d'un duvet apparent, brunâtre et donnant un reflet violet. (*Fig. 3*).
MYRMELEON VARIEGATUM. Alæ hyalinæ, maculis, fuscò, griseò, albòque variegatæ, pilis conspicuis, fuscis tectæ et colore violaceo splendentes. (*Fig. 3*).

Je l'ai trouvé dans les environs de la ville de Benin.

Obs. Cet espèce a quelque rapport avec le MYRMELEON *Libelluloïdes* et *Pardalis*; mais elle est plus petite que cette dernière, qui elle-même n'égale pas la moitié de la longueur du MYRMELEON *Libelluloïdes*. Elle a de plus le duvet brun, le reflet violet sur les ailes, et sur chacune d'elles, vers l'extrémité, une large tache brune et blanche, qui coupe la première nervure latérale à l'endroit où elle s'unit avec celle qui suit. Cette espèce a encore un autre caractère qui peut la faire distinguer : les nervures horizontales qui occupent la distance entre les bords de l'aile et la première nervure longitudinale sont doubles, rameuses dans toutes les espèces que j'ai eu occasion d'observer. Elles m'ont paru simples et ne commencent à devenir dichotomes qu'à l'extrémité des ailes à l'endroit où la première nervure longitudinale diminue et se divise.

FOURMI-LION IRISÉ. Ailes transparentes, sans tache, très-peu velues, réfléchissant les couleurs de l'iris et brillantes comme le plus beau nacre de perle. (*Fig. 4*).

MYRMELEON FULGENS. Alæ hyalineæ, immaculatæ, subvillosæ, viridì, cupreò et violaceò fulgentes. (*Fig. 4*).

Je l'ai trouvé à Oware, très-avant dans l'intérieur des terres, au delà du dernier établissement. Elle est remarquable par la beauté et la variété des couleurs dont ses ailes brillent.

PAPILLON. *PAPILIO.*

Papilio Linn. Geoff. Fab. Oliv. Latr. — Lépidoptères *Linn. Geoff. Oliv.* Lépidoptères, Div. I.re, Fam. I.re, *les Papillonides*, Genre 471, *Latr.* — (*Lépidoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse. Trompe longue, bifide, roulée en spirale, cachée entre les antennules. 2 Antennules courtes, égales, comprimées, velues. Ailes rapprochées, perpendiculairement dans le repos parfait, étendues horizontalement dans le repos momentané.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ. Lingua longa, bifida, involuta, spiralis, antennulis tecta. An-

tennulæ 2, breves, æquales, compressæ, villosæ. Alæ erectæ sursùmque conniventes aut horizontales.

PAPILLON opale. Ailes dentées, anguleuses, avec une petite queue; fond blanc nacré et changeant; six taches ocelliformes en dessus; trois taches en dessous, et une bande brunâtre oblique.

PAPILIO æthiops. Alæ caudatæ, dentatæ, albidæ, variantes; maculis suprà sex; subtùs tribus ocelliformibus, et fasciâ fuscâ, obliquâ notatæ.

Je l'ai trouvé dans les environs de la ville d'Agathon, royaume de Benin.

Obs. Ce Papillon est un des plus beaux que l'on puisse voir pour la vivacité, le brillant et la variété de ses couleurs. Lorsque je l'ai rapporté en France, il n'était connu des entomologistes que par la figure insuffisante qu'en a donnée Drury, vol. III, pl. IV. Depuis ce temps, le muséum d'histoire naturelle en a reçu quatre individus parmi les objets nombreux récoltés par les naturalistes qui ont fait partie de l'expédition de Baudin. Je ne rapporterai pas ici les difficultés et les dangers auxquels je me suis exposé pour attrapper le seul individu que j'aie rencontré. Les détails en seraient trop longs, et se trouveront consignés dans la relation de mon voyage qui ne tardera pas à être publiée.

Ses ailes, d'un fond nacré et brillant, reflètent une belle couleur violette lorsqu'on se place entre lui et la lumière, en le tenant perpendiculairement, comme il est représenté *fig. 1*. Si on le change de position, et qu'on le place de côté entre l'observateur et la lumière, sa couleur est d'un vert cuivré pâle avec un léger reflet violet, *fig. 2*. Enfin, si on le pose horizontalement, il paraît d'un jaune d'or, *fig. 3*. Je dois ici à l'habile artiste qui l'a dessiné et peint, le tribut d'éloges qu'il mérite. Je ne pense pas qu'on puisse rendre avec plus de vérité un objet si difficile, et mieux se rapprocher de la nature qu'il l'a fait.

Les ailes supérieures sont marquées en dessous, vers l'angle inférieur, de deux taches brunes, presque noires, ocelliformes; et à l'extrémité de l'angle supérieur on voit un amas de plusieurs taches brunes, irrégulières et réunies de manière à laisser voir entr'elles le fond blanc de l'aile. Les ailes inférieures, terminées par une longue pointe (espèce de queue), portent, vers la marge, trois taches d'un brun noirâtre, ocelliformes, et, vers l'anus, une autre tache dont le centre est rouge entouré de blanc. Chaque dent des ailes inférieures et supérieures est marquée par une tache brune en croissant.

Le dessous, *fig. 4*, est également nacré, grisâtre, nuagé de brun pâle avec une bande oblique, brunâtre qui traverse les deux ailes. Les supérieures portent trois yeux distans, de différente grandeur; les inférieures, deux yeux semblables, tout conformés comme celui que l'on voit en dessus, vers la marge intérieure des ailes inférieures. A la base des supérieures, on aperçoit sur chacune une tache triangulaire, brune, en forme de chevron renversé.

Cette espèce appartient à la Phalange ou tribu des Papillons *Nymphes Gemmés*.

BOUSIER. *COPRIS.*

Copris Geoff. Lam. Fab. Latr. *Scarabæus* Linn. Oliv. *Onitis*, *Ateuchus* Fab. Latr. *Onthophagus* Latr. — Coléoptères, *Linn. Oliv.* Tétraptères *Geoff.* Eleutherata, *Fab.* Coléoptères, Sect. I.re, Trib. II, *les Saprophages*, Fam. XX, *les Coprophages*, Genres 143, 144, 145, 146 *Latr.* * — (*Coléoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse foliacée; composées de 9 articles. Chaperon arrondi, denté ou émarginé. Mandibules comprimées, membraneuses (courtes, ciliées dans les Ateuchus de Fabricius). Antennules postérieures velues (adnées à la base de la languette dans les Ateuchus de Fabricius); de 3 articles : les antérieures de 4 articles (le dernier très-allongé dans les Onthophages, et oval dans les Copris de Latreille). Mâchoires membraneuses, bifides. Point de lèvre supérieure; l'inférieure émarginée (entière dans les Ateuchus de Fabricius). Avec, ou ordinairement sans écusson. 5 Articles à tous les tarses.

Corps court, souvent arrondi. Pieds de derrière insérés vers l'extrémité de l'abdomen. (Point de tarses dans les Onitis de Latreille).

Ces insectes habitent ordinairement les bouzes, les fientes et les lieux couverts. Ils font des trous en terre où ils se retirent.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, 9-articulatæ; articuli tres ultimi foliacei. Clypeus rotundatus, dentatus aut emarginatus. Mandibulæ compressæ, membranaceæ (breves, rotundatæ aut ciliatæ in Ateuchis Fab.) Palpi postici villosi (ligulæ basi adnatæ in

* On sera peut-être étonné que je réunisse en un seul genre quatre genres de M. Latreille. Sans vouloir critiquer ce Savant dont j'admire plus que personne les lumières et les ouvrages, je ne vois dans ces différens genres que des caractères propres à former seulement des divisions, et pas assez tranchés pour être mis au nombre des caractères génériques.

Ateuchis Fab.); 3-articulati : anteriores 4-articulati (articulus ultimus elongatus in Onthophagis, ovatus in Copridibus Latr.) Maxillæ membranaceæ, bifidæ. Labium superius nullum; inferius emarginatum (integrum in Ateuchis Fab.) Scutellatus aut sæpiùs exscutellatus. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

Corpus breve, sæpè rotundatum. Pedes postici versùs extremitatem abdominis inserti. (Tarsi nulli in Onitibus Latr.)

Insecta stercoraria sæpè terram fodiunt.

BOUSIER brillant. Noir-violet, luisant. Chaperon bidenté. Tête et corcelet mutiques. Élytres marquées de points enfoncés, disposés en lignes. Point d'écusson. Les quatre jambes postérieures tétragones. (*Fig. 1*).

COPRIS nitens. Nigrò-violaceus, nitens. Clypeus bidentatus. Caput thoraxque mutici. Elytra punctis minimis in lineolis dispositis impressa. Exscutellatus. Tibiæ quatuor posteriores tetragonæ. (*Fig. 1*).

Cet insecte se trouve dans le royaume de Benin.

Obs. Son corps est épais et très-convexe; sa tête, son corcelet et ses élytres sont très-finement pointillés; les antennes brunes; les trois derniers articles grisâtres et un peu velus; les quatre jambes postérieures tétragones; chaque angle velu. Les tarses sont noirs. Cet insecte est d'une belle couleur violette et brillante.

BOUSIER vert. D'un vert cuivré. Sans écusson. Chaperon légèrement échancré. Tête et corcelet mutiques. Élytres presque sans stries. Antennes couleur de poix. Tarses noirs. (*Fig. 2*).

COPRIS viridis. Æneò-viridis. Exscutellatus. Clypeus brevissimè emarginatus. Caput thoraxque mutici. Elytra substriata. Antennæ piceæ. Tarsi nigri. (*Fig. 2*).

Cette espèce, qui habite les bouzes, se trouve dans la Caroline du sud des États-Unis d'Amérique.

Obs. Elle ressemble beaucoup à l'Ateuchus *Chrysis* Fab., dont elle paraît ne différer que par la couleur des tarses qui sont roussâtres dans cette dernière.

BOUSIER ALBICORNE. Noir, à reflet violet. Masse des antennes blanche. Chaperon arrondi. 2 Taches rousses à l'extrémité des élytres. Pieds couleur de poix.

MALE. Tête armée de 2 cornes. Corcelet large, convexe, brillant, garni en avant de 2 petits tubercules. Élytres glabres, chargées de 7 à 8 stries peu profondes. (*Fig. 3*).

FEMELLE. Plus petite. Tête sans corne, garnie de 3 lignes transversales, élevées. Corcelet garni de 4 tubercules antérieurement. (*Fig. 4*).

COPRIS ALBICORNIS. Nigrò-violaceus. Massa antennarum alba. Clypeus rotundatus. Elytra apici maculis 2 rufescentibus notata. Pedes picei.

MASCULUS. Caput 2-corne. Thorax latus, convexus, anticè 2-tuberculatus. Elytra glabra, tenerrimè 7—8 striata. (*Fig. 3*).

FEMINA. Minor. Caput muticum, lineis 3 elevatis instructum. Thorax anticè 4-tuberculatus. (*Fig. 4*).

Dans les fientes, à Saint-Domingue.

OBS. Cette espèce est plus petite que le COPRIS *Violacea* (*ATEUCHUS Violaceus* FAB.) La masse des antennes est blanche dans l'une et l'autre espèce; mais l'*Albicorne* est privée de la tache blanche à l'anus; de plus son chaperon n'est pas émarginé; la tête des mâles est garnie de deux cornes; enfin l'extrémité de chaque élytre a une tache roussâtre. La tache est plus grande et comme tridentée dans les femelles. Celle-ci a sur la tête trois lignes transversales, élevées, la postérieure moins large; on n'en voit qu'une dans le mâle. Le corcelet présente encore une différence dans les deux sexes. Celui-ci n'a que deux tubercules en avant du corcelet : il s'en trouve quatre bien distincts sur celui de la femelle.



BOUSIER COUVERT. Noir, granulé, velu en dessus. Antennes et pieds couleur de poix. Corcelet saillant, émarginé, triangulaire, obtus postérieurement. Élytres finement striées.

MALE. Chaperon carré, presqu'émarginé. Corcelet prolongé antérieurement au-dessus de la tête en une corne déprimée, plane et émarginée. (*Fig. 5*).

FEMELLE. Chaperon arrondi, entier. Tête garnie postérieurement de 2 tubercules. Corcelet ayant 2 forts tubercules saillans en avant. (*Fig. 6*).

COPRIS OBTECTA. Nigra. Antennæ pedesque picei. Thorax anticè prominens, emarginatus, triangularis, posticè obtusus. Elytra tenuissimè striata.

MASCULUS. Clypeus quadratus, submarginatus. Thorax anticè in cornu depressum, planum et emarginatum prominulus. (*Fig. 5*).

Fᴇᴍɪɴᴀ. Clypeus rotundatus, integer. Caput transversale, 2-tuberculatum. Utroque cornu thoracis breviori. (*Fig. 6*).

Dans les États-Unis (les deux Carolines).

Obs. La description des Cᴏᴘʀɪs *Hastator* et *Canadensis* de Fᴀʙʀɪᴄɪᴜs convient jusqu'à un certain point à l'espèce que nous décrivons. La *Canadensis* diffère par sa couleur verte; mais rien ne nous assure positivement de sa différence avec l'*Hastator*, si ce n'est sa taille, que nous présumons être plus forte que celle des autres espèces qui l'avoisinent dans l'ouvrage de Fᴀʙʀɪᴄɪᴜs. Cet entomologiste donne pour un des caractères de l'*Hastator* un chaperon arrondi et entier, ce qui ne convient point au mâle de notre espèce. Il ne parle pas de la forme du corcelet, qui est rugeux, velu et triangulaire dans les deux sexes. C'est ce qui nous a déterminés à la présenter comme une espèce nouvelle.

Plusieurs espèces de ce genre sont sujettes, comme celles-ci, à offrir des différences constantes dans les deux sexes. Il seroit à désirer que ces différences eussent été notées dans les ouvrages des entomologistes; mais souvent ils n'ont pas pu observer en même temps le mâle et la femelle de chaque espèce. Autant qu'il nous sera possible, nous suivrons une marche différente dans cet ouvrage, en regrettant toutefois de ne pouvoir pas toujours décrire particulièrement les deux sexes. Nous avons lieu de croire que les entomologistes nous en sauront gré.

CÉTOINE. *CETONIA.*

Cetonia Fᴀʙ. Oʟɪᴠ. Lᴀᴛʀ. *Scarabæus* Lɪɴɴ. Gᴇᴏғғ. — Coʟéoᴘᴛèʀᴇs *Linn. Oliv. Latr.* Tétʀᴀᴘᴛèʀᴇs *Geoff.* Eʟᴇᴜᴛʜᴇʀᴀᴛᴀ *Fab.* Coʟéoᴘᴛèʀᴇs, Sect. I.re, Trib. II, *les Saprophages*, Div. II, Fam. XXII, *les Scarabéides*, Genre 158 *Latr.* — (*Coléoptères, Pl. V*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Aɴᴛᴇɴɴᴇs en masse feuilletée, composées de 10 articles. Menton presque carré (Lᴀᴛʀ.) Mandibules presque membraneuses (Lᴀᴛ.) Mâchoires terminées par 2 lobes (Lᴀᴛʀ.); soyeuses (Fᴀʙ.) Lame émarginée, couvrant les palpes (Fᴀʙ.) Un écusson, ou point d'écusson. 5 Articles à tous les tarses.

Coʀᴘs oval, déprimé. Écusson grand, pointu. Ordinairement une pièce triangulaire extérieure à la base de chaque élytre. Jambes antérieures dentées.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, 10-articulatæ. Articuli ultimi lamellati. Mentum subquadratum (Latr.) Mandibulæ submembranaceæ (Latr.) Maxillæ apice bilobatæ (Lat.), setosæ (Fab.) Ligula emarginata, palpos tegens (Fab.) Scutellata aut exscutellata. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

Corpus ovatum, depressum. Scutellum magnum, acutum *. In plerisque speciebus, basis elytrorum externè appendice triangulari tessellata. Tibiis anticis dentatis.

CÉTOINE marginée. Glabre, noire, veloutée. Corcelet et élytres garnis à leur marge d'une large bande jaune. (*Fig. 1, 2*).

CETONIA marginata. Glabra nigra, velutina. Thoracis elytrorumque margines flavæ. (*Fig. 1, 2*).

> *Cetonia Marginata Oliv. I, tab. 5, fig. 34. Fab. Eleuth., vol. II, pag. 135. Drur. II, tab. 32, fig. 1, 2.*

J'ai trouvé cet insecte à Chama, sur des Urena où s'attachoit le *Cardiospermum Halicacabum* Linn. Cette dernière plante se trouvait entièrement rongée par la Cétoine, dont les individus étaient très-multipliés. Il paraît que cette espèce se nourrit de plusieurs sortes de plantes, puisque Fabricius nous apprend qu'elle a été trouvée sur le Jatropha *Curcas*.

Obs. La figure qu'en donne M. Olivier m'a paru peu reconnaissable. J'ai pensé qu'on me saurait gré de la représenter de nouveau. Cette Cetoine est sujette à varier, ainsi qu'on peut le voir, *fig.* 2. La figure de Drury est plus exacte que celle de l'ouvrage de M. Olivier. Ce savant entomologiste et Fabricius décrivent la bande qui entoure le corcelet et les élytres, fauve : je pense que c'est une erreur provenant sans doute de ce que les individus qu'ils ont observés avaient été mal desséchés ou avaient perdu leurs couleurs avec la vie. Le fond des élytres, comme celui du corcelet, est d'une belle couleur noire veloutée, et la marge jaune, brillante. J'attribue les variétés à l'âge : dans les individus nouvellement métamorphosés, la marge jaune n'est souvent point prononcée, et le fond noir paraît quelquefois roussâtre.

CÉTOINE a bande. Verte, bronzée, brillante, brunâtre en dessous. Élytres coupées dans leur milieu par une bande jaune, frangée. Bord du corcelet roussâtre. Jambes et tarses noirs. (*Fig. 3*).

* Dans les espèces privées d'écusson, le corcelet est terminé en une pointe qui se prolonge entre les élytres à leur base, et qui en tient lieu.

CETONIA tænia. Viridi-ænea, nitida, subtùs thoracisque margine rufescens. Elytris fasciâ fimbriatâ, flavâ notatis. Tibiis tarsisque nigris. (*Fig. 3*).

A Oware.

Obs. Cet insecte a quelque rapport avec la Cétoine *Ceinte* de M. Olivier; mais je la crois entièrement différente. L'espèce représentée par cet entomologiste a le corps allongé, la bande sur les élytres rougeâtre, et elle se trouve dans l'Amérique méridionale. La mienne a le corps presque carré, la bande sur les élytres d'un beau jaune, et le corcelet bordé de roussâtre; elle se trouve en Afrique. Cette espèce est remarquable en outre par le prolongement crochu du sternum et par ses ailes d'une belle couleur violette. La Cétoine *à Bande* paraît encore se rapprocher de la *Cetonia Abbreviata* Fab. rapportée du Sénégal par M. Geoffroi; mais la description qu'en donne Fabricius est si concise et si brève, qu'on ne peut prononcer sur l'identité d'espèce. Cette Cétoine paraît être particulière à l'Afrique. J'en ai vu des individus dans la collection que M. Perrin avait faite au Gabon.

CÉTOINE a stigmates. D'un vert cuivré. Épine courbée en avant sur la tête. Corps oblong. Une tache oblongue, roussâtre de chaque côté de l'abdomen entre la seconde et la première paires de pattes. Chaque élytre marquée de deux points noirs, l'un à la base, l'autre à l'extrémité. (*Fig. 4*).

CETONIA stigma. Viridi-ænea, nitida. Capitis spinâ incumbente. Corpus oblongum. Abdomen utrinquè ad marginem maculâ rufescente notatum. Elytra basi et apice puncto nigro maculata. (*Fig. 4*).

Je l'ai trouvée dans le royaume d'Oware, sur les palmiers.

Obs. Cette espèce est plus allongée et plus étroite que ne le sont ordinairement celles de ce genre. Elle a la forme et la couleur de la *Cetonia Iris* Fab. et de la *Cetonia Africana*. Le bout de son chaperon en dessous est noir, déprimé, relevé et un peu échancré en devant. On voit au-dessus une petite éminence en forme de corne, dirigée en avant. La tête, le corcelet et les élytres sont chargés de petits points enfoncés, noirs et disposés en lignes sur les élytres. On voit de plus sur chacune une éminence noire, en forme de tubercule à la base, et une autre plus grande à l'extrémité. Le premier anneau de l'abdomen en dessous est d'un brun roussâtre à sa marge qui saille de chaque côté, et ressemble à deux stigmates : on les aperçoit même en regardant l'animal en dessus. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont du même vert que les élytres, et chargées, comme elles, de points enfoncés, noirs. Les tarses sont de cette dernière couleur; les antennules et les antennes couleur de poix.

CÉTOINE verte-bleue. D'un vert obscur en dessous; verte avec un reflet gros bleu en dessus. Les quatre jambes inférieures velues d'un côté. Les tarses noirs; les antennes et les antennules couleur de poix. (*Fig. 5*).

CETONIA VIRIDI-CYANEA. Subtùs obscurè-viridis; suprà viridis et cyanea, mutabilis. Tibiæ quatuor posteriores villosæ. Tarsi nigri; antennæ et palpi picei. (*Fig. 5*).

Je l'ai trouvée dans l'intérieur des terres au royaume d'Oware.

Obs. Cette espèce me paraît nouvelle. Elle est remarquable par sa couleur changeante du vert foncé au gros bleu, comme une gorge de pigeon, suivant la position dans laquelle on l'examine. Le dessus et le dessous de son corps paraissent lisses et luisans; mais, en l'observant avec la loupe, on voit partout de petits points enfoncés, assez distans les uns des autres. Ces points ne sont réguliers que sur les élytres : ils s'y trouvent disposés en plusieurs lignes.

HANNETON. *MELOLONTHA.*

Melolontha Fab. Oliv. Lam. Latr. *Scarabæus* Linn. Geoff. — Coléoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Eleutherata *Fab.* Coléoptères, Div. II, Fam. XXII, *les Scarabéïdes*, Genre 154 *Latr.* (*Coléoptères, Pl. V*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en masse feuilletée, composées de 10 articles. Menton presque carré. Mandibules cachées, épaisses. Palpes maxillaires avancées. Mâchoires écailleuses et dentées. Un écusson. 5 Articles à tous les tarses.

Corps oblong, convexe. Crochets des tarses égaux, unidentés en dessous.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capitatæ, 10-articulatæ, articulis ultimis foliaceis. Mentum subquadratum. Mandibulæ tectæ, crassæ. Palpi maxillares prominuli. Maxillæ squamosæ, denticulatæ. Scutellata. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

Corpus oblongum, convexum. Unci tarsorum æquales, infrà uni-dentati.

HANNETON ÉTROIT. Ferrugineux. Corps étroit, couvert dessus et dessous de poils en forme de duvet. Corcelet garni de chaque côté d'un avancement en forme de tubercule. Pattes longues et hérissées. (*Fig. 6*).

MELOLONTHA ANGUSTATA. Ferruginea. Corpus angustum, subtùs et suprà pilosum, subcanescens. Thorax utrinquè tuberculosus. Pedes elongati, hirti. (*Fig. 6*).

MELOLONTHA Subspinosa? OLIV. FAB.

Il se trouve dans les États-Unis, sur les fleurs.

OBS. Cet insecte me paraît être le même que la *MELOLONTHA Subspinosa* de M. OLIVIER. La figure ne m'en ayant pas paru bien exacte, j'ai pensé qu'on me saurait gré de la donner de nouveau. Je ne lui ai pas conservé le même nom, dans l'incertitude où je suis de l'identité d'espèce et parce qu'en effet les avancemens latéraux de son corcelet ne peuvent jamais être pris pour des espèces d'épines.

Cette espèce est remarquable par son corcelet long et étroit, et par ses pattes qui sont très-longues proportionnellement à la grosseur et à la longueur de son corps.

SCUTELLÈRE. *SCUTELLERA.*

SCUTELLERA LATR. LAM. *TETYRA* FAB. *CIMEX* LINN. FAB. LAT. OLIV., etc. — HÉMIPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV. LAM.* RHINGOTA *FAB.* HÉMIPTÈRES, Div. I.re, Fam. I.re, *les Corisies*, Genre 305 *LATR.* (*Hémiptères, Pl. V*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

SUÇOIR (langue) subulé, caché dans un étui canaliculé, filiforme, de 4 articles et couché perpendiculairement entre les pieds qu'il dépasse, inséré dans un sillon ou canal placé sous la tête. Antennes plus longues que la tête, filiformes, composées de 5 articles. Écusson large, couvrant l'abdomen presque en entier. 2 Petits yeux lisses, placés à la base de la tête entre les yeux. 3 Articles à tous les tarses, le premier et le dernier plus longs.

CORPS ordinairement arrondi : tête triangulaire.

Insectes vivant sur les plantes, et répandant une odeur désagréable.

CARACTERES GENERICI.

LINGUA subulata, vaginâ sulco canaliculatâ, 4-articulatâ, filiformi, tecta, intra pedes rectè inflexa, capitis canali inserta. Antennæ capite longiores, filiformes, 5-ar-

ticulatæ. Scutellum maximum, ferè totum abdomen tegens. Ocelli 2 intra oculos, ad basim capitis. Articuli tarsorum 3 omnibus pedibus, primo et ultimo longioribus.

Corpus plerumquè rotundatum : caput triangulare.

Insecta plantis viventia, graveolentia.

SCUTELLÈRE de fabricius. Violette-pourpre en dessus, et marquée de points ronds, jaunes; verte et luisante en dessous. Antennes et pieds d'un violet-noir. (*Fig. 1, 2*).

SCUTELLERA fabricii. Suprà subpurpurescens, punctis rotundis, fulvis notata. Antennis pedibusque nigrò-violaceis. (*Fig. 1, 2*).

Cimex *Fabricii* *Linn. Lat. Lam.*, etc. Tetyra *Fabricii* *Fab.*

Obs. Cet insecte se trouve à Cayenne et dans presque toutes les Antilles. C'est un des plus communs à Saint-Domingue. Il vit sur beaucoup de plantes, mais principalement sur la Jatropha *Curcas*, où il n'est pas rare d'en trouver des nids considérables. Il est très-agréable par sa couleur d'un beau violet foncé en dessus et moucheté de points jaunes, plus ou moins pâles suivant l'âge de l'individu. Les deux points du milieu sont un peu plus grands, quelquefois ils sont réunis; on voit un point jaune à la base des cuisses et sur les anneaux de l'abdomen en dessous. Les individus varient par la grandeur; quelques-uns ont un demi-pouce de long; d'autres sont plus petits de moitié. Fabricius, dans son Système d'entomologie, croit qu'un des sexes est roussâtre en dessus, et l'autre d'un bleu obscur; mais j'ai observé que la différence des couleurs, dans cette espèce, n'est due uniquement qu'à l'âge des individus. La vraie et la seule différence des sexes me paraît ne consister que dans la grandeur : les mâles sont plus petits; les femelles plus grosses et plus grandes.

Ce genre, qui était autrefois compris dans le genre Cimex, a subi beaucoup de variations. Linné, MM. Fabricius, Olivier et Latreille l'ont d'abord placé parmi les Cimex; mais, en examinant l'organisation des parties de la bouche, on a trouvé que ces insectes présentaient des différences assez tranchées pour en faire un genre distinct. Fabricius les nomme Tetyra, et MM. Lamarck et Latreille, *Scutellera*. Nous avons donné la préférence à ce dernier nom, parce qu'en effet ces insectes sont remarquables et faciles à reconnaître par le large écusson qui couvre l'abdomen en entier.

SCUTELLÈRE très-ponctuée. Ovale, testacée pâle, couverte en dessus de points enfoncés, violets sales, presque bruns, mêlés de taches blanches, lisses. Tête brune en dessus, verdâtre en dessous. Bords du corcelet bleus ou verts en dessus. (*Fig. 3*).

SCUTELLERA PUNCTATISSIMA. Ovata, suprà obscurè-rubra, punctis numerosis impressa, maculisque albidis, lævibus notata. Caput suprà obscurum, infrà viride, ut et thorax ad margines. (*Fig. 3*).

Elle se trouve à Saint-Domingue, sur différentes plantes, souvent sur les haies de citronniers.

Obs. Cette espèce varie beaucoup par la disposition des taches blanches qui la couvrent en dessus; mais elle a des caractères invariables, tels que la tête d'une couleur plus foncée que le reste du corps, et quelquefois verdâtre et d'un vert bronzé en dessous; tout le dessus du corps est couvert de petits points enfoncés couleur lie de vin, interrompus par des points ou des lignes blanchâtres et sans ordre: sur chaque côté du corcelet en dessous, et des premiers anneaux de l'abdomen se trouve une tache d'un beau bleu ou d'un beau vert luisant, formée par des points enfoncés très-rapprochés. Le reste est testacé, pâle, parsemé de points plus distans et de la même couleur que ceux de dessus. Pour ne pas multiplier les figures de cet ouvrage, je n'ai fait représenter qu'un seul individu en dessus et en dessous: j'ai pensé que la description suffirait pour distinguer les variétés. Cette SCUTELLÈRE paraît être la même que le CIMEX *Boscii* de M. COQUEBERT, *Illustrat. 1, 36, tab. 9, fig. 9.* TETYRA *Boscii* FAB.; mais ces deux entomologistes ne font aucune mention des taches bleues ou vertes qui se trouvent en dessous de la tête des individus que j'ai rapportés de Saint-Domingue; d'où je présume qu'ils n'appartiennent pas à l'espèce décrite par FABRICIUS.

SCUTELLÈRE NÉBULEUSE. Ovale, d'un blanc sale, couverte en dessus d'une multitude de points enfoncés. 2 Lignes brunâtres, longitudinales, sur le corcelet et entremêlées de points de la même couleur. Écusson varié de brun et de blanc sale. (*Fig. 4*).

SCUTELLERA NEBULOSA. Ovata, sordidè lutescens, suprà punctis numerosis notata. Thorax lineis 2 et maculis intermediis, fuscis variegatus. Scutellum sordidè albò variegatum. (*Fig. 4*).

A Saint-Domingue, mêmes lieux que l'espèce précédente, mais plus rare.

Obs. Cette espèce a le dessus et le dessous du corps couverts de points enfoncés. Ces points se trouvent sur les taches grises et brunes. Au milieu de l'écusson on voit une large tache blanchâtre au centre de laquelle est une tache brune en forme de V; au dessous, vers l'extrémité de l'écusson, une autre tache en forme de chevron ou de Λ renversé. Le dessous du corps est d'une seule couleur, blanc sale, en quoi elle diffère encore de l'espèce précédente.

SCUTELLÈRE UNICOLOR. Ovale, noire, luisante. Antennes et trompe couleur de poix. Jambes velues, comme hérissées. Corcelet lisse. Écusson couvert de petits points enfoncés. (*Fig. 5*).

SCUTELLERA unicolor. Ovata, nigra, nitida, antennis rostroque piceis. Tibiæ villosæ, subhirtæ. Thorax lævis. Scutellum punctis minimis impressum. (*Fig. 5*).

Je l'ai trouvée à Saint-Domingue et dans les États-Unis d'Amérique, sur des plantes de différentes familles.

Obs. Il ne faut pas confondre cette espèce avec la Tetyra *Scarabœoïdes* Fab., la Punaise *Cuirassée* de Geoffroi. Celle-ci, ainsi que l'observe très-bien Geoffroi, est presqu'hémisphérique et presqu'aussi large que longue. J'ai remarqué de plus que ses pattes sont brunes et lisses; chaque anneau du ventre est marqué latéralement d'une petite tache d'un blanc sale, et son écusson est presqu'émarginé, concave et lunaire à son extrémité. Dans la nouvelle espèce, au contraire, le corps est oval, arrondi à l'extrémité de l'écusson. Les jambes sont noires et hérissées de poils; les anneaux du ventre sont entièrement noirs; le corcelet est presque lisse dans l'*Unicolor*, et finement ponctué comme l'écusson dans la *Scarabœoïdes*.

SCUTELLÈRE douteuse. D'un gris sale en dessus et en dessous. Tête oblongue et saillante. Antennes à 5 articles, le dernier oval. Yeux saillans. Corcelet garni de chaque côté de 2 saillies arrondies, et de 3 tubercules à sa partie antérieure. Écusson couvrant l'abdomen, plus étroit à sa base, finement ponctué. Jambes variées de gris et de brun. (*Fig. 6*).

SCUTELLERA dubia. Suprà subtùsque sordidè fusca. Caput oblongum, oculi prominuli. Antennæ 5-articulatæ, articulo ultimo ovato. Thorax anticè 3-tuberculatus, utrinquè obtusè acuminatus. Scutellum abdomen tegens, basi angustius, subtilissimè punctatum. Tibiæ griseò, fuscòque variegatæ. (*Fig. 6*).

J'ai rapporté cette espèce de Saint-Domingue.

Obs. Elle n'appartient au genre Tetyra que par la longueur et par la largeur du corcelet. Par le nombre des articles des antennes elle ne peut appartenir qu'à la première section de la famille des Corisies de M. Latreille; mais par les trois articles de la trompe, et par sa longueur qui ne dépasse pas les pieds, plutôt que par sa forme, elle semble devoir être placée parmi les Cimicides, sans pouvoir cependant se rapprocher d'aucun genre. Le genre Halys de Fabricius paraît être celui avec lequel elle a le plus de rapports. Ce n'est donc qu'avec doute que je place cet insecte parmi les Scutellères, parce que je ne vois pas d'autre genre auquel il puisse mieux convenir, et pour ne pas faire un genre nouveau, dont je laisse le soin aux entomologistes. Quoi qu'il en soit cependant, j'observerai de nouveau qu'il n'a de commun avec les Scutellères que la forme de l'écusson; et que celle de sa tête, de ses antennes, ainsi que le nombre des articles de la trompe plus courte que la ligne où sont insérés les pieds, sont des caractères qui l'en éloignent. Je ne les vois réunis dans aucun genre des Cimicides de M. Latreille.

FORFICULE. *FORFICULA.*

Forficula Linn. Geoff. Fab. Oliv. Lam. Lat. — Fam. des Coléoptères *Linn. Geoff.* Ulonata *Fab.* Orthoptères *Oliv. Lam.* * Orthoptères, Sect. I.re, Genre 292 *Lat.* — (*Orthoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Élytres presque coriaces, tronquées, plus courtes que les ailes. Ailes plissées, portion dépassant les élytres, un peu coriaces. Antennes sétacées, composées de nombreux articles. 4 Antennules filiformes, inégales (*fig. a*). Mâchoires cornées, simples, arquées (*fig. b*). Lèvre inférieure 2-fide. 3 Articles à tous les tarses.

Corps allongé. Tête presque triangulaire. Corcelet scutelliforme, plat ou concave. Abdomen terminé par deux pinces. (*Fig. c*).

Les Forficules vivent sous les pierres et sous les vieux bois, dans la terre et les lieux humides et dans les fruits à noyau très-murs.

CARACTERES GENERICI.

Elytra subcoriacea, quadrata, truncata, alis breviora. Alæ plicatæ, basi subcoriaceæ. Antennæ setaceæ, articulis minimis, numerosis. Antennulæ 4 filiformes, inæquales (*fig. a*). Maxillæ corneæ, simplices, arcuatæ (*fig. b*). Labium inferius 2-fidum. Articuli tarsorum 3 omnibus pedibus.

* M. Geoffroi, Linné et quelques autres Entomologistes, jusques et compris M. Olivier, ont placé le genre Forficule parmi les Coléoptères. Degéer est le premier qui les en a separés. Fabricius les a réunis dans une même famille, sous le nom Ulonata, avec les Blattes, les Grillons, etc., que MM. Olivier, Lamarck et Latreille appellent Orthoptères. On donne pour caractères distinctifs à cette famille d'avoir une *galette* (Lamarck) qui recouvre chaque mâchoire, deux élytres ou ailes supérieures molles, presque membraneuses, recouvrant deux ailes plissées longitudinalement en éventail; enfin des antennes sétacées de quinze à vingt articles. Tous ces caractères conviennent parfaitement aux Blattes, aux Grillons, etc.; mais, à l'exception du premier et du dernier, ils ne sont point applicables au genre Forficule, puisqu'ils ont des élytres plus dures que celles des Grillons, et que leurs ailes sont en même temps plissées en dessous comme celles des Coléoptères, ce qui paraît avoir fixé l'attention de Geoffroi et de Linné; mais la *galette* des mâchoires, les articles nombreux et miliaires des antennes, les seuls caractères extérieurs qui distinguent essentiellement les Orthoptères, suffisent pour les détacher des Coléoptères.

Ces insectes sont nommés vulgairement *Perce-oreilles*.

Corpus elongatum. Caput subtriangulare. Thorax scutelliformis, planus aut concavus. Abdomen posticè forcipatum. (*Fig. c*).

Forficulæ sub radicibus arborumque corticibus, in terrâ, locis humidis et fructibus maturis vivunt.

FORFICULE africaine. Noirâtre, hérissée de poils durs et courts; une bande transversale à la partie antérieure de la tête. Corcelet bordé de blanc. Élytres couleur de marron. Ailes blanchâtres. Pinces sans dents. Pieds fauves. Cuisses et jambes noires de chaque côté, à leur base. (*Fig. 1*).

FORFICULA afra. Nigrescens, pilis rigidis et brevibus hirta. Caput anticè albò-fasciatum. Thoracis limbi albidi. Elytra castanea. Alæ albescentes. Forceps edentata. Pedes albidò-lutescentes, femoribus tibiisque utrinquè ad basim maculâ nigrescente notatis. (*Fig. 1*).

Je l'ai trouvée dans le royaume d'Oware et de Benin, sous les pierres.

Obs. Toutes proportions gardées, cette espèce a le corps moins allongé que les autres insectes de ce genre. Toutes les parties du corps sont bordées de poils courts, noirs et roides. Il est d'un brun noir; les antennes ont au moins trente articles. Elles sont noires, le premier anneau blanc. Les élytres sont d'un brun rougeâtre; l'abdomen large, noir-brun en dessus, plus pâle en dessous.

FORFICULE roussatre. D'un brun roux, plus pâle en dessous. Bouche, antennes et pieds très-pâles. (*Fig. 2*).

FORFICULA rufescens. Suprà rufescens; infrà thoracis, elytrorum marginibus, antennis oreque flavidis. (*Fig. 2*).

A Oware, dans les environs de l'établissement français.

Obs. Cette espèce ne diffère de la *Forficula Flavipes* Fab. que par le nombre des articles des antennes et par les couleurs. Fabricius n'en décrit que vingt; mon espèce en a au moins trente. Celle de Fabricius est noire; celle-ci est d'un brun rougeâtre. La tête est de cette dernière couleur, ainsi que le bord intérieur des deux élytres. Les yeux sont noirs; le corcelet brun est coupé au centre par une ligne perpendiculaire rousse, ses bords tirent sur le blanc. Les élytres brunes sont également blanchâtres extérieurement à leur base. La portion des ailes, qui dépasse les élytres, est brune entourée de blanc. Les pinces sont finement dentées intérieurement à leur base. Les antennes et les pieds sont jaunâtres, très-pâles.

FORFICULE MACROCÉPHALE. Rougeâtre. Tête noirâtre, applatie, plus large que le corcelet. Abdomen filiforme, rond; le dernier anneau très-gros et plus large que les autres. (*Fig. 3*).

FORFICULA MACROCEPHALA. Rufescens. Caput fuscum, complanatum, latum. Thorax rufus, angustior. Abdomen filiforme, rotundatum; articulo ultimo maximo. (*Fig. 3*).

Dans la ville de Benin, sous des écorces d'arbre.

Obs. Cet insecte est très-remarquable par sa tête beaucoup plus large que le corcelet, par son abdomen filiforme, rond et le dernier article très-gros et beaucoup plus large que les autres. Sa tête est noirâtre, son corcelet rougeâtre, ses élytres et la portion des ailes qui dépasse brunâtre, le corps roussâtre : les pinces sont presque droites, peu arquées à l'extrémité, et velues extérieurement et intérieurement.



FORFICULE DE JACKERY *. Brun. Tête et corcelet rougeâtres en dessus. Élytres blanches extérieurement, brunes intérieurement. Pieds pâles. (*Fig. 4*).

FORFICULA JACKERYENSIS *. Fusca. Caput, thoraxque suprà rubescentes. Elytra extùs albida, intùs fusca. Alæ albidæ. Pedes pallidi. (*Fig. 4*).

J'ai trouvé cet insecte dans les environs de Buonopozo, nommé par les naturels du pays Jackery, du nom qu'ils donnent au royaume d'Oware. Il était sous une pierre avec une très-jolie vipère, que j'ai eu le bonheur de tuer sans en être mordu.

Obs. Cette espèce n'est remarquable que par sa petitesse et par ses élytres mi-parties de blanchâtre et de brun.



FORFICULE DÉPRIMÉE. Rougeâtre. Corps très-déprimé. Corcelet plus étroit que la tête. Ailes plissées, brunes extérieurement, et d'un brun jaune intérieurement. Pinces très-courbées, lunaires. (*Fig. 5*).

FORFICULA DEPRESSA. Rufescens. Corpus depressum. Thorax capite angustior. Alæ plicatæ, extùs fuscæ, intùs albidò-flavæ. Forcipes arcuatissimæ, lunares. (*Fig. 5*).

Au royaume d'Oware, dans l'intérieur des terres.

Obs. Cet insecte est très-remarquable par le peu d'épaisseur de son corps, qui égale tout au plus celle d'une carte à jouer, et par la portion des ailes qui déborde les élytres. Elles sont extérieu-

* Le royaume d'Oware porte, dans la langue du pays, le nom de Jackery.

rement d'un brun presque noir, et intérieurement d'un blanc jaunâtre, ces taches forment une espèce de triangle; enfin par ses pinces très-arquées, obtuses à l'extrémité, et formant par leur réunion un anneau. L'avant-dernier anneau de l'abdomen en dessus a la figure d'une écaille lancéolée, et est très-remarquable. Le corps de l'insecte est roussâtre, le bord extérieur des élytres et l'extrémité sont brunâtres, l'intérieur et la base plus pâles. L'écusson est très-grand avec une ligne enfoncée. L'anus est terminé par un lobe saillant, arrondi et légèrement dentelé en ses bords.

PEPSIS. *PEPSIS.*

Pepsis Fab. *Sphex* Linn. Oliv. Latr. Lam. — Hyménoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Piezata *Fab.* Hyménoptères, Sect. III, *les Porte-Aiguillons*, Tribu I.re, *les Platyglossates*, Div. I.re, *les Déprédateurs*, Fam. XIII, *les Sphégimes*, Genre 424 *Latr.* (*Hyménoptères, Pl. I*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, arquées au sommet. Articles cylindriques. Mâchoires fléchies, presque cornées, tronquées. Antennules (palpes) presqu'égales (Latr.) Langue longue, fléchie, 3-fide, les deux divisions latérales velues, celle du milieu 2-fide. Mandibules cornées, arquées, 1, 2 ou 3-dentées. 3 Petits yeux lisses. 5 Articles à tous les tarses.

Antennes insérées au milieu de la tête. Abdomen ovale, sessile ou pétiolé. Aiguillon caché dans l'abdomen.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, apice arcuatæ. Articuli cylindrici. Maxillæ inflexæ, subcorneæ, truncatæ. Antennulæ (palpi) subæquales (Latr.) Lingua longa, inflexa, 3-fida; divisuræ laterales pilosæ, mediâ fissâ. Mandibulæ corneæ, arcuatæ, 1, 2, aut 3-dentatæ. Ocelli 3. Tarsi 5-articulati.

Antennæ medio capitis insertæ. Abdomen ovatum, sessile aut petiolatum. Aculeus punctorius.

PEPSIS A GRANDES MANDIBULES. Corps d'une couleur bleue très-éclatante. Corcelet 2-tuberculé antérieurement, et cuisses renflées, noires. Antennes, mandibules, jambes, tarses et anus couleur de châtaigne; ailes bleues; mandibules plus grandes que la tête, velues, creusées intérieurement. (*Fig. 1*).

PEPSIS MAXILLARIS. Corpus cyaneò-nitidum; thorax anticè tuberculatus, femoraque incrassata, nigra. Antennæ, mandibulæ, tibiæ, tarsi anusque castanei. Alæ cyaneæ; mandibulæ magnæ, capite longiores, villosæ, intùs canaliculatæ. (*Fig. 1*).

J'ai trouvé cet insecte au royaume d'OWARE, dans l'intérieur des terres.

Obs. Cet insecte, un des plus beaux et des plus brillans de ce genre, a le dessous du corps, la partie inférieure du corcelet et surtout l'abdomen, du bleu le plus brillant : cette couleur s'étend jusqu'aux ailes. Il est remarquable par ses longues mâchoires fortement arquées et couleur de châtaigne : les antennes, une partie de la tête, les jambes, les tarses et l'anus sont de cette couleur; les cuisses sont renflées et noires.

PEPSIS AMÉTHYSTE. Bleu foncé; tête, mandibules, antennes et pieds noirs. Abdomen presque sessile (*Fig. 2*).

PEPSIS AMETHYSTINA. Obscurè-cyanea; capite, mandibulis, antennis, pedibusque nigris. Abdomen subsessile. (*Fig. 2*).

Pepsis Amethystina Fab.?

J'ai rapporté cette espèce de Saint-Domingue.

Obs. Elle est d'une couleur beaucoup plus foncée que la *Pepsis Cyanea*. On la distingue encore par des poils nombreux et très-courts, qui font paraître son corps comme velouté.

PEPSIS BLEUE. Corps, antennes, pieds d'un bleu noir; abdomen, ailes, d'un bleu de saphir clair; celles-ci brunes à l'extrémité. (*Fig. 3*).

PEPSIS CYANEA. Corpore, antennis pedibusque nigrò-cyaneis : abdomine alisque ceruleis, apice fuscis, pallidioribus. (*Fig. 3*).

Pepsis Cyanea Fab.?

Elle se trouve dans les États-Unis d'Amérique.

Obs. Les ailes sont glabres, d'un bleu pâle et luisant; l'extrémité est sans couleur et grisâtre.

PEPSIS SAPHIR. Bleue; antennes jaunes.

PEPSIS SAPHIRUS. Cerulea; antennæ luteæ.

PEPSIS Ramicornis FAB.?

A Saint-Domingue.

OBS. Cette espèce a le corps très-étroit en comparaison de sa longueur et de celle de ses pattes. Elle diffère de la suivante par ce caractère et par sa couleur.

PEPSIS A ANTENNES JAUNES. Noire et comme veloutée. Antennes jaunes.

PEPSIS LUTEICORNIS. Nigra, subvelutina. Antennæ luteæ.

PEPSIS Luteicornis FAB.?

Caroline du Sud, États-Unis d'Amérique.

OBS. Elle est un tiers plus grande que la précédente; son corps est comme velouté; ses ailes, légèrement bleuâtres, sont d'un brun noirâtre et comme décolorées.

PAPILLON. *PAPILIO.*

PAPILIO LINN. GEOFF. OLIV. LAM. LATR. FAB. — LÉPIDOPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV. LAM.* GLOSSATA *FAB.* LÉPIDOPTÈRES, Sect. Ire, *les Diurnes,* Fam. Ire, *les Papillonnides,* Genre 471 ~~*LATR.*~~ *(Lépidoptères, Pl. I).*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 21).

Section I.re, LES CHEVALIERS, LINN. FAB.

Bords intérieurs des ailes inférieures concaves; ailes inférieures souvent terminées par une queue.

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 21).

Sectio I.a, EQUES, LINN. FAB.

Alæ posticæ pro abdomine libero excisæ, sæpè caudatæ.

PAPILLON sulfuré. Ailes dentées, couleur de soufre, une large tache noire en dessus, brune en dessous au bord des ailes supérieures, et vers l'extrémité une petite tache soufrée : les inférieures terminées par une queue, très-veinées; deux taches irrégulières, noires vers les bords, une presque lunaire à chaque dentelure, une autre plus large, coupée de soufre entre les deux queues.

PAPILIO sulfurea. Alæ dentatæ, sulfureæ : anticis margine nigro, maculâque parvâ, sulfureâ; posticis caudatis, maculis nigris, irregularibus, subtùs venosis.

J'ai trouvé ce Papillon à l'Isle-du-Prince.

Obs. Il est en dessus d'une couleur soufrée uniforme. Les ailes supérieures sont bordées de noir, ayant une petite tache soufrée, presque carrée et presque lunaire vers l'extrémité. Les inférieures sont garnies de deux taches irrégulières noires, au-dessus des taches de la même couleur, et qui se trouvent à chaque dentelure. L'extrémité intérieure porte une tache plus grande, coupée par plusieurs petites taches soufrées, lunaires : les queues sont bordées de noir. Toutes ces taches sont brunes en dessous. Les veines des ailes inférieures sont brunes en dessous, très-prononcées, et la couleur de l'aile est plus safranée. Cette espèce me paraît entièrement nouvelle. Un individu est déposé dans la riche collection du muséum d'histoire naturelle.

SCARABÉE. *scarabæus.*

Scarabæus Linn. Geoff. Oliv. Lam. Latr. *Geotrupes* Fab. — Coléoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Eleutherata *Fab.* Coléoptères, Div. II, Fam. XXII, *les Scarabéïdes,* Genre 152 *Latr.* (*Coléoptères, Pl. I,* b).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 4).

SCARABÉE d'oware. Brun-noir. Corcelet coupé et déprimé antérieurement, presque 2-tuberculé. Tête armée d'une corne renversée, simple. Chaperon légèrement émarginé.

Male. Plus allongé que la femelle. Corne une fois plus grande que la tête. Corcelet presque tuberculé. (*Fig. 1*).

Femelle. Plus large et moins allongée que le mâle. Corne à peine de la grandeur de la tête. Corcelet sans tubercule. (*Fig. 2*).

SCARABÆUS owariensis. Fuscò-niger. Thorax anticè retusus, subbituberculatus. Caput cornu simplici, reflexo armatum. Clypeus subemarginatus.

Masculus. Longior. Cornu capite majus. Thorax anticè subtuberculatus. (*Fig. 1*).

Femina. Latior et minor. Cornu ferè longitudine capitis. Thorax anticè extuberculatus. (*Fig. 2*).

J'ai trouvé cet insecte dans le royaume d'Oware.

Obs. Il a beaucoup de ressemblance avec les Scarabées *Barberousse* et *Rhinocéros*. Les grands caractères sont à peu près les mêmes que dans ces deux espèces. Cependant la nouvelle ne peut être confondue avec aucune des deux. Comme ces dernières et plusieurs autres, elle a une corne sur la tête et le corcelet coupé et déprimé antérieurement. Si par ce dernier caractère elle s'éloigne du Scarabée *Barberousse*, elle s'en rapproche d'autant plus du *Rhinocéros*. Mais elle diffère essentiellement de ce dernier, 1.° par la grandeur qui est le double; 2.° par les rugosités du corcelet qui ressemblent à autant d'écailles imbriquées; 3.° par le chaperon plus avancé, tronqué antérieurement, très-peu creusé au centre, et ayant, comme celui du Scarabée *Quatre épines*, une dent peu saillante de chaque côté; le chaperon du *Rhinocéros* au contraire est très-échancré et fendu jusqu'à la tête. Du reste ces deux espèces ont à peu près les mêmes caractères. Les jambes antérieures sont garnies de quatre dents dont la plus inférieure a la forme d'un tubercule; les quatre postérieures sont terminées par quatre fortes épines; enfin les élytres sont ponctuées et marquées de quelques lignes élevées et lisses. Ces différences et ces rapprochemens font voir suffisamment que le Scarabée *d'Oware* est une espèce bien distincte.

La difficulté de lui donner un nom spécifique qui puisse le caractériser parfaitement m'a déterminé, contre l'opinion que j'ai souvent manifestée d'employer un nom de pays, à lui donner celui du lieu où je l'ai trouvé.



SCARABÉE tronqué. Noir, déprimé. Tête armée de 2 cornes. Chaperon très-aigu et relevé en forme de corne à l'extrémité. Corcelet creusé antérieurement; un tubercule vers le milieu et sillonné postérieurement. Élytres striées. Antennes et pieds couleur de poix. (*Fig. 4*).

SCARABÆUS truncatus. Niger, depressus. Caput 2-corne. Clypeus acutus, anticè reflexus, cornuformis. Thorax fossulâ excavatus, mediò 1-tuberculatus, posticè sulcatus. Elytra striata. Antennis pedibusque piceis. (*Fig. 4*).

Je l'ai trouvé en Virginie, Amérique septentrionale.

Obs. Au premier coup d'œil, cet insecte ressemble au Scarabée *Didyme*; mais il est un tiers plus petit. Dans l'une et dans l'autre espèce les stries des élytres sont marquées par des cavités au

centre desquels est un petit point relevé. Les cornes de la tête sont simples, à peine plus longues que la pointe relevée du chaperon, et réunies à ce dernier par deux lignes saillantes dans le SCARABÉE *Didyme;* dans le SCARABÉE *Tronqué*, les cornes, comme repliées intérieurement à l'extrémité et tronquées en dessus, sont une fois plus longues que la pointe du chaperon, sur laquelle on n'aperçoit pas les deux lignes élevées. Le tubercule du corcelet est placé à la partie la plus élevée de la fosse; dans le premier, ce tubercule, beaucoup plus gros et plus arrondi, se trouve à la partie la plus avancée du corcelet, il est même creusé postérieurement par le sillon qui semble se prolonger jusqu'à son sommet. La tête du SCARABÉE *Didyme* est terminée à sa base par un large rebord transversal, que l'on n'aperçoit point dans la nouvelle espèce. Enfin la quatrième dent latérale des pieds de devant n'est pas sensible dans celle-ci.

Ces différences paraissent suffisantes pour en faire une espèce distincte. Nous avons pensé qu'on nous saura gré d'avoir fait représenter le SCARABÉE *Didyme* comme objet de comparaison, (*fig. 3*). *Voyez* la note à l'espèce suivante.



SCARABÉE QUADRITUBERCULÉ. Couleur de poix. Tête armée de 3 pointes saillantes, relevées. Corcelet tronqué antérieurement, garni de 4 tubercules et sillonné au milieu. Élytres sillonnées et ponctuées. (*Fig. 5*).

SCARABÆUS QUADRITUBERCULATUS. Piceus. Caput 3-cuspidatum. Thorax anticè truncatus, 4-tuberculatus, mediò sulcatus. Elytra sulcata, punctata. (*Fig. 5*).

On trouve cette espèce à St.-Domingue.

Obs. Cette espèce est très-voisine des SCARABÉES *Didyme* et *Tronqué*. Le devant de la tête, ou chaperon, est également relevé, mais fortement sillonné en dessous. Il n'a point de corne sur la tête, mais les deux côtés sont relevés en pointe comme l'extrémité. Le corcelet n'a point le tubercule isolé : mais le sommet de la partie antérieure tronquée est garni de quatre petits tubercules égaux et presque dentiformes. Le corps est un peu plus convexe et moins déprimé que dans les espèces précédentes. Sa couleur n'est pas d'un noir mat, mais d'une couleur de poix très-foncée.

Nota. Cette espèce, la précédente et le SCARABÉE *Didyme* ont une forme qui leur est propre et qui les fait aisément distinguer. De plus, les mandibules sont placées d'une manière particulière, horizontalement sous le chaperon; et la lèvre un peu émarginée et sillonnée semblerait les exclure du genre GÉOTRUPE, dans lequel M. FABRICIUS les a rangés, et dont un des caractères est d'avoir la lèvre très-entière. Ces trois espèces forment dans le genre SCARABÉE une division naturelle et bien tranchée, qui est déjà indiquée dans l'arrangement de ces insectes au Muséum d'histoire naturelle. Cet ordre me paraît susceptible de faire un genre.

BUPRESTE. *BUPRESTIS.*

Buprestis Linn. Fab. Oliv. Lam. Latr. *Cucujus* Geoff. *Trachys* Fab. — Coléoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Eleutherata *Fab.* Coléoptères, Tribu II, *les Saprophages,* Div. I.re, Fam. IV, *les Sternoxes,* Genre 26 *Latr.* (*Hyménoptères, Pl. XI*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, en scie, de 11 articles. Mandibules courtes (1-dentées Lam., entières Latr., presque dentées Oliv.) Antennules filiformes. Mâchoires obtuses, 1-dentées. Un petit écusson. 5 Articles à tous les tarses.

Corps oblong, aminci à l'extrémité. Tête ronde, enfoncée en partie dans le corcelet. Yeux allongés. Base du corcelet terminée par une pointe dont l'extrémité se loge dans une cavité de l'abdomen. Tarses garnis de pelotes en dessous.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, serratæ, 11-articulatæ. Mandibulæ breves (1-dentatæ Lam., integræ Latr., subdentatæ Oliv.) Palpi filiformes. Maxillæ obtusæ, 1-dentatæ. Scutellum parvum. Articuli tarsorum 5 omnibus pedibus.

Corpus oblongum, apice attenuatum. Caput rotundum, thorace insertum. Oculi oblongi. Thorax subtùs posticè mucronatus; mucronis apice in cavitate abdominis excipiendo. Tarsi subtùs pulvinati.

BUPRESTE demi-strié. Noir. Élytres entières, légèrement striées et ponctuées depuis la base jusque vers la moitié, presque lisses à l'extrémité. (*Fig. 1*).

BUPRESTIS semistriata. Nigra. Elytra integra, è basi usque medium tenerrimè striata et punctata, apice sublævia. (*Fig. 1*).

Il se trouve dans les environs de la ville de Benin.

Obs. Cette espèce est entièrement noire, et peut se confondre par sa grandeur, sa forme et sa couleur avec plusieurs autres espèces décrites par M. Fabricius; mais elle se distingue par ses élytres striées et ponctuées depuis la base jusque vers les deux tiers, et dont l'extrémité est presque lisse, c'est-à-dire que les stries et les points, très-peu marqués vers la base, s'effacent presqu'entièrement à l'extrémité.

BUPRESTE A TROIS LIGNES. Brun-noir, cuivré, brillant. Élytres 3-dentées, chargées de stries ponctuées. 3 Lignes cuivrées rougeâtres sur le corcelet. (*Fig. 2*).

BUPRESTIS TRILINEATA. Nigrò-fusca, æneò-nitida. Elytra 3-dentata, punctatò-striata. Thorax lineolis 3 æneò-rubris notatus. (*Fig 2*).

Près la ville de Benin.

Obs. Cet insecte est d'un brun-noir, mais à reflet cuivré et doré. Le dessous du corps, et les pieds sont d'un vert brillant; le dessus de l'abdomen est vert, et les élytres n'ont qu'un très-léger reflet brillant. Il se distingue par trois lignes d'un rouge cuivré, qui coupent le corcelet longitudinalement. Cet insecte varie pour la grosseur et pour les couleurs. Il est des individus une fois plus petits que celui figuré : je suppose que ce sont les mâles, dont le corps est en général plus brillant, mais où les trois lignes du corcelet sont moins marquées.

BUPRESTE CHRYSOCHLORE. Vert, cuivré, doré et très-brillant. Élytres en scie, sillonnées et canaliculées sur les bords extérieurs. Antennes noires. 3 Lignes cuivrées sur le corcelet. (*Fig. 3, 4*).

BUPRESTIS CHRYSOCHLORA. Viridi-ænea et aurata, nitidissima. Elytra serrata, sulcata lateraliterque canaliculata. Antennæ nigræ. Thorax lineis 3 æneis notatus. (*Fig. 3,4*).

Royaume d'Oware, au delà de Buonopozo, dans les déserts.

Obs. Cet insecte brille de tant de couleurs changeantes, qu'il est difficile de le décrire avec une exactitude parfaite. Sa couleur est en général cuivrée, verte et dorée, avec des reflets tantôt dorés, et tantôt d'un beau rouge. Toutes les parties de son corps sont ainsi colorées, excepté les antennes qui sont noires. Ses élytres sillonnées sont remarquables par deux longs enfoncemens sur le côté, et un presqu'à l'extrémité de chaque élytre; le fond de ces cavités est cuivré, rouge, doré et très-brillant. Son corps est étroit et très-allongé; l'abdomen en dessus est garni de quelques poils.

BUPRESTE RUGEUX. Presqu'ovale, cuivré, d'un gris-brun. Tête et corcelet raboteux. Élytres 2-dentées, striées, ponctuées; chaque point formé par un assemblage de plusieurs petits points réunis. (*Fig. 5, 6*).

BUPRESTIS rugosa. Subovata, fuscò-grisea, æneò-cupra. Capite thoraceque rugosis. Elytra 2-dentata, striata, punctata; puncta singula punctulis pluribus composita. (*Fig.* 5, 6).

Dans les montagnes de l'Isle-du-Prince.

Obs. Cet insecte est d'un vert grisâtre, quelquefois rougeâtre et cuivré. Son corps est presqu'ovale. Les caractères que Fabricius donne au Buprestis *Funesta* et *Beroliensis* pourraient lui convenir; mais il ne fait aucune mention des taches de points formées par plusieurs petits points réunis, qui nous paraissent caractériser cette espèce.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

Pentatoma Oliv. Lam. Latr. *Cimex* Linn. Geoff. *Ælia, Halys, Cimex, Edessa, Cydnus?* Fab. — Hémiptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Rhyngota *Fab.* Hémiptères, Sect. I.re, Div. I.re, Fam. I.re, *les Corisies,* Genre 360 *Latr.* (*Hémiptères, Pl. VI*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de 5 articles inégaux. Bec courbé à son origine, ensuite droit, composé de 4 articles.

Corps ovale, arrondi (déprimé dans les Cydnes de Fabricius.) Écusson grand, 3-angulaire, aigu. Corcelet élevé, plus étroit antérieurement. Tarses de 3 articles, l'intermédiaire plus petit. Sternum souvent élevé dans les Édesses de Fabricius.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, 5-articulatæ, articulis inæqualibus. Rostrum basi inflexum, porrectum, 4-articulatum.

Corpus ovatum, depressum (rotundatum in Cydnis Fab.) Scutellum magnum, 3-angulare, acutum. Thorax gibbosus, anticè angustior. Tarsi 3-articulati, intermedio minori. Sternum sæpè elevatum in Edessis Fab.

PENTATOME FOURCHUE. Roussâtre en dessous, verte en dessus. Corcelet jaune antérieurement, ses bords et celui des élytres rouges. Sternum fourchu aux deux extrémités. (*Fig. 1, 2*).

PENTATOMA FURCATA. Subtùs rufescens, suprà viridis. Thorax anticè flavus; hujus elytrorumque basis margines rubræ. Sternum anticè et posticè furcatum. (*Fig. 1, 2*).

Dans les environs de la ville d'Oware.

Obs. Cette espèce entrerait dans le genre EDESSA de M. FABRICIUS; elle me paraît entièrement nouvelle. Elle est remarquable par son sternum fourchu aux deux extrémités, caractère qui sans doute n'aurait pas échappé à M. FABRICIUS, s'il eût connu cette espèce. Je l'ai cependant vue dans plusieurs collections. Les antennes, les pattes et le dessous de son corps sont roussâtres. L'écusson est caréné en dessus. L'abdomen en dessus est noirâtre, les bords sont fauves et dentés. Les ailes sont brunes, la partie membraneuse des élytres bronzée.

PENTATOME OBSCURE. Dessous du corps, pattes, tête, premier anneau des antennes, partie antérieure du corcelet et de l'écusson bruns-rougeâtres. Élytres d'un vert foncé. Extrémité de l'écusson noire. Sternum allongé, recourbé en crochet, comprimé et membraneux. (*Fig. 3, 4*).

PENTATOMA TENEBRARIA. Corpus infrà, pedes, caput, antennarum articulus primus, thorax, scutellumque anticè rubiginosi. Elytra fuscò-viridia. Scutellum apice nigrum. Sternum prominulum, membranaceò-compressum. (*Fig. 3, 4*).

Royaume d'Oware, sur les bords du fleuve Formose, à peu de distance des bords de la mer.

PENTATOME MUCRONÉE. Dessous du corps, pattes, tête, premier et second articles des antennes et partie antérieure du corcelet fauves. Élytres verdâtres. Extrémité de l'écusson terminée par une pointe très-aiguë, en forme d'épine. (*Fig. 5, 6*).

PENTATOMA MUCRONATA. Corpore infrà, pedibus, capite, antennarum articulis 1, 2, et thorace anticè fulvis. Elytris viridibus. Scutello apice mucronato, spiniforme. (*Fig. 5, 6*).

Même lieu que la précédente.

Obs. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente. Une réunion de plusieurs caractères communs à toutes les deux porterait à croire que ce sont deux individus appartenant à la même

espèce, et d'un sexe différent. Mais les élytres de la première sont d'un vert foncé, et presque rougeâtres dans celle-ci. Toutes les deux ont le dessus de l'abdomen d'un vert luisant bleuâtre, et les parties membraneuses des ailes avec un reflet cuivré; la PENTATOME *Mucronée* enfin se distingue par une égalité de couleur en dessus du corps, et par une pointe en forme d'épine qui termine son écusson.

SPHEX. *SPHEX.*

SPHEX LINN. OLIV. LATR. LAM. — HYMÉNOPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV. LATR. LAM.* PIEZATA *FAB.* HYMÉNOPTÈRES, Sect. III, Tribu I.re, *les Platyglossates*, Fam XIII, *les Sphégimes*, Genre 424 *LATR.* (*Hyménoptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES sétacées, rapprochées, insérées au milieu du front. Antennules (palpes) antérieures de 6 articles; les postérieures de 4. Mandibules arquées, presque 3-dentées vers le milieu, de la longueur de la tête. Langue droite, 3-fide. Lèvre membraneuse au sommet, fortement émarginée.

YEUX grands; trois petits yeux lisses. Corcelet ovale. Abdomen ovale, terminant un long pétiole de 2 pièces. Ailes plus courtes que l'abdomen, dépassant à peine le pétiole. Tarses de 5 articles.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ setaceæ, approximatæ, frontales. Antennulæ (palpi) anteriores 6-articulatæ; posteriores 4-articulatæ. Mandibulæ arcuatæ, mediò subtridentatæ, longitudine capitis. Lingua porrecta, 3-fida. Labium apice membranaceum, latè emarginatum.

OCULI magni; ocelli 3. Thorax ovatus. Abdomen ovale, longè petiolatum, petiolo 2-articulato. Alæ abdomine breviores, paulò petiolo longiores. Tarsi 5-articulati.

SPHEX DE BENIN. Brun couleur de poix. Antennes noires au sommet. Anneaux du ventre recouverts d'un léger duvet argenté. Ailes brunes avec un reflet violet. (*Fig. 1*).

SPHEX BENINIENSIS. Fuscò-picea. Antennæ apice nigræ. Abdomen tomento argenteo holosericum. Alæ fuscæ, cœrulescentes. (*Fig. 1*).

Dans les environs de la ville de Benin.

Obs. Cet insecte paraît avoir quelques rapports avec le SPHEX *Holosericea* de M. FABRICIUS. Son corps est brun couleur de poix; ses antennes rousses à la base, les derniers articles noirs; le premier est gros, ovale, tronqué; le second sphérique, très-petit. Les mandibules sont noires à l'extrémité: on voit au milieu une grosse dent, avec une autre plus petite en dessus et en dessous. Le pétiole du ventre est brun, 2-articulé: le premier article, filiforme, mince; le second, un peu renflé à son extrémité. L'abdomen est bleuâtre, avec un duvet argenté sur les trois derniers anneaux. Les ailes sont brunes avec un reflet violet.

SPHEX DÉLIÉ. Brun-roux. Antennes noires au sommet. Pattes rousses. Abdomen bleuâtres. Ailes courtes, brunes. (*Fig. 2*).

SPHEX TENUIS. Fuscò-rufa. Antennæ apice nigræ. Pedes rufescentes. Abdomen cœruleum. Alæ breves, fuscæ. (*Fig. 2*).

Même lieu que la précédente.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. On la distingue en ce qu'elle est une fois plus petite et plus mince; sa couleur est en général plus claire; le second anneau du pétiole du ventre moins renflé; les autres anneaux d'une couleur bleue, plus vive, plus claire, et à peine recouverte du duvet argenté que l'on voit dans la précédente. Les ailes sont plus courtes, ne dépassent pas le pétiole de l'abdomen, et sont brunes sans reflet violet. Peut-être cet individu est-il le mâle de l'espèce précédente, ce qui ne nous paraît pas probable, attendu qu'il est moins brillant de couleurs.

PÉLOPÉE. *PELOPÆUS.*

Pelopæus Latr. Fab. *Sphex* Linn. Geoff. Oliv. Lam. — Hyménoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Piezata *Fab.* Hyménoptères, Sect. III, Tribu I.re, *les Platyglossates*, Fam. XIII, *les Sphégimes*, Genre 426 *Latr.* (*Hyménoptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, rapprochées, insérées au milieu de front. Mandibules allongées, entières et sans dents. Mâchoires comprimées, rondes, entières. Lèvre cylindrique, entière.

Yeux grands; 3 petits yeux lisses. Corcelet ovale. Abdomen ovale-oblong, porté par un long pétiole d'une seule pièce. Ailes inégales, plus courtes que l'abdomen. 5 Articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, approximatæ, frontales. Mandibulæ elongatæ integræ seu edentatæ. Maxillæ compressæ, rotundæ, integræ. Labium cylindricum, integrum.

Oculi magni; ocelli 3. Thorax ovatus. Abdomen ovatò-oblongum, longè petiolatum; petiolo 1-articulato. Alæ inæquales, abdomine breviores. Tarsi 5-articulati.

PÉLOPÉE spiralière. Noire. Corcelet sans tache, hérissé. Pétiole de l'abdomen, jambes et les quatre premiers articles des tarses jaunes. (*Fig. 3*).

PELOPÆUS spirifex. Niger. Thorax hirtus, immaculatus. Petiolo, tibiis tarsorumque articulis quatuor flavis. (*Fig. 3*).

J'ai trouvé cet insecte à Chama, à Oware, à Benin et à l'Isle-du-Prince. On le rencontre encore dans les contrées méridionales de l'Europe.

Obs. En Afrique, il construit son nid aux solives des maisons. Ces nids sont très-bien travaillés avec de la terre, et contiennent de six à dix loges creuses, de deux à trois pouces de longueur et posées parallèlement sur trois à quatre rangs. L'insecte dépose un œuf au fond de chacune, puis la remplit de différentes espèces d'araignées auxquelles il fait la chasse, et bouche hermétiquement l'ouverture. De cette manière, l'air n'y pouvant pénétrer, les araignées s'y conservent assez long-temps sans se gâter, pour servir au petit vers (la larve) qui doit éclore de l'œuf. La provision est proportionnée au temps que cette larve doit passer avant de se changer en chrysalide. Lorsqu'elle est devenue insecte parfait, elle perce avec ses mandibules l'ouverture de sa prison ou de son berceau, et travaille à son tour à la propagation de son espèce.

J'ai souvent, et pendant plusieurs heures de suite, considéré ces intéressans animaux. S'ils sont les ennemis impitoyables des araignées, ils en rencontrent aussi qui les arrêtent dans leurs courses. Outre les oiseaux qui les saisissent lorsqu'ils vont hors des maisons pour chercher la terre propre à construire les nids de leurs petits, ils se trouvent encore exposés à l'adresse et à la patience d'un petit lézard (*Lacerta Sputator Var.* de M. Lacépède) qui saisit le moment où le Sphex sort d'une des loges de son nid, pour se jeter dessus.



PÉLOPÉE a taches lunaires. Noire. Premier article des antennes, partie antérieure et postérieure du corcelet, le milieu de l'écusson, le point d'attache des ailes, les jambes, les côtés du premier anneau de l'abdomen et les trois premiers articles des tarses, jaunes. Ailes brunes avec un reflet violet. (*Fig. 4*).

PELOPÆUS lunatus. Niger. Antennarum articulus primus, thorax anticè posticèque, scutellum in medio, alarum insertio, tibiæ, abdominis segmentum primum, tarsorumque articuli tres primi, flavi. Alæ fuscæ, violaceæ. (*Fig. 4*).

Pelopæus Lunatus et Affinis Fab. Sphex Asiatica Linn. Sphex Cæmentaria Drury.

On trouve cette espèce à Saint-Domingue, dans plusieurs îles de l'Amérique et dans les états méridionaux de l'Amérique septentrionale.

Obs. Elle construit son nid comme celui de l'espèce précédente, ce qui lui fait donner à Saint-Domingue le nom de Mouche Canarie, par allusion aux vases de terre dont on fait usage pour conserver à l'eau sa fraîcheur, et que l'on y nomme *Canaries* ou *Canaris*. Les entomologistes saisiront aisément les différences de cette espèce et de la précédente. Je me suis étendu sur ces différences, dans la description, pour ajouter ce que les auteurs avaient omis. En rapprochant ces caractères entr'eux avec les descriptions des *Pelopæus Lunatus* et *Affinis* de M. Fabricius, je suis porté à croire que ces deux espèces n'en font qu'une.



PÉLOPÉE interrompue. Noire, velue. Ligne antérieure interrompue, point postérieur du corcelet, écusson, insertion des ailes, pétiole du ventre, cuisses et jambes à leur base et premier article des tarses, jaunes. Ailes brunâtres. (*Fig. 5*).

PELOPÆUS INTERRUPTUS. Niger, villosus. Thoracis anticè lineâ interruptâ, posticè maculâ subrotundâ, scutello, alarum insertione, petiolo abdomnis, femoribus, tibiisque ad basim, et tarsorum articulo primo, flavis. Alæ fuscentes. (*Fig. 5*).

PELOPÆUS Madraspatanus? FAB.

OBS. Je n'ai point rapporté cette espèce de mes voyages; je la possède dans ma collection sans savoir d'où elle me vient; mais, en raison de son rapprochement avec les deux espèces précédentes, j'ai pensé qu'on me saurait gré de la décrire et de la faire figurer. Par les antennes, le pétiole de l'abdomen et les tarses, elle ressemble à la PÉLOPÉE *Spiralière;* mais, par les taches du corcelet, elle se rapproche de la PÉLOPÉE *à Taches lunaires.* La ligne en avant du corcelet est entière et seulement échancrée dans celle-ci; elle est interrompue et forme deux points allongés dans l'*Interrompue;* en outre la tache qui se trouve à la base du corcelet, est ronde et beaucoup moins marquée. Le premier article des antennes est noir comme tous les autres. Il n'y a donc point de doute que cette espèce ne soit bien distincte; je la crois la même que la *PELOPÆUS Madraspatanus* de M. FABRICIUS. De sorte que la *Spiralière* appartient à l'Europe et à l'Afrique; celle *à Taches lunaires* au Nouveau-Monde, et la PÉLOPÉE *Interrompue* à l'Asie.

BOMBICE. *BOMBIX.*

BOMBIX FAB. OLIV. LATR. LAM. *PHALÆNA* LINN. GEOFF. — LÉPIDOPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV. LAM.* GLOSSATA *FAB.* LÉPIDOPTÈRES, Sect. II, *les Nocturnes*, Fam. III, *les Bombycines*, Genre 482 *LATR.* (*Coléoptères*, *Pl. XX*).

BOMBIX Imperatoria SMITH.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

AILES couvertes d'écailles imbriquées, étendues. Antennes sétacées, pectinées ou ciliées. 2 Antennules comprimées, renversées. Langue courte, membraneuse.

CARACTERES GENERICI.

ALÆ squamis imbricatæ, patulæ. Antennæ setaceæ, pectinatæ aut ciliatæ. Palpi 2, compressi, reflexi. Lingua brevis, membranacea.

BOMBICE DIDYME. Ailes étendues, d'un jaune soufré, parsemées de petites taches brunes en dessus, vineuses à leur base; une large bande plus foncée, presque ferrugineuse à leur marge. Taches didymes, ocelliformes sur chaque aile, ayant les bords vineux et le centre blanchâtre. (*Fig. 1, 2*).

BOMBIX DIDYMA. Alæ patulæ, sulfureò-flavæ, suprà parvulis punctis fuscis sparsæ, basi vinosæ, margine subferrugineæ. Singulæ maculis ocelliformibus, approximatis et didymis notatæ. (*Fig. 1, 2*).

En Virginie, Amérique septentrionale.

Obs. Cette Bombice a le corps très-épais, très-velu et d'un jaune-soufré, ainsi que le corcelet et les ailes. Le premier a quelques taches vineuses. Les ailes sont parsemées en dessus d'un nombre infini de petites taches brunes, irrégulières. Leur base a une large tache vineuse, un peu jaunâtre au centre. Leur bord extérieur est garni d'une large bande plus foncée, presque ferrugineuse, bordée d'un ruban de la même couleur que la base. Chaque aile porte vers le milieu deux taches rondes, ocelliformes, dont la circonférence est vineuse et le centre blanc. Ces deux taches se touchent sur les ailes supérieures; celles des inférieures sont un peu séparées, et la tache d'en haut est plus brune. En dessous les ailes sont d'un jaune plus pâle, les bords seuls sont un peu ferrugineux et un peu plus mouchetés que le reste. Les taches ocelliformes ont le bord presque violet; les supérieures sont entièrement de cette couleur.

Les antennes de l'individu que j'ai rapporté, ont été cassées : je ne les ai fait représenter que pour accompagner la figure du papillon. Mais, autant que la mémoire peut me servir, elles sont, comme on les voit représentées, fortement ciliées et d'un brun-noir. Cette Bombice a été trouvée le soir dans une chambre sur la fin de l'été. Son vol est si long et en même temps si prompt, que le propriétaire de la maison l'avait prise pour une chauve-souris, et avait déjà ouvert toutes les fenêtres pour la faire sortir. Je le tirai d'erreur en la prenant avec mon filet. J'ai fait plusieurs recherches, mais en vain, pour connaître sa larve et les plantes dont elle se nourrit.

TAON. *TABANUS.*

TABANUS LINN. GEOFF. OLIV. FAB. LATR. LAM. — DIPTERA *LINN*, etc. ANTLIATA *FAB*. PTÉRIGYOPTÈRES *P. B.* DIPTÈRES, Sect. I.re, Div. II, Fam. VIII, *les Taoniens*, Genre 540 *LATR*. (*Diptères, Pl. II*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES courtes, rapprochées, insérées sur le front entre les yeux, de 3 pièces et de 7 articles : la première pièce, moyenne, oblongue ; la seconde courte, un peu épineuse en dehors ; la troisième de 5 articles : l'article inférieur lunulé ou denté ; les autres égaux et subulés.

BOUCHE composée d'une trompe et d'un suçoir. Trompe membraneuse, saillante. 2 Antennules (palpes) épaisses (2-articulées FAB.)

YEUX grands, rapprochés, mais séparés par une bande qui varie dans presque toutes les espèces. Point de petits yeux lisses. 2 Ailes membraneuses, souvent colorées, horizontales. 5 Articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ breves, approximatæ, frontales, intra oculos, 3-partitæ et 7-articulatæ : prima pars media, oblonga ; secunda brevis, extrorsùm subspinosa ; tertia 5-articulata : articulo inferiori lunato aut dentato ; aliis subæqualibus, subulatis.

OS proboscide haustelloque : proboscis membranacea, prominens. Antennulæ (palpi) 2, crassæ (2-articulatæ FAB.)

OCULI magni, approximati, fasciolâ ferè in omnibus speciebus diversâ separati. Ocelli o. Alæ 2, membranaceæ, sæpè coloratæ, horizontales. Tarsi 5-articulati.

OBS. Les espèces de ce genre sont très-difficiles à distinguer entre elles; les caractères propres à les faire reconnaître sont si minutieux et si variables, qu'il devient presque impossible de ne pas confondre plusieurs espèces. En examinant ces insectes avec beaucoup d'attention, j'ai observé que la ligne qui sépare les yeux n'est pas constamment la même dans les différentes espèces : je me

suis servi de ce caractère pour les distinguer. La difficulté de les rapprocher de celles décrites par FABRICIUS m'a contraint de leur assigner un nom différent; mais j'ai eu soin de citer les espèces qui m'ont paru avoir quelqu'affinité avec celles que je décris.



TAON NOIR. Corps noir. Ailes obscures. Yeux verts. Ligne interloculaire entièrement lisse, luisante, couleur de poix. (*Fig. 1*).

TABANUS NIGER. Corpus nigrum. Alæ obscuræ. Oculi virides. Fascia omninò lævis, nitens, picea. (*Fig. 1*).

Dans les États-Unis d'Amérique (Pensilvanie).

OBS. Cet insecte se rapproche beaucoup du *TABANUS Morio* de LINNÉ, de MM. FABRICIUS et GEOFFROI. Peut-être n'en est-il qu'une variété occasionnée par le climat. La longueur désignée par M. GEOFFROI est à peu près la même; mais il est beaucoup plus large. Au surplus, ces proportions ne peuvent pas toujours servir de caractère constant: j'en ai trouvé de près d'un tiers plus petits que celui que j'ai fait figurer.

Il est entièrement noir; la base des pattes antérieures, les deux petites éminences aux extrémités latérales du corcelet et les palpes sont les seules parties brunes. La ligne entre les yeux est luisante et d'une couleur de poix foncée; on n'y voit aucun duvet; elle est divisée en deux. La partie antérieure a trois échancrures en avant, les latérales sont striées; la partie postérieure formant un carré long, est tronquée antérieurement, irrégulièrement et très-légèrement striée en dessus; elle représente comme à sa base un chevron brisé. Les ailes sont d'un noir violet terne.



TAON BORDÉ. Corps d'un brun roux, velu en dessous. Trompe, pièces qui l'accompagnent et pattes plus pâles. Antennes jaunes, brunes au sommet. Anneaux du ventre blanchâtres à la marge. Ailes blanchâtres; marge extérieure brune. (*Fig. 2*).

TABANUS LIMBATUS. Corpus rufò-fuscum, subtùs villosùm. Os, proboscis pedesque pallidiores. Antennæ luteæ, apice fuscæ; segmentorum margines albescentes. Alarum costæ exteriores fuscæ. (*Fig. 2*).

États-Unis d'Amérique.

OBS. Je ne vois dans l'ouvrage de M. FABRICIUS que le *TABANUS Ruficornis* dont on pourrait rapprocher cette espèce. Mais, outre que la description de cet Entomologiste est un peu trop brève pour les confondre, le surnom de *Ruficornis* convient à tant d'espèces que j'ai cru devoir en donner un autre à la mienne. Son abdomen est large et arrondi à l'extrémité; tout son corps est d'un brun-roux; les pattes et la bouche plus pâles. Les yeux sont verts avec un reflet rougeâtre. Le corcelet en dessous et les anneaux du ventre à leur marge sont couverts d'un duvet gris blanchâtre. Les ailes sont un peu obscures, et remarquables par leur marge extérieure d'un brun-roux

foncé. Le front et l'espace entre les yeux sont garnis d'un duvet court, grisâtre. Au centre de celui-ci on voit un point luisant, ovale, terminant un filet mince et luisant; à la base de cette ligne on remarque, comme dans l'espèce précédente, une sorte de chevron brisé, mais plus allongé et moins régulier.



TAON A JAMBES ROUSSES. Corps brun. Antennes, cuisses et tarses noirs. Majeure partie des jambes et pièces qui couvrent la trompe d'un jaune roux. Ailes brunes. Yeux verts. Front velu, d'un gris jaune. (*Fig. 3*).

TABANUS RUFICRUS. Corpus fuscum. Antennis, tibiis tarsisque nigris; cruribus palpisque luteò-fuscis. Alæ obscuræ. Oculi virides. Frons velutina, cinereò-lutea. (*Fig. 3*).

Au royaume d'Oware.

Obs. Je ne puis rapprocher cette espèce d'aucune de celles décrites par M. FABRICIUS. Tout son corps est d'un brun foncé, le corcelet velu en dessous et en dessus à la naissance des ailes; les antennes, les cuisses, les tarses et l'extrémité des jambes noirs; le reste des jambes et les deux pièces qui couvrent la trompe sont d'un jaune roux. Le front et l'espace entre les yeux sont garnis d'un duvet jaunâtre très-court; le centre est formé par une ligne élevée, lisse et luisante, ovale-oblongue et cannelée antérieurement; le reste est filiforme, un peu renflé à sa base. Les yeux sont verts; les ailes brunâtres et, ainsi que les nervures, d'une couleur foncée et presque couleur de poix.



TAON THORACIN. Fauve. Corcelet d'un vert glauque. Tarses bruns. Antennes jaunes. Yeux verts avec un reflet rougeâtre. (*Fig. 4*).

TABANUS THORACINUS. Fulvus. Thorax viridì-glaucus. Tarsi fusci. Antennæ luteæ. Oculi virides et rubelli. (*Fig. 4*).

Dans le royaume d'Oware et de Benin.

Obs. Je ne pense pas que cette espèce ait été décrite par M. FABRICIUS. Son corps est entièrement fauve dessus et dessous; elle a les antennes jaunes, les tarses bruns, ceux des pattes antérieures plus foncés et presque noirs; le corcelet d'un vert brun et glauque. L'espace entre les yeux est garni d'un duvet roux, ayant au centre une ligne luisante, arrondie, cannelée antérieurement, et filiforme postérieurement. Les ailes sont brunâtres.



TAON TRIMACULÉ. Corps brun. Antennes noires. Cuisses brunes et Tarses de la même couleur. 4 Lignes blanchâtres sur le corcelet. Abdomen blanchâtre sur les côtés, et 3 taches blanches, triangulaires en dessus. Jambes blanches. Yeux rouges. (*Fig. 5*).

TABANUS TRIMACULATUS. Corpus fuscum. Antennæ nigræ. Femoribus tarsisque fuscis. Thorax lineis 4 albidis vittatus. Abdominis marginibus cinereis, segmentisque 3 intermediis puncto 3-angulari, albo maculatis. Tibiæ albidæ. Oculi rubelli. (*Fig. 5*).

Amérique septentrionale.

Obs. On peut rapporter à cette espèce la description de plusieurs décrites par M. FABRICIUS; mais je n'en ai trouvé aucune qui lui convienne parfaitement et d'après tous ses caractères. Ce qui distingue particulièrement celle-ci, est d'avoir l'abdomen brun, bordé d'un duvet gris, et une tache triangulaire blanchâtre sur chacun des trois anneaux du milieu. Ses antennes sont noires; le front est garni d'un duvet grisâtre, ainsi que l'espace entre les yeux : la ligne lisse qui occupe le centre de cet espace est grosse, ovale antérieurement et filiforme postérieurement. Les nervures des ailes sont brunes, surtout aux endroits où elles se subdivisent. Les palpes sont blanchâtres.



TAON A BANDELETTES. Gris-brun, velu en dessous. 4 Lignes grises, peu marquées sur le corcelet; 3 sur l'abdomen. Antennes noires et jaunes. Jambes jaunâtres. (*Fig. 6*).

TABANUS TÆNIOLA. Cinereò-fuscus, subtùs villosus. Thorace lineis 4, abdomineque 3 griseis notatis. Antennæ apice nigræ. Tibiæ anticè albidæ; aliæ rufescentes. (*Fig. 6*).

J'ai rapporté cette espèce de mon voyage à Oware et à Benin.

Obs. On pourrait rapprocher cette espèce des *TABANUS Vittatus*, *Striatus*, *Indicus* et *Trivittatus* de M. FABRICIUS, sans pouvoir assurer à laquelle elle peut appartenir. Son corps est d'un brun gris avec du poil de cette dernière couleur sous le corcelet; les quatre bandes du corcelet sont peu marquées; celles que l'on voit sur l'abdomen sont très-apparentes; les latérales ne se prolongent pas sur le dernier anneau; la première et la seconde pièces des antennes sont brunes; la dernière est jaune à la base, et noire au sommet en dessous; l'abdomen est brun au milieu; les jambes sont pâles et les tarses bruns. Elle diffère de toutes les espèces ci-dessus par la ligne qui occupe l'espace entre les yeux. Elle est lisse, bi-articulée, presque ronde antérieurement et ovale; très-allongée, en forme de fuseau postérieurement.

BOUSIER. *COPRIS.*

(*Coléoptères, Pl. IV*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 23).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 23).

BOUSIER CAPISTRATE. Noir, brillant. Chaperon échancré, presque bidenté. Tête et corcelet lisses. Élytres légèrement striées. Antennes roussâtres. Pieds couleur de poix. (*Fig. 1*).

COPRIS CAPISTRATUS. Ater, nitidus; clypeo emarginato, subdentato; capite thoraceque lævibus; elytris tenerrimè striatis; antennis rufescentibus; pedibus piceis. (*Fig. 1*).

ATEUCHUS Capistratus FAB.

Amérique Septentrionale (Caroline du sud).

OBS. Le corps de cet insecte est presque rond, noir, quelquefois bronzé en dessus. Son chaperon est grand, arrondi, relevé, échancré, presque bidenté sur le devant. Son corcelet noir, brillant est, comme le remarque M. FABRICIUS, à peine ponctué : on ne distingue les points qu'à l'aide d'une forte loupe; ils sont plus apparens au milieu du bord postérieur, au-dessus duquel est une ligne enfoncée. On voit un point enfoncé près des bords latéraux. Dans l'individu que je possède, et dans ceux que M. BOSCQ m'a communiqués, les antennes sont roussâtres et les pieds couleur de poix : M. FABRICIUS les décrit noirs. Les jambes antérieures sont tridentées; les élytres sont chargées de stries (neuf), dans lesquelles on aperçoit avec la loupe de très-petits points enfoncés. A la marge extérieure de chaque élytre on remarque une large strie qui ressemble plutôt à un rebord.

Je n'ai pas adopté le genre ATEUCHUS formé par MM. LATREILLE et FABRICIUS, parce que, lors de la publication de ma seconde livraison dans laquelle j'ai décrit les COPRIS, je n'avais pas une entière connaissance des ouvrages de ces célèbres entomologistes. Je n'en pense pas moins que ce genre doit subsister.

TRICHIE. *TRICHIUS.*

Trichius Fab. Latr. *Scarabæus* Geoff. Linn. *Cetonia* Lam. Oliv. — Coléoptères *Linn. Geoff. Lam.* Eleutherata *Fab.* — Coléoptères, Sect. I.re, Trib. II, *les Coprophages;* Divis. II, Fam. XXII, *les Scarabéides,* Genre 159, *Latr.* (*Coléoptères, Pl. IV*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de dix articles, en masse feuilletée. 4 Antennules (palpes). Lèvre sans divisions; mâchoires bifides, membraneuses, arrondies, ciliées; corcelet presque orbiculaire, souvent sillonné et raboteux. 5 Articles à tous les tarses.

Corps déprimé; abdomen carré; élytres ordinairement plus courtes.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ 10-articulatæ, capitatæ, lamellatæ. Antennulæ (palpi) 4. Labium integrum; maxillæ bifidæ, membranaceæ, rotundatæ, ciliatæ. Thorax suborbicularis, sæpè sulcatus et rugosus. Tarsi 5-articulati.

Corpus depressum; abdomen quadratum; elytra plerumquè abdomine breviora.

TRICHIE scabre. Violette, obscure. Chaperon concave. Corcelet sillonné et presque quadrituberculé antérieurement. Élytres chargées de rugosités irrégulières, formant quelques stries à la base. Toutes les jambes tridentées. (*Fig. 2*).

TRICHIUS scaber. Sordidò-violaceus; clypeo concavo; thorace sulcato, anticè sub-4-tuberculato; elytris rugosis, basi striatis; tibiis omnibus tridentatis. (*Fig. 2*).

États-Unis d'Amérique. (Pensylvanie).

Obs. La couleur de cette espèce est d'un violet sale, quelquefois presque brune. Je n'ai remarqué sur la lèvre, ni dans l'intérieur de la bouche aucun poil. La partie antérieure du corcelet est garnie de quatre petites éminences arrondies en forme de tubercules. Toutes les jambes ont

trois dents très-prononcées : caractère que l'on ne retrouve que sur les jambes de la première paire dans les autres espèces. Le corcelet a ses bords latéraux et postérieurs coupés obliquement, et de manière que sa figure se rapproche de l'hexagone.

Cette espèce entre dans la division du *Trichius Eremita*.

TRICHIE variée. Noire; extrémité de l'abdomen et élytres variées de gris. (*Fig. 3*).

TRICHIUS variegatus. Niger; abdominis apice elytrisque cinereò - variegatis. (*Fig. 3*).

Sous les écorces d'arbres dans les États-Unis d'Amérique. (Pensylvanie).

Obs. Cette espèce ressemble à la Trichie *Hémiptère;* mais elle diffère par quelques caractères faciles à saisir lorsqu'on examine ces deux espèces comparativement. L'*Hémiptère* est brune; ses élytres sont peu et irrégulièrement tachetées de gris. La cavité, formée sur le corcelet par deux éminences longitudinales et parallèles, ne se prolonge pas jusqu'à la base. La nouvelle espèce est noire; les élytres ont chacune trois bandes grises, mais plus ou moins marquées. Les éminences qui forment la cavité sur le corcelet se prolongent jusqu'à la base en s'écartant l'une de l'autre en forme de chevron. Enfin les élytres sont un peu moins déprimées. On voit au-dessus de l'anus deux petites taches triangulaires, noires.

Cette espèce varie par la grandeur. On trouve des individus beaucoup plus petits que celui qui est représenté.

TRICHIE séticolle. Noirâtre. Corcelet tuberculeux postérieurement et velu. Dernier segment de l'abdomen avec une impression de chaque côté. (*Fig. 4*).

TRICHIUS seticollis. Nigrescens; thorace posticè tuberculoso, et villoso; abdominis segmento ultimo et supero utrinquè impresso. (*Fig. 4*).

Mêmes lieux que la précédente.

Obs. Elle est un peu plus petite et moins noire que la précédente. On la distingue par quatre tubercules à la partie postérieure du corcelet. Celui-ci est entouré de poils gris et bruns. On voit sur chaque élytre deux bandes grisâtres formées par des poils fort courts; quelquefois ces bandes sont peu marquées et ressemblent à des points. L'anus est presque glabre; mais l'avant-dernier anneau de l'abdomen est gris à sa marge, ayant de chaque côté un petit enfoncement.

TRICHIE porte-écaille. D'un brun rougeâtre; couverte en dessus et en dessous de petites écailles blanches, distantes et régulièrement disposées. Corcelet ponctué. Élytres presque striées. (*Fig. 5, 6*).

TRICHIUS SQUAMIGER. Rufescens; suprà subtùsque squamis exiguis, albis, distantibus et regularibus; thorace lævi, punctato; elytris substriatis. (*Fig. 5, 6*).

États-Unis d'Amérique. (Caroline du sud).

Obs. Cette espèce est d'une couleur rougeâtre, uniforme, régulièrement couverte de petits points grisâtres formés par autant d'écailles. Le corcelet est proportionnellement plus allongé et plus étroit que dans les autres espèces de ce genre. L'avant-dernier anneau de l'abdomen est aigu de chaque côté, et représente comme une petite dent plus saillante que dans quelques espèces où l'on retrouve ce caractère; il est aussi plus allongé que dans les autres espèces.

MANTE. *MANTIS.*

MANTIS LINN. GEOFF. FAB. OLIV. LATR. LAM. — HÉMIPTÈRES *LINN.* TÉTRAPTÈRES *à Etuis mous, GEOFF.* ORTHOPTÈRES *OLIV. LAM.* ULONATA *FAB.* ORTHOPTÈRES, Sect. III, Fam. I.re, Genre 295, *LATR.* (*Orthoptères, Pl. XII*)*.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES sétacées, simples, velues ou pectinées, rapprochées au milieu du front, entre les yeux; articles nombreux. Corcelet allongé. Ailes plissées en éventail. Palpes presqu'égales, filiformes. Pieds antérieurs portés sur un long appendice (hanche LATR.) Jambes épineuses, terminées par une griffe très-aiguë. 3 Petits yeux lisses. 5 Articles aux tarses.

CORPS allongé; tête verticale, triangulaire; corcelet allongé, quelquefois dilaté antérieurement, simple ou bordé, lisse ou serrété; abdomen ordinairement dilaté.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ setaceæ aut simplices, aut villosæ, aut pectinatæ, frontales, inter oculos insertæ; articuli numerosi. Thorax elongatus. Alæ flabellatìm plicatæ. Palpi

* J'ai fait représenter ces insectes avec les pieds étendus, afin d'en distinguer toutes les parties. Mais aussi, pour donner une idée de leur position naturelle, on a figuré au trait, avec des points, les six pates dans la position où elles se trouvent lorsque l'animal marche.

subæquales, filiformes. Pedes antici, coxis elongatis. Tibiæ spinosæ, ungue acutissimo terminatæ. Ocelli 3. Tarsi 5-articulati.

CORPUS elongatum; caput verticale, triangulare; thorax longus, interdùm anticè dilatatus, simplex aut marginatus, lævis aut serratus; abdomen plerumquè dilatatum.

MANTE SACRÉE. Corcelet serrété, un peu dilaté vers l'extrémité antérieure. Cuisses antérieures garnies d'une tache brune à leur base. Élytres vertes ou jaunes avec une tache ferrugineuse, bordée vers la partie supérieure d'une bande lunaire blanche; jaunes. (*Fig. 1*).

MANTIS PRECARIA. Thorace serrato, paululùm anticè dilatato; femoribus anticis maculâ fuscâ; elytris viridibus aut flavis, maculâ ferrugineâ, sursùm fasciâ lunatâ, basi albâ; alis flavis. (*Fig. 1*).

MANTIS Precaria LINN. FAB.

A Chama en Afrique, le bord des eaux. (*Voyez* l'Observation ci-après).

MANTE DE SAINT-DOMINGUE. Corcelet serrété, un peu dilaté vers l'extrémité antérieure. Cuisses antérieures sans tache. Élytres vertes ou jaunes, avec une tache ferrugineuse, bordée en dessous par une bande blanche, lunaire. Ailes jaunes (*Fig. 2*).

MANTIS DOMINGENSIS. Thorace serrato, anticè paululùm dilatato; femoribus anticis immaculatis; elytris viridibus aut flavis, maculâ ferrugineâ; infrà fascia lunata, alba. (*Fig. 2*).

A Saint-Domingue, sur les bananiers.

OBS. Il paraît que ces deux espèces ont été confondues : cependant elles présentent des différences frappantes.

La première a le corcelet plus large et plus déprimé. Les cuisses antérieures sont garnies en dedans d'une tache brune arrondie; la tache ferrugineuse des élytres est bordée, supérieurement à l'angle antérieur, d'une bande blanche lunaire.

Dans la seconde, le corcelet est un peu plus bombé, presque linéaire, et rétréci à sa base, au-dessous de la partie dilatée. Les cuisses antérieures sont sans taches; mais la hanche qui les porte, a intérieurement une tache brune, qui ne se trouve pas sur celle de l'autre espèce. La tache ferrugineuse des élytres est placée au-dessus de la tache lunaire blanche. Ce dernier caractère, s'il était seul, ne suffirait pas pour distinguer ces espèces, puisqu'au rapport de M. FABRICIUS, cette tache est quelquefois toute blanche : mais la différence des cuisses anté-

16

rieures et de la hanche, maculées ou immaculées, semble être suffisante pour ne pas les confondre. Ajoutons à cela, que la première a les nervures des élytres plus prononcées; que le limbe marginal est plus large et arqué; que la seconde se trouve sur les citroniers et les bananiers, et que la première habite le bord des eaux; la différence du pays; celle des ailes qui ont plus de parties membraneuses dans la seconde espèce : et nous nous convaincrons qu'elles ne doivent plus être confondues.



MANTE MARGINÉE. Brune. Corcelet lisse. Une tache brune à la base des cuisses antérieures. Élytres variées de gris et de brun, vertes à leur marge extérieure. (*Fig. 3*).

MANTIS MARGINATA. Fusca; thorace lævi; femoribus anticis, basi maculâ nigrâ; elytris cinereò et fuscò variegatis, margine exteriori viridi. (*Fig. 3*).

A Saint-Domingue.

Obs. La couleur de cette espèce est brune. Son caractère principal, qui est d'avoir la marge des élytres verte, semble la rapprocher de la *Mantis Hyalina* Fab.; mais elle se distingue par son corcelet lisse et nullement dentelé. Cette différence indiquerait-elle seulement celle d'un sexe? C'est ce que je n'entreprendrai pas de décider.



MANTE BIGARRÉE. Brune. Corcelet serrété. Une tache noire à la base des cuisses antérieures. (*Fig. 4*).

MANTIS VARIEGATA. Fusca; thorace serrulato; femorum anticorum basi internâ macula nigra. (*Fig. 4*).

Mantis Variegata Stoll. Mante n.° 2, pag. 64, pl. XI, fig. 41.

A Chama, en Afrique, le bord des eaux.

Obs. Cette espèce est un peu plus grosse et plus grande que la précédente; mais son corcelet est serrété. Les élytres sont plus régulièrement maculées de taches grises et brunes, surtout à leur marge.

REDUVE. *REDUVIUS.*

(*Hémiptères, Pl. II*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 12).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 12).

REDUVE AIGUE. Brune, obscure. Corcelet aigu de chaque côté; 2 tubercules presqu'épineux à la partie antérieure et d'un gris fauve sale; base des élytres de la même couleur. (*Fig. 1*).

REDUVIUS ACUTUS. Obscurè fuscus; thorace utrinquè acuto; anticè tuberculis 2 subspinosis; elytris basi sordidè fulvò-cinereis. (*Fig. 1*).

Royaume d'Oware en Afrique.

Obs. Cette espèce a quelques ressemblances avec la suivante; mais elle en diffère assez pour n'être pas confondue avec elle. Sa tête est noire; l'abdomen d'un brun presque noir; le corcelet d'un gris fauve, sale; la partie antérieure est garnie de deux tubercules élevés, presqu'épineux, mais émoussés. Les deux côtés saillans sont très-aigus, bordés de brun : l'écusson est brun; la base des élytres de la même couleur que le corcelet; la partie membraneuse un peu bronzée : les cuisses postérieures sont tout à fait fauves en-dessous et seulement à leur base en-dessus : les quatre antérieures sont entièrement noires en-dessus, et fauves en-dessous.

Les antennes manquent à l'individu que j'ai rapporté.

REDUVE OBTUSE. Brune obscure. Corcelet obtus de chaque côté; 2 tubercules arrondis et peu élevés à la partie antérieure. Élytres d'un gris fauve sale à leur base. (*Fig. 2*).

REDUVIUS OBTUSUS. Obscurè fuscus; thorace utrinquè obtuso; anticè tuberculis 2 brevibus, rotundis; elytris basi fulvò-cinereis. (*Fig. 2*).

Mêmes lieux que la précédente.

Obs. On voit que cette espèce offre quelques rapprochemens avec la précédente; mais elle en diffère 1.° par les côtés de son corcelet, saillans et obtus; 2.° par la couleur des cuisses, qui toutes sont fauves à leur base, tant en-dessus qu'en-dessous, et entièrement noirâtres à l'extrémité.

Ces différences sont-elles dues à la variété du sexe? C'est ce que je ne me permettrai pas de décider.

Les antennes manquent dans l'individu que je possède.



REDUVE TRIMACULÉE. Noire. Tête, corcelet en-dessus, base de la marge des élytres, bords de l'abdomen, et pieds rouges; 3 taches noires sur le corcelet; antennes brunes, velues. Écusson bidenté à l'extrémité. (*Fig. 3*).

REDUVIUS TRIMACULATUS. Niger; capite, thorace suprà, basi externâ elytrorum, pedibus, abdominisque fasciis et margine rubris; thorace maculis 3 nigris; antennis fuscis, villosis; scutello apice bidentato. (*Fig. 3*).

Dans les environs de la ville d'Oware en Afrique.

Obs. La tête, le dessus du corcelet, les bords de l'abdomen, ceux des segmens en-dessous, et les pieds de cette RÉDUVE sont rouges. Les yeux sont noirs, ainsi que le corps en-dessous, l'écusson et trois taches disposées en triangle sur le corcelet. Le premier article des antennes est rouge; les autres bruns et velus. L'écusson est terminé par deux dents, dont les extrémités sont rapprochées en forme de pince.



REDUVE ANALE. Rouge. Élytres, leur base exceptée, le milieu de l'abdomen et les pieds noirs; écusson bidenté postérieurement. Antennes velues. (*Fig. 4*).

REDUVIUS ANALIS. Ruber; elytris origine exceptâ, abdominis medio pedibusque nigris; scutello posticè bidentato. Antennæ villosæ. (*Fig. 4*).

Près d'Agathon, royaume de Benin en Afrique.

Obs. Cette espèce diffère de la précédente par la couleur de l'écusson, qui est rouge ainsi que le corcelet, tant en-dessus qu'en-dessous, et les deux derniers segmens de l'abdomen. Le corcelet est sans tache.

Quoique l'individu que je possède ait perdu ses antennes, je les ai fait représenter semblables à celles de l'espèce précédente, avec laquelle elle a tant de rapports que les antennes me paraissent devoir être les mêmes. De plus, je les trouve ainsi décrites dans mes notes prises sur les lieux.



REDUVE A BANDES. Roussâtre. Tête, corcelet, élytres fauves en dessus; une bande

transversale brune sur les dernières. Antennes noires. Pieds très-longs, minces, couleur de poix. (*Fig. 5*).

REDUVIUS FASCIATUS. Pallidò-rufescens; thorace lineâ posticâ fuscâ; elytro singulo fasciâ maculâque posticè nigrescentibus; appendice membranaceo, transverso, fusco, immaculato; pedibus longissimis, tenuibus, piceis. (*Fig. 5*).

Royaume d'Oware en Afrique.

Obs. Le premier article des antennes est renflé à son extrémité, et si long qu'on serait tenté de prendre cette espèce pour un ZÉLUS. Le second est très-petit comme dans les espèces du genre suivant (ZÉLUS). Le corcelet est bituberculé antérieurement, et garni à sa base d'une bande brune : les élytres, fauves comme les autres parties, sont coupées au milieu par une bande transversale brune. Vers l'extrémité on voit les indices d'une pareille bande, qui se trouve interrompue par la partie membraneuse, bronzée.

ZÉLUS. *ZELUS.*

Zelus Latr. Fab. *Cimex* Linn. *Gerris, Reduvius* Fab. Oliv. Lam. — Hémiptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Rhingota *Fab.* Hémiptères Sect. I.re, Div. I.re, Fam. II, *les Cimicides,* Genre 319 *Latr.* (*Hémiptères, Pl. II*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de 5 articles, sétacées, insérées à l'extrémité de la tête et à la base du bec : premier article plus long que la tête et le corcelet, le second très-petit. Bec arqué. 2 Petits yeux lisses. 3 Articles aux tarses.

Corps pour l'ordinaire étroit et allongé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ 5-articulatæ, setaceæ, basi capitis, ad basim rostri insertæ. Articulus primus capite et thoraci longior, secundus minimus. Rostrum arcuatum. Ocelli 2. Tarsi 3-articulati.

Corpus plerumquè angustatum et elongatum.

ZÉLUS MARGINAL. Testacé. Marge du corcelet et des élytres rouge. (*Fig. 6*).
ZELUS MARGINALIS. Testaceus; thorace elytrisque margine rubris. (*Fig. 6*).

Mêmes lieux que la précédente REDUVE.

OBS. Cet insecte est très-mince et très-allongé : ses antennes et ses pieds fort longs. Les premières sont brunes, et les seconds testacés, ayant les jointures d'un brun noir. La partie antérieure de la tête et du corcelet de la même couleur que les pieds. Celui-ci est brun au centre, et bordé de rouge ainsi que les élytres. Le premier anneau des antennes est remarquable par sa longueur, qui égale presque celle de tout le corps.

ÆSHNE. *ÆSHNA.*

ÆSHNA FAB. LATR. *LIBELLULA* LINN. GEOFF. OLIV. LAM. — NEUROPTÈRES *LINN. GEOFF. OLIV. LAM.* ODONATA *FAB.* NEUROPTÈRES, Sect. I.re, Fam. I.re, *les Libellulines,* Genre 350 *LATR.* (*Neuroptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE ailes nues, réticulées, membraneuses, horizontales, garnies d'un stigmate vers l'extrémité de la marge supérieure. Lèvre trifide (*Fig. 1, e*); divisions latérales égales, tronquées, dentées (*Fig. 1, g*); l'intermédiaire échancrée et bidentée (*Fig. 1, f*); mandibules courtes, 2 ou 3-dentées au sommet et vers le milieu (*Fig. 1, a*); mâchoires cornées et tronquées obliquement au sommet, garnies de 6 dents inégales, en forme de griffes, et supportant les palpes (*Fig. 1, b* et *c*). Antennes très-courtes, terminées par une soie. Yeux très-grands, rapprochés ou contigus postérieurement. 3 Petits yeux lisses. 3 Articles aux tarses.

CORCELET épais, comprimé. Abdomen allongé, cylindrique, terminé dans les mâles par 4 follicules inégales.

CARACTERES GENERICI.

ALÆ 4, nudæ, reticulatæ, membranaceæ, horizontales, marginis superioris apice stigmate notatæ. Labium trifidum (*Fig. 1, e*); laciniis lateralibus æqualibus,

truncatis, dentatis (*Fig. 1, g*); intermediâ emarginatâ et bidentatâ (*Fig. 1, f*); mandibulæ breves, corneæ, apice medioque 2 seu 3-dentatæ (*Fig. 1, a*); maxillæ apice corneæ et obliquè truncatæ, 6-dentatæ, palpos gerentes, dentibus inæqualibus, unguiformibus (*Fig. 1, b* et *c*). Antennæ brevissimæ, setâ terminatæ. Oculi magni, posticè approximati aut contigui. Ocelli 3. Tarsi 3-articulati.

THORAX crassus, compressus. Abdomen elongatum, cylindricum, in masculis folliculis 4 inæqualibus terminatum.

ÆSHNE D'AFRIQUE. Corcelet brun, sans taches. Anneaux de l'abdomen d'un brun noir. Follicules de l'anus très-minces, obtuses. Ailes transparentes, argentées, roussâtres à leur base. Stigmates oblongs, bruns. (*Fig. 1*).

ÆSHNA AFRICANA. Thorace fusco, immaculato; abdominis segmentis margine nigrò-fuscis; folliculis ani longissimis, tenuissimis, obtusis; alis hyalinis, basi flavescentibus; stigmatibus oblongis, fuscis. (*Fig. 1*).

Royaume d'Oware.

OBS. Cette espèce diffère de toutes celles décrites par M. FABRICIUS. Son corcelet est d'un blanc roussâtre, sans aucune tache ni raie latérale. Le premier anneau du ventre est plus épais, un peu ovoïde; les autres segments sont noirs à leur marge. Les follicules de l'anus sont très-étroites, et ressemblent plus, en quelque sorte, aux lames de la gaîne des ICHNEUMONS, qu'aux follicules des autres espèces de ce genre : les ailes sont légèrement rousses à leur base : elles sont, comme dans toutes les espèces d'Afrique, brillantes et comme argentées; les stigmates sont oblongs et bruns.

ÆSHNE? TRICOLOR. Noir. Yeux distans, ovales. Corcelet marqué en-devant, latéralement, et en-dessus entre les ailes, de lignes et de taches verdâtres. Sixième segment de l'abdomen jaune. Follicules? filiformes, cylindriques, repliées en-dedans en forme de tenailles. (*Fig. 2*).

ÆSHNA? TRICOLOR. Nigra. Oculis distantibus, ovatis; thorace anticè, lateraliter, et suprà inter alas lineolis maculisque viridibus; abdominis segmento sexto flavo; folliculis? filiformibus, introrsùm forcipatis. (*Fig. 2*).

J'ai trouvé cette espèce près de la ville de Benin.

OBS. Appartient-elle à ce genre? ou forme-t-elle un genre intermédiaire de l'ÆSHNE et de l'AGRION?

En examinant comparativement les parties de la bouche, on ne remarque pas de différences assez frappantes pour la séparer des ÆSHNES : mais la forme du corps; celle des yeux plus étroits et plus allongés; leur position qui ne leur permet pas de se toucher; l'espace qui les sépare presque bidenté; l'appendice placé au-devant des petits yeux lisses, plus applati et tronqué en avant; enfin la forme des pinces, plutôt que des follicules, présentent autant de caractères, qui semblent devoir l'exclure de ce genre, et en constituer un genre nouveau.

Cette opinion paraît d'autant plus admissible que l'on trouve dans la belle collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, deux autres espèces différentes, et qui réunissent les mêmes particularités.

Quant aux caractères spécifiques de l'espèce ci-dessus, le devant de la tête est varié de noir et de vert : la partie antérieure du corcelet a deux lignes vertes, trois bandes sur les côtés, et une tache en-dessus de la même couleur. Cette variété de couleur s'observe sur le premier anneau de l'abdomen, qui a, de chaque côté, une protubérance en forme de dent. Le sixième est d'un beau jaune. Les ailes ont une teinte légère, brune, bronzée : elles sont brillantes.

LIBELLULE. *LIBELLULA.*

LIBELLULA LINN. GEOFF. FAB. OLIV. LATR. LAM. — NEUROPTÈRES *LINN.* *GEOFF. OLIV. LAM.* ODONATA *FAB.* NEUROPTÈRES, Sect. I.re, Fam. I.re, *les Libellulines,* Genre 351 *LATR.* (*Coléoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

LES CARATÈRES de l'ÆSHNE. Mâchoires à 4 dents en forme de griffes (*Fig. 3, 4, b*); les dents ne sont pas aussi prononcées dans les mandibules (*Fig. a*). Lèvre trifide; divisions latérales simples et entières, l'intermédiaire plus petite, presque triangulaire (*Fig. c*).

CARACTERES GENERICI.

CARACTERES ÆSHNÆ. Maxillæ 4-dentatæ unguiformes (*Fig. 3, 4, b*); mandibularum dentes breviores (*Fig. a*). Labium 3-fidum; laciniis lateralibus simplicibus, integris, intermediâ minori, subtriangulari (*Fig. c*).

LIBELLULE ANNULÉE. Ailes transparentes, argentées; les inférieures légèrement roussâtres à leur base. Corcelet brun, sans taches. Abdomen brun; segments noirâtres aux deux extrémités. (*Fig. 3*).

LIBELLULA ANNULATA. Alæ hyalinæ, nitidæ, inferioribus basi flavescentibus. Thorax fuscus, immaculatus. Abdomen fuscum, segmentis anticè posticèque nigrescentibus. (*Fig. 3*).

Royaumes d'Oware et de Benin.

Obs. Cette espèce est une des plus communes de celles que j'ai trouvées en Afrique. Elle n'offre pas des caractères qui la distinguent de plusieurs autres espèces, dont on pourrait la rapprocher, par l'insuffisance des descriptions; mais on la reconnaîtra aux caractères suivans, réunis : 1.° Un renflement vésiculeux, peu élevé derrière les petits yeux lisses; 2.° les stigmates oblongs, bruns, pâles; 3.° les ailes inférieures roussâtres à leur base; 4.° les segments de l'abdomen noirs aux deux extrémités; 5.° enfin les ailes aussi éclatantes que des feuilles d'argent.



LIBELLULE VERDATRE. Ailes transparentes, les inférieures plus larges et roussâtres à leur base. Corcelet et premier segment de l'abdomen d'un vert pâle. Abdomen brun; une tache noire sur les trois derniers segments.

LIBELLULA VIRIDULA. Alæ hyalinæ, inferioribus basi latioribus et flavescentibus; thorace segmentoque primo abdominis viridulis; abdomine fusco; segmentis tribus ultimis maculâ nigrâ.

Mêmes lieux que la précédente.

Obs. Outre les caractères ci-dessus, cette espèce se distingue par le renflement vésiculeux placé derrière les petits yeux lisses, et élevé au-dessus du niveau de la tête.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères, Pl. II*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 21 et 39).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 21 et 39).

PAPILLON SCIPION. Ailes noires, coupées par des bandes et des taches vertes; les supérieures entières, les inférieures dentées et terminées par une longue queue; une tache rouge à l'angle de l'anus. Le dessous est coupé de bandes verdâtres et blanches, très-brillantes, avec des taches noires; sur les postérieures une ligne repliée, et composée de points oblongs, rouges; l'extrémité des bandes lunaires bleuâtre. (*Fig. 1, 2*).

PAPILIO SCIPIO. Alæ nigræ, suprà fasciis maculisque viridibus; superioribus integris; inferioribus caudatis, dentatis; maculâ anali sanguineâ : subtùs fasciis viridulis et albidis, nitidis; maculis nigris, lineâque maculari arcuatâ, sanguineâ; apice fasciis lunaribus cœrulescentibus. (*Fig. 1, 2*).

Les déserts derrière les royaumes d'Oware et de Galbar ou Kalabar.

Obs. Ce PAPILLON a quelques ressemblances avec le PAPILIO *Agapennor* FAB.; mais il diffère en-dessus par la disposition des bandes et des taches vertes; par la tache rouge placée à l'angle de l'anus sur chacune des ailes inférieures : en-dessous par les bandes verdâtres des ailes supérieures, et des bandes plus larges, blanches, argentées, à l'extrémité desquelles est une large tache noire; enfin par la ligne de taches rouges, repliée, et les lunules bleuâtres. Tous les autres caractères sont à peu près les mêmes que dans l'*Agapennor*.

PAPILLON AJAX. Ailes brunes, coupées par des bandes verdâtres; les supérieures entières; les inférieures dentées et terminées par une queue; une tache rouge à l'angle de l'anus. Le dessous est coupé par des bandes plus pâles, une ligne et deux taches rouges; les bandes lunaires sont bleuâtres à l'extrémité. (*Fig. 3, 4*).

PAPILIO AJAX. Alis fuscis, fasciis viridulis; superioribus integris; inferioribus dentatis, caudatis; maculâ anali sanguineâ : subtùs fasciis pallidioribus; lineâ, maculisque duobus sanguineis, albo marginatis; apice fasciis lunaribus cœrulescentibus. (*Fig. 3, 4*).

Amérique septentrionale (États-Unis).

OBS. La description de cette espèce varie, quant aux couleurs, de celle de M. FABRICIUS; mais cette différence ne provient sans doute que des individus, dont les couleurs ont été plus ou moins bien conservées.

EPEÏRE. *EPEIRA.*

EPEIRA LATR. WALCK. *ARANEA* LINN. FAB. OLIV. LAM. — APTÈRES *LINN. OLIV.* UNOGATA *FAB.* ARACHNIDES *Palpistes LAM.* APTERA, Legio III; *Acera,* Fam. I.a; *Araneides,* Genus 31 *LATR.* (*Aptères, Pl. I*).*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

HUIT yeux (*Fig. a*) presqu'égaux, disposés sur deux lignes transversales; quatre situés au milieu, formant un carré presque régulier; deux de chaque côté, obliques, portés sur une éminence (espèce de tubercule) commune. Mâchoires presque droites, étroites à leur base, presqu'orbiculaires, en forme de spatules, et tronquées au sommet. Lèvre semi-circulaire. Pieds allongés, minces; troisième paire plus courte.

CARACTERES GENERICI.

OCULI octo (*Fig. a*) subæquales, in duas lineas transversales ordinati; quatuor medii, quadratum subregulare efformantes; duo utrinquè obliqui, prominentiæ

* M. LATREILLE ayant publié une partie de son ouvrage, je le cite pour les genres d'insectes compris dans cette publication : quant aux autres genres, j'ai suivi la distribution que ce savant entomologiste a insérée dans le *Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle.*

communi inserti. Maxillæ suberectæ, basi angustæ, apice suborbiculares, spathulæformes, truncatæ. Labium semiorbiculare. Pedes elongati; tertiis brevioribus.



EPEIRE A BROSSES. Corcelet brun; couvert d'un duvet argenté. Abdomen jaune, garni de points blancs. Bouche, poitrine et pates d'un roux pâle. Jambes des première, seconde et quatrième paires, garnies de poils en faisceaux. (*Fig. 9*).

EPEIRA CLAVIPES. Thorace fusco, pilis minimis sericeis argenteo; abdomine lutescenti; punctis albis; ore, pectore, pedibusque pallidè rufescentibus; tibiis, tertiis exceptis, fasciculatò villosis.

EPEIRA Clavipes WALCK. Tab. des ARAIG. pag. 54.
ARANEA Clavipes LINN. FAB.

Cette espèce est commune à Saint-Domingue.

OBS. Son corps est oblong, gibbeux antérieurement, et recouvrant un peu le corcelet : l'extrémité est repliée en-dessous, de manière que l'anus se trouve placé vers la quatrième partie de sa longueur totale. Il est en-dessus d'une couleur jaune, parsemée de points blancs disposés en lignes. Ceux qui forment les deux lignes du centre sont plus gros, moitié blancs et moitié d'un vert obscur.

Cette ARAIGNÉE file une toile dont les brins sont jaunes, soyeux, très-forts, et couverts d'une matière gluante, à laquelle s'attachent d'assez gros insectes. La toile s'étend souvent entre deux arbres distans l'un de l'autre de deux à trois mètres. A Saint-Domingue, on nomme cette ARAIGNÉE, *Araignée-Soie*, parce qu'en effet les fils de sa toile ont la douceur, la couleur et la consistance de la soie. La Société des Sciences et Arts du Cap en avait fait ramasser une grande quantité. Elle l'envoya en France pour y être travaillée; mais il n'est revenu qu'une paire de gants, qui ressemblaient plutôt à des gants de filoselle qu'à des gants de soie, ce qui peut-être était occasionné par l'espèce de glu dont cette toile est empreinte, et qu'on n'avait pas eu soin d'enlever auparavant. Je soupçonne cependant qu'après avoir enlevé cette partie gluante par quelque procédé chimique, on parviendrait aisément à tirer de la toile de cette ARAIGNÉE un parti avantageux.

C'est d'après cette idée que, pendant mon séjour à Saint-Domingue, j'avais disposé une chambre assez vaste et sans toit sur l'habitation d'un de mes oncles à la Grande-Rivière; je plantai dans cette cabane quelques jeunes arbres, et j'y enfermai un certain nombre de ces ARAIGNÉES. Elles avaient déjà commencé leurs toiles; une lampe était pratiquée le soir dans cet enclos pour attirer les insectes, au nombre desquels j'ai souvent trouvé de petits Scarabées, des Mélolontes, des Carabes, etc.; mais l'insurrection des noirs ne m'a pas permis de suivre ces premiers essais.

Comme le temps n'est pas éloigné sans doute où la France rentrera en possession de cette importante colonie, je publie ces tentatives, et la manière dont je m'y étais pris, afin d'engager quelques habitans curieux à les recommencer. En persévérant dans ces essais, ils parviendront sans doute à tirer de cette nouvelle espèce de soie un parti avantageux.

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

COLÉOPTÈRES, I.er Sous-Ordre, *les Pentamerés;* IV.e Fam., *les Lamellicornes* ou *Pétalocères;* Genre 1 *DUMER* *. (*Coléoptères, Pl. II*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 4).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 4).

SCARABÉE SEMIRAMIS? Couleur de poix. Corcelet à trois cornes courtes; les latérales comprimées; l'antérieure presqu'horizontale, relevée à son extrémité. Chaperon relevé, échancré. Tête bi-tuberculée. (*Fig. 1*).

SCARABÆUS SEMIRAMIS? Piceus: thorace tricorni; cornibus brevibus, lateralibus, compressis; antico sub horizontali apice ascendente: clypeo reflexo, emarginato: capite acutè bi-tuberculato. (*Fig. 1*).

SCARABÆUS LATR.
An GEOTRUPES Semiramis? FAB.

Cet insecte a été trouvé à Saint-Domingue.

OBS. Il ressemble, par son port et par la forme des cornes du corcelet, à la femelle du *SCARABÆUS Aloœus;* mais il diffère par des caractères qui me paraissent remarquables: 1.° le chaperon est relevé et échancré comme celui du *SCARABÆUS Aloœus* mâle; mais son corcelet, très-ridé à sa partie postérieure, empêche de le confondre avec ce dernier; 2.° les enfoncemens qui séparent les cornes du corcelet sont très-profonds, et beaucoup plus que dans le *SCARABÆUS Aloœus*, mâle et femelle; 3.° les élytres offrent des lignes enfoncées en forme de stries.

* C'est par erreur que, dans les premières livraisons, je n'ai pas cité la *Zoologie Analytique* de M. CONSTANT DUMERIL: je m'empresse de réparer cette omission. La nouvelle distribution des ordres, et la nouvelle nomenclature adoptée par ce naturaliste pour ses sous-ordres et ses familles intéressent trop les entomologistes, pour ne pas mettre cette méthode en parallèle avec celles de LINNÉ, de MM. GEOFFROY, FABRICIUS, OLIVIER et LATREILLE. On pourra consulter l'ouvrage même de M. CONSTANT DUMERIL pour la signification et l'étymologie de sa nomenclature.

Ces différences font, de cette espèce, au moins une variété frappante du *Scarabæus Aloœus*. Elle me paraît cependant plus voisine du *Sémiramis*, quoiqu'elle n'ait pas le chaperon bi-denté, caractère indiqué par M. Fabricius.

SCARABÉE a quatre fossettes. Couleur de poix. Corcelet tuberculé antérieurement, convexe, et marqué de chaque côté, à la base, de deux cavités ou fossettes. Chaperon triangulaire, terminé en pointe. Tête bi-tuberculée. Moitié extérieure des élytres pointillée. (*Fig.* 2).

SCARABÆUS quadri-foveatus. Piceus : thorace convexo, anticè uni-tuberculato, utrinquè ad basim bi-foveato : clypeo triangulari, apice angustiori acuminato : capite subrugoso, obsoletè bi-tuberculato : elytris externè punctatis. (*Fig.* 2).

Geotrupes Fab.
Scarabæus Latr.

Même lieu que le précédent.

Obs. Cette espèce est un peu plus petite que la suivante. Il est probable qu'elle a déjà été décrite par les entomologistes; mais, ne trouvant pas dans leurs descriptions tous les caractères qui m'ont frappé, j'ai cru devoir lui donner un nouveau nom.

On le distingue, 1.° par son corcelet parfaitement convexe, et ayant de chaque côté, vers la base, deux fossettes bien marquées; 2.° par le chaperon triangulaire, plus étroit, entier et terminé en pointe à son extrémité antérieure; 3.° par des lignes de points enfoncés sur la moitié extérieure de chaque élytre, et par des stries, dont une très-distincte à la suture, et les autres peu apparentes.

SCARABÉE oblong. Couleur de poix. Corcelet creux, chagriné à sa partie antérieure, et terminé par une pointe relevée. Chaperon triangulaire. Tête bi-tuberculée. Élytres lisses. Corps un peu comprimé, une fois plus long que large.

Male. Chaperon échancré. Tubercule du corcelet relevé en forme de petite corne. (*Fig. 3*).

Femelle. Chaperon tronqué, et entier. Tubercule très-petit. Cavité du corcelet peu profonde. (*Fig. 4*).

SCARABÆUS oblongus. Piceus : thorace anticè excavato et rugoso, apice breviter uni-cornuto, reflexo; clypeo triangulari : capite bi-tuberculato : elytris lævibus : corpore oblongo.

MASCULUS. Clypeo emarginato : thoracis tuberculo reflexo, cornuformi. (*Fig. 3*).

FEMINA. Clypeo truncato, integro : thoracis tuberculo, foveâque minoribus. (*Fig. 4*).

PL. II. Expl. des fig. a, Mandibule. *b,* Palpe antérieure. *c,* Palpes postérieures.

Même lieu que les précédens.

OBS. Cette espèce est encore une de celles qui doivent être décrites, mais que je n'ai pu rapporter à aucune de celles publiées par les entomologistes.

SCARABÉE NASICORNE D'AMÉRIQUE. Couleur de châtaigne. Corcelet coupé antérieurement, sans cornes ni tubercules. Tête armée d'une petite corne recourbée, large, chagrinée à sa base, lisse et luisante au sommet. Chaperon échancré. Élytres lisses. (*Fig. 5*).

SCARABÆUS NASICORNIS AMERICANUS. Castaneus : thorace anticè truncato, absque cornibus seu tuberculis : capitis cornu minimo, basi lato, scabro, apice lævi et nitido : clypeo emarginato : elytris lævibus. (*Fig. 5*).

Amérique septentrionale.

OBS. Cet insecte ressemble beaucoup au *Nasicorne* ordinaire, tant par la forme et la position de sa corne, que par la forme du corcelet et du corps; mais, outre qu'il est plus petit d'un tiers que le plus petit des individus que l'on trouve en France, on le distingue par des caractères qui lui sont propres, et qui, s'ils ne suffisent pas pour le constituer une espèce, suffisent au moins pour en faire une variété bien remarquable.

Il a le chaperon échancré et presque bifide; la proéminence du corcelet est sans dents et sans tubercules; les élytres sont parfaitement lisses et sans points : telles sont les différences qui peuvent autoriser à en faire une espèce nouvelle.

SCARABÉE DE BLACKBURN. Noir, bronzé, quelquefois vert. Élytres profondément sillonnées; sillons remplis de points enfoncés. (*Fig. 6*).

SCARABÆUS BLACKBURNII. Niger, æneus, interdùm viridis : elytris profundè sulcatis; sulcis punctis minimis impressis. (*Fig. 6*).

SCARABÆUS Blackburnii FAB. *GEOTRUPES* LATR.

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cette espèce se rapproche beaucoup plus du SCARABÉE *Stercoraire* que du SCARABÉE *Vernal*, avec lequel M. FABRICIUS lui trouve de la ressemblance. Par ses élytres sillonnées, elle

diffère du *Stercoraire*, qui les a simplement striées. C'est sans doute par l'effet d'une transposition que la description de M. FABRICIUS porte *elytris sulcatis* pour le *Stercoraire*, et *elytris striatis* pour le *Blackburnii*.

PL. II. Expl. des fig. a, Mandibule. *b,* Palpe antérieure. *c,* Palpes postérieures.

TAUPIN. *ELATER.*

COLÉOPTÈRES, I.er Sous-Ordre, *les Pentamerés;* VIII.e Fam. *les Thoraciques* ou *Sternoxes;* Genre 4 *DUMER.* (*Coléoptères, Pl. VIII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 9).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 9).

TAUPIN PHOSPHORIQUE. Roussâtre. Corps couvert de poils gris : une tache arrondie, glabre, luisante, jaune, de chaque côté du corcelet, à sa base. Élytres striées, terminées chacune par une espèce d'épine. (*Fig. 1*).

ELATER PHOSPHOREUS. Rufescens : corpore pilis minimis tecto : thorace posticè maculis duabus subrotundis, glabris, pellucidis, flavescentibus : elytris striatis, uni-spinosis. (*Fig. 1*).

ELATER Phosphoreus LINN. OLIV., etc.

A Saint-Domingue.

OBS. J'ai annoncé dans la préface que je ne donnerais la figure d'aucun COLÉOPTÈRE représenté dans le bel ouvrage de M. OLIVIER, à moins qu'il n'offre des observations nouvelles ou des caractères qui n'ont pas été saisis. Celui que je décris en ce moment est dans ce cas. LINNÉ, MM. FABRICIUS et OLIVIER, en décrivant cette espèce, ne parlent pas d'un caractère essentiel, et qui la distingue particulièrement de l'*ELATER Noctilucus*, avec lequel il paraît que SLOANE et BROWN l'ont confondue. L'extrémité de chaque élytre est terminée par une pointe très-aiguë, en forme d'épine : elle est moins sensible dans l'un des sexes.

Le TAUPIN *Phosphorique* est moins commun que le *Lumineux :* l'un et l'autre répandent,

pendant la nuit, une lumière phosphorique, non-seulement par les deux taches placées à la partie postérieure du corcelet, mais encore par la séparation du corcelet et de l'abdomen. J'ai plusieurs fois ouvert de ces insectes, et j'ai trouvé dans l'intérieur une matière onctueuse et lumineuse comme du phosphore. La lumière que répand le TAUPIN *Phosphorique* est moins vive et plus verdâtre, plus terne et moins abondante que celle du TAUPIN *Lumineux*. Quarante ou cinquante de ces derniers, renfermés dans un flacon de verre blanc, donnent une clarté suffisante pour permettre d'écrire pendant la nuit : quatre fois autant d'individus du TAUPIN *Phosphorique* ne produisent pas la même quantité de lumière.

Les nègres à Saint-Domingue nomment ces deux espèces COUCOUILLE : les petits négrillons les recherchent; ils courent après ces insectes dans les savanes, en les appelant par leur nom; ceux-ci, effrayés du bruit et du mouvement, cherchent un refuge en se posant sur les murs ou sur les arbres; quelquefois ils sont si étourdis qu'ils se précipitent dans les cheveux des personnes qu'ils rencontrent, et même de ceux qui les poursuivent. Ce mouvement naturel à tous les animaux qui fuient le danger, et qui souvent s'y jettent au moment où ils croient l'éviter, est autrement interprété par les nègres : ils pensent que ces insectes entendent leur nom, et qu'ils viennent à l'appel qu'ils leur font.

TAUPIN MACULÉ. (*Var. β.*) Blanc en-dessous, jaune orangé en-dessus; deux points noirs sur le corcelet. Élytres comme tronquées, terminées par deux dents, et marquées chacune de trois taches irrégulières, noires; dent intérieure plus longue, plus aiguë; l'extérieure plus arrondie. (*Fig. 2*).

ELATER MACULATUS. (*Var. β.*) Subtùs albus, suprà aurantiacus; thorace punctis duobus nigris. Elytris subtruncatis : maculis tribus irregularibus, apice bidentatis; dente interiori longiore, acutiusculo; exteriore submutico, breviore. (*Fig. 2*).

A Saint-Domingue. Il vole pendant le jour autour des habitations, où je soupçonne qu'il dépose ses œufs dans la charpente et les couvertures.

Obs. Cet insecte diffère de l'*ELATER Maculatus* décrit et représenté par M. OLIVIER. Peut-être fait-il une espèce intermédiaire du *Maculatus* et du *Tricolor;* mais il me paraît si voisin du premier, que j'ai cru devoir ne le proposer que comme une variété.

Le mâle, beaucoup plus petit que la femelle, a les dents de l'extrémité des élytres moins saillantes et presqu'égales. Dans l'un et l'autre sexe, les points et les taches noires sont les mêmes; les yeux noirs; les antennes d'un brun foncé; les deux points sur le corcelet entourés d'un cercle pâle et presque blanc, ocelliforme; les taches de la base des élytres plus petites et presque rondes; celles du milieu plus grandes, et formant comme une demi-bande; les dernières représentent une bande composée de trois taches réunies et quelquefois séparées. Lorsque le duvet orangé est enlevé de dessus les élytres, celles-ci paraissent striées, et chaque strie est composée de points enfoncés.

PL. VIII. Expl. des fig., *a*, Femelle de grandeur naturelle. *b*, Grandeur du mâle.

TAUPIN A DEUX FOSSETTES. Ferrugineux. Deux fossettes à la partie postérieure du corcelet. Élytres striées; stries composées de points enfoncés. Écusson brun. (*Fig. 3*).

ELATER BI-FOVEATUS. Ferrugineus : thorace posticè foveis duabus : elytris punctatò striatis : scutello fusco. (*Fig. 3*).

A Saint-Domingue.

Obs. Le genre TAUPIN est très-nombreux. S'il renferme des espèces que l'on distingue aisément par des caractères saillans et tranchés, il en est aussi qui se ressemblent tellement, qu'il est difficile d'assigner des caractères propres à les faire reconnaître : telles sont principalement celles qui ont une couleur uniforme, brunâtre et couverte de poils gris, comme celle-ci. J'en ai rapporté un grand nombre de cette sorte, tant d'Afrique que de Saint-Domingue et des États-Unis : je me borne à publier celles sur lesquelles j'ai pu saisir un caractère assez tranché pour les faire reconnaître sans confusion.

Le TAUPIN *à Deux Fossettes* ressemble, par la couleur, à toutes les espèces dont je viens de parler. Ses yeux, l'extrémité des mandibules et l'écusson sont d'un brun presque noir. Le corcelet, chargé de petits points enfoncés qu'on voit aisément à la loupe, est marqué, à sa partie postérieure, de deux enfoncemens couverts de poils gris, plus épais que sur les autres parties; et au-dessus de chaque côté, on voit une autre impression moins marquée, et qu'on ne distingue parfaitement qu'avec la loupe.

TAUPIN ALLONGÉ. Ferrugineux; couvert de poils bruns : pieds et antennes plus pâles. Élytres striées avec des points. (*Fig. 4*).

ELATER ELONGATUS. Ferrugineus, pilis murinis tectus; pedibus, antennis pallidioribus : elytris punctatò striatis. (*Fig. 4*).

Saint-Domingue.

Obs. Le caractère le plus distinctif de cette espèce est dans la proportion de la longueur du corps avec la largeur. Le corcelet surtout est plus long, comparé à sa largeur, que dans les autres espèces qui lui ressemblent par la couleur; il a de plus une ligne enfoncée au milieu.

TAUPIN PRESQU'ÉPINEUX. Brun, velu. Pieds testacés. Corcelet garni postérieurement, au-dessus de l'écusson, d'un tubercule en forme d'épine. Élytres striées et ponctuées. (*Fig. 5*).

ELATER SUBSPINOSUS. Fuscus, villosus : pedibus testaceis : thorace posticè tuberculo subspinoso : elytris punctatò striatis. (*Fig. 5*).

An ELATER Tridentatus? FAB.

A Oware, près l'établissement français.

Obs. Cette espèce, d'un gris brun, se distingue par un tubercule relevé et presqu'épineux, placé à la base du corcelet, au-dessus de l'écusson.

TAUPIN A CORCELET MARRON. Ventre et corcelet couleur de marron. Élytres, antennes et pieds ferrugineux, pâles. (*Fig. 6*).

ELATER CASTANEI-THORAX. Abdomine thoraceque castaneis: elytris, antennis, pedibus pallidè ferrugineis. (*Fig. 6*).

Près de la ville de Benin, sur les feuilles des arbres.

Obs. Cette espèce est petite, et me paraît nouvelle.

TRUXALE. *TRUXALIS.*

ORTHOPTÈRES, XXVII.e Fam.; *les Grylliformes* ou *les Grylloïdes*, Genre 2 *DUMER.* (*Orthoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 16).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 16).

TRUXALE CRÉNELÉE. Tête de la longueur du corcelet; l'un et l'autre crénelés de chaque côté. Cuisses postérieures plus longues que l'abdomen. Bord intérieur des ailes rose. (*Fig. 1, a, b*).

TRUXALIS CRENULATUS. Capite longitudine thoracis; utriusque margine crenulatâ: femoribus posticis abdomine longioribus: alarum margine interiore roseo. (*Fig. 1, a, b*).

TRUXALIS Crenulatus? FAB.

A Chama, sur le bord des eaux.

Obs. Cette espèce varie pour la couleur des élytres : elles sont vertes dans l'individu *fig. b*, et roses dans l'individu *fig. a.* Ces différences de couleur s'étendent encore sur les antennes, la tête, le corcelet et les pieds. Les caractères distinctifs de cette espèce sont : 1.° la tête de la grandeur du corcelet, tous deux crénelés de chaque côté; 2.° les ailes roses au bord intérieur, et vertes extérieurement; 3.° les cuisses postérieures plus longues que le ventre.

M. Fabricius donne à sa Truxale *Crénelée* des points blancs, scabres aux deux premières paires des pieds : les individus que je possède en sont privés; peut-être ce caractère ne constitue-t-il qu'une variété de pays. L'espèce décrite par M. Fabricius vient de Tranquebar, près la côte de Coromandel, environ onze degrés de latitude sud : la mienne a été trouvée à Chama, en Afrique, environ deux degrés de latitude nord.

TRUXALE brune. Tête conique : bords entiers. Cuisses postérieures de la longueur de l'abdomen. Ailes grises, roses seulement à la base et à la marge intérieure. (*Fig.* 2).

TRUXALIS fuscus. Capite conico : margine integro : femoribus posticis longitudine abdominis : alis griseis, basi tantùm margineque interiore roseis. (*Fig.* 2).

Mêmes lieux que la précédente.

Obs. Cette espèce pourrait être prise pour une variété de la précédente, si on n'avait égard qu'à la couleur des ailes; mais la marge de la tête et du corcelet est entière, les cuisses postérieures égalent à peine la longueur de l'abdomen : ces deux caractères paraissent suffisans pour la distinguer. De plus, elle est, en général, plus ramassée; sa couleur est constamment d'un gris brun; la tête, les antennes et le corcelet sont plus courts, toutes proportions gardées; enfin le dessus de la tête n'est pas marqué d'un sillon sensible, et les élytres ont une ligne de points bruns le long du bord interne.

TRUXALE a dos vert. Brune. Tête conique; antennes plus longues que le corcelet : dessus de la tête, du corcelet, des élytres et des ailes vert : ailes d'un jaune pâle de soufre. Cuisses postérieures plus longues que l'abdomen. (*Fig. 3*).

TRUXALIS notochlorus*. Fuscus : capite conico : antennis thorace longioribus : capite, thorace, elytris, alisque suprà viridibus : alis infrà pallidè sulfureis : femoribus posticis abdomine longioribus. (*Fig. 3*).

A Saint-Domingue, les savanes humides.

Obs. Cette espèce est remarquable par la couleur du dos, qui est entièrement vert.

* De Νωτος *Dorsum*, et Χλωρος *Viridis*.

TRUXALE VERDATRE. Tête conique. Élytres vertes en-dessus, brunes et tachetées sur les côtés : tête et corcelet d'un vert plus pâle : ailes jaunâtres. Antennes plus courtes que le corcelet. Cuisses postérieures presque de la longueur de l'abdomen. (*Fig. 4*).

TRUXALIS VIRIDULUS. Capite conico : elytris suprà viridibus : lateribus fuscò maculatis : capite thoraceque pallidè viridibus : alis flavescentibus : antennis thorace brevioribus : femoribus posticis paulò longioribus abdomine. (*Fig. 4*).

Mêmes lieux que les précédentes.

Obs. Il serait possible que cette espèce ne fût que la femelle de la précédente.

SCUTELLÈRE. *SCUTELLERA.*

Scutellère, Ordre V; Hemiptères, Fam. XL; *les Frontirostres* ou *les Rhinostomes,* Genre 2 *Dumer.* (*Hémiptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 30).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 30).

SCUTELLÈRE HÉBRAIQUE. Grise, couverte en-dessus de petits points nombreux, enfoncés, et de lignes irrégulières, brunes, représentant des lettres hébraïques. (*Fig. 1*).

SCUTELLERA HEBRAICA. Grisea : thorace et scutello punctis numerosis impressis lineisque fuscis irregularibus. (*Fig. 1*).

A Saint-Domingue.

Obs. Cette Scutellère est d'un gris pâle uniforme.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

PENTATOME, Ordre V; HÉMIPTÈRES, Fam. XL; *les Frontirostres* ou *les Rhinostomes*, Genre 1 *DUMER.* (*Hémiptères*, *Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 45).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 45).

PENTATOME DE BUONOPOZO. Verte, plus pâle en-dessous : tête, partie antérieure du corcelet jaunâtres. Élytres ferrugineuses. Pieds pâles. (*Fig. 2*).

PENTATOMA BUONOPOZIENSIS. Viridis, subtùs pallidior : capite et thorace anticè flavescentibus : elytris ferrugineis : pedibus pallidis. (*Fig. 2*).

EDESSÆ Spec.? FAB.

J'ai trouvé cette PENTATOME dans les environs de Buonopozo, l'avant-dernier établissement du royaume d'Oware, avant que d'entrer dans les déserts.

OBS. Cette espèce est remarquable par la longueur de sa trompe. La cavité dans laquelle elle repose se prolonge presque jusqu'à l'anus.

PENTATOME VARIÉE. Déprimée, grise, variée de brun, et couverte irrégulièrement de taches et de points bruns. Antennes et pieds très-longs. Bords du corcelet crénelés. (*Fig. 3*).

PENTATOMA VARIEGATA. Depressa, grisea, punctis impressis, maculisque irregularibus, fuscis variegata : Antennis et pedibus longis, annulatis : thoracis margine serrulato. (*Fig. 3*).

An HALYS Dentata? FAB.

Environs de la ville d'Oware.

Obs. Cette Pentatome est plate et comme déprimée, variée dans toutes les parties de gris et de brun. Lorsque l'animal est vivant, les points et les taches brunes ont un reflet violet et cuivré.

Le genre Pentatome, établi par M. Olivier, et adopté avec raison par MM. Lamarck, Latreille, et Constant Dumeril, comprend les quatre genres *Cimex*, *Ælia*, *Edessa* et *Halys* de M. Fabricius. Nous adoptons la distribution des entomologistes français, parce qu'en effet les caractères adoptés par M. Fabricius, pour constituer ses quatre genres, nous paraissent trop minutieux et sujets à erreur. Nous devons cependant ajouter que, si la différence du nombre des articles de la gaîne est constant, il faudra peut-être adopter le genre *Ælia* qui, selon ce célèbre naturaliste, se distingue par trois articles seulement à la gaîne de la trompe.

PENTATOME noire a reflets violets. Noire, sombre, à reflets violets : pieds couleur de marron. (*Fig. 4*).

PENTATOMA nigro-violacea. Nebulosa : pedibus castaneis. (*Fig. 4*).

Agathon, royaume de Benin.

Obs. Le corps de cette espèce est ovale, un peu plus arrondi que dans les autres espèces du même genre. Son bouclier est sensiblement émarginé.

PENTATOME épineuse. Brune, sombre : marge du corcelet jaune, presque crénelée : une ligne de la même couleur sur le corcelet et l'écusson. Cuisses épineuses en-dessous : anus garni de deux petites épines. (*Fig. 5*).

PENTATOMA spinulosa. Fuscò-nebulosa ; thoracis margine flavâ, subcrenulatâ : medio ejusdem ut et scutello lineâ concolore : femoribus subtùs anoque spinosis. (*Fig. 5*).

Environs de la ville d'Oware.

Obs. Elle est un peu déprimée, comme la Pentatome *Variée ;* les articles des antennes sont presque triangulaires, aplatis sur chaque face. On voit sur les élytres de petites taches jaunâtres ; les bords de l'abdomen sont variés de brun et de jaune ; à la base de chaque cuisse, on voit sur l'abdomen une tache de la même couleur. Les cuisses sont garnies à la face inférieure de quatre ou cinq épines en crochet ; enfin le dernier segment du ventre a, sur chaque côté, une autre petite épine repliée en dedans.

PENTATOME a points. Pâle en-dessous, presque ferrugineuse, ponctuée en-dessus. Corcelet épineux, trimaculé antérieurement. Un petit point jaune sur chaque élytre. (*Fig. 6*).

PENTATOMA PUNCTATA. Subtùs pallida; suprà subferruginea, punctulata : thorace utrinquè acutè uni-spinòso, anticè trimaculato : elytris puncto minimo, flavido. (*Fig. 6*).

Mêmes lieux que la précédente.

Obs. Cette espèce est remarquable par les trois taches qui sont en avant de son corcelet, les deux latérales arrondies et d'un rouge sale; celle du milieu, en forme de soubassement, est d'un jaune très-pâle. On voit, à la base des élytres, trois ou cinq taches de la même couleur, mais moins distinctes; et enfin un très-petit point vers le milieu de chaque élytre.

AGRION. *AGRION.*

Agrion Fab. Latr. Dumer. *Libellula* Linn. Geoff. Oliv. Lam. — Neuroptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Odonata *Fab.* Neuroptères, Sect. I.re, Fam. I.re, *les Libellulines,* Genre 350 *Latr.* Ordre III, *les Neuroptères,* Fam. XXX, *les Libelles* ou *Odonates,* Genre 2 *Dumer.* (*Neuroptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les mêmes que ceux des Æshna et des Libellula. Lèvre tri-fide; divisions extérieures bi-fides. Ailes relevées. Yeux très-écartés. Tête transversale.

CARACTERES GENERICI.

Caracteres Æshnæ et Libellulæ. Labium tri-fidum; laciniis exterioribus bifidis. Alæ erectæ. Oculi distantes. Caput transversale.

AGRION A LOSANGES. Brune. Articles de l'abdomen comme annelés sur les côtés. Stigmates en forme de losanges. (*Fig. 1*).

AGRION RHOMBOIDALIS. Fusca : abdominis articulis utrinquè subannulatis : stigmatibus rhomboïdeis. (*Fig. 1*).

A Chama, à Oware et à Benin.

Obs. Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*Agrion Puella*. Elle se distingue surtout par les stigmates placés de manière à représenter des losanges, et par les mailles des nervures des ailes. Celles des cinq premières rangées sont parallèles, égales et presque carrées; celles des deux rangées inférieures varient par la forme, et ont cinq angles inégaux.

J'ai observé les mêmes caractères dans une des variétés de l'*Agrion Puella* : variété qui me paraît devoir faire espèce; mais les ailes des individus trouvés en Europe sont moins brillantes et moins nacrées, différence due seulement au climat. Dans les autres variétés de l'*Agrion Puella*, les stigmates sont oblongs, et toutes les mailles du rézeau des ailes sont inégales et à cinq angles.

Il résulte de cette observation, que la variété à stigmates en losanges de l'*Agrion Puella* paraît être une espèce distincte, dont celle d'Afrique n'est peut-être qu'une variété. Le dernier anneau de l'abdomen manque dans l'individu que j'ai rapporté.

AGRION DISSEMBLABLE. Noire, veloutée : abdomen brun, tacheté de roux : ailes nébuleuses : stigmates bruns, oblongs, filiformes. (*Fig. 2*).

AGRION DISPAR. Nigra, velutina : abdomine fusco : maculis rufis : alis nebulosis : stigmatibus fuscis, oblongis, filiformibus. (*Fig. 2*).

Royaume d'Oware, les déserts.

Obs. Cette espèce est plus courte et plus grosse que toutes celles du genre; elle semble faire un passage des Æshnes aux Agrions. Les premiers anneaux de l'abdomen sont plus gros et renflés; la tête en diffère également; le casque est plus relevé et plus prolongé; les yeux sont plus près l'un de l'autre, plus grands; mais les ailes sont droites et relevées.

AGRION MACULÉE. Corps vert, brillant : ailes brunes, foncées, mouchetées de blanc. (*Fig. 3*).

AGRION MACULATA. Corpore viridi, nitente : alis fuscis, subnigris, albò-maculatis. (*Fig. 3*).

États-Unis d'Amérique.

Obs. On prendra peut-être cette espèce pour une variété de l'Agrion *Vierge*, en la rapprochant de la *Libellula Viridi-Sericea, alis subfuscis; puncto marginali albo* Geoff. Mais outre que l'individu que je décris a été trouvé en Amérique, les ailes sont souvent marquées chacune de deux taches. Dans la supposition même que les entomologistes ne voulussent la considérer que comme une variété, il m'a paru qu'il était à propos de la faire connaître.

ASCALAPHE. *ASCALAPHUS.*

Ascalaphus Oliv. Fab. Lam. Latr. Dumer. *Myrmeleon* Linn. — Neuroptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* Synistata *Fab.* Ordre IV, Sect. I.re, Fam. III, *les Fourmillons* (Myrmeleonides), Genre 366 *Latr. Tab. meth. des Anim.* — Ordre III, *les Neuroptères,* Fam. XXVIII; *les Tectipennes* ou *Stégoptères,* Genre 2 *Dumer. Zool. anal.* (*Neuroptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes. Six, presqu'égales, filiformes. Antennes longues, en massue ronde Fab. Latr. Abdomen ovale ou oblong Latr. Cinq articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Palpi sex, subæquales, filiformes. Antennæ elongatæ, clavatæ Fab. Latr. Abdomen ovatum aut oblongum Latr. Tarsi quinque-articulati.

ASCALAPHE velu. Antennes plus longues que le corps; masse ovale, tronquée. Ailes nébuleuses. Tête et corcelet très-velus. (*Fig. 1*).

ASCALAPHUS villosus. Antennis corpore longioribus; clavâ ovatâ, truncatâ: alis nebulosis: capite thoraceque villosissimis. (*Fig. 1*).

An Ascalaphus Cayanensis? Fab.

Saint-Domingue.

Obs. Il paraît probable que cette espèce est l'Ascalaphe *Cayennois* de M. Olivier, *Ascalaphus Cayanensis* Fab. Cependant leur description ne s'accorde pas tout à fait avec les caractères de l'individu que je décris. Ces deux entomologistes donnent à l'insecte de Cayenne des ailes blanches ou transparentes, marquées d'une tache d'un blanc de neige sur le bord extérieur. Celui de Saint-Domingue les a d'un gris très-brun, sans aucune tache blanche. Il y a donc

lieu de présumer que cette espèce varie suivant le pays qu'elle habite : c'est ce qui m'a déterminé à changer le nom spécifique.

Je propose en conséquence de la nommer *Ascalaphus Villosus*.

Var. α, Domingensis, alis fuscis, nebulosis, immaculatis.
Var. β, Cayanensis, alis albis, pellucidis; maculâ marginali niveâ.

Pl. VII. Expl. des fig. 4, *b*, Portion de l'aile, vue à la loupe.

HÉMÉROBE. *HEMEROBIUS.*

Hemerobius Linn. Oliv. Fab. Lam. Latr. — Neuroptères *Linn. Oliv. Lam.* Synistata *Fab.* Ordre IV, *les Neuroptères*, Sect. I.[re], Fam. IV, *les Hémérobiens*, Genre 358 *Latr.* — Ordre III, *les Neuroptères*, Fam. XVIII, *les Tectipennes* ou *Stégoptères*, Genre 5 *Dumer. Zool. anal.* (*Neuroptères, Pl. VII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées : articles nombreux; dernier article des tarses ovale, allongé, un peu plus gros.

Ailes en toit : tête presque triangulaire. Cinq articles aux tarses Latr.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ : articulis numerosissimis; palporum articulus ultimus ovatus, crassior.

Alæ tectiformes : caput subtriangulare. Tarsi quinque-articulati Latr.

HÉMÉROBE nacrée. Vert-pâle : antennes brunes, plus longues que le corps; chaque article légèrement velu : ailes grandes, nacrées, brillantes, nuancées de vert et de violet. (*Fig. 5*).

HEMEROBIUS MARGARITINUS. Pallidè-viridis : antennis fuscis, corpore longioribus : articulis tenerrimè villosis : alis magnis, margaritinis, viridi violaceoque nitidissimis. (*Fig. 5*).

Près la ville de Benin.

Obs. Cette espèce est un tiers plus grande que l'HÉMÉROBE *des Pucerons* de M. GEOFFROY, *HEMEROBIUS Perla* LINN. FAB. On la distingue à ses antennes brunes, dont tous les articles sont velus, et surtout au reflet brillant, vert et violet de ses ailes, plus étroites que dans l'espèce ordinaire. Vues à la loupe, elles paroissent comme hérissées de poils.

BOMBICE. *BOMBIX.*

Ordre VI, *les Lépidoptères*, Fam. XLVIII, *les Filicornes* ou *les Nématocères*, Genre 1 *DUMER. Zool. anal.* (*Coléoptères, Pl. XXI*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 51).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 51).

BOMBICE PROMÉTHÉE. Ailes étendues, brunes, creusées en fer de faulx, grises à la marge : les supérieures garnies d'une tache ocelliforme en-dessus et en-dessous.

MALE. Ailes d'un brun noir. (*Fig. 1*).

FEMELLE. Ailes d'un brun rougeâtre; les supérieures garnies de deux bandes blanches. (*Fig. 2*).

BOMBIX PROMETHEA. Alis patulis, fuscis, falcatis, margine griseis; anticis utrinquè ocello atro. FAB.

MAS. Basi alarum atrâ albò et violaceò cinctâ. (*Fig. 1*).

FEMINA. Pallidior : basi alarum ferrugineâ, ut in mare cinctâ, fasciâ albâ notatâ. (*Fig. 2*).

BOMBIX Promethea FAB. DRUR. CRAM. SMITH.

États-Unis d'Amérique.

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

(*Coléoptères, Pl. II,* b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 4 et 73.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 4 et 73.)

SCARABÉE DE BOSC. Couleur de poix. Corcelet presque tronqué, et garni en avant d'une petite corne pointue. Tête scabre; deux petits tubercules peu marqués : chaperon triangulaire; extrémité relevée en pointe très-aiguë. (*Fig. 1.*)

SCARABÆUS BOSCII. Piceus. Thorace subretuso, anticè cornuto, cornu brevi, subacuto. Capite scabro, subbituberculato : clypeo triangulari, apice acuto, reflexo. (*Fig. 1.*)

Geotrupes Fab.

Obs. Cette espèce m'a été communiquée par mon savant confrère M. Bosc, qui l'a rapportée des États-Unis de l'Amérique (Caroline du Sud). Elle se distingue par sa petite corne plus aiguë, et par l'extrémité relevée du chaperon qui est semblable à une petite épine, enfin par ses mandibules tridentées.

SCARABÉE LUISANT. Couleur de poix, presque noir, luisant et comme vernissé en-dessus, plus pâle et velu en-dessous. Corcelet tronqué, creux antérieurement, garni en avant d'une petite corne obtuse. Tête sans corne, muni de deux tubercules : chaperon arrondi. (*Fig. 2.*)

SCARABÆUS SPLENDENS. Piceus, suprà subniger, nitens, subtùs pallidior, villosus. Thorace anticè retuso, concavo, cornu brevi, obtuso. Capite mutico, bituberculato : clypeo integro, rotundato. (*Fig. 2.*)

Geotrupes Fab.

Obs. Cette espèce m'a été communiquée, avec la précédente, par M. Bosc, qui l'a rapportée des mêmes lieux. Elle a quelque rapport avec le *Geotrupes Truncatus* Fab., *Scarabæus* Oliv. *(Pl. II, fig. 103)*; mais elle diffère 1.° par le climat qu'elle habite, le *Scarabæus Truncatus* se trouvant à la Nouvelle-Hollande; 2.° par ses élytres luisantes et si brillantes qu'on serait tenté de croire qu'elles sont recouvertes d'un vernis très-épais.

SCARABÉE ferrugineux. D'une seule couleur de rouille. Corcelet convexe, à quatre tubercules; une ligne relevée, oblique de chaque côté. Tête aplatie, très-proéminente, armée d'une très-petite corne obtuse. Élytres très-convexes, striées, garnies de points enfoncés. (*Fig. 3.*)

SCARABÆUS ferrugineus. Unicolor. Thorace convexo, quadrituberculato, utrinque lineâ obliquâ, subulatâ. Capite complanato, prominente, cornu brevi, obtuso, armato. Elytris convexis, striatis : striis punctatis. (*Fig. 3.*)

De la Caroline du Sud; communiqué par M. Bosc.

Obs. La forme de cet insecte est très-particulière : le dessous de la tête, qui se trouve être sur une ligne horizontale avec le corcelet et les élytres, forme en-dessus avec les mêmes parties un angle aigu, de cinquante degrés environ. Sa tête représente un carré long, dont la partie antérieure est élevée carrément au-dessus du chaperon.

SCARABÉE rougeatre. Mutique. Élytres striées. Chaperon arrondi, légèrement échancré. (*Fig. 4.*)

SCARABÆUS rubeolus. Muticus. Elytris striatis. Clypeo rotundato, subemarginato. (*Fig 4.*)

Aphodius Fab.

Communiqué par M. Bosc, qui l'a rapporté de la Caroline du Sud.

Obs. Cette espèce paraît ne différer de l'*Aphodius Sabuleti* Fab. que par la couleur.

SCARABÉE céphus. Jaune pâle. Corcelet ponctué; bord postérieur noir; quatre points de la même couleur, deux antérieurement et un de chaque côté. Tête, moitié inférieure des élytres, suture et écusson noirs. Élytres striées, ponctuées. (*Fig. 5.*)

SCARABÆUS cephus. Pallidè luteus. Thorace punctato; margine posteriore, utrin-

que puncto, anticè maculis duabus, capite, scutello, suturâ, elytrisque apice nigris. Elytris striatis, punctatis. (*Fig. 5.*)

Scarabæus Cephus Oliv.

Obs. M. Bosc a rapporté cette espèce de la Caroline du Sud. Elle est fort bien décrite et figurée dans le bel ouvrage de M. Olivier. Je n'en fais ici mention que pour la présenter en parallèle avec l'espèce suivante, et qui n'en est peut-être qu'une variété.

SCARABÉE gonflé. Jaune pâle. Tête, ligne transversale à la partie antérieure, milieu et bord postérieur du corcelet, écusson, suture des élytres, et une tache allongée sur chacune d'elles, noirs. (*Fig. 6.*)

SCARABÆUS tumefactus. Pallidè luteus. Capite, thoracis anticè lineâ transversali, medio et margine posteriori, scutello, elytrorum suturâ, maculâque oblongâ in utroque, nigris. *Fig. 6.*)

Pensylvanie.

Obs. Cette espèce est plus ronde et un peu plus petite que la précédente, le fond de la couleur est un peu plus pâle; enfin les taches noires sont différentes. Peut-être n'est-elle qu'une variété de climat?

BOUSIER. *COPRIS.*

(*Coléoptères, Pl. III,* b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 23.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 23.)

BOUSIER ammon. Noir. Corcelet à trois dents, celle du milieu plus large. Tête armée d'une corne renversée; chaperon échancré; antennes rousses. (*Fig. 1, 2.*)

COPRIS AMMON. Niger. Thorace tridentato, intermedio majori, transverso. Capitis cornu recurvo; clypeo emarginato; antennis rufis. (*Fig. 1, 2.*)

Copris Ammon Fab.
Scarabæus Ammon Oliv.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Fabricius et M. Olivier ne font point mention de la couleur des antennes, qui me paraît devoir distinguer cet insecte; ce qui m'a long-temps fait croire que c'était une nouvelle espèce; mais ayant eu occasion de le voir dans la collection de M. Olivier, je me suis assuré de son vrai nom.

BOUSIER DU CANADA. Vert bronzé. Corcelet bidenté, s'avançant sur la tête. Tête sans corne; chaperon arrondi, bord relevé.
Male. Dents du corcelet longues, émarginées. (*Fig. 3,* a.)
Femelle. Dents du corcelet courtes, obtuses, entières. (*Fig. 4.*)

COPRIS CANADIENSIS. Viridi-æneus. Thorace bidentato, suprà caput porrecto. Capite inermi: clypei rotundati margine reflexo.
Masculus. Thoracis dentibus longis, apice emarginatis. (*Fig. 3,* a.)
Femina. Thoracis dentibus brevioribus, apice obtusis, integris. (*Fig. 4.*)

Obs. M. Bosc, qui me l'a communiquée, l'a reçue du Canada. Son corcelet est lisse, ponctué; ses élytres sont presque striées, à stries ponctuées.

BOUSIER STRIATULÉ. Couleur de marron. Tête armée de deux petites cornes droites. Corcelet uni-denté, dent transversale. Élytres testacées, striées; stries composées de deux ou trois petites stries rapprochées. (*Fig. 5, a,* tête vue de face.)

COPRIS STRIATULUS. Castaneus. Capite bicorni, cornibus brevibus, strictis. Thorace unidentato, dente transversali. Elytris testaceis, striatis; striis lineolis duabus seu tribus unitis formatis. (*Fig. 5.*)

États-Unis (Caroline du Sud).

Obs. Ce joli petit insecte a le corps d'un roux foncé; la tête et le corcelet bronzés, celui-ci ponctué et hérissé de poils; la partie antérieure est légérement tronquée; au milieu se trouve un avancement transversal, en forme de dent et qui laisse une cavité derrière chaque petite corne de la tête; de chaque

côté du corcelet on voit encore deux petits tubercules. Cette espèce est encore remarquable par chacune de ses stries, composées de deux ou trois lignes fort étroites et réunies de manière à ne former, au premier aspect, qu'une seule strie.

BOUSIER caché. Brun-noir. Corcelet scabre, s'avançant sur la tête. Chaperon aigu au sommet et relevé. (*Fig. 6.*)

COPRIS latebrosus. Fusco-niger. Thorace scabro, supra caput protenso, subbifido. Capitis clypeo apice reflexo, acuto. (*Fig. 6.*)

Copris Latebrosus Fab.

Communiqué par M. Bosc.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Copris Obtectus,* que nous avons déjà décrit, et dont il n'est peut-être qu'une variété. On distingue cependant celle-ci à son chaperon aigu et dont la pointe est relevée, et au prolongement de son corcelet beaucoup plus court; ce chaperon, dans la femelle, est arrondi et non relevé; de plus, au lieu du prolongement du corcelet, on ne voit que deux petits tubercules peu saillans.

PEPSIS. *PEPSIS.*

Hyménoptères *, Fam. XXXVII, *les Fouisseurs* ou *Oryctères,* Dumer. (*Hyménoptères, Pl. II.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 37.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 37.)

PEPSIS a antennes jaunes. Bleue-violette. Ventre sessile. Antennes jaunes; premier article violet. Pieds noirs. (*Fig. 1.*)

* Les Hyménoptères ont un caractère particulier de famille, d'autant plus important à décrire que peu d'entomologistes en ont fait mention. Dégéer, si je ne me trompe, l'a aperçu le premier; il a été depuis mentionné par M. Olivier (*Encyclop. méth.*) Je dois cette observation à M. Laugier, jeune naturaliste, plein de zèle et de connaissances. Je l'ai répétée avec lui et séparément sur les Hyménoptères que j'ai pu me procurer; j'ai constam-

PEPSIS RUFICORNIS. Cyanea. Abdomine sessili. Antennis flavis; articulo primo cyaneo. Pedibus nigris. (*Fig. 1.*)

PEPSIS Ruficornis FAB.

Saint-Domingue.

OBS. Cet insecte est remarquable par sa couleur violette bronzée, ses antennes jaunes et surtout par ses pieds qui sont très-longs; les cuisses de la dernière paire sont de la longueur de l'abdomen. J'ai compté jusqu'à vingt-quatre crochets à la marge des ailes inférieures.

PEPSIS MARGINÉE. Noire, à reflets violets, comme veloutée. Ventre sessile. Ailes rousses, extrémité et bord intérieur bruns.

MALE. Plus petit de près d'un tiers : 30—34 crochets. (*Fig. 3.*)

FEMELLE. Plus grande, plus grosse : 36—40 crochets. (*Fig. 2.*)

PEPSIS MARGINATA. Nigro-violacea, velutina. Abdomine sessili. Alis totis rufis; apice et margine interiore fuscis.

MASCULUS. Minor : hamuli 30—34. (*Fig. 3.*)

FEMINA. Major : hamuli 36—40. (*Fig. 2.*)

Saint-Domingue, sur les palmiers et les arbres les plus élevés.

OBS. Il nous paraît que cet insecte a été confondu avec la *PEPSIS Heros*. Cependant il diffère de manière à être distingué. 1.° Sa couleur est d'un noir foncé avec un reflet bleu ou violet. 2.° Tout son corps est couvert d'un duvet qui le rend comme velouté. 3.° Les quatre ailes sont bordées, au sommet et à la marge intérieure, d'une ligne brune et transparente.

Il est assez commun à Saint-Domingue. Il vole autour des palmiers lorsqu'ils sont en fleur; ce qui le rend très-difficile à attrapper. Sa grosseur, sa vivacité et la longueur de son aiguillon le rendent incommode lorsqu'on veut le saisir. Il est bien rare de n'en être pas piqué; la douleur qu'il occasionne est très-aiguë; elle cause une enflure considérable, qui cependant cède à une légère friction faite avec la salive, l'urine, ou, si l'on est assez heureux pour en avoir avec soi, avec quelques gouttes d'alkali volatil fluor (ammoniaque) dans l'eau fraîche.

ment remarqué ce caractère : il consiste dans plusieurs petits crochets placés sur le bord extérieur des ailes inférieures (*fig. 7 a et b grossis*). Ces crochets s'engrènent dans une rainure du bord intérieur des ailes supérieures, de manière que lorsque l'animal vole, ses ailes réunies présentent une plus grande surface, ce qui lui donne un vol plus rapide. Le nombre de ces crochets varie suivant les genres et les espèces. Il n'est pas même égal dans les individus d'une même espèce et d'un sexe différent. Ce caractère pourrait peut-être servir à distinguer les espèces et les genres entr'eux. On connaît quelques LÉPIDOPTÈRES qui ont des crochets aux ailes; mais ils ne sont pas situés à la même place, et ne sont pas, comme dans les HYMÉNOPTÈRES, communs à tous les individus de la même classe.

PEPSIS COULEUR DE CHATAIGNE. Tête noirâtre. Antennes, jambes et tarses testacés. Bande annulaire, jaune, sur le premier anneau de l'abdomen. Ailes rousses. (*Fig. 4.*)

Environ trente crochets.

PEPSIS CASTANEA. Capite nigrescente. Antennis, tibiis tarsisque testaceis. Abdominis segmento primo annulo flavo. Alis rufis. (*Fig. 4.*)

Hamuli circiter triginta.

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte est d'une couleur marron clair avec un reflet violet. Ses antennes, ses jambes et ses tarses sont testacés, tirant sur le jaune. Le premier anneau est noirâtre ainsi que la tête. Le premier segment de l'abdomen est garni à sa base d'un anneau jaune; on voit une tache sur les deux ou trois suivans; mais ce caractère n'est pas constant.



PEPSIS SPÉCIEUSE. Noire, avec un reflet violet. Ailes rousses, brunâtres à la marge; les supérieures blanches à l'extrémité. (*Fig. 5.*)

Environ vingt-quatre crochets.

PEPSIS SPECIOSA. FAB. Nigro-Violacea. Alis rufis, ad marginem fuscescentibus; superioribus apice albicantibus. (*Fig. 5.*)

Hamuli circiter viginti quatuor.

Saint-Domingue.



PEPSIS A ANTENNES COULEUR DE SOUFRE. Bleue bronzée. Antennes jaunes pâles. Ailes ferrugineuses, légèrement brunes à l'extrémité. (*Fig. 6.*)

Environ vingt crochets.

PEPSIS SULPHUREICORNIS. Cyanea. Antennis pallidè flavis. Alis ferrugineis, apice obscurioribus, subfuscis. (*Fig. 6.*)

Hamuli circiter viginti.

Saint-Domingue.

TENTHRÈDE. *TENTHREDO.*

Tenthredo Fab. Latr. Oliv. Linn. Geoff. Dumer. — Hyménoptères *Geoff. Linn. Oliv. Lam. Latr.* — *Insecta pterodicera*, clas. v. *Hymenoptera*, tribus i. *Terebrantia*, sect. i. *Phytiphaga*, fam. i. *Tenthredinetæ*, genre 326, Latr. — *Piezata* Fab. — Hyménoptères, fam. XXXIX. *Les Serricaudes* ou *Uropistres*, Genre 5. *Dumer.* (*Hyménoptères, Pl. IX.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennules (palpes) inégales; les maxillaires à 6 articles, les labiales à quatre. Lèvre droite, trifide. Tarière à deux lames coupantes ou lancéolées, serretées, dans une gaîne bivalve. Antennes simples, filiformes, ou sétacées, ou fusiformes, ou en massue, quelquefois renflées extérieurement, le plus souvent de neuf articles, rarement de dix à quatorze. Cinq articles aux tarses.

Bord extérieur des ailes inférieures garni d'un petit nombre de crochets.

CARACTERES GENERICI.

Antennulæ (palpi) quatuor, inæquales; maxillares articulis sex, labiales quatuor. Labium rectum, trifidum. Oviductus lamellis duabus cultriformibus vel lanceolatis, serratis, in vaginâ bivalvi. Antennæ aut filiformes, aut setaceæ, aut fusiformes, aut clavatæ, interdùm extrorsùm crassiores, sæpissimè articulis novem, raro à decim ad quatuordecim. Tarsi 5 articulati.

Alæ inferiores paucis hamulis munitæ.

TENTHRÈDE bicolor. Jaune. Antennes, tête, trois taches sur le corcelet, poitrine, écusson, pieds, tarière, nervures des ailes, noirs. Antennes presque fusiformes, à 9 articles. (*Fig. 1.*)

Six crochets aux ailes inférieures.

TENTHREDO BICOLOR. Flava; antennis, capite, thorace maculis tribus, pectore, scutello, pedibus, oviducto, alarumque nervis, nigris. Antennis subfusiformibus, 9-articulatis. (*Fig. 1.*)

Hamuli 6.

États-Unis d'Amérique.

TENTHRÈDE UNICOLOR. Noir-bronzé. Antennes sétacées, à 9 articles. (*Fig. 2.*)

Cinq crochets.

TENTHREDO UNICOLOR. Nigro-ænea. Antennis setaceis, 9-articulatis. (*Fig. 2.*)

Hamuli 5.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce est d'une seule couleur noire avec un reflet bronzé, violet et cuivré. Ses ailes sont transparentes et presque blanches. On voit sur le corcelet trois éminences un peu cordiformes.

TENTHRÈDE THORACINE. Brun-noir; corcelet jaune en-dessus, une tache oblongue, noire au milieu. Antennes de 9 articles, filiformes, presque sétacées. Ailes obscures. (*Fig. 3.*)

Crochets. . . . .

TENTHREDO THORACINA. Fusco-nigra; scutello flavo, medio maculâ oblongâ, nigrâ. Antennis 9 articulatis, filiformibus, subsetaceis. Alis obscuris. (*Fig. 3.*)

Hamuli. . . . .

États-Unis d'Amérique.

Obs. N'ayant pas pu compter le nombre juste des crochets, je ne les désigne pas; je suppose qu'il y en a huit.

TENTHRÈDE PORTE-CŒUR. Brun-noir; corcelet jaune, tubercule antérieur en forme de cœur. Antennes de 9 articles, le troisième très-long, les autres presqu'égaux. Ailes brunes. (*Fig 4.*)

Environ 8 crochets.

TENTHREDO CORDIGERA. Fusco-nigra; thorace flavo, tuberculo anteriore cordiformi. Antennis 9-articulatis, articulo tertio duplo longiore, aliis subæqualibus. Alis fuscis. (*Fig. 4.*)

Hamuli circiter 8.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce est remarquable par un tubercule cordiforme à la partie antérieure du corcelet.



TENTHRÈDE rubigineuse. Jaune-rouge foncé; antennes, yeux, deux points noirs sur le corcelet; pieds brun foncé; ailes obscures. (*Fig. 5.*)

9 crochets.

TENTHREDO rubiginosa. Flavo-ferruginea; antennis, oculis, thorace punctis duobus nigris; pedibus castaneis; alis obscuris. (*Fig. 5.*)

Hamuli 9.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Les antennes sont mutilées dans le seul individu que j'ai rapporté : elles me paraissent devoir être en massue : les sept derniers articles sont si serrés les uns contre les autres qu'on a beaucoup de peine à les distinguer.



HYLOTOME. *HYLOTOMA.*

Hylotoma Latr. Fab. — *Tentrhedo,* Linn. Geoff. Oliv. Lam. Dumer.? — *Cryptus,* Jur. — Hyménoptères, *Linn. Geoff. Oliv. Lam.* — *Insecta Pterodicera,* class. v. *Hymenoptera,* tribus i. *Terebrantia,* sect. i. *Phytiphaga,* fam. i. *Tenthredinatæ,* genus 427, Latr. — *Piezata* Fab. — Hymenoptères, fam. XXXIX. *Les Serricaudes* ou *Uropistes,* genre 5, *Dumer.* (*Hyménoptères, Pl. IX.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les mêmes que ceux de la Tenthrède. Antennes filiformes, etc.; trois articles, les deux premiers très-courts, le dernier très-long, prismatique ou cylindrique dans les mâles, cilié, ou velu, ou fourchu. Latr. Cinq articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Ut in Tenehredine. Antennæ filiformes, etc., tri-articulatæ; articulis duobus primis brevissimis, ultimo longissimo, prismatico, cylindrico in masculis, ciliato aut villoso, aut furcato. Latr. Tarsi 5-articulati.

HYLOTOME A ÉPAULETTES. Bleu-bronzé; antennes et pieds bruns; côtés du corcelet et abdomen jaunes. (*Fig. 6.*)

7 crochets ?

HYLOSTOMA HUMERALIS. Cyanea; antennis pedibusque fuscis, thorace utrinque, abdomineque flavis. (*Fig. 6.*)

Hamuli 7 ?

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cet insecte est remarquable par la tache jaune qui est de chaque côté de son corcelet. Ses antennes sont prismatiques, anguleuses, et pubescentes presque velues.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères, Pl. I,* b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 21 et 39.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 21 et 39.)

PAPILLON GLAUCUS. Ailes brunes à queue; les supérieures garnies d'une rangée de points ronds et d'une rangée de lunules jaunâtres à la marge; les inférieures bleuâtres ont des chevrons noirs, une rangée de lunules jaunâtres, la dernière aurore, et une autre plus pâle à la marge : une tache aurore à l'angle de l'anus.

PAPILIO GLAUCUS. Alis caudatis, fuscis; anticis ad marginem punctis pluribus et lunulis flavescentibus; posticis ceruleo-nigris, lunulis pluribus flavis, ultimâ aurantiâ, marginalibus subalbidis; alterâ maculâ aurantiacâ ad angulum ani.

États-Unis d'Amérique.

Papilio Glaucus Fab.

Obs. Cette espèce paraît n'être qu'une variété du *Papilio Troïlus.* Elle est très-commune dans les États-Unis. Les ailes inférieures en-dessous sont veinées de noir, et les lunules de la première rangée sont aurores.

TAON. *TABANUS.*

Voy. page 53. Taon, Fam. 50. *Les Haustelles* ou *Sclerostomes,* 9.ᵉ genre. Dumer. (*Diptères, Pl. II.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 53.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 53.)

TAON roux. Jaune-rougeâtre, velu en-dessous; yeux cuivrés, rougeâtres; antennes jaunes; six derniers segmens de l'abdomen bruns au milieu; ailes ferrugineuses. (*Fig. 1.*)

TABANUS rufus. Luteo-rufescens; oculis æneo-viridibus; antennis flavis; abdominis segmentis 6 ultimis medio fuscis; alis ferrugineis. (*Fig. 1.*)

États-Unis d'Amérique.

Obs. D'un jaune roux, très-velu en-dessous; on voit sur le corcelet quelques taches irrégulières brunes; chaque aile a une tache de la même couleur vers son extrémité, à la dernière division des nervures.

TAON noiratre. Noir-cuivré, à reflet violet; yeux de la même couleur; base du troisième anneau des antennes jaune; ailes obscures, avec trois taches brunes. (*Fig. 2.*)

TABANUS nigrescens. Nigro - violaceus; oculis æneo-violaceis; antennarum articulo tertio basi flavo; alis obscuris, maculis 3 fuscis. (*Fig. 2.*)

États-Unis d'Amérique.

TAON pale. Testacé; duvet blanchâtre en-dessous; yeux cuivrés; antennes, quelques taches oblongues sur le corcelet, et écusson bruns; ailes obscures, sans tache. (*Fig. 3.*)

TABANUS pallidus. Testaceus, subtus pilis albescentibus; oculis cupreis; antennis, thoraci maculis oblongis, scutelloque fuscis; alis obscuris, immaculatis. (*Fig. 3.*)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Outre les caractères ci-dessus, le *Tabanus Pallidus* se distingue encore par les antennes, dont les anneaux inférieurs et la base du dernier sont jaunâtres. A la base du corselet, deux pinceaux de poils blancs et assez longs se prolongent de chaque côté sur l'écusson. La ligne entre les yeux est très-étroite : on y voit plusieurs lignes relevées, dont deux latérales représentent une espèce de chevron renversé; la supérieure est terminée par une espèce de petite boule. *(La couleur de la figure est trop rousse).*

TAON abdominal. Gris-brun : antennes jaunâtres : une tache blanche triangulaire à la base de chaque segment de l'abdomen : ailes tachées, nébuleuses. (*Fig. 4*).

TABANUS abdominalis. Griseo-Fuscus : antennis flavescentibus : abdominis segmentis maculâ triangulari, albidâ, elongatâ : alis nebuloso-maculatis. (*Fig. 4*).

Tabanus Abdominalis. Fab.

États-Unis d'Amérique.

Obs. La ligne qui coupe les yeux est couverte d'un duvet gris, court, du milieu duquel s'élève la figure représentée. *(La couleur est trop rousse dans la figure).*

TAON très-noir. Noir foncé : ailes obscures. (*Fig. 5*).

TABANUS ater. Ater : alis obscuris. (*Fig. 5*).

États-Unis d'Amérique, Caroline du sud.

Obs. Cette espèce, quant à la couleur, est parfaitement semblable au *Tabanus Niger*; mais elle est plus petite, plus noire et plus allongée, relativement à la largeur de son corps. Les marques de la ligne située entre les yeux sont d'un noir brillant et uni.

Malgré les différences dans la proportion du corps et celles des marques sur la ligne entre les yeux, nous aurions considéré cette espèce comme le mâle du *Tabanus Niger* (*Pl. I, fig. 1*); mais cette dernière se trouve à New-Yorck, en Pensylvanie, en Virginie, etc., où elle est très-commune, et nous n'avons jamais trouvé l'autre que dans les États du sud, où même elle n'est pas commune, ce qui nous a fait penser que c'est une espèce distincte.

TAON linéolé. Gris-brun : une ligne plus pâle qui traverse les segmens de l'abdomen : yeux cuivrés; ailes sans taches.

TABANUS lineola. Griseo-fuscus : abdomine suprà lineolâ pallidiori : oculis cupreis : alis immaculatis.

Obs. L'abdomen est très-arrondi à son extrémité, et comme tronqué. Chaque anneau ou segment est garni en ses bords de poils roides et durs. *(Le caractère a été oublié dans la figure, dont la couleur est trop rousse).*

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

(*Coléoptères, Pl. III,* c).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 4).
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 4).

SCARABÉE APLATI. Brun-noir. Tête à trois cornes courtes, obtuses. Corselet sillonné au milieu, ponctué. Élytres striés, une rangée de points entre chaque strie. Corps déprimé. (*Fig. 1*).

MALE. Tête à trois cornes courtes, obtuses. (*Fig. 1, a*).

FEMELLE. Tête à trois tubercules un peu élevés. (*Fig. 1, b*).

SCARABÆUS COMPLANATUS. Fusco-niger: Capite tricorni; cornubus brevibus, obtusis: Thorace in medio sulcato, punctato: Elytris striatis, inter strias serie unicâ punctorum. (*Fig. 1*).

MASCULUS. Capite tricorni; cornubus brevibus, compressis. (*Fig. 1, a*).

FEMINA. Capite trituberculato; tuberculis paululò eminentibus. (*Fig. 1, b*).

GEOTRUPES Depressus. FAB.

M. LATREILLE fait entrer cette espèce dans son genre *PHILEURUS.*

Saint-Domingue.

OBS. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *SCARABÉE Déprimé* de M. OLIVIER (*SCARABÆUS Valgus.* LINN. OLIV.). Quelques ressemblances que ces deux espèces puissent avoir entre elles, le *SCARABÆUS Complanatus* se distinguera toujours aux deux caractères suivans :

Point de cornes ou de tubercules à la partie antérieure du corselet; une seule rangée de points entre chacun des sillons qui couvrent les élytres.

Les points enfoncés ont quelque chose de remarquable. Au centre de leur cavité, se trouve une espèce de petit mamelon relevé et plane à sa superficie. Il nous paraît que FABRICIUS n'a connu que les femelles de cet insecte, puisqu'il lui donne pour caractère deux tubercules sur la tête. Ces tubercules sont si saillans dans les mâles, qu'on peut les prendre pour deux petites cornes; la partie extérieure et relevée du chaperon forme la troisième corne.

SCARABÉE BITUBERCULÉ. Noir, luisant. Chaperon presque échancré antérieurement; deux tubercules à la partie postérieure. Corselet convexe, pointillé, excavé au milieu, à sa partie antérieure, et muni d'un petit tubercule. Élytres ponctués, presque striés. (*Fig. 2*).

SCARABÆUS BITUBERCULATUS. Niger, nitens : Clypeo apice subemarginato, posticè bituberculato. Thorace convexo, punctato, anticè mediò excavato et tuberculoso : elytris punctatis, substriatis. (*Fig. 2*).

Scarabæus. Latr.

Saint-Domingue.

Obs. Le corselet, à sa par ie antérieure, a un petit enfoncement et un tubercule, ce qui fait présumer que l'individu représenté n'est qu'une femelle dont le mâle doit avoir des caractères plus prononcés. Ses élytres sont comme striés par des lignes non saillantes de deux rangées de points enfoncés.

SCARABÉE HUMÉRAL. Couleur de poix; presque noir en-dessus. Tête obtuse, scabre, unituberculée. Corselet pointillé. Élytres garnis de stries réunies par paires obliques, formées par des points plus marqués; et, de chaque côté à leur base, un renflement saillant, lisse et luisant. Les jambes postérieures sont foliacées, unidentées. (*Fig. 3*).

SCARABÆUS HUMERALIS. Piceus, suprà niger : Capite obtuso, glabro, unituberculato : Thorace punctato : Elytris lineolis dydimis, obliquis, striatis; basi apice utrinque puncto prominente, lævi et nitente : Tibiis posticis ut plurimùm, foliaceis, multidentatis. (*Fig. 3*).

Saint-Domingue.

Obs. Les quatre jambes de derrière sont comme foliacées, écailleuses. Chacune des écailles, au nombre de trois, est semi-circulaire et terminée par plusieurs petites fimbriures en forme de dents. Les cuisses sont très-grosses. Les côtés des élytres sont comme rétrécis, étranglés à leur base, et dilatés vers le milieu.

SCARABÉE DOUTEUX. Couleur de poix. Chaperon tronqué, terminé par deux petits points relevés et deux tubercules à sa partie postérieure. Corselet ponctué; un petit tubercule à sa partie antérieure. Élytres striés, ponctués. (*Fig. 4, 5*).

SCARABÆUS DUBIUS. Piceus : Clypeo anticè truncato, subbidentato, posticè bituberculoso : Thorace punctato : Elytris striatis, punctatis. (*Fig. 4, 5*).

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte ressemble beaucoup à la *Melolontha Dubia* de M. Olivier; mais il en diffère par les caractères génériques. Il y a très-peu de différence entre le mâle (*fig.* 4) et la femelle (*fig.* 5). Celle-ci a l'abdomen plus gros et plus arrondi, ainsi que les élytres.

SCARABÉE DES ANTILLES. Couleur de châtaigne. Chaperon terminé en pointe tronquée et échancrée. Corselet pointu. Élytres striés, ponctués. (*Fig. 6*).

SCARABÆUS ANTILLARUM. Castaneus. Clypeo attenuato, emarginato : Thorace punctato : Elytris striatis, punctatis. (*Fig. 6*).

Les Antilles.

Obs. Cette espèce est une des plus communes à Saint-Domingue et aux Antilles. Elle se distingue par son chaperon qui se termine en pointe tronquée, échancrée, différente de la tête par une corne transversale au corselet, dont la partie antérieure a au milieu un petit enfoncement précédé d'un tubercule, et surtout par la forme de son corps qui va toujours en s'élargissant depuis la tête jusqu'à l'anus.

SCARABÉE OBTUS. Couleur de poix. Chaperon, arrondi antérieurement, et Corselet ponctués : Élytres striés et ponctués. (*Fig. 7*).

SCARABÆUS OBTUSUS. Piceus : Clypeo anticè rotundo et Thorace punctatis : Elytris striatis et punctatis. (*Fig. 7*).

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce est striée et ponctuée comme la précédente. Elle se distingue par son chaperon arrondi antérieurement, sans dents ni tubercules, dont le corselet est également privé.

SCARABÉE ALLONGÉ. Mutique. Couleur de poix, noir brillant en-dessus. Chaperon échancré. Élytres cannelés. Antennes roussâtres. (*Fig. 8*).

SCARABÆUS ELONGATUS. Muticus : piceus, suprà ater nitidus : Clypeo emarginato : Elytris canaliculatis : Antennis rufis. (*Fig. 8*).

Saint-Domingue.

Obs. Ce Scarabée paraît devoir faire espèce dans le genre *Aphodius* de Fabricius : il a quelque ressemblance avec les *Scarabæus Oblongus, Granarius* et *Elongatus*; mais on remarque des

différences qui empêchent de les confondre. Son chaperon, sa tête et son corselet paraissent lisses; il faut une très-forte loupe pour distinguer un pointillé très-fin dont ces parties sont couvertes : les élytres sont striés sans aucune dent, ni crénelure, ni point : le bord antérieur du chaperon est brunâtre.

COPRIS. *BOUSIER.*

(*Coléoptères, Pl. III,* c, *fig*. 9).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 23).
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 23).

BOUSIER PRESQUE CUIVRÉ. Noir luisant. Chaperon entier, bicariné transversalement. Corselet finement pointillé. Élytres striés et ponctués. (*Fig*. 9).

COPRIS SUBÆNEUS. Nigro-nitens : Clypeo integro, transversè bicarinato : Thorace punctato : Elytris striatis et punctatis. (*Fig*. 9).

États-Unis d'Amérique.

Obs. Ce Bousier est très-petit. Il est noir-luisant, presque rond, et légèrement cuivré en-dessous. On voit sur sa tête et sur son corselet une teinte cuivrée rougeâtre : ses élytres sont d'un noir terne, les stries peu marquées, et une rangée de points élevés entre chacune.

SCARITE. *SCARITES.*

Scarites Fab. Oliv. Lam. Latr. *Tenebrio* Linn. *Attelabus* Degeer. *Coleoptera* Linn. Oliv. Lam. *Eleutherata* Fab. *Pterodicera*, Ordo I.us, Fam. II; *Carabici*, Stirps VI; *Fossores*, Genus 94. Latr.— Coléoptères, Sous-Ordre I.er; *Pentameris*, Fam. I.ère; *Carnassiers* ou *Créophages*, Genre 14. Scarite *Dumer*. (*Coléoptères, Pl. XV*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Labre crénelée (trois dents).
Mandibules dentées intérieurement, saillantes.
Palpes inégales, filiformes.

MACHOIRES presque coniques, unidentées.

LÈVRE cornée, entière.

ANTENNES filiformes, moniliformes, insérées dans une fossette à la base des mâchoires.

CORSELET ordinairement en lune, quelquefois presque carré et légèrement en cœur. Point d'écusson.

JAMBES antérieures digitées; les intermédiaires dentées; la dernière paire ciliée. Cinq articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

LABRUM crenatum (dentibus tribus).

MANDIBULÆ latero interno dentato exsertæ.

PALPI inæquales, filiformes.

MAXILLA obconica, unidentata.

LABIUM corneum, integrum.

ANTENNÆ filiformes, moniliformes, ad basim maxillarum foveæ insertæ.

THORAX plerumque lunatus, interdùm subquadratus, subcordatus : scutellum nullum.

TIBIÆ anticæ digitatæ; intermediæ dentatæ; posticæ ciliatæ : tarsi quinquearticulati.

SCARITE MARGINÉ. FAB. OLIV. Noir. Corselet presque carré. Élytres sillonnés; marge bleue. FAB. (*Fig. 1, 2*).

SCARITES MARGINATUS. FAB. OLIV. Ater : Thorace subquadrato : Elytris sulcatis : margine cyaneo. FAB. OLIV. (*Fig. 1, 2*).

États-Unis d'Amérique. Il m'a été communiqué par M. BOSC, qui l'a rapporté de la Caroline du sud.

OBS. On voit sur la tête de cet insecte deux impressions ou rides; plusieurs à la base du corselet; une ligne creuse au centre; et antérieurement une ligne pareille transversale, qui le fait paraître comme de deux pièces. Il est privé d'ailes. Les stries, ou plutôt les lignes élevées des élytres sont rameuses et comme réunies à leur base. La marge bleue disparaît quelquefois en séchant; mais on remarque dans la cannelure une rangée de petites épines courtes.

SCARITE DÉPRIMÉ. FAB. OLIV. Noir. Corselet presque carré. Élytres très-lisses. Antennes couleur de poix. (*Fig. 3*).

SCARITES DEPRESSUS. FAB. OLIV. Ater : Thorace subquadrato : Elytris lævissimis : Antennis piceis. (*Fig. 3*).

États-Unis d'Amérique. Il m'a été communiqué par M. Bosc, qui l'a rapporté des mêmes lieux que le précédent.

SCARITE PRESQUE LISSE. Noir. Corselet presque carré. Élytres presque sillonnés et presque ponctués. Marge bleue. Antennes couleur de poix. (*Fig. 4*).

SCARITES SUBLÆVIS. Ater : Thorace subquadrato : Elytris sublævibus et subpunctatis, margine cyaneo : Antennis piceis. (*Fig. 4*).

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a trouvée dans la Caroline du sud. On pourra peut-être la confondre avec le SCARITE *Marginé*, et la considérer comme une variété de ce dernier. Elle offre cependant des différences frappantes. Telles sont les antennes d'une autre couleur; les lignes élevées beaucoup moins sensibles sur les élytres; et entre ces lignes des points qui manquent entièrement dans le SCARITE *Marginé;* une impression sur la ligne verticale qui coupe le corselet; enfin la base du corselet beaucoup plus amincie. Si ces différences ne suffisent pas pour déterminer une espèce, elles indiquent au moins une différence de sexe. Dans cette dernière supposition, le SCARITE *Presque lisse*, étant plus petit, serait le mâle de celui que nous avons nommé *Marginé.*

SCARITE DE GÉORGIE. Couleur de poix. Corselet un peu en cœur. Élytres cannelés. Stries presque crénelées; celles de la marge peu dentées. (*Fig. 5*).

SCARITES GEORGIÆ. Piceus : subniger : Thorace subcordato : Elytris canaliculatis, striis subcrenatis, marginali dentatâ. (*Fig. 5*).

MORIO Monilicornis. LATR.

J'ai trouvé cette espèce à Savanah, en Géorgie.

OBS. Elle est remarquable par la dernière strie qui entoure les élytres : cette strie est dentée à peu près comme les antennes pectinées de certains insectes. (*Fig. a*).

SCARITE A QUATRE TACHES. Couleur de poix. Pâle. Tête et Corselet noirs. Un etache presque carrée, ferrugineuse à la base et à l'extrémité de chaque élytre. Élytres striés; stries crénelées. (*Fig. 6*).

SCARITES QUADRIMACULATUS. Piceus, pallidus : Capite et Thorace nigris : Elytris striatis, striis crenulatis : apice et basi ferrugineis.

La Caroline du sud.

OBS. Cette espèce appartient au genre *CLIVINA* de M. LATREILLE.

HARPALE. *HARPALUS.*

Harpalus Latr. *Carabus* Linn. Deg. Fab. Oliv. Lam. *Buprestis* Geoff. *Scarites* Oliv. *Coleoptera* Linn. Geoff. Lam., etc. *Eleuthera* Fab. Ordo I.us; *Pterodicera*, Fam. II; *Carabici*, Stirps V; *Melancloeni*, Genus 92. Latr. — Coléoptères, Sous-Ordre I.er; *Pentamérés*, Fam. I.ère; *Carnassiers* ou *Créophages*, Genre 4.e Carabe *Dumer.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Labre presque carrée. Mandibules aiguës; aucune forte dent intérieurement et au-dessus de la base. Palpes maxillaires et labiales filiformes; dernier article presque cylindrique. Lèvre saillante. Antennes sétacées. Tarses à cinq articles. Latr.

CARACTERES GENERICI.

Labrum subquadratum : Mandibulæ acutæ. Internè et ultrà basim dentibus nullis validis : Palpi maxillares; externi labialesque filiformes; articulo ultimo subcylindrico : Labium exsertum : Antennæ setaceæ : Tarsi omnes quinquearticulati.

HARPALE douteux. Couleur marron. Pieds et Antennes plus pâles; pieds antérieurs garnis d'une épine. Élytres striés. (*Fig. 7*).

HARPALUS dubius. Castaneus : Pedibus et Antennis pallidioribus; pedibus anticis unispinosis : Elytris striatis. (*Fig. 7*).

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie.

Obs. Cet insecte me paraît avoir quelques rapports avec le Carabus *Spinipes* de M. Olivier; mais ce dernier est noir et se trouve en Europe, ce qui me fait présumer que celui d'Amérique est d'une espèce différente.

HARPALE vert-bronzé. Antennes, Palpes et Pieds roussâtres. Tête et Corselet lisses. Élytres striés. (*Fig. 8, 9*).

HARPALUS viridi-æneus. Antennis, Palpis Pedibusque castaneo fulvis : Capite et Thorace lævibus : Elytris striatis. (*Fig. 8, 9*).

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie.

Obs. Les pieds antérieurs ont une dent épineuse comme ceux de l'espèce précédente.

PHASMA. *PHASMA.*

PHASMA FAB. LICHT. LATR. DUMER. *MANTIS* LINN. DEGEER. OLIV. *SPECTRUM* STOLL. LAM. *HEMIPTERA* LINN. *ORTHOPTERA* OLIV. DUMER. *ULONATA* FAB. *Insec. Pterodicera,* Ordo II; *Orthoptera,* Fam. I.[a]; *Mantides,* Genus 347 LATR. — (*Orthoptères, Pl. XIII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES sétacées, courtes; articles nombreux. Mâchoires fimbriées, ciliées dans l'intérieur; une dent sous le sommet. Palpes courtes.

CORPS cylindrique ou filiforme. Corcelet cylindrique; second segment souvent plus long. LATR.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ setaceæ, breves; articulis numerosissimis : Maxillæ intùs fimbriatæ, ciliatæ, sub apice unidentatæ. Palpi breves.

CORPUS cylindricum vel filiforme : Thorax cylindricus; segmento secundo antico maximo sæpiùs longiore. LATR.

PHASME GÉANTE. Corcelet arrondi, scabre. Élytres verdâtres, plus courtes que les ailes; Ailes de même couleur, plus courtes que l'abdomen, ce dernier d'une couleur plus pâle. (*Fig. 1*).

PHASMA GIGAS. Thorace teretiusculo, scabro : Elytris viridiusculis : Alis concoloribus, Abdomine pallidiori brevioribus. (*Fig. 1*).

OBS. Cette espèce est remarquable par sa grandeur et par la base des cuisses des pieds antérieurs. Elles sont rétrécies et concaves; cette concavité est proportionnée à la tête, afin que l'animal ait la facilité de joindre ses deux pieds de devant; car telle est sa situation habituelle dans l'état de repos.

EMPUSE. *EMPUSA.*

Empusa Illig. Latr. *Mantis* Linn. Fab. Oliv. Stoll. Lam. Licht. *Hemiptera* Linn. *Orthoptera* Oliv. Lam. Dumer. *Ulonata* Fab. *Insec. Pterodicera,* Ordo II; *Orthoptera,* Fam. I.[a]; *Mantides,* Genus 349 Latr. — (*Orthoptères. Pl. XIII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles. Tête en forme de corne en dessus; côtés de l'abdomen dentés-lobés. Cuisses des quatre pieds postérieurs garnies d'une membrane à leur jonction avec les jambes.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ masculis pectinatæ. Caput supernè in cornu productum. Abdominis latera dentato-lobata. Pedum 4 posticorum femora lobo membranaceo ad apicem instructa. Latr. (*Fig.* 2).

EMPUSE ocellée. Élytres vertes, coupées à leur base par une ligne transversale rose, et garnies au milieu, au pourtour et au centre, d'une tache ocellée noire. (*Fig.* 2).

EMPUSA ocellata. Elytris viridibus, basi lineâ transversali roseâ, medio maculâ ocellatâ circùm et centro nigrâ.

Les déserts du royaume d'Oware. M. Perrin l'a également trouvée à Loango.

Obs. Je regrette de n'avoir ni antennes ni pieds de ce joli insecte, qui s'est trouvé mutilé dans le transport de mes collections de Bordeaux à Paris. Il me paraît nouveau et non décrit.

MANTE. *MANTIS.*

(*Orthoptères, Pl. XIII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 60).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 60).

MANTE DES BANANIERS. Grisâtre. Corcelet dilaté de chaque côté, denté à la marge. Élytres grises, marquées d'une côte longitudinale et de nervures latérales. Ailes mouchetées de violet; une tache formant un triangle isocèle de la même couleur à la marge extérieure. (*Fig. 3*).

MANTIS MUSARUM. Grisea. Thorace utrinquè anticè dilatato, margine dentato: Elytris griseis; costâ longitudinali nervisque lateralibus notatis: Alis maculatis; margine exteriore maculâ triangulari, violaceâ.

Obs. J'ai trouvé cette espèce à Saint-Domingue sur les bananiers; elle est fort rare: je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois. Le dessus du corcelet est chargé de petits tubercules saillans.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

(*Hémiptères, Pl. VIII.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 45).
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 45).

PENTATOME VERTE. Toute verte. Chaperon droit, bifide, aigu. Corcelet épineux, denté antérieurement. (*Fig. 1*).

PENTATOMA VIRIDIS. Omninò viridis: Clypeo porrecto, bifido, acuto: Thorace spinoso, lateribus denticulatis. (*Fig. 1*).

A Oware.

Obs. Cet insecte, représenté de grandeur naturelle, a beaucoup de rapport avec l'*Ædelia Lanceolata* Fab. Il n'en diffère que parce qu'il est entièrement vert dessus et dessous. Ses antennes seules sont brunes. Il a de plus un caractère dont Fabricius ne parle pas: toutes les cuisses sont terminées par une épine lancéolée.

Comme dans le genre *Ædelia* Fab., la Pentatome *Verte* paraît n'avoir aux antennes que quatre articles filiformes, le troisième plus long que le second. Si, comme le pense M. Latreille, qui a réuni le genre Ædélie avec les Pentatomes, elle doit en avoir cinq, c'est que le premier, tuberculeux et très-court, se trouve caché dans le tubercule qui supporte les antennes. Ce doute nous a déterminés à conserver la distribution de M. Latreille; et cet insecte devra être compris dans le genre Corée du même savant, s'il n'a réellement que quatre articles aux antennes.

PENTATOME PHYMATOFÈRE. Couleur de brique; couverte dessus et dessous de points enfoncés brun-violets. Chaperon droit, émarginé, obtus. Corcelet épineux et serreté antérieurement. Épines postérieurement unidentées. (*Fig. 2*).

PENTATOMA PHYMATOPHORA. Lateritia, suprà et subtùs punctis numerosis, fusco-violaceis, impressis : Clypeo porrecto, emarginato, obtuso : Thorace spinoso, anticè serrato; spinis posticè medio unidentatis. (*Fig. 2*).

A Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce paraît devoir faire partie du genre *Cydnus* Fab., réuni aux Pentatomes de M. Latreille. Ses antennes sont semblables à celles de l'espèce précédente; mais le troisième article est un peu plus petit que le second. La dent des épines du corcelet est obtuse, ainsi que celle de la base de l'écusson. Les dents de chaque segment de l'abdomen sont brunâtres.

PENTATOME DISCOLOR. Chaperon droit, presque trifide, obtus. Corcelet épineux, lisse antérieurement; gris en dessous, et à sa base en dessus. Élytres et Écusson cuivrés. Abdomen, Tête, partie antérieure du Corcelet et Pieds brun-cuivrés. Tout le corps dessus et dessous moucheté de points enfoncés, brun-violets. (*Fig. 3*).

PENTATOMA DISCOLOR. Clypeo porrecto, subtrifido, obtuso. Thorace utrinquè acutè spinoso, anticè lævi. Thorace subtùs, hujus basi suprà, Elytris Scutelloque griseo-cupreis. Abdomine, Capite, Thorace anticè Pedibusque fusco-cupreis. Corpus subtùs et suprà punctis numerosis, impressis, fusco-violaceis. (*Fig. 3*).

Oware.

Obs. Cet insecte ressemble, par ses antennes et son chaperon, à l'espèce précédente. Le dernier article des antennes est fauve, les autres bruns; il est très-remarquable par les deux couleurs qu'il porte, et qui semblent le couper dessus et dessous en sens contraire. En dessous, la tête et le corcelet sont gris; et l'abdomen ainsi que les pieds bruns; en dessus, la tête, les deux tiers antérieurs du corcelet sont bruns; et le reste du corcelet, les élytres et l'écusson, gris. La partie membraneuse des élytres est d'un brun pâle cuivré. Cette teinte règne sur tout le corps de l'animal.

PENTATOME A 17 TACHES. Corps brun-obscur. Chaperon droit, à peine émarginé. Corcelet épineux, épines obtuses; 12 taches jaunes sur le corcelet, 3 sur l'écusson, 1 sur chaque élytre. (*Fig. 4*).

PENTATOMA 17 MACULATA. Corpus obscure-fuscum. Clypeo porrecto, vix emarginato. Thorace spinoso, spinis obtusiusculis; illo 12 maculis flavis, scutello 3, elytroque singulo 1 notatis. (*Fig. 4*).

A Buonopozo, royaume d'Oware.

Obs. Je n'ai conservé qu'un seul individu de ce joli insecte; encore est-il mutilé, manquant d'antennes et de pieds; mais il est suffisamment reconnaissable. Deux taches jaunes sont placées en avant du corcelet, et sont suivies par deux rangées, chacune de quatre autres taches semblables, mais de différentes grandeurs; on voit de plus une pareille tache ronde à la base de chaque épine, une sur chaque élytre, et trois disposées en triangle sur l'écusson. En tout, dix-sept taches.

PENTATOME élégante. Chaperon arrondi, obtus. Corcelet tuberculeux, non épineux, traversé longitudinalement, ainsi que l'écusson, par une ligne jaune en forme de masse; Écusson bleu, entouré de jaune. Bande jaune transversale sur chaque élytre. (*Fig. 5*).

PENTATOMA elegans. Cærulea, flavo variegata : Clypeo rotundato, obtuso : Thorace tuberculato, non spinoso, medio lineolâ elongatâ, usque ad scutellum productâ. Scutello cæruleo, marginibus flavis. Elytris lineolâ transversali notatis. (*Fig. 5*).

A Oware, sur une espèce de figuier.

Obs. Ce joli insecte est très-varié par les couleurs. Il est bleu, mêlé et coupé régulièrement de jaune; chaque tubercule du corcelet a une tache jaune; au milieu de la partie antérieure est une tache plus grande, qui se prolonge jusqu'à la pointe de l'écusson. Celui-ci est entouré de la même couleur; sur chaque élytre est une bande presque triangulaire, dont l'extrémité va rejoindre la pointe de l'écusson. Les pieds sont fauves, marqués de bleu à chaque jointure des cuisses et des jambes. La partie membraneuse des élytres est d'un beau vert cuivré. En totalité l'insecte est très-luisant.

PENTATOME a pieds ponctués. Corps brun. Chaperon oblong, fléchi au sommet, obtus, à peine émarginé; deux lignes transversales d'un jaune pâle en avant du corcelet. Tubercule, Corcelet, Abdomen, Élytres et Écusson gris, entourés par une bande étroite de la même couleur. Pieds d'un fauve pâle, ponctués de brun. (*Fig. 6*).

PENTATOMA punctipes. Fusca. Clypeo oblongo, apice inflexo, obtuso, vix emarginato. Thorace tuberculato, anticè lineolis 2 stramineis transversis. Thorace, Abdomine Elytrisque griseis, punctis numerosis, fuscis, impressis, lineolâ stramineâ cinctis. Pedibus flavidis, fusco punctatis. (*Fig. 6*).

A Oware.

Obs. Cette espèce est remarquable par la ligne couleur de paille qui entoure tout son corps, et notamment son écusson; elle l'est encore par ses pieds blanchâtres, finement ponctués de brun.

Ses antennes, insérées près d'une saillie en forme de dents, ont cinq articles très-visibles, mi-partie fauves et bruns, les deux derniers ovale-oblongs.

PENTATOME ENTOURÉE. Corps d'un violet foncé : Abdomen, Corcelet et Élytres entourés d'une bande étroite, jaune pâle. Antennes et pieds bruns. Chaperon arrondi, presque émarginé. (*Fig. 7*).

PENTATOMA CINCTA. Fusco-violacea. Abdomine, Thorace Elytrisque flavido-marginatis : Antennis Pedibusque fuscis : Clypeo rotundato, submarginato. (*Fig. 7*).

A Agathon, royaume de Benin.

OBS. Corps ovale. Cinq articles aux antennes, les deux derniers ovale-oblongs.

PENTATOME VERSICOLOR. Corps ovale, brun, varié de jaune. Antennes et Pieds fauves. (*Fig. 8*).

PENTATOMA VERSICOLOR. Ovata, fusca, flavo variegata : Antennis Pedibusque fulvis. (*Fig. 8*).

A Oware.

OBS. Antennes à 5 articles, les deux derniers ovale-oblongs; chaperon à peine émarginé; le corps entouré de jaune; 5 lignes et deux points sur la tête; une tache en forme d'*x* mal formé en devant du corcelet, et plusieurs lignes de la même couleur; de nombreuses taches irrégulières, et formant une demi-lune sur le corcelet, dont la pointe, ainsi qu'une tache sur chaque élytre, est d'un jaune plus clair.

PENTATOME A PIEDS VELUS. Couleur de poix. Tête, Corcelet, Élytres, violet-obscurs. Antennes fauves, velues. Pieds bruns, hérissés de poils. Chaperon très-arrondi. (*Fig. 9*).

PENTATOMA HIRTIPES. Picea. Capite, Thorace, Elytris umbroso-violaceis : Antennis fulvis, villosis : Pedibus fuscis, hirtis : Clypeo rotundato. (*Fig. 9*).

A Oware.

OBS. Chaperon très-arrondi comme celui de quelques COPRIS.

TRYPOXYLON. *TRYPOXYLON.*

Trypoxylon Latr. Fab., etc. *Sphex* Linn., etc. *Apius* Jurinne. *Hymenoptera* Geoff. Linn. Oliv. Latr. *Piezata* Fab. *Pterodicera*, Ordo V, Fam. X; *Crabonites*, Genus 487 Latr. — (*Hyménoptères*, *Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bouche sans langue; Mâchoires cornées, tronquées, entières. Lèvre entière. Antennes sétacées, rapprochées, plus courtes que le corcelet. Abdomen allongé, presque pétiolé; cinq articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Os absque linguâ; Maxilla cornea, truncata, integra : Labium integrum : Antennæ setaceæ, approximatæ, thorace breviores : Abdomen elongatum, subpetiolatum : Tarsi 5 articulati.

TRYPOXYLON a tarses blancs. Noir-luisant. Abdomen ovale-oblong. Ailes brunâtres. Tarses postérieurs blancs. (*Fig. 1*).

TRYPOXYLON albi-tarse Fab. Nigro-nitens : Abdomine ovato-oblongo : Alis fuscis : Tarsis posticis albis. (*Fig. 1*).

États-Unis d'Amérique.

Obs. Fabricius indique cette espèce comme habitant l'Amérique méridionale. Je ne l'ai rencontrée qu'à Philadelphie, et surtout dans la Virginie, où elle est très-commune : elle habite les maisons. Elle pratique, le long des cloisons et des portes, une ligne simple qu'elle construit avec de la terre. Cette ligne est divisée intérieurement, de six lignes en six lignes (12 millimètres), par compartimens bouchés, ce qui forme autant de loges, au fond desquelles elle dépose un œuf, et dont elle remplit le vide, comme la plupart des *Sphex* Linn., avec des araignées, pour la nourriture de ses petits jusqu'à l'époque où ils se métamorphosent.

TRYPOXYLON fuscipenne. (*Fig. 2*).

TRYPOXYLON fuscipenne. (*Fig. 2*).

États-Unis d'Amérique, Caroline du Sud.

Obs. Cette espèce réunit la plupart des caractères de la précédente. Elle est d'un noir brillant. Les tarses des pieds de derrière sont blancs; mais elle est deux fois plus petite. Ses ailes sont à peine brunâtres à l'extrémité; son ventre plus effilé et plus étroit à sa base, et les bords du premier anneau jaunâtres. Je n'ai pas eu occasion de lui voir faire son nid.

TRYPOXYLON unicolor. Brun-noir; bords des ailes bruns. Pédicule de l'Abdomen très-étroit, en cône allongé. (*Fig. 3*).

TRYPOXLYON unicolor. Nigro-fuscum; Alarum apicibus fuscis : Abdominis pediculo angustissimo, cuneiformi, elongato. (*Fig. 3*).

Mêmes lieux que l'espèce précédente.

Obs. De chaque côté, au bas des premiers anneaux, on remarque une tache d'un gris blanc, formée par un duvet très-mince, un peu argenté.

PEPSIS. *PEPSIS.*

Pepsis Fab. *Sphex* Linn. Degeer. Oliv. Latr. Lam. Jur. *Hymenoptera* Linn. Oliv. Latr. *Piezata* Fab. *Pterodicera,* Ord. V, Fam. IX; *Sphegineæ,* Genus 481 Latr. (*Hyménoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 37).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 37).

PEPSIS de Pensylvanie. Noire. Abdomen ovale, pétiolé; pétiole court. Ailes presque violettes, Fab (*Fig. 4*).

PEPSIS pensylvanica. Nigra. Abdomine ovato, petiolato; petiolo brevi : Alis subviolaceis Fab. (*Fig. 4*).

Pensylvanie, sur le bord des bois, dans les maisons.

PEPSIS T. Velue, noire. Pieds roux. Ailes violet-roussâtres. Deux lignes grises, en forme de T, sur le Corcelet. Bord des anneaux de l'Abdomen de la même couleur.

PEPSIS T. Villosa, fusco-nigra : Pedibus rufis : Alis apice fusco-violaceis : Abdominis segmentis, Thoracisque lineis duabus T efformantibus, griseo-albis.

États-Unis d'Amérique; Saint-Domingue.

Obs. Elle se tient dans les sables, où elle fait son nid.

POMPILE. *POMPILUS.*

Pompilus Fab. Latr. *Sphex* Linn. Oliv. Lam. *Ichneumon* Geoff. *Hymenoptera* Linn. Geoff. Oliv. Lam. Latr. *Piezata* Fab. *Pterodicera*, Ord. V, Fam. IX; *Sphegineœ*, Genus 489 Latr. (*Hyménoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre Palpes inégales. Mâchoire courte, cornée, bifide. Lèvre courte, cornée, entière. Antennes sétacées, un peu rapprochées, à peine de la longueur du corcelet. Abdomen sessile. Cinq articles aux Tarses.

CARACTERES GENERICI.

Palpi quatuor inæquales : Maxilla brevis, cornea, bifida : Labium breve, corneum, integrum : Antennæ setaceæ, subapproximatæ, vix longitudine thoracis : Abdomen sessile : Tarsi 5-articulati. Fab.

POMPILE d'Amérique. Brun-noir; second segment de l'Abdomen jaune; une bande échancrée, de la même couleur, sur le troisième. Ailes brunes. (*Fig. 6*).

POMPILUS americanus. Nigro-fuscus : Abdominis segmento secundo luteo; tertio fasciâ emarginatâ : Alis fuscis. (*Fig. 6*).

États-Unis d'Amérique.

POMPILE à trois bandes. Brun-noir. Deux bandes entières rougeâtres, et une troisième échancrée sur l'Abdomen : Ailes brunes. (*Fig. 7*).

POMPILUS trifasciatus. Nigro-fuscus : Abdominis segmento secundo, primi apice, tertioque ad basim rubris : Alis fuscis. (*Fig. 7*).

Même lieu.

Obs. La moitié inférieure du premier anneau de l'abdomen et le second sont rouges. On voit une bande de la même couleur, échancrée, sur le troisième anneau.

Cette espèce et la précédente ne sont peut-être que deux variétés, mais assez remarquables pour être distinguées.

LARRE. *LARRA.*

Larra Fab. Latr. Oliv. Jur. *Hemiptera* Linn. Geoff. Oliv. Lam. Latr. *Piezata* Fab. *Pterodicera*, Ord. V, Fam. X; *Crabonites*, Genus 491 Latr. (*Hyménoptères, Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Langue proéminente, simple : Mâchoire courte, cornée : Lèvre sortante, membraneuse au sommet, émarginée : Mandibules demi-dentées extérieurement à leur base. Antennes filiformes; second article presque conique, aminci à sa base. Cinq articles aux Tarses.

CARACTERES GENERICI.

Os Linguâ porrectâ, simplici : Maxilla brevis, cornea, fornicata : Labium exsertum, apice membranaceum, emarginatum : Mandibulæ basi exteriore dentatæ. Antennæ filiformes; articulo secundo obconico, basi attenuato. Tarsi quinquearticulati. Fab. Latr.

LARRE de Pensylvanie. Noir-luisante; Ailes ternes. (*Fig. 8*).

LARRA pensylvanica. Nigro-nitens; Alis obscuris. (*Fig. 8*).

Pensylvanie.

LARRE ARGENTÉE. Noir-mate, couverte d'un duvet argenté : Ailes plus obscures, presque ferrugineuses à l'extrémité. (*Fig. 9*).

LARRA ARGENTATA. Nigro-obscura, argenteo-sericea : Alis apice obscurioribus, subferrugineis. (*Fig. 9*).

Pensylvanie.

Obs. Cette espèce est un tiers plus petite que la précédente. Sa couleur est d'un noir mat, couvert d'un duvet argenté très-fin, plus apparent à la base de chaque anneau par le reflet de la lumière.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères, Pl. II,* b).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 21 et 39).
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 21 et 39).

PAPILLON TURNUS. Ailes jaunes : Marge et Bandes noires, courtes aux ailes supérieures; les inférieures terminées par une queue : une tache orangée à l'angle de l'anus. (*Fig. 1*).

PAPILIO TURNUS. Alis concoloribus, flavis; superioribus Margine Fasciisque abbreviatis, nigris; inferioribus caudatis : angulo ani fulvo. LINN. FAB. (*Fig. 1*).

Papilio Alcidamas CRAM. 4, *tab.* 38, *fig. A, B*; — CATESB., *car.*, *tab.* 97.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Ce PAPILLON offre peu de variations dans les couleurs lorsqu'il est vu par le dos. On n'y remarque que du noir sur un fond jaune, et des espèces de demi-lunes ou points jaunes sur le bord. Les inférieures sont en outre chargées à l'angle de l'anus d'une tache orangée, bordée de jaune soufre, et plus bas d'une petite tache de la même couleur : au-dessus on voit une demi-lune et une tache bleuâtres. Les ailes inférieures en-dessous sont beaucoup plus variées. La marge est garnie de six taches, non compris celle de l'angle de l'anus, orangées et bordées de jaune, entourées d'un cercle noir. Au-dessus de chacune est un demi-cercle noir, bordé de bleu intérieurement. Le cinquième demi-cercle est plus allongé en forme de chevron.

PAPILLON DEMOLEUS. Ailes dentées, d'un brun noir, garnies de taches et de bandes jaunes. Les inférieures ont en outre à la marge extérieure et à l'angle de l'anus un œil noir au centre, bleuâtre à la partie supérieure, et aurore-foncé intérieurement. (*Fig.* 2).

PAPILIO DEMOLEUS. Alis dentatis, fusco-nigris; maculis fasciisque flavis; posticis ocellis 2, medio nigris, anticè cæruleis, basi fusco-aurantiacis. (*Fig.* 2).

Afrique.

Obs. Outre les caractères précédens, les ailes en-dessus sont comme parsemées et comme sablées de points jaunes très-petits. On voit sur le dessous des ailes inférieures sept taches, ou yeux, privées de la couleur aurore, qui ne se trouve que dans l'œil de l'angle de l'anus.

M. Fabricius nous apprend que ce Papillon vit dans l'Inde Orientale, sur les citronniers. Je l'ai rencontré dans les environs de la ville de Benin, où je n'ai aperçu aucun citronnier. Mais il est possible que sa larve se nourrisse et se métamorphose sur les citronniers, et que le papillon qu'elle fournit s'éloigne de ces arbres; il peut se faire également qu'elle se nourrisse sur d'autres arbres. Toujours paraît-il important de constater que cette espèce n'est point particulière aux Indes Orientales.

HÉLOPS. *HELOPS.*

Helops Fab. Oliv. Lam. Latr. *Tenebrionis Spec.* Linn. *Coleoptera* Linn. Geoff. Oliv. Lam. *Eleutherata* Fab. *Pterodicera,* Ord. I.us; *Coleoptera,* Sect. II; *Heteromera,* Fam. XXII; *Helopii,* Genus 241 Latr. —(*Coléoptères, Pl. XXX*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de la longueur du corcelet. Labre saillante, transverse, ciliée ou velue à la marge antérieure. Palpes inégales; dernier article des antérieures grand, sécuriforme; celui des postérieures en massue. Mandibules allongées, trigones, déprimées. Mâchoires à deux laciniures coriaces. Lèvre nue, coriace, cornée, entière. Quatre tarses entiers à tous les pieds.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, thoracis longitudine. Labrum exsertum, transversum, margine antico, ciliato, aut hirsuto. Palpi inæquales; articulo ultimo anteriorum

magno, securiformi; posteriorum clavato. Mandibulæ elongato-trigonæ, depressæ. Maxillæ laciniis duabus coriaceis. Labium nudum, coriaceum, corneum, integrum. Tarsi 4 integri.

HÉLOPS RAMASSÉ. Corps ovale, noir-cuivré-brun : Dos gibbeux : Cuisses antérieures dentées : Corcelet ponctué. Élytres striées; stries formées par des points enfoncés. (*Fig. 1 et 2*).

HELOPS CONTRACTUS. Corpus ovatum, nigro-fusco-æneum : Dorso gibbo : Thorace punctato : Elytris punctis impressis, striatis : Femoribus anticis dentatis. (*Fig. 1 et 2*).

Helops Contractus Bosc. Mss.

Caroline du Sud.

Obs. Cet insecte m'a été communiqué par M. Bosc, qui l'a rapporté de son voyage en Caroline. Il est d'un brun noir-cuivré, et remarquable par la forme de son corps, dont le dos est relevé comme celui de plusieurs Pimelies et autres genres voisins.

HÉLOPS TÉNÉBRION. Corps oblong, noir. Corcelet presque lisse. Élytres ponctuées, non striées. Antennes un peu en massue. (*Fig. 3*).

HELOPS TENEBRIOÏDES. Oblongus, niger : Thorace sublævi : Elytris punctatis, haud sulcatis : Antennis subclavatis. (*Fig. 3*).

Helops Tenebrioïdes. Bosc. Mss.

Même lieu que le précédent.

Obs. Il m'a été communiqué par M. Bosc, avec le précédent. Cet insecte, par son port, ressemble à un Ténébrion. Ses cuisses antérieures sont entières, linéaires et non dentées.

HELOPS RUBANÉ. Brun-bronzé. Élytres striées, couvertes de larges raies alternativement vertes, violettes et dorées. Pieds bronzés. (*Fig. 4*).

HELOPS TÆNIATUS. Fusco-æneus. Elytris striatis; lineis cupreo-viridi, violaceo aureoque vittatis. (*Fig. 4*).

États-Unis d'Amérique, Caroline du Sud, le pays des Chérokées.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Helops Vittatus* Oliv., dont j'ai cru long-temps qu'elle n'était qu'une variété. Mais, en l'examinant avec attention, j'y ai remarqué deux caractères qui me paraissent devoir la distinguer.

1.° Les antennes ne sont point moniliformes à leur sommet; tous les articles, à l'exception du dernier, sont en forme de coin.

2.° Les pieds sont bronzés d'une manière si remarquable, que si ce caractère se fût rencontré dans l'espèce décrite par M. Olivier, il n'aurait pas échappé à ce célèbre Entomologiste.

HÉLOPS oblique. Brun-noir; couvert d'un duvet roussâtre. Élytres ponctuées, striées. Dernier article des Antennes et Écusson roux-dorés. (*Fig. 5*).

HELOPS obliquatus, Fab. Fusco-niger : pileis numerosis, brevissimis pubescens: Elytris punctato-striatis : Antennarum articulo ultimo Scutelloque rufo-aureis. (*Fig. 5*).

Helops Obliquatus. Fab.

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie, Caroline.

Obs. La description de M. Fabricius est incomplète. 1.° On ne voit pas trop le motif du nom qu'il lui a donné, *Obliquatus :* on ne remarque rien d'oblique dans cet insecte. 2.° Il le décrit noir, et ne fait aucune mention du duvet nombreux, roussâtre, dont toutes les parties de son corps sont couvertes, ce qui, avec la couleur très-brune des élytres, lui donne une teinte de violet sale. Nous ne doutons cependant point, d'après la comparaison que nous avons faite de l'espèce que nous avons sous les yeux avec les individus de la riche collection de M. Bosc, où Fabricius a puisé, de l'identité de l'espèce.

Nous observerons que cet insecte doit être commun à plusieurs des États-Unis d'Amérique, au moins depuis New-Yorck jusqu'à la Caroline. J'en ai vu, étant dans les États-Unis, des individus recueillis dans l'état de New-Yorck; nous l'avons trouvé dans la Pensylvanie; M. Bosc l'a rapporté de la Caroline du Sud.

HÉLOPS d'Amérique. Noir. Élytres vert-cuivrées, légèrement striées; stries finement ponctuées : les 5 derniers anneaux des Antennes roussâtres. (*Fig. 6*).

HELOPS americanus. Niger : Elytris viridi-æneis, substriatis; striis subtiliter punctatis : Antennarum articulis 5 ultimis rufescentibus. (*Fig. 6*).

Caroline du Sud, les Chérokées.

Obs. Ce genre renferme plusieurs espèces qui ont des caractères communs, et par cela seul très-difficiles à distinguer; telles sont les *Micans, Metallicus, Æneus, Violaceus, Æruginosus, Cuprarius* Fab., notre *Americanus* et le *Beniniensis* ci-après. Ces deux dernières espèces sont peut-être un double emploi avec des espèces citées par Fabricius; mais la description en est si laconique, qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de les déterminer, sans les comparer entre elles, ou à moins d'en avoir des figures exactes et fidèles. Il nous semble que l'espèce ci-

dessus se distingue : 1.° par sa tête et son corcelet presque lisses, et d'un noir luisant en-dessus; 2.° par les stries peu marquées des élytres, ainsi que les points dont elles se composent. La couleur cuivrée des élytres varie du vert au violet, suivant le jour et la position dans laquelle on l'examine.

HÉLOPS DE QUATRE COULEURS. Noir : Pieds couleur de poix : Tête et Corcelet d'un beau bleu luisant : Élytres vertes, avec un reflet violet, striées, ponctuées. (*Fig. 7*).

HELOPS QUADRICOLOR. Niger, nitidus : Pedibus castaneis : Capite Thoraceque cyaneis : Elytris viridibus, striatis, punctatis. (*Fig. 7*).

Buonopozo, royaume d'Oware.

Obs. Les caractères de cette espèce sont trop frappans pour qu'il soit besoin d'une plus ample description. Elle est absolument nouvelle, et ne peut se confondre avec aucune de celles décrites par les auteurs. Son corcelet a postérieurement une ligne transverse enfoncée. Les antennes sont d'un brun plus foncé que les pieds.

HELOPS LONGIPÈDE. Noir-mat et glauque : Pieds allongés : Jambes et Tarses couverts d'un duvet doré : Élytres striées en-dessous. (*Fig. 8*).

HELOPS LONGIPES, FAB. OLIV. Ovatus, ater, glaucus : Pedibus elongatis : Tibiis Tarsisque subtùs pilosis, aureis : Elytris striatis. (*Fig. 8*).

OLIV. *Gen.* 58, *N.°* 17, *Pl. II*, *Fig.* 8.

Benin.

Obs. Cette espèce a été incomplètement décrite. M. OLIVIER l'a mieux observée que FABRICIUS, en faisant remarquer que, dans un sexe seulement, les jambes intermédiaires sont garnies de poils roux; mais il a omis de dire que ce duvet existe, quoique plus court, au-dessous de tous les pieds et de tous les tarses, dans l'un et l'autre sexe : c'est ce qui nous a déterminés à réformer ce caractère. Mais, ni lui ni FABRICIUS ne parlent d'un caractère particulier, et qui peut-être pourrait servir à constituer un nouveau genre de cette espèce : les deux yeux sont très-rapprochés, séparés seulement, à leur partie antérieure, par une ligne mince et filiforme. Nous remarquerons encore que les stries, réunies postérieurement par paires, ainsi que l'observe M. OLIVIER, sont formées par des points légèrement imprimés. Du reste, la description qu'en donne M. OLIVIER est exacte.

HÉLOPS DE BENIN. Allongé, noir. Élytres striées, couleur de cuivre-bronzé. Pieds couleur de poix. (*Fig. 9*).

HELOPS beniniensis. Elongatus, niger : Elytris striatis, cupreo-æneis : Pedibus piceis. (*Fig. 9*).

Royaume de Benin.

Obs. Nous avons déjà observé que, parmi les espèces cuivrées de ce genre, plusieurs d'entre elles réunissent des caractères communs qui en rendent la détermination difficile. Celle-ci, au premier aspect, paraît avoir beaucoup de rapport avec l'*Helops Americanus* ci-dessus, n.° 6; même forme allongée; tête et corcelet noir-luisans; élytres bronzées et passant du vert au violet, suivant le jour qui les frappe et la position de celui qui les regarde : cependant on distingue celle-ci à deux caractères faciles à saisir par un observateur accoutumé à étudier les insectes : les stries des élytres, à peine marquées dans l'*Helops Americanus*, forment dans cette espèce des sillons enfoncés; enfin les pieds sont couleur de poix dans l'*Helops Beniniensis*.

TROGOSSITE. *TROGOSSITA.*

Trogossita Fab. Oliv. Lam. Latr. *Tenebrionis Spec.* Linn. *Platyceri Spec.* Geoff. *Coleoptera* Linn. Oliv. Lam. Geoff. *Eleutherata* Fab. *Pterodicera*, Ord. I; *Coleoptera*, Sect. III; *Tetramera*, Fam. XXXI; *Xylophagi*, Genus 305 Latr. (*Coléoptères*, *Pl. XXXII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes moniliformes, en massue comprimée; derniers articles obtus du côté intérieur. Labre saillante, coriace, petite, velue antérieurement. Mandibules saillantes, fortes, trigones, un peu concaves en-dessus, arquées, bi ou tridentées au sommet. Quatre Palpes égales; dernier article tronqué. Quatre Tarses à tous les Pieds.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ moniliformes, clavatæ, compressæ; articulis ultimis intùs obtusè prominulis : Labrum exsertum, coriaceum, parvum, anticè hirsutum : Mandibulæ exsertæ, validæ, trigonæ, subtùs paulò excavatæ, arcuatæ, apice bi vel tridenticulatæ : Tarsi quatuor.

TROGOSSITE VERDATRE. Vert-bronzé, luisant, pointillé. Mandibules noires, tridentées. Élytres finement striées. (*Fig. 1*).

TROGOSSITA VIRESCENS, OLIV. FAB. Viridi-ænea : Mandibulis nigris, tridentatis : Elytris tenerrimè punctato-striatis. (*Fig. 1*).

OLIV. Gen. 19, N.° 6, Pl. I.re, Fig. 5.

États-Unis d'Amérique, Caroline du Sud.

OBS. Cette espèce m'a été communiquée par M. Bosc.

TROGOSSITE? ÉTROITE. Allongée, cylindrique. Tête, Élytres et Pieds, la base des cuisses exceptée, vert-bronzés. Élytres finement pointillées et striées. (*Fig. 2*).

TROGOSSITA? ANGUSTATA. Elongata, cylindrica : Capite, Elytris, Pedibusque, basi femorum exceptâ, cupreo-æneis : Elytris tenerrimè punctato-striatis. (*Fig. 2*).

An hujus generis?

Caroline du Sud.

OBS. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Bosc. Son corps et son corcelet en dessus sont de couleur ferrugineuse; la tête, les pieds et les élytres sont vert-bronzés; les antennes diffèrent un peu de celles du genre.

TROGOSSITE MARGINÉE. Corps déprimé, couleur de poix. Antennes et bords des Élytres ferrugineux. (*Fig. 3*).

TROGOSSITA MARGINATA. Depressa, picea : Antennis marginibusque Elytrorum ferrugineis. (*Fig. 3*).

Caroline du Sud; communiquée par M. Bosc.

TROGOSSITE MAXILLAIRE. Lisse, testacée. Mandibules proéminentes, arquées, corniformes. (*Fig. 4*).

TROGOSSITA MAXILLOSA. Lævis, testacea : Mandibulis porrectis, arcuatis, corniformibus. (*Fig. 4*). FAB.

Caroline du Sud; communiquée par M. Bosc.

OBS. La forme des antennes et des mâchoires nous paraît devoir ranger cette espèce parmi les *PHALERIA* de M. LATREILLE.

TROGOSSITE PRESQUE LISSE. Couleur de poix, presque noire : Pieds plus pâles: stries et points des Élytres à peine marqués. (*Fig. 5*).

TROGOSSITA SUBLÆVIS. Picea, ferè nigra : Pedibus pallidioribus : Elytrorum striis punctisque vix impressis. (*Fig. 5*).

Royaume d'Oware.

Obs. Cette espèce et celle sous le n.° 7 ont beaucoup de rapport entre elles; mais, outre qu'elles ne sont pas du même pays, on distingue celle-ci : 1.° en ce qu'elle est une fois plus longue, plus grosse, et beaucoup moins déprimée; 2.° aux stries des élytres très-peu enfoncées.



TROGOSSITE MUTIQUE. Noire : Tête et Corcelet noirs; angles postérieurs de ce dernier à peine saillans. Élytres striées, ponctuées. (*Fig. 6*).

TROGOSSITA MUTICA. Nigra : Capite et Thorace nigris; hujus angulis posticis vix productis : Elytris profundè punctato-striatis. (*Fig. 6*).

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie, Virginie, etc.

Obs. Cette espèce, peu déprimée, est encore remarquable par ses antennes terminées par trois articles plus gros, les inférieurs étant très-petits et égaux entre eux.



TROGOSSITE TRÈS-DÉPRIMÉE. Couleur de poix, aplatie : Pieds plus pâles : Élytres strié-ponctuées. (*Fig. 7*).

TROGOSSITA DEPRESSIOR. Depressa, picea : Pedibus pallidioribus : Elytris punctato-striatis. (*Fig. 8*).

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie.

Obs. C'est, de toutes les espèces que je connais, celle dont le corps est le plus aplati, le plus mince et le plus déprimé. Voyez l'observation ci-dessus, n.° 5.



TROGOSSITE A QUATRE DENTS. Couleur de poix : Corcelet plus noir et plus foncé; les angles antérieurs prolongés en forme de deux dents. (*Fig. 8*).

TROGOSSITA QUADRIDENS. Picea : Thorace subnigro; angulis anticis in dentes productis. (*Fig. 8*).

Royaume d'Oware.

Obs. Les antennes sont en massue ; les cinq derniers articles plus saillans; le corps légèrement déprimé. Cette espèce est remarquable par le prolongement, en forme d'épine, des angles antérieurs du corcelet.

TROGOSSITE presque noire. Déprimée. Couleur de poix très-foncée : Pieds plus pâles. Élytres strié-ponctuées. (*Fig. 9*).

TROGOSSITA subnigra. Depressa, picea, ferè nigra : Pedibus pallidioribus: Elytris striato-punctatis. (*Fig. 9*).

États-Unis d'Amérique, Pensylvanie.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

(*Hémiptères, Pl. IX*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 45).

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 45).

Obs. Nous avons déjà fait remarquer que pour la généralité des insectes, et notamment pour les Punaises, les descriptions de Fabricius, n'étant pas accompagnées de citations ni de figures, sont pour la plupart insuffisantes, et peuvent convenir en même temps à deux ou plusieurs espèces très-différentes. On ne doit donc pas s'étonner si par hasard nous décrivons sous un autre nom des espèces déjà décrites dans Fabricius, parce qu'il nous a été impossible de les reconnaître, quelques recherches que nous ayons faites.

PENTATOME gladiateur. Jaune-fauve. Corcelet armé de deux épines aiguës. Bouclier bidenté. Corcelet et Écusson couverts de petits points noirs, enfoncés. Des points verruqueux, blancs, scabres sur les Élytres. (*Fig. 1*).

PENTATOMA gladiator. Fulvo-flavescens : Thorace acutè-spinoso : Clypeo bidentato-spinoso : Thorace et Scutello punctis minimis nigris, impressis : Elytris punctis verrucosis, albis, scabris. (*Fig. 1*).

Cimex *Gladiator* Fab.

Punaise *Jaune-Pâle, Ponctuée.* Stoll. 1, pag. 15, Pl. II, fig. 12.

Saint-Domingue.

Obs. La description des auteurs est conforme et convient à l'espèce que nous décrivons. Elle offre néanmoins une différence assez remarquable. Stoll lui donne les antennes et la trompe de couleur noire, ce qui ne se trouve pas dans la nôtre. Serait-ce l'effet de la différence de lieu, ou une simple variété? L'individu examiné par ce naturaliste avait été apporté de Surinam; le nôtre a été recueilli à Saint-Domingue : nous en possédons trois individus, qui tous ont les antennes et la trompe d'un jaune fauve comme les autres parties du corps. Les individus de cette espèce varient pour la grandeur.

PENTATOME didyme. Brun-fauve, couverte de points enfoncés. Bouclier obtus. Élytres plus brunes. Corcelet épineux, garni antérieurement de trois tubercules peu saillans. Épines presque bifides et presque noires au sommet. (*Fig. 2*).

PENTATOMA didyma. Fusco-flava : Corpore, Capite, Abdomine, Elytrisque punctis numerosis, impressis : Elytris obscurioribus : Clypeo obtuso : Thorace utrinquè spinoso; spinis emarginatis, apice subnigris. (*Fig. 2*).

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce est remarquable par les épines du corcelet qui sont presque fendues et comme didymes. Aux caractères décrits ci-dessus, on peut ajouter que la pointe de l'écusson est lisse, d'un jaune très-pâle, et que la partie membraneuse de chaque élytre est traversée par une ligne perpendiculaire roussâtre. Ce caractère se trouve dans deux individus que nous possédons.

PENTATOME a stigmates. Jaune sale, ponctuée. Bouclier obtus. Tête, Corcelet, Écusson et Élytres ponctués; points bruns, entremêlés de points et de taches irrégulières, noires. (*Fig. 3*).

PENTATOMA stigmatica. Sordidè-flavescens, punctata : Clypeo obtuso : Capite, Thorace, Scutello, Elytris punctis fuscis, maculisque irregularibus, nigris, impressis. (*Fig. 3*).

Saint-Domingue.

Obs. A la partie antérieure, sur les côtés du corcelet et sur l'écusson, on voit des points enfoncés et des taches plus larges et noires. Ces taches forment en avant du corcelet une espèce de croix. Celui-ci est armé de pointes très-arrondies, obtuses, et plus semblables à des prolongemens tuberculeux qu'à des épines. Les côtés de l'abdomen et l'anus sont dentés, et alternativement colorés de jaune sale et de noir. Les antennes manquent à l'individu que nous possédons. Le sternum est très-allongé en pointe subulée et très-aiguë.

PENTATOME DEMI-MARGINÉE. Jaune-fauve; roug-esale et pointillé en-dessus. Bords du Bouclier et du Corcelet noirs antérieurement. Quatre taches de la même couleur en avant du Corcelet et de l'Écusson. Antennes noires. (*Fig. 4*).

PENTATOMA SEMIMARGINATA. Fulvo-flavescens; suprà sordidè-rubra, punctata: Clypei marginibus, Thoracis maculis 4 anticis, spinarum apicibus et Scutello punctis 4 Antennisque nigris. (*Fig. 4*).

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte varie quant aux taches noires dont le dessus du corps est garni. La ligne qui borde la partie supérieure du corcelet, jusqu'aux tubercules latéraux, est quelquefois interrompue. Nous avons remarqué ces différences sur cinq individus que nous possédons; mais les caractères constans dans tous, sont les antennes, le bord de la tête, les épines arrondies du corcelet, et quatre taches noires à la partie antérieure de la tête et de l'écusson. Le bouclier est obtus; les bords de l'abdomen noirs et jaunes : les individus varient pour la grandeur.

PENTATOME AGRÉABLE. Jaune-pâle, presque blanche; Antennes, dessus de l'Abdomen, noirs: trompe, dessous des Jambes, Tarses bruns : partie coriace des Élytres rose, striée de noir. (*Fig. 5*).

PENTATOMA GRATA. Pallido-flava, ferè alba : Antennis, Abdomine, suprà nigris: Rostro, Tibiis subtùs, Tarsisque fuscis : Elytris roseis, nigro-striatis. (*Fig. 5*).

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte est tellement varié, qu'il faudrait décrire particulièrement toutes les parties de son corps. Nous ajouterons seulement à ce que nous en avons dit, que la tête, le corcelet et l'écusson sont chargés de points enfoncés noirs, disposés en lignes sur la tête; que la marge des élytres à leur base, les bords du corcelet, et une large tache au centre, sont couleur d'orange; que l'anus est tronqué et comme échancré.

Cette espèce nous paraît appartenir au genre *Edessa* de Fabricius.

PENTATOME BRULÉE. Gris-noire; Antennes, Tête, bords et deux taches sur le Corcelet, deux autres vers la pointe de l'Écusson et sa pointe, noirs; le reste d'un rouge sale de brique. (*Fig. 6*).

PENTATOMA TORRIDA. Griseo-nigra; Antennis, Capite, Thoracis margine et maculis duabus, Scutello anticè bimaculato, maculis et illius apicè nigris; reliquis sordidè testaceo-rubris. (*Fig. 6*).

Cimex Floridanus? Fab.

Saint-Domingue.

Obs. Les élytres sont ponctuées, le bouclier et les pointes du corcelet obtuses.

PENTATOME VERT-BRONZÉE. Pâle; vert-bronzée en-dessus et ponctuée: pointes du Corcelet arrondies, garnies d'une petite épine: extrémité de l'Écusson pâle: les deux derniers articles des Antennes bruns. (*Fig. 7*).

PENTATOMA VIRIDI-ÆNEA. Pallida, suprà viridi-æenea, punctata: Thoracis angulis posticis productis, anticè rotundatis, subtùs subbidentatis: Scutelli apice pallido: Antennarum articulis 2 ultimis fuscis. (*Fig. 7*).

Saint-Domingue; les États-Unis d'Amérique; Caroline du Sud.

PENTATOME A POINTS BLANCS. Brun-bronzée; couverte de petites taches blanchâtres: pointe de l'Écusson de la même couleur: Pieds pâles, ponctués de noir: Antennes annelées de brun et de blanc: Bouclier, épines du Corcelet, Anus, épineux et aigus. (*Fig. 8*).

PENTATOMA ALBOPUNCTULATA. Fusco-ænea: punctis scutellique apice albidis: Pedibus, Antennis pallidis, nigro annulatis; Clypeo anticè in spinam producto, utrinquè unidentato: Thoracis angulis posticis acutè spinosis, valdè productis. (*Fig. 8*).

Saint-Domingue.

Obs. La description du *Cimex Geographicus* Fab. paraîtrait convenir à cette espèce; mais elle diffère essentiellement par le dessous du corps, qui est brun, et la pointe de l'écusson presque blanche. Fabricius ne donne point ce dernier caractère au *Cimex Geographicus;* il le décrit ayant le corps jaunâtre. Cet insecte est remarquable par la ligne perpendiculaire de la tête, qui se se prolonge en épine un peu relevée; caractère qui semblerait le placer parmi les *Halys* de cet auteur.

PENTATOME A ÉPINES DROITES. Pâle, plus grise et pointillée en-dessus; Epines du Corcelet droites parallèlement à la tête. (*Fig. 9*).

PENTATOMA ORTHACANTHA. Pallida, suprà magis sordida et punctata; Thoracis spinis anticè rectis. (*Fig. 9*).

CIGALE. *CICADA.*

Cicada Latr. *Cicadæ Spec.* Linn. Geoff. Oliv., etc. *Tettigonia* Fab. *Hemiptera* Linn. Geoff. Oliv. Lam. *Rhyngota* Fab. *Pterodicera*, Ordo III; *Hemiptera*, Sect. III; *Homoptera*, Fam. IV; *Cicadariæ*, Genus 389 Latr. (*Hémiptères, Pl. XX*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de six articles (sept selon Fabricius), allongées, cylindriques, décroissant; les quatre derniers sétiformes, peu distincts: de la longueur de la tête, insérées entre les yeux. Trois petits yeux lisses. Front tuberculeux, ovale, strié transversalement. Bouclier moitié plus petit, ovale, trigone. Trompe infléchie, triarticulée; le dernier article très-long. Écusson terminé par une saillie divisée en croix. Élytres membraneuses, transparentes, nerveuses. Abdomen court, trigone, conique. Cuisses antérieures épaisses, dentées. Trois articles aux Tarses; le dernier plus long que les deux autres ensemble.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ articulis sex (septem Fab.), elongato-cylindricis, decrescentibus; ultimis quatuor setiformibus, vix distinctis: longitudine capitis, inter oculos insertæ. Ocelli tres. Frons tuberculosa, ovata, transversè striata. Clypeus dimidio minor, ovato-trigonus. Rostrum inflexum, triarticulatum; articulo ultimo longissimo. Scutellum in crucem decussatum, prominens. Elytra membranacea, deflexa, pellucida, nervosa. Abdomen trigono-conicum. Pedes antici approximati. Femoribus anticis crassis, dentatis. Tarsi triarticulati; articulo ultimo longissimo.

CIGALE tibicen. Bord du Corcelet peu dilaté. Quatre taches noires sur la Tête; deux sur l'Écusson; une petite bande de la même couleur au-dessus de la bande verte qui termine le Corcelet. Nervures des Elytres très-brunes. (*Fig. 1*).

CICADA TIBICEN. Thoracis margine parùm dilatato. Capite maculis quatuor; Scutello duabus; Thoraceque lineolâ transversali, anticè fasciâ latâ, viridi-nigris. Elytrorum nervis nebuloso-fuscis. (*Fig.* 1).

TETTIGONIA Tibicen FAB.

Saint-Domingue.

CIGALE BICOLOR. Jaune-fauve en-dessous. Tête, Écusson, Dos, Tarses brun-noirs. Bande fauve à la base du Corcelet, légèrement dilatée. Nervures des Élytres fauves à leur base, brunes à l'extrémité. (*Fig.* 2).

CICADA BICOLOR. Subtùs fulvo-flavescens : Capite suprà, Scutello, Abdomine Tarsisque nigro-fuscis. Thorace parùm dilatato, anticè fulvo. Nervis Elytrorum basi flavescentibus, apice fuscis. (*Fig.* 2).

Saint-Domingue.

OBS. Elle est remarquable par les nervures des élytres. Elles sont jaunes dans les trois quarts de leur longueur, et brunes à l'extrémité. On voit sur l'écusson une forme de chevron d'un jaune pâle.

CIGALE D'AFRIQUE. Corcelet très-dilaté; une forte dent de chaque côté. Tête, Corcelet et Élytres verdâtres; celles-ci couvertes de poils. Ailes inférieures d'un noir-violet, bordées de blanc. Quatre taches brunes à la base de l'Écusson. (*Fig.* 3 *et* 4).

CICADA AFRICANA. Thorace dilatato; utrinquè dente producto : Capite, Thorace, Elytrisque villosis, viridibus : basi Scutelli maculis 4 fuscis. (*Fig.* 3 *et* 4).

Royaume d'Oware.

OBS. Les élytres sont vertes, soyeuses, et comme mouchetées de taches brunes à la partie membraneuse et aux angles des nervures. Cette espèce paraît avoir quelque ressemblance avec la *TETTIGONIA Limbata* FAB. Mais, outre que cette dernière est indiquée naturelle à l'Amérique, FABRICIUS ne décrit aucun des autres caractères remarquables de notre espèce.

CIGALE A TYMPAN. Brun-jaunâtre. Élytres transparentes. Corcelet, Écusson, marqués de lignes jaunes : nervures des Ailes de la même couleur. (*Fig.* 5).

CICADA TYMPANUM. Fusco-flavescens : Thorace, Scutello, lineolis pallidioribus : Elytrorum nervis luteis. (*Fig.* 5).

TETTIGONIA Tympanum FAB.

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce est une des plus communes des Antilles. Elle se distingue par des lignes jaunes assez larges sur le corcelet et sur l'écusson.

CIGALE tigrée. Jaune fauve. Corcelet dilaté. Pieds, Tête, Corcelet, Écusson, nervures des Élytres et des Ailes jaunes, marqués de points bruns. (*Fig.* 6).

CICADA tigrina. Flavo-fulva. Thorace dilatato : Pedibus, Capite, Thorace, Scutello, nervisque Elytrorum luteis, fusco-punctatis. (*Fig.* 6).

Royaume d'Oware.

BOMBICE. *BOMBIX.*

(*Lépidoptères, Pl. XXII*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 60).
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 60).

BOMBICE splendide. Ailes étendues, élégamment variées de brun-rouge, de jaune et de brun. Une large tache transparente, vitreuse au milieu de chacune. (*Fig.* 1, 2).

BOMBIX splendida. Alis patulis, bruneo-rubro, flavo, fusco eleganter variegatis. Macula lata, fenestrata, hyalina, alba. (*Fig.* 1, 2).

Saint-Domingue.

Obs. Cette Bombice n'est peut-être qu'une variété de la Bombice *Hesperus*. Le fond des ailes est d'un brun rouge. Les supérieures, à leur base et à l'extrémité, sont garnies d'une tache jaune, différemment nuancée; au centre de toutes les quatre est une tache vitreuse, plus ou moins triangulaire; bordées d'une bande de lunules jaunes et noires. Les inférieures sont bordées d'une série de taches annulaires, jaunes et noires au centre.

BOMBICE lune. Ailes étendues, ocellées; les inférieures terminées par une longue queue de la même couleur vert-jaunâtre. (*Fig.* 3).

BOMBIX LUNA, LINN. FAB. Alis patentibus, ocellatis; inferioribus caudatis, concoloribus, virescenti-luteis. (*Fig. 3*).

États-Unis d'Amérique.

BOMBICE CUNÉGONDE. Ailes en toit, blanches, couvertes de cercles brun-noirâtres, ronds ou allongés. Tête, Antennes, dedans des Pieds antérieurs noirs. (*Fig. 4*).
BOMBIX CUNEGONDA (*CARM.*) *Encyclop. Meth.* Alis inflexis; annulis lineolisque nigro-fuscis. Antennis, Capite Pedibusque anticis intùs nigris. (*Fig. 4*).

États-Unis d'Amérique.

MYGALE. *PHASMA.*

MYGALE WALCK. *PHASMA* LATR. *ARANEÆ SPEC.* LINN. FAB. OLIV. LAM., etc. *APTERA* LINN. GEOFF. OLIV. *UNOGATA* FAB. — APTÈRES, Fam. LVIII; *Aranéides*, ou *Acères* *DUMER.* — *INSECTA ACERA*, Fam. I; *Araneïdes*, Tribus I; *Theraphosa*, WALCK.; Genus 17 LATR. (*Aptères*, *Pl. III*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

POINT d'Antennes : deux Palpes pédiformes, terminés par un ongle en forme de griffe dans les mâles. Huit Yeux disposés par paires posées obliquement. Mandibules horizontales, armées d'une griffe longue et très-aiguë. Lèvre petite, insérée sous la base des mâchoires. Pieds composés de cinq articles inégaux; le dernier muni de deux petites griffes non saillantes. Abdomen sans segmens. Deux appendices articulés, subulés à l'Anus.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ nullæ. Palpi duo pediformes, in maribus ungue unciformi terminati. Oculi octo æquales, per paria obliqua dispositi. Mandibulæ horizontales, ungue longissimo, acutissimo armati. Labium minimum, sub maxillarum basi insertum. Pedes quinquearticulati; articulis inæqualibus, articulo ultimo biun-

guiculato, unguibus haud exsertis. Abdomen integrum; segmentis nullis. Ano appendicibus duobus subulatis, articulatis.

MYGALE CRABE. Roussâtre, hérissée : troisième article des Pieds garni en-dessous d'un tubercule biunguiculé. (*Fig. 1*).

MYGALE CANCERIDES, LATR. Fusca, hirta. Pedibus articulo tertio subtùs tuberculato; tuberculo biunguiculato. (*Fig. 1*).

Saint-Domingue.

Obs. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette espèce dans le coin d'une vieille cuisine, près d'une pompe. Malgré son caractère particulier, dont M. LATREILLE ne parle point (le tubercule biunguiculé au-dessous du troisième article des pieds), j'ai cru devoir la rapporter à l'espèce qu'il désigne sous le nom d'ARAIGNÉE *Crabe* de Saint-Domingue; nom qui s'y donne indistinctement à l'espèce suivante, et qui est plus commune. L'individu représenté est un mâle.

MYGALE DE LE BLOND. D'un brun presque noir, très-velue. Point de tubercule aux Pieds. (*Fig. 2*).

MYGALE BLONDII. Fusco-nigra, hirsutissima : Pedibus tuberculo nullo. (*Fig. 2*).

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce diffère de la précédente, 1.° par sa couleur; 2.° par son corcelet plus large et son ventre plus gros; 3.° par l'absence du tubercule sous le troisième anneau des pates; 4.° par ses mœurs et les lieux qu'elle habite. Elle se tient dans les champs; elle y pratique un trou, où elle attend sa proie, lorsque le hasard permet qu'elle se prenne à une très-petite toile qu'elle étend à l'entrée de sa retraite; mais, comme ces occasions sont rares, elle sort le soir et le matin, et, à l'instar de la MYGALE *Aviculaire*, elle grimpe sur les arbres où les oiseaux-mouches et les colibris construisent leurs nids; elle suce le sang des petits lorsqu'ils sont éclos, ou ce qui est contenu dans les œufs. Cette espèce est très-commune à Saint-Domingue, où on la nomme également ARAIGNÉE *Crabe*. Son nid, ou plutôt l'enveloppe où elle renferme ses œufs, est de la grosseur d'un œuf de pigeon, blanc et tissé à peu près comme les cocons des VERS-A-SOIE. Cette espèce est la même que celle figurée dans l'ouvrage de mademoiselle MÉRIAN, auquel LINNÉE et FABRICIUS renvoient pour l'*ARANEA Avicularia*. Mais M. LATREILLE a trouvé la citation fautive; ce qui l'a déterminé à donner à celle-ci le nom du naturaliste LE BLOND, qui l'a rapportée de Cayenne. Il eût été plus juste de lui donner celui de mademoiselle MÉRIAN, la première qui l'a fait connaître; mais M. LATREILLE en a sans doute été empêché par la réflexion assez naturelle qui lui a fait sentir l'inconvenance d'accoler le nom d'une demoiselle à celui d'une des plus grosses espèces d'ARAIGNÉES.

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

Scarabæus Linn. Geoff. Oliv. Lam. Latr. *Geotrupes* Fab. — Coléoptères *Linn. Geoff. Oliv. Lam. Latr.* — *Eleutherata* Fab. *Pterodicera*, Ordo I.[us]; *Coleoptera*, Fam. XVII; *Scarabœides*, Genus 195 Latr. — Coléoptères, Fam. IV; *Lamellicornes* ou *Pétalocères*, Genre 4 *Dumer.* (*Coléoptères, Pl. I, c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 4.)
CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 4.)

SCARABÉE hercule. Noir. Écusson large, triangulaire. Tête et Corcelet armés d'une corne; celle du Corcelet infléchie, garnie d'une dent de chaque côté et d'un duvet lanugineux en-dessous; celle de la tête relevée, bi ou tri-dentée vers le sommet; deux à quatre dents mousses et obtuses plus bas. (*Fig. 1*).

SCARABÆUS hercules. Niger. Scutello lato, triangulari. Capite et Thorace cornutis; cornu thoracis incurvo, utrinque unidentato, subtùs lanugine barbato; capitis recurvato, versus apicem bi vel tri-dentato, infra 2—4 dentibus obtusis. (*Fig. 1*).

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte a été décrit par presque tous les entomologistes, et figuré par plusieurs. Nous ne comptions pas en donner une nouvelle figure, non plus que de plusieurs espèces figurées dans le savant et précieux ouvrage de M. Olivier; mais nous cédons à la demande réitérée de plusieurs de nos souscripteurs.

Ce bel insecte porte jusqu'à cent cinquante millimètres (neuf pouces) et plus de longueur, sur environ cinquante millimètres (dix-huit lignes) de largeur. La corne du corcelet fait à peu près les deux tiers de sa longueur totale. Il est d'un beau noir luisant, à l'exception des élytres, qui sont d'un vert sale et glauque, mouchetées de taches irrégulières, noires. Nous n'avons jamais rencontré sa femelle. M. Olivier la décrit de la manière suivante : « Tête noire, point luisante, munie d'un tubercule » arrondi. Le corcelet est noirâtre, légèrement chagriné, point du tout luisant. Les élytres sont

obscures à leur base, glauques à leur extrémité, raboteuses et munies chacune de deux ou trois lignes longitudinales, un peu élevées. Le dessous du corps est noir et couvert de quelques poils ferrugineux.

Cet insecte se trouve dans les Antilles.

SCARABÉE ACTÉON. LIN. Noir, lisse, luisant. Corcelet muni antérieurement de deux cornes avancées et comprimées; au milieu du dos une élévation plus ou moins marquée; sur la tête une corne recourbée, bifide au sommet, et garnie à sa base d'une forte dent relevée. (*Fig.* 2.)

SCARABÆUS *acteon*. OLIV. *Vol.* 1, *pag.* 10, *Pl.* 5, *Fig.* 33.

LA femelle est noire, opaque, raboteuse en dessus; son chaperon bidenté, une très-petite corne sur la tête, point au corcelet.

SCARABÆUS ACTEON. LINN. Niger, lævis, nitidulus. Thorace anticè bicorni, cornubus compressis; dorso medio subtuberculato; capitis cornu apice emarginato, basi bidentato. (*Fig.* 2.)

FÆMINA; nigra, opaca, rugosa. Thorace mutico, scabro; clypeo bidentato; capitis cornu minimo, brevissimo.

A Cayenne, à Surinam.

SCARABÉE CHORINÉE. Noirâtre, couleur de poix. Tête garnie d'une corne relevée, longue, échancrée; corcelet proéminent, épais à sa base et terminé par deux cornes. (*Fig.* 3.)

SCARABÆUS CHORINÆUS. Piceus. Capitis cornu longo, emarginato; thorace basi crassissimo, apice bicorni. (*Fig.* 3.)

GEOTRUPES *Chorinæus*. FAB. OLIV. *Tab.* 2, *Fig.* 4.

Amérique méridionale.

SCARABÉE TITYUS. Noir. Elytres et corcelet d'un vert glauque, mouchetés de noir. Corcelet muni de trois cornes; l'intermédiaire longue, courbée, barbue en dessous.

MALE. Tête munie d'une corne simple, recourbée. (*Fig.* 4.)

FEMELLE. Sans cornes au corcelet et sur la tête. (*Fig.* 5.)

SCARABÆUS TITYUS. Niger. Elytris et thorace glauco-viridibus, nigro maculatis; thorace tricorni, cornu intermedio longo, curvato, subtùs barbato.

MAS. Capite cornu simplici, recurvato. (*Fig.* 4.)

FEMINA. Capite thoraceque muticis. (*Fig.* 5.)

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cette espèce n'est en quelque sorte que le diminutif du *Scarabée Hercule*, auquel il ressemble par la couleur des élytres, la forme de la corne du corcelet et de celle de la tête. Celui-ci a de plus sur le corcelet deux petites cornes latérales.

HÉLOPS. *HELOPS.*

(*Coléoptères*, *Pl. XXX*, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 120.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 120.)

HÉLOPS TRISTE. Noirâtre. Corps ovale-oblong, d'un gris très-sombre en dessus; tête et corcelet ponctués; élytres striées, stries formées de points enfoncés; tarses roux; sommité des antennes ferrugineuse. (*Fig.* 1.)

HELOPS TRISTIS. Nigrescens. Corpore ovato-oblongo, suprà griseo-nebuloso; capite et thorace punctatis; elytris striatis, striis punctis impressis; tarsis antennisque apice ferrugineis.

OBS. Cette espèce m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a trouvée dans la Caroline du Sud.

HÉLOPS SINUÉ. Noir, lisse, luisant. Large tache d'un roux foncé de chaque côté du corcelet; élytres amincies et sinuées à l'extrémité; neuf lignes de très-petits points enfoncés sur chacune. (*Fig.* 9.)

HELOPS SINUATUS. Niger, lævis, nitidus. Thorace utrinque macula lata rufo-obscura ; elytris apice attenuatis, sinuatis, 9-lineis punctis minimis. (*Fig.* 9.)

Oware. Le tronc des arbres.

Obs. Quoique FABRICIUS ne dise rien des lignes de petits points sur les élytres, les deux caractères des larges taches de chaque côté du corcelet, et la sinuosité de l'extrémité des élytres, suffisent pour prouver l'identité d'espèces.

Les taches du corcelet sont quelquefois si foncées, qu'elles disparaissent à la mort de l'insecte.

BLAPS. *BLAPS, Fab.*

(*Coléoptères, Pl. XXX,* b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE palpes inégales, en massue. Mâchoires droites, bifides. Ligule membraneuse, fendue. Antennes moniliformes au sommet, insérées au-devant des yeux sous le bord de la tête. Cinq articles aux tarses des deux premières paires, quatre seulement aux pieds postérieurs.

CORPS oblong, gibbeux, glabre, sans rebords. Tête saillante, obtuse. Corcelet à peine bordé, presque de la largeur des élytres. Point d'écusson.

CARACTERES GENERICI.

PALPI quatuor inæquales, clavati. Maxilla recta, bifida. Ligula membranacea, fissa. Antennæ apice moniliformes. Tarsi anteriores quinque, posteriores quadri-articulati.

CORPUS oblongum, gibbosum, glabrum, immarginatum. Caput prominulum, obtusum. Thorax vix marginatus, latitudine elytrorum. Scutellum nullum.

BLAPS MÉTALLIQUE. Noir, brillant, couleur d'airain en dessus. Élytres striées et ponctuées ; bouclier grand, obtus et presque tronqué ; pieds ferrugineux. (*Fig.* 2.)

BLAPS METALLICA. FAB. Atra, suprà æneo-nitidula. Clypeo magno, obtuso, ferè truncato; elytris punctato-striatis; pedibus ferrugineis. (*Fig.* 2.)

Communiqué par M. Bosc, qui l'a trouvé dans les États-Unis d'Amérique, Caroline du Sud.

LAGRIE. *LAGRIA.*

LAGRIA OLIV. — *LAGRIÆ* sp. FAB. — *CHRYSOMELÆ* sp. LIN. — *CANTHARIDIS* sp. GEOFF. — *COLEOPTERES* LIN. OLIV. — *ELEUTERATA*, FAB. — INSECT. PTÉROD. — Cohors 1. *ODONTOTA* — ord. 1. *COLEOPTERA* — SECT. II. *HETEROMERA* — Trib. I. *Les Obscurs* — divis. II. *Les Herbicoles* — fam. XXII. *Les Hélopies* — CCXLVII[e] genre, *LATR.* (*Coléoptères, Pl.* XXX, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PALPES inégales, antérieures sécuriformes, postérieures plus épaisses. Ligule membraneuse, entière. Mâchoires membraneuses. Antennes filiformes ou en massue, quelquefois moniliformes, insérées au-dessous des yeux. Corcelet presque cylindrique. Élytres un peu molles. Tarses antérieures de cinq, les postérieures de quatre articles, l'avant-dernier presque en cœur, spongieux en dessous.

CARACTERES GENERICI.

PALPI inæquales, anteriores securiformes, posteriores crassiores. Ligula membranacea, integra. Maxillæ membranaceæ. Antennæ filiformes aut clavatæ, interdùm moniliformes, sub oculos insertæ. Thorax ferè cylindricus. Elytra molliuscula. Tarsi anteriores quinque, posteriores quadri-articulati.

LAGRIE TESTACÉE. Corps, pieds, antennes et élytres d'une couleur uniforme, testacée; tête, corcelet, tarses, et derniers articles des antennes plus foncés, presque bruns.

ÉLYTRES ponctués; quelques lignes de points élevées, peu saillantes. (*Fig.* 3.)

LAGRIA testacea. Corpore, pedibus, antennis, elytrisque concoloribus testaceis; capite, thorace, tarsis, ultimisque antennarum articulis obscurioribus, subfuscis.

Elytra punctata; lineolis punctorum vix manifestis. (*Fig.* 3.)

Oware, sur les plantes.

LAGRIE violette. Noire. Pieds, élytres, corcelet et base des antennes d'un violet foncé; antennes moniliformes.

Tarses et extrémité des antennes bruns. Élytres et corcelet couverts de points enfoncés; point de stries. (*Fig.* 4.)

LAGRIA violacea. Nigra. Pedibus, elytris, thorace, basique antennarum obscurè violaceis; antennis moniliformibus.

Tarsis antennisque apice fuscis. Elytris et thorace punctatis, haud striatis. (*Fig.* 4.)

Oware, sur les plantes.

Obs. Cet insecte paraît avoir quelque rapport avec l'*Helops Violaceus* Fab. Ce dernier a été trouvé au Brésil. Peut-être n'est-ce qu'une variété de localité.

OPATRE. *OPATRUM.*

Opatrum Fab. Oliv. Lam. Latr. — *Silphæ* sp. Lin. — *Tenebrionis* sp. Geoff — Coléoptères *Lin.* *Geoff.* *Oliv.* — *Eleuterata* Fab. — Insectes Ptérodicères — ord. 1. *Coléoptères* — tribu 1. *Les Obscurs* — divis. 1. *Sabulicoles* — fam. XX. *Les Ténébrionites* — CCXXVII^e. genre Latr. (*Coléoptères*, *Pl. XXX*, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes *sensiblement plus épaisses en dehors et comprimées*, moniliformes; insérées sous les yeux; articles perfoliés. Lèvre presque échancrée. Palpes antérieurs en massue, tronqués obliquement; les postérieurs filiformes. Cinq articles aux tarses des deux premières paires, quatre seulement à la troisième.

Corps oblong, obtus. Tête petite, enfoncée dans une large échancrure du corcelet, qui est de la largeur des élytres. Chaperon échancré.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ *sensim extorsùm crassiores*, moniliformes, articulis perfoliatis. Labium subemarginatum. Palpi anteriores clavati, clavâ obliquè truncatâ, posteriores filiformes. Tarsi anteriores quinque, posteriores quadri-articulati.

Corpus oblongum, obtusum. Caput parvum in emarginaturâ latâ thoracis. Thorax latitudine elytrorum. Clypeus emarginatus.

Obs. Les trois espèces nouvelles décrites ci-après réunissent tous les caractères de l'Opatre, à l'exception des antennes, qui ne sont nullement plus épaisses en dehors. Fabricius donne à ce genre cinq articles à tous les tarses; c'est une erreur que M. Latreille a relevée avec raison, comme M. Olivier l'avait fait pour le genre *Lagrie*.

OPATRE nébuleux. Noir, oval-oblong. D'une couleur sombre et couvert en dessus de poils roussâtres, courts et roides; tête et corcelet ponctués; élytres striées. (*Fig.* 5.)

OPATRUM nebulosum. Nigrum, ovato-oblongum, suprà nebulosum. Pilis rubiginosis, brevibus et rigidis; capite thoraceque punctatis; elytris striatis. (*Fig.* 5.)

Oware; le tronc des arbres.

Obs. Cette espèce est d'une couleur sombre, presque uniforme. Le dessus de son corps est garni de poils roussâtres, courts, roides et distans les uns des autres. Les stries sont lisses, peu enfoncées et non ponctuées.

OPATRE pubescent. Noir luisant, couvert en dessus de poils très-courts, très-serrés, roides et d'un gris sombre. Tête, corcelet et élytres sans stries ni points; écusson petit, noir, glabre, luisant. (*Fig.* 6.)

OPATRUM pubescens. Nigrum, nitidulum, suprà pilis brevissimis, numerosis, rigidis, griseo-nebulosis tectum. Capite, thorace, elytrisque absque punctis et striis, scutello parvo, nigro, glabro, nitido. (*Fig.* 6.)

Même lieu que le précédent.

Obs. Cette espèce diffère de la précédente par son écusson noir, glabre et luisant, et par le grand nombre de poils courts, et gris sur le dessus de son corps, moins sombre, et sur lequel on ne voit ni points ni stries.

OPATRE de Benin. Noir, une teinte de violet foncé. Corps un peu gibbeux; corcelet lisse; élytres striées; stries formées par des points enfoncés. (*Fig.* 7.)

OPATRUM beniniense. Nigrum ferè violaceum subgibbosum. Thorace levi; elytris punctis impressis striatis. (*Fig.* 7.)

Royaume de Benin, le tronc des arbres.

Obs. Cette espèce a quelque rapport avec l'*O. simplex* Fab., et je n'aurais point fait difficulté de la confondre, sans la différence que je crois remarquer dans la description de cet entomologiste. L'*O. simplex* a des stries simples, *elytrorum striis simplicibus*. Les stries de l'espèce ci-dessus sont au contraire formées par des points enfoncés; de plus, le dessus de son corps est parsemé de poils plus courts encore, et moins nombreux que dans les espèces précédentes; enfin le dessous et le dessus du corps ont une teinte violette foncée, dont Fabricius ne fait pas mention. D'après ces différences, cette espèce m'a paru distincte.

PHALÉRIE. *PHALERIA*. Latr.

Tenebrionis sp. Lin. Fab. Oliv. — *Trogossitæ* sp. Fab. — Coléoptères *Lin. Geoff. Oliv.* — *Eleuterata* Fab. — Ins. Ptérod. — ord. 1. *Coléoptères* — trib. 1. *Les Obscurs* — divis. 1. *Les Sabulicoles* — fam. XXI. *Les Diapériales*, — CCXXXIII^e^. genre Latr. (*Coléoptères, Pl. XXX*, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en massue; articles souvent perfoliés, le dernier globuleux. Mandibules ne se prolongeant pas au-delà du labre. Dernier article des palpes plus grand, tronqué, sécuriforme; les maxillaires trigones et comprimées. Division externe des mâchoires plus grande, presque trigone. Lèvre nue, coriace, échancrée. Menton en cœur, carré, plus large au sommet, *selon* M. Latreille.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ clavatæ, articulis sæpè perfoliatis, ultimo globoso. Mandibulæ extrà

labrum non productæ. Palparum articulus ultimus major, truncatus, securiformis. Maxillarum lacinia externa major, obtrigona. Labium nudum, coriaceum, emarginatum. Mentum cordato-quadratum, ad apicem latius. *Ex.* Latreille.

PHALÉRIE d'Oware. Couleur de poix, luisante. Tête et corcelet noirâtres, lisses et glabres; élytres striées; stries très-finement ponctuées, comme dentées. (*Fig.* 8.)

PHALERIA owariensis. Picea, nitida. Capite et thorace nigrescentibus, lævibus et glabris; elytris striatis; striis minutè punctulatis et quasi dentatis. (*Fig.* 8.)

A Oware; le tronc des arbres.

CRIQUET. *ACRIDIUM.* Latr.

Acridium, *Gryllus* Lin. Fab. Geoff. Oliv. — *Hémipteres* Lin. — *Ulonata* Fab. — Coléoptères a étuis mous *Geoff.* — Orthoptères *Oliv.* — Ins. *Ptérod.* — ord. II. *Orthoptères* — sect. III — fam. IV. *Les Acridiens* — genre CCCLVIII^e^. Latr. (*Orthoptères*, *Pl. IV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes roides ou presque ensiformes, ou presque sétacées, ou plus ordinairement filiformes, légèrement comprimées, quelquefois capitées, de 24 à 25 articles, insérées entre les yeux. Labre souvent échancré. Mandibules à plusieurs dents. Dernier article des palpes presque conique. Mâchoires tridentées.

Corps allongé. Pieds de derrière longs et disposés pour sauter. Trois petits yeux distincts, formant le triangle.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ rigidæ vel subensiformes, vel subsetaceæ, vel sæpiùs filiformes, compressiusculæ, in nonnullis capitatæ, inter oculos insertæ, articulis 24 seu 25. Labrum sæpiùs emarginatum. Mandibulæ multidentatæ. Palporum articulo ultimo subconico. Maxillæ apice tridentatæ.

Corpus oblongum. Pedes postici longissimi, saltatorii. Ocelli tres, distincti, per triangulum dispositi.

CRIQUET tuberculé. Corcelet scabre, presque cariné; élytres grises, marquées de taches brunes et nébuleuses; ailes ayant à leur base une large tache rouge, bordée de brun, et grises aux bords. Cuisses postérieures fortement cannelées en dessus et en dessous. (*Fig.* 1.)

ACRIDIUM tuberculatum. Thorace scabro, subcarinato; elytris griseis, fusco cinereoque nebulosis; alis basi rubris, fusco marginatis, apice griseis; femoribus posticis suprà infràque canaliculatis. (*Fig.* 1.)

Gryllus Tuberculatus. Fab.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Fabricius donne le Jutland pour patrie à son *Gryllus Tuberculatus.* Cette différence de localité et le silence qu'il garde sur la bande brune qui entoure la tache rouge des ailes, pourraient faire croire que celui des États-Unis est une espèce distincte; mais la conformité du corcelet scabre et un peu cariné, celle qui se rencontre dans les fortes cannelures en dessus et en dessous des cuisses postérieures, sont des caractères suffisans pour les rapprocher et les confondre.

CRIQUET soufré. Corcelet cariné, d'un brun obscur, ainsi que la base des élytres; ailes et dessus de l'abdomen d'un jaune soufre, bordés de brun; cuisses postérieures brunes, annellées de jaune. (*Fig.* 2.)

ACRIDIUM sulphureum. Thorace carinato, ut et basi elytrorum fusco; alis abdomineque suprà flavo-sulphureis, apice fuscis; femoribus posticis fuscis, luteo annulatis. (*Fig.* 2.)

États-Unis d'Amérique. Virginie.

CRIQUET hémiptère. Verdâtre. Corcelet cariné; élytres opaques et vertes à leur base, avec une tache brune au centre, membraneuses et transparentes à l'extrémité. (*Fig.* 3.)

ACRIDIUM hemipterum. Viridulum. Thorace carinato; elytris basi opacis, viridulis, medio macula fusca, apice membranaceis, hyalinis. (*Fig.* 3.)

États-Unis d'Amérique. Caroline du Sud.

Obs. Cette espèce ne me paraît décrite par aucun auteur. Quoique plusieurs Criquets aient la base des élytres opaque et colorée, et l'extrémité transparente, ce caractère m'a paru tellement marqué dans celui-ci, que j'ai cru pouvoir lui donner un nom spécifique qui l'exprime. Ses ailes sont transparentes avec une légère teinte verdâtre.

CRIQUET a ailes courtes. Brun. Corcelet presque cariné, brun, obtus, carène blanchâtre; élytres réticulées, plus courtes que l'abdomen; ailes de la longueur des élytres, rouges, bordées de noir.

Male plus petit, d'un brun plus foncé, presque noir.

Femelle d'un brun clair, et comme réticulé de blanc. (*Fig.* 4.)

ACRIDIUM micropterum. Fuscum. Thorace subcarinato, obtuso, carinâ albidâ; elytris reticulatis, abdomine brevioribus; alis longitudine elytrorum, rubris, marginibus nigris.

Masculus minor, saturatior, subniger.

Femina pallidior, elytris albido-reticulatis. (*Fig.* 4.)

États-Unis d'Amérique. Caroline du Sud.

Obs. Stoll, *pl. X, fig.* 34 et *pl. VI, fig.* 19, donne la figure de cet insecte, qui se distingue facilement par ses caractères. Outre ceux notés ci-dessus, on remarquera dans l'un et l'autre sexe 1°. l'extrémité de la tête triangulaire, en fer de lance; 2°. la ligne blanche qui traverse le corcelet, et la continuité d'une ligne semblable sur la tête; 3°. l'extrémité du corcelet bordé de la même couleur; 4°. sur les élytres trois fortes nervures relevées; les cuisses postérieures du mâle sont noires, ayant en dehors une ligne longitudinale blanchâtre dont on voit une trace en dedans. Celles de la femelle sont réticulées comme les élytres.

CRIQUET rayé. Corcelet lisse, une ligne jaunâtre en dessus, et deux obliques de chaque côté; pareille ligne le long de la tête, du dos, et au bord interne des élytres, qui sont mouchetées de brun. Ailes sans taches, un peu verdâtres. (*Fig.* 5.)

ACRIDIUM vittatum. Oliv. *Encycl. méth.* Thorace, capite, elytrorumque marginibus interioribus lineâ continuâ, thoracisque duabus utrinque obliquis flavescentibus, elytris fusco maculatis; alis subvirescentibus. (*Fig.* 5.)

Acridium Flavo-fasciatum. Dec.

Obs. Olivier donne Cayenne et Surinam pour patrie à cette espèce de Criquet. Je l'ai trouvée à la côte occidentale d'Afrique, à St.-Domingue et dans les États-Unis d'Amérique,

où il est également commun. Il varie considérablement pour la grandeur, la couleur des cuisses et celle des jambes de derrière, tantôt bleues et tantôt rouges. Il me paraît que dans ces différentes parties du monde l'espèce est la même ; les individus ne sont que des variétés.

CRIQUET DE CAROLINE. Corcelet caréné; élytres nébuleuses, mouchetées de brun ; ailes noires, bordées d'un jaune verdâtre, marquées à leur extrémité de quelques taches irrégulières brunes. (*Fig.* 6.)

ACRIDIUM CAROLINIANUM. Thorace carinato ; elytris nebulosis, fusco maculatis ; alis nigris, margine luteo-virescentibus, apice maculis fuscis irregularibus. (*Fig.* 6.)

OBS. Cette espèce est encore remarquable par un autre caractère dont les entomologistes n'ont pas fait mention ; les quatre premiers articles de l'abdomen sont plus bruns, presque noirs et tous marqués de chaque côté d'un petit point jaune. Elle est assez commune dans la Caroline du Sud, lieux sablonneux.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

(*Hémiptères, Pl. X.*).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy. pag.* 45.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid. pag.* 45.)

PENTATOME BORDÉE. Entièrement verte, pâle. Corcelet mutique; bords de la tête, du corcelet, et base des élytres rouges. (*Fig.* 1.)

PENTATOMA MARGINATA. Omninò pallidè viridis. Thorace mutico ; capite, thorace, basique elytrorum rubro-marginatis. (*Fig.* 1.)

CIMEX *Cinctus* FAB.

De St.-Domingue.

PENTATOME CHLORIS. Verte, plus pâle en dessous. Corcelet mutique ; abdomen d'un noir violet. (*Fig.* 2.)

PENTATOMA CHLORIS. Viridis, subtus pallidior. Thorace mutico; abdomine nigro-violaceo, marginibus viridulis. (*Fig.* 2.)

St.-Domingue.

PENTATOME COULEUR DE POIX. Corps ovale, presque rond. Chaperon très-arrondi et très-obtus, yeux gros et saillans. (*Fig.* 3.)

PENTATOMA PICEA. Ovata subrotunda. Clypeo rotundato, obtusissimo; oculis magnis et prominulis. (*Fig.* 3.)

St.-Domingue.

Obs. Cette espèce, très-facile à reconnaître par sa couleur presque uniforme, l'est surtout par ses yeux plus gros que ceux de toutes les espèces du même genre que j'ai eu occasion d'observer. Sa tête, son corcelet et ses élytres sont comme raboteux par des lignes, des points et des sinuosités enfoncées et irrégulières.

PENTATOME ENSANGLANTÉE. Brune. Marquée en dessus de points enfoncés, noirâtres; des taches rouges, éparses, irrégulières et sans ordre; corcelet mutique; extrémité de l'écusson d'un jaune pâle, régulièrement tacheté de noir et de jaune. (*Fig.* 4.)

PENTATOMA CRUENTA. Griseo-fusca. Suprà punctis impressis nigrescentibus, maculis sparsis, irregularibus sanguineis; thorace mutico; scutello apice pallidè luteo; abdomine margine nigro, luteo-variegato. (*Fig.* 4.)

St.-Domingue.

Obs. Sa couleur est en général d'un gris brun, nuancé en dessus de taches très-irrégulières, comme lavées de rouge, et qui semblent se confondre avec toute la substance du corcelet, de l'écusson et des élytres. La partie saillante de chaque segment de l'abdomen est noire à chaque extrémité, et jaune au centre; de sorte que les taches noires, appartenant à deux segmens, représentent un point didyme.

PENTATOME A DOUBLE BOUCLES. D'un brun pâle. Corcelet épineux, marqué en avant de deux taches bouclées, lisses et sans points au centre. (*Fig.* 5.)

PENTATOMA BIFIBULA. Fusco-pallida. Thorace spinoso, anticè maculis 2, fibulæformibus, in centro lævibus. (*Fig.* 5.)

St.-Domingue.

Obs. Cette espèce se distingue aux deux taches en forme de boucles, placées en avant du corcelet, et figurées par l'absence des points enfoncés, qui sont régulièrement épars sur le reste. L'individu que je possède se fait encore remarquer par des taches plus noires sur l'écusson, et formées par deux petites cavités, où les points enfoncés sont plus petits, plus rapprochés et plus multipliés.

PENTATOME VARIOLAIRE. Pâle. Tête, corcelet, écusson et élytres chargés de points enfoncés noirâtres; deux tubercules en avant du corcelet, qui est épineux. Quatre taches blanchâtres, lisses à la base de l'écusson, et plusieurs autres semblables le long des sillons principaux des élytres. (*Fig.* 6.)

PENTATOMA VARIOLARIA. Pallida. Capite, thorace, scutello elytrisque punctis nigrescentibus impressis; thorace anticè bituberculato; scutello basi quatuor elytrisque pluribus maculis brevibus, punctatis. (*Fig.* 6.)

Saint-Domingue.

PENTATOME OBSCURE. Tête, corcelet, écusson et élytres couverts de points enfoncés violets.

MALE? Corcelet épineux; épines aiguës, d'un violet noir; trois taches jaunes et lisses à la base de l'écusson. (*Fig.* 7.)

FEMELLE? Pointes latérales du corcelet très-obtuses; bandes du milieu plus jaunes. (*Fig.* 8.)

PENTATOMA OBSCURA. Capite, thorace, scutello elytrisque punctis violaceis impressis.

MAS? Thorace acutè spinoso, spinis nigro-violaceis; scutello basi maculis tribus, luteis, brevibus. (*Fig.* 7.)

FEMINA? Thorace obtusè spinoso, fasciâ intermediâ pallidiori. (*Fig.* 8.)

Saint-Domingue.

Obs. Je réunis dans une seule et même espèce ces deux insectes trouvés presque toujours ensemble. Je les crois de sexe différent. Les différences que l'on remarque dans les deux individus, celle surtout des épines du corcelet, semblent indiquer que le caractère pris des épines, plus ou moins aiguës et plus ou moins obtuses, pourrait bien être fautif, et qu'il a donné lieu de multiplier les espèces en décrivant les mâles séparément des femelles.

PENTATOME PORTE-BANDE. Verdâtre. Tête, corcelet, écusson, élytres marqués de points enfoncés bruns; deux larges taches jaunes, et deux petites noires en avant du corcelet, qui est épineux et coupé par une bande ferrugineuse dans son milieu. (*Fig.* 9.)

PENTATOMA FASCIFERA. Viridula. Capite, thorace, scutello, elytrisque punctis fuscis impressis; thorace spinoso anticè maculis 2 luteis, et 2 nigris minimis, medio fasciâ ferrugineâ. (*Fig.* 9.)

Saint-Domingue.

NOCTUA. *NOCTUELLE.*

Noctua, Fab. Oliv. etc. — *Phalænæ*, sp. Lin. Geoff. etc. — *Bombycis*, sp. Fab., etc. — *Pæcilia*, *Cucullia*, Schrank. — Lépidoptères, *Lin. Geoff. Oliv.* — *Glossata*, Fab. — *Insecta Pterodicera* ord. 6. *Lepidoptera* — trib. II. *Nocturna* — fam. VII. *Noctuelites* — genre DCXV. *Noctua* Latr. (*Lépidoptères*, *Pl. XXIII.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre ailes inégales étendues ou rabattues; palpes comprimés, poilus, cylindriques et nus au sommet; langue cornée; antennes sétacées, simples ou velues ou pectinées.

CARACTERES GENERICI.

Alæ quatuor inæquales, patulæ aut incumbentes; palpi compressi, pilosi, apice cylindrici, nudo; lingua cornea; antennæ setaceæ, simplices, aut villosæ, aut pectinatæ.

NOCTUELLE Odora. Antennes sétacées; ailes etendues, dentées, brunes, ondulées de noir; un œil d'un bleu noir, en demi-lune aux ailes supérieures; en

dessus plusieurs bandes obliques, ondulées, communes aux deux ailes, large tache ronde, contenant deux chevrons, géminés, bleuâtres à l'extrémité des ailes inférieures; dessous des ailes nuancé de violet, sans taches, deux bandes obliques brunâtres, bords plus pâles. (*Fig.* 1 *a*, vue en dessus; 1 *b*, la même en dessous.)

NOCTUA odora. Cram. Fab. Antennis setaceis; alis patulis, dentatis, fuscis, nigro-undulatis; anticis suprà ocello cæruleo-nigrescente, lunato, strigis obliquis; posticis maculâ latâ, rotundatâ, marginali, medio cantheriis 2 geminis, cærulescentibus; subtùs subviolaceis immaculatis, strigis 2 obliquis, fuscis, marginibus pallidis. (*Fig.* 1 *a*, suprà; 1 *b*, subtùs.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce varie considérablement par le nombre, la forme des taches et des bandes obliques qui s'étendent sur les deux ailes, et par la teinte violette plus ou moins forte en dessous. Selon Crammer et Fabricius, les bandes obliques ondulées sont toutes noirâtres; deux sont blanches dans les femelles, d'où il résulte que l'individu figuré et décrit ci-dessus, *pl.* 23, *fig.* 1 *a*, *b*, est une femelle. Les caractères communs à toutes les variétés sont, l'œil bleu en demi-lune, entouré d'un cercle jaune en dessus des ailes supérieures, et les deux chevrons géminés bleus, enfermés dans une large tache ronde aux ailes inférieures.

Ces sortes de noctuelles voltigent à la brune entre les arbres; leur vol est lent et lourd.



NOCTUELLE crépusculaire. Antennes sétacées; ailes étendues; bande oblique brune, ondulée, bordée d'un blanc bleuâtre et commune aux deux ailes; trois taches vers la base et au bord supérieur des ailes antérieures; l'une brune, large et presqu'en demi-lune; l'autre représentant un *O*. La troisième noire, linéaire, en demi-lune; le dessous des ailes ondulé; deux points noirâtres à la base des supérieures, un seul aux inférieures. (*Fig.* 2 *a*, vue en dessus; 2 *b*, vue en dessous.)

NOCTUA occidua. Cram. Fab. Antennis setaceis, alis patulis, strigâ obliquâ communi, undulatâ, margine albo-cæruleâ; anticis basi maculis tribus; primâ fuscâ, latâ, sublunatâ, secundâ *O* efficiente; tertiâ nigrâ, lineari, lunari; subtùs strigis communibus undulatis; alis anticis basi maculis 2 nigris, posticis unicâ. (*Fig.* 2 *a*, suprà; 2 *b*, subtùs.)

Saint-Domingue.

Obs. Fabricius rapporte à cette espèce sa *Noctua aluco*; mais, d'une part, on n'y voit point les trois taches marginales jaunes qui semblent faire le caractère distinctif de l'*aluco*, et dont Crammer ne fait aucune mention dans sa description, ni dans la figure qu'il en donne. D'un autre côté, il se tait entièrement sur les trois taches noires que l'on voit en dessous des ailes. Ces différences caractérisaient-elles l'un ou l'autre sexe? Dans ce doute, il paraît plus naturel de conserver le nom de Crammer à un individu en tout semblable à celui qu'il a figuré, et qui manque de certains caractères attribués par Fabricius à la *Noctua aluco*.

NOCTUELLE a une seule tache. Antennes filiformes, longues; ailes étendues, dentées, brunes; les inférieures plus foncées, presque noires; une tache fauve en dessous. (*Fig.* 3 *a*, vue en dessus; 3 *b*, vue en dessous.)

NOCTUA unimaculata. Antennis filiformibus, longis; alis patulis, dentatis, fuscis; inferioribus saturatioribus ferè nigris, subtùs maculâ fulvâ. (*Fig.* 3 *a*, suprà; 3 *b*, subtùs.)

Saint-Domingue.

Obs. Je n'ai trouvé dans Fabricius aucune description qui puisse se rapporter à cette espèce. Son principal caractère est la tache jaune fauve que l'on voit en dessous des ailes inférieures, et qui paraît légèrement en dessus. Le dessus des ailes a des bandes obliques ondulées, et deux ronds à la base des supérieures, comme dans les deux précédentes, mais beaucoup moins apparentes. Le dessous porte aussi trois petits points noirs, et donne un reflet de cuivre doré.

SCOLOPENDRE. *SCOLOPENDRA.*

Scolopendra, Lin. Geoff. Fab. etc. — *Apteres*, Lin. Geoff. — *Mitosata*, Fab. — *Les Insectes myriapodes* — ord. II. *Les Syngnathes* — gen. XVI. *Scolopendra* Latr. — *Apiropode*, Sav. (*Aptères*, *Pl. IV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, rapprochées à leur base, insérées au devant des yeux, entre les mandibules et le chaperon. Yeux composés. Mâchoires distinctes, connées à

leur base. Quatre palpes (pieds Sav.); les maxillaires filiformes, les labiales terminées par un ongle très-fort et très-aigu. Corcelet et abdomen non distincts; corps composé d'anneaux déprimés, portant chacun une paire de pieds.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, basi approximatæ, antè oculos inter clypeum et mandibulas insertæ; oculi compositi. Maxillæ distinctæ, basi connatæ. Palpi (pedes Sav.) quatuor; maxillaribus filiformibus, labialibus ungulâ magnâ, acutissimâ terminatis. Thorax et abdomen indistincta; corpus segmentis plurimis, depressis, compositum; singulis segmentis pedum pari unico.

SCOLOPENDRE mordante. Latr. Corps roux. Vingt-un pieds de chaque côté. (*Fig.* 1 *a.*)

Forme et disposition des yeux. (*Fig.* 1 *b.*)

SCOLOPENDRA morsitans. Lin. etc. Rufa. Pedibus utrinque 21. (*Fig.* 1 *a.*)

Oculi. (*Fig.* 1 *b.*)

Saint-Domingue.

Obs. La morsure de cet insecte n'est pas aussi dangereuse qu'on le croit communément. J'ai connu des blancs et des nègres qui en ont été fortement atteints; ils en ont été quittes pour des maux de tête et quelques heures de fièvre.

JULE. *JULUS.*

Julus, Lin. Geoff. Fab. etc. — *Apteres*, Lin. Geoff. etc. — *Mitosata*, Fab. Insectes Myriapodes — ord. I. *Les Chilognathes* — genre XII. Latr. *Apiropodes*, Savig. — leg. I (*Aptères*, *Pl. IV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes moniliformes courtes, de sept articles, insérées au front; second article plus long, le dernier comme enchâssé dans celui qui le précède. Yeux nom-

breux, granuleux ; mâchoires nulles ou réunies à la lèvre ; palpes nuls ou tuberculiformes. Corps cylindrique, composé d'un grand nombre d'anneaux; les trois premiers segmens garnis d'un seul pied de chaque côté, et tous les autres de deux ordinairement. Pieds très-courts.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ moniliformes, breves, 7-articulatæ, fronte insertæ; articulo secundo longiori, ultimo precedente quasi includente; oculi numerosi, granulati; maxillæ nullæ aut cum labio coalitæ; palpi nulli vel tuberculiformes. Corpus cylindricum, segmentis pluribus, tribus primis utrinque unico pede, aliis omnibus pedibus 2 plerumquè instructis. Pedibus brevissimis.

Obs. I. M. Savigny, dans son ouvrage très-recommandable sur les animaux sans vertèbres, a donné de nouveaux détails et des idées nouvelles, dont les entomologistes ne sauraient trop se pénétrer.

Obs. II. Degéer avait remarqué que les trois premières paires de pieds sont les seules que l'insecte apporte en naissant; ce qui donne lieu à M. Savigny d'établir une comparaison entre les insectes myriapodes et les hexapodes. Ce caractère n'avait pas entièrement échappé à Drury; il avait remarqué que ces premiers anneaux ne portent qu'une seule paire de pieds, laquelle est double dans tous les autres segmens. M. Latreille observe que les anneaux munis d'une seule paire de pieds correspondent au corcelet. Cette observation est parfaitement exacte; mais il est à remarquer que, dans les individus d'un âge très-avancé, les pieds cessent d'être portés sur les anneaux, et se trouvent réunis dans l'intérieur par un cartilage qui paraît leur être commun. J'ai observé de plus que, dans quelques espèces, plusieurs anneaux postérieurs portent quelquefois trois paires au lieu de deux. Mais cette particularité ne doit être considérée que comme une de ces monstruosités qui ne compte pour rien dans les véritables caractères.

Obs. III. Les diverses espèces de Jules se ressemblent toutes pour la plupart. Elles ne diffèrent essentiellement entre elles que par le nombre des anneaux de l'abdomen, qui tous, les trois premiers exceptés, portent de chaque côté une double paire de pieds, et par la disposition des yeux.

JULE des indes. Cendré. Cinquante-cinq segmens à l'abdomen, munis chacun d'un rebord coloré, d'un point brun et d'une double paire de pieds de chaque côté. (*Fig.* 2 *a.*)

Forme et disposition des yeux. (*Fig.* 2 *b.*)

JULUS INDUS. FAB. Cinereus. Abdomine segmentis 55, singulis margine coloratis, utrinque bipedibus, et puncto laterali fusco notatis. (*Fig.* 2 *a.*)

OCULI. (*Fig.* 2 *b.*)

Saint-Domingue.

JULE DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. Cendré. Quarante-neuf segmens à l'abdomen. (*Fig.* 3 *a.*)

FORME et disposition des yeux. (*Fig.* 3 *b.*)

TÊTE et corcelet vus en dessous. (*Fig.* 3 *c.*)

JULUS AMERICÆ BOREALIS. Cinereus. Abdomine segmentis 49. (*Fig.* 3 *a.*)

OCULI. (*Fig.* 3 *b.*)

CAPUT et thorax subtùs effigurata. (*Fig.* 3 *c.*)

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cette espèce a sans doute été confondue avec la précédente, dont elle diffère par le nombre des segmens de l'abdomen, et par la disposition des yeux.

POLYDÊME. *POLYDESMUS.*

JULI sp. LIN. FAB. OLIV. LAM. DRUR. — *APTERES*, LIN. GEOFF. OLIV. LAM. *MITOSATA*, FAB. — INSECTES MYRIAPODES — ord. I. *Les Chilognathes* — genre XIII. *Polydème* LATR. — *Apiropodes* SAV. (*Apteres, Pl. IV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

LES caractères de l'JULE : yeux simples, comme enchâssés ; segmens du corps marginés ; second article des pieds plus ou moins aigu.

CARACTERES GENERICI.

CARACTERES JULI : Oculi simplices, quasi palâ inclusi ; corporis segmenta marginata ; pedum articulus secundus plus minus acutus.

POLYDÊME GRANULEUX. Rouge pâle et sale. Corps presque déprimé; segmens couverts de plusieurs petits points granuleux. Second article des pieds presque mutique. (*Fig.* 4 *a.*)

FIGURE et disposition des yeux. (*Fig.* 4 *b.*)

POLYDESMUS GRANULOSUS. Pallidè et sordidè ruber, subdepressus; segmentis marginatis, medio granulosis; articulo pedum secundo submutico. (*Fig.* 4 *a.*)

OCULI. (*Fig.* 4 *b.*)

Royaume d'Oware.

POLYDÊME DE VIRGINIE. Corps gris pâle; segmens convexes; second article des pieds très-aigu. (*Fig.* 5 *a.*)

UN pied. (*Fig.* 5 *b.*)

POLYDESMUS VIRGINIENSIS. Corpore pallido griseo, segmentis convexis; articulo pedum secundo acutissimo. (*Fig.* 5 *a.*)

PEDES (*Fig.* 5 *b.*)

JULUS Virginiensis. DRUR. Vol. 1, pag. 99, *Pl.* XLIII, *Fig.* 8.

JULUS Tridentatus. FAB.

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cet insecte n'est pas exactement décrit par FABRICIUS; 1°. il lui donne pour caractère le nombre de pieds, qui doit être le même dans les espèces de ce genre qui paraissent avoir toutes le même nombre d'anneaux : du moins j'en possède trois qui ont le même caractère; 2°. il le décrit comme ayant l'anus tridenté, d'où il a tiré son nom. C'est encore un caractère commun à toutes les espèces, et qui est formé, non pas par trois dents, mais par les deux extrémités de l'avant-dernier anneau un peu cintré, entre lesquelles le dernier anneau simple est enchâssé; 3°. enfin les pieds, selon lui, sont bidentés à leur base : c'est encore une erreur; dans toutes les espèces du genre, le second article des pieds se prolonge obliquement et d'un seul côté en forme de pointe ou d'épine plus ou moins alongées. Cette épine est plus aiguë dans cette espèce, comme on le voit *fig.* 5 *b.* D'après ces motifs j'ai cru devoir supprimer le nom spécifique de FABRICIUS, et lui rendre celui de DRURY.

SPHÉRIDIE. *SPHÆRIDIUM.*

Sphæridium, Fab. Oliv. Lam. — *Coleopteres*, Lin. Geoff. Oliv. Lam. — *Eleuterata*, Fab. — Insectes Ptérodicères — cent. 1. *Les Élytroptères* — cohor. I. *Les Dentées* — ord. I. *Les Coléoptères* — sect. I, tribu II. *Les Saprophages* — fam. XIV. *Les Sphéridiotes* — genre CLXXXI. — *Sphæridium*, Latr. (*Coléoptères*, *Pl. VI.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre palpes filiformes; lèvre carrée, échancrée; antennes en massue perfoliée; premier article très-long, cylindrique; les derniers plus gros, perfoliés. Cinq articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

Palpi quatuor, filiformes; labium quadratum, emarginatum; antennæ clavâ perfoliatâ; articulo primo longissimo, cylindrico, ultimis crassioribus, perfoliatis. Tarsi omnes quinque articulati.

SPHÉRIDIE pale. Testacée claire. Le milieu du corcelet plus brun; des lignes ponctuées sur les élytres. (*Fig.* 1.)

SPHÆRIDIUM pallidum. Testaceo-pallidum. Thorace medio obscuriore; elytris lineis punctatis substriatis. (*Fig.* 1.)

Caroline du Sud. Communiquée par M. Bosc.

Obs. Cette espèce a quelques rapports avec le *Sphæridium Testaceum*, Fab. Dans ce dernier, la tête est brune et d'une couleur plus foncée.

SPHÉRIDIE crénelée. Noire, ovale. Deux taches ferrugineuses, crénelées à l'extrémité des élytres, et deux autres rouges à leur base.

SPHÆRIDIUM CRENATUM. Nigrum, ovatum. Elytris maculis quatuor, apice duabus crenatis, ferrugineis, basi 2 rubris. (*Fig.* 3.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce n'est peut-être qu'une variété des *Sphæridium Scarabœoides*, et *Lunatum* Fab. Mais la différence dans la forme des taches et celle de sa patrie paraissent suffisantes pour en constituer une espèce.

SPHÉRIDIE LISSE. Presque ronde, noire. Pieds couleur de poix; élytres très-finement ponctués, presque lisses. (*Fig.* 4.)

SPHÆRIDIUM LÆVE. Subrotundum, nigrum. Pedibus piceis; elytris minutissimè punctatis, sublævibus. (*Fig.* 4.).

États-Unis d'Amérique.

Voyez l'observation ci-après.

SPHÉRIDIE A UNE SEULE STRIE. Oblongue, noire. Pieds couleur de poix; élytres garnis d'une seule strie et de plusieurs lignes de points très-petits. (*Fig.* 5.)

SPHÆRIDIUM UNISTRIATUM. Oblongum, nigrum. Pedibus piceis; elytris unistriatis, pluribusque lineolis punctorum vix conspicuis. (*Fig.* 5.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce est tellement semblable à la précédente pour la grandeur et les couleurs, qu'on serait tenté de les regarder comme les deux sexes de la même espèce. Cependant celle-ci a le corps allongé, une seule strie sur chaque élytre près de la suture, et quelques lignes formées par des points extraordinairement petits. Le corps de la première, au contraire, est presque rond. Point de stries aux élytres; les points également petits sont épars et sans ordre.

SPHÉRIDIE D'AFRIQUE. Oblongue, couleur de poix, uniforme. Tête et corcelet ponctués; élytres striés; stries formées par deux lignes de points enfoncés. (*Fig.* 6.)

SPHÆRIDIUM AFRICANUM. Oblongum, piceum, unicolor. Capite thoraceque punctatis; elytris striatis; striis lineis 2 punctorum impressorum. (*Fig.* 6.)

Royaume d'Oware, sous l'écorce des arbres.

Obs. L'individu que je possède étant mutilé et sans antennes, je ne le place qu'avec incertitude parmi les *Sphéridies* dont il a le port. Les élytres ont quelques poils grisâtres.

AGATHIDIE. *AGATHIDIUM.*

Agathidium, Illig. — *Anisotoma*, Fab. — *Sphæridii*, sp. Oliv. — Coléoptères, *Lin. Geoff. Oliv. Lam.* — *Eleuterata*, Fab. — Insectes Ptérodicères — ord. I. *Coléoptères* — Sect. II. *Héthéromères* — fam. XXXVI. *Érotylènes* — Genre CCCXXXV. — *Agathidie*, *Latr.* (*Coléoptères*, *Pl. VI.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes inégales, filiformes; dernier article conique; prolongement externe des mâchoires étroit, linéaire; l'interne dentiforme, trigone. Antennes en massue ovale, de trois articles perfoliés.

Corcelet et abdomen presque ronds, gibbeux; cinq articles aux deux premières paires de pieds, quatre seulement à la dernière.

CARACTERES GENERICI.

Palpi inæquales; maxillæ processu externo angusto, sublineari; interno dentiformi, trigono, paulò breviore. Antennarum clava subovata, triarticulata perfoliata.

Thorax et caput subrotunda, gibbosa; tarsi anticis pedibus quinque, posticis quatuor.

AGATHIDIE oniscoïde. Rond, noir, luisant en dessus. Antennes, pieds et dessous du corps ferrugineux. (*Fig.* 2.)

AGATHIDIUM ONISCOÏDES. Rotundum suprà nigrum. Antennis pedibusque ferrugineis. (*Fig.* 2.)

Caroline du Sud. Communiquée par M. Bosc, sous le nom de SPHÉRIDIE *Oniscoïde.*

NITIDULE. *NITIDULA.*

NITIDULA, FAB. OLIV. LAM. — *SYLPHÆ* sp. LIN. — COLÉOPTÈRES, *LIN. GEOFF. OLIV. LAM.* — *ELEUTERATA*, FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES, cent. I. *Les Élytroptères* — cohor. I. *Les Dentés* — ord. I. *Les Coléoptères*, sect. I, trib. II. *Les Saprophages* — fam. X. *Nécrophages* — genre CLVI. — *Nitidule* LATR. (*Coléoptères*, *Pl. VI.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE palpes filiformes. Mâchoires cylindriques, membraneuses; antennes en masse solide; article basilaire plus épais ou plus large, le troisième une fois plus long que le second; les derniers en masse solide, perfoliés. Cinq articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

PALPI quatuor filiformes; maxillæ, cylindricæ, membranaceæ; antennarum clava solida; articulo basilari secundo crassiore vel latiore, tertio ferè duplo longiore; ultimis perfoliatis. Tarsi omnes quinque articulati.

NITIDULE TACHÉE. Brune plus ou moins foncée. Élytres striés, légèrement velus, avec des taches rondes orangées. (*Fig.* 7.)

NITIDULA MACULATA. Fusca plus minùs obscura. Elytris striatis, subpilosis; maculis pluribus rotundis, aurantiis. (*Fig.* 7.)

Près la ville de Benin, sous l'écorce des arbres.

Obs. Elle est oblongue, le corps presque carré; le corcelet tronqué à sa base; les stries des élytres formées de trois ou quatre lignes de points enfoncés : le long de la ligne saillante qui les sépare, on voit plusieurs taches rondes orangées.

NITIDULE AFRICAINE. Couleur brune obscure, sale. Tête, corcelet et élytres ponctués, sans aucune strie. (*Fig.* 8.)

NITIDULA AFRA. Obscurè et sordidè fusca. Capite, thorace, elytrisque punctatis, haud striatis. (*Fig.* 8.)

Près Agathon, au royaume de Benin.

NITIDULE DERMESTOÏDE. Oblongue, noire. Deux bandes transversales rougeâtres sur les élytres. (*Fig.* 9.)

NITIDULA DERMESTOÏDES. Oblonga, nigra. Elytris fasciis duabus rubescentibus. (*Fig.* 9.)

Même lieu que la précédente.

Obs. Cette jolie espèce ressemble beaucoup par la forme à un DERMESTE. Elle est toute noire : les extrémités des antennes et deux bandes communes aux deux élytres, jaunâtres. Celle de la base, d'un rouge plus foncé, représente comme deux ⊥ renversés. Celle de l'extrémité est jaunâtre et frangée.

HÉLOPS. *HELOPS* FAB.

(*Coléoptères, Pl. XXXI.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* pag. 120.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 120.)

HÉLOPS DE LA CAROLINE. Noir. Tête, corcelet, et stries des élytres ponctués. (*Fig.* 1.)

HELOPS CAROLINIENSIS. Niger. Capite, thorace, elytrorumque striis punctatis. (*Fig.* 1.)

La Caroline du Sud. Communiqué par M. Bosc.

HÉLOPS SAPERDOÏDE. Couleur de marron. Corcelet aminci à son extrémité, avec deux points enfoncés postérieurement; élytres striées. (*Fig.* 2.)

HELOPS SAPERDOÏDES. Castaneus. Thorace apice attenuato, punctis 2 posterioribus impressis; elytris striatis. (*Fig.* 2.)

TENEBRIO saperdoïdes. OLIV. Tom. III, genre 57; *pl.* I[re]., *fig.* 6.

Caroline du Sud. Communiquée par M. Bosc.

HÉLOPS ÉPERONNÉ. Couleur de marron, presque noir. Corcelet aminci à l'extrémité; élytres striées; jambes antérieures munies d'une petite dent. (*Fig.* 3.)

HELOPS CALCARATUS *FAB.* Castaneus, subniger. Thorace apice attenuato; elytris striatis; femoribus anticis dentatis. (*Fig.* 3.)

Caroline du Sud. Communiqué par M. Bosc.

TÉNÉBRION. *TENEBRIO.*

TENEBRIONIS sp. LIN. GEOFF. OLIV. FAB. — COLÉOPTÈRES *LIN. GEOFF. OLIV. LAM.* — *ELEUTHERATA* FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES, cent. I, *les Élytroptères*; cohort. I, *les Dentés*; ord. I, *les Coléoptères*; sect. II, *les Hétéromères*; trib. I, *les Obscurs*; divis. I, *les Fabulicoles*; fam. XX, *les Ténébrionites*; genre CCXXX, *Tenebrio.* LATR. (*Coléoptères, Pl. XXXI.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE palpes inégaux, antérieurs en massues, postérieurs filiformes; mâchoire bifide; lèvre tronquée, entière ou échancrée; antennes moniliformes;

cinq articles aux deux premières paires de pieds, quatre seulement à la dernière.

CARACTERES GENERICI.

PALPI quatuor inæquales, anticis clavatis, posticis filiformibus; maxilla bifida; labium truncatum, integrum aut emarginatum; antennæ moniliformes; tarsis quatuor anticis articuli quinque, quatuor posticis.

TÉNÉBRION PRESQUE LISSÉ. Couleur de poix, presque noir. Élytres presque lisses. (*Fig.* 4.)

TENEBRIO SUBLÆVIS. Piceus, subniger. Elytris sublævibus. (*Fig.* 4.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup au *T. Molitor* *Fab.* On voit sur les élytres des lignes formées par des points enfoncés, mais très-petits et peu apparens

TÉNÉBRION A CUISSES ROUSSES. Noir. Tête et corcelet scabres; élytres striées; stries ponctuées; cuisses rousses; jambes et tarses bruns. (*Fig.* 5.)

TENEBRIO FEMORATUS. Niger. Capite thoraceque scabris; elytris punctato-striatis; femoribus rufis; tibiis tarsisque fuscis. (*Fig.* 5.)

États-Unis d'Amérique. Sur la terre.

Obs. Cet insecte ne diffère des *Trogossita Femorata* Fab. que par la tête et le corcelet scabres.

TÉNÉBRION CUIVRÉ. Noir. Corcelet carré, crénelé en ses bords; élytres noires, avec un reflet cuivré. (*Fig.* 6.)

TENEBRIO CUPRÆUS *Fab.* Niger. Thorace quadrato, marginibus crenatis; elytris nigricantibus, cupreo-nitidulis. (*Fig.* 6.)

A Oware. Sur la terre.

TÉNÉBRION MINIME. Noir obscur. Corcelet carré, aigu aux angles postérieurs, presque épineux ; élytres presque striées par des lignes ponctuées. (*Fig.* 7.)

TENEBRIO MINIMUS. Obscurè niger. Thorace quadrato, angulis posticis acutis, subspinosis ; elytris lineis punctorum substriatis. (*Fig.* 7.)

États-Unis d'Amérique ; dans les sables.

Obs. Indépendamment de la forme du corcelet, cette espèce se distingue par les lignes qu'il porte sur chaque élytre ; les quatre plus intérieures sont formées par de petits enfoncemens linéaires, et les autres par des points presque ronds.

TÉNÉBRION VARIOLEUX. Oblong, noir. Corcelet carré ; élytres marquées de larges points très-enfoncés ; pieds mutiques. (*Fig.* 8.)

TENEBRIO VARIOLOSUS *FAB.*, non *OLIV.* Oblongus, niger. Thorace quadrato ; elytris punctis magnis excavatis ; pedibus muticis. (*Fig.* 8.)

États-Unis d'Amérique.

TÉNÉBRION ALLONGÉ. Oblong, noir mat et glauque. Corcelet lisse ; élytres profondément striées ; stries ponctuées. (*Fig.* 9.)

TENEBRIO ELONGATUS. Oblongus, fusco-glauco-niger. Thorace lævi ; elytris profundè striatis ; striis punctatis. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique ; sur la terre.

FORFICULE. *FORFICULA* Lin. etc.

(*Orthoptères*, *Pl. XIV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* pag. 45.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 45.)

FORFICULE d'Amérique. Couleur marron. Bouche et pieds fauves; dix-huit articles aux antennes; pinces longues, arquées, dentées intérieurement à leur base. (*Fig.* 1.)

FORFICULA americana. Castanea. Ore pedibusque fulvis; antennis 18-articulatis; forcipe magnâ, arcuatâ, intùs basi multidentatâ. (*Fig.* 1.)

Saint-Domingue.

FORFICULE a deux taches. Ferrugineuse; dix articles aux antennes; corcelet, pieds, et deux taches ovales à la base des élytres, plus pâles; pinces courtes non dentées. (*Fig.* 2.)

FORFICULA bimaculata. Ferruginea; antennis 10-articulatis; thorace, pedibus elytrisque maculis duabus ovatis, pallidioribus; forcipe parvâ edentatâ. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue.

Obs. Sauf la différence dans le nombre des articles aux antennes, les deux espèces ci-dessus ressemblent beaucoup aux deux variétés de l'espèce commune parmi nous, lesquelles ont été mal à propos confondues et constituent deux espèces très-distinctes.

FORFICULE unidentée. Ferrugineuse. Onze articles aux antennes; antennes, corcelet et pieds plus pâles; pinces unidentées. (*Fig.* 3.)

FORFICULA unidentata. Ferruginea. Antennis 11-articulatis; antennis, thorace pedibusque pallidioribus; forcipe unidentatâ. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

PHASME. *PHASMA* Fab. etc.

(*Orthoptères*, *Pl. XIV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 109.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 109.)

PHASME anguleuse. Tête et corcelet épineux; élytres verdâtres, très-courtes, arrondies; ailes très-petites, mais un peu plus longues que les élytres; cuisses et jambes anguleuses. (*Fig.* 4.)

PHASMA angulata. Capite thoraceque spinosis; elytris brevissimis, viridescentibus, rotundatis, alis brevissimis, elytris paulò longioribus; femoribus tibiisque angulatis. (*Fig.* 4.)

A Saint-Domingue, où toutes les espèces de ce genre, mais notamment celle-ci, sont nommées par les nègres *Cheval à Diable*.

PHASME réticulée. Verdâtre. Corcelet tuberculeux; élytres courtes, vertes; ailes une fois plus longues, rouges à leur base, réticulées de brun et de blanc. (*Fig.* 5.)

PHASMA reticulata. Viridula. Thorace tuberculato; elytris brevibus, viridibus; alis duplò longioribus, basi rubris, albo fuscoque reticulatis. (*Fig.* 5.)

Même lieu.

Obs. On voit sur les élytres trois ou quatre bandes transversales d'un rouge sale; le bord extérieur est rouge à la base et vert à l'extrémité. Les ailes, rougeâtres à leur base, sont élégamment marquées par des bandes demi-circulaires brunes, sur un fond blanchâtre, qui les fait paraître comme réticulées. Elle est presque aussi longue que la Ph. *Géante*.

PHASME ferrugineuse. D'un brun ferrugineux. Privée d'ailes et d'élytres.

Male. Filiforme; pieds plus longs que le corps. (*Fig.* 7.)

Femelle. Ovale-oblongue; pieds plus courts que le corps. (*Fig.* 6.)

PHASMA ferruginea. Fusco-ferruginea. Elytris alisque carentibus.

Mas. Filiformis; pedibus corpore longioribus. (*Fig.* 7.)

Femina. Ovato-oblonga; pedibus corpore brevioribus. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique, Caroline du Sud, Virginie. J'ai souvent trouvé ces deux individus accouplés.

FULGORE. *FULGORA.*

Fulgora Lin. Oliv. Fab. — Hémiptères *Lin. Geoff. Oliv. Lam.* — *Ryngota* Fab. — Insectes ptérodicères, ord. III, *les Hémiptères*; sect. II, fam. IV, *les Cicadaires*; gen. CCCXCV, *Fulgore*. Latr. (*Hémiptères*, *Pl. XIX.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Front plus ou moins proéminent; gaînes de la trompe de quatre articles; antennes courtes, terminées par une soie. Trois articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Frons porrecta; vagina rostri quadri-articulata; antennæ breves, pilo setoso terminatæ. Tarsi omnes tri-articulati.

FULGORE porte-lanterne. Front très-prolongé, large, obtus, arrondi; ailes livides; un très-grand œil à l'extrémité des postérieures. (*Fig.* 1, *a.*)

Tête vue de profil. (*Fig.* 1, *b.*)

FULGORA laternaria *Lin*, etc. Fronte porrectâ, latâ, obtusâ, rotundatâ; alis lividis, posticè apice ocellatis. (*Fig.* 1, *a.*)

Caput obliquè effiguratum. (*Fig.* 1, *b*,)

Amérique méridionale.

Obs. Le prolongement du front, trois fois plus long que la tête, et garni d'une éminence en forme de corne à sa base, est rempli d'une substance phosphorique quand l'animal est vivant. Cette substance jette pendant la nuit une lumière assez vive, et semblable à celle d'une petite lanterne, d'où est venu le nom donné à cet insecte.

FULGORE CANDELAIRE. Front prolongé, cylindrique, en forme de corne relevée, obtuse; élytres vertes, mouchetées de jaune; ailes jaunâtres, brunes à l'extrémité. (*Fig.* 2, *a.*)

TÊTE vue de profil. (*Fig.* 2, *b.*)

FULGORA CANDELARIA. Fronte porrectâ, cylindricâ, cornuformi reflexâ, obtusâ; elytris viridibus, luteo maculatis; alis flavidis, apice fuscis. (*Fig.* 2, *a.*)

CAPUT obliquè effiguratum. (*Fig.* 2, *b.*)

La Chine.

Obs. La patrie de ce joli insecte semblait devoir l'exclure d'un ouvrage consacré uniquement aux espèces d'Afrique et d'Amérique; mais comme il tient, pour ainsi dire, le milieu entre l'espèce qui précède et la suivante, j'ai pensé qu'on me saurait gré d'offrir à mes lecteurs ces passages naturels; ils leur donneront une idée de la variété des formes que la nature observe dans tous les genres, et surtout dans celui-ci, si remarquable par la lumière plus ou moins forte que les diverses espèces répandent pendant la nuit, et d'une manière plus marquée que les vers luisans et quelques taupins, dont la clarté étonne le voyageur qui la voit pour la première fois.

FULGORE D'AFRIQUE. Front prolongé, presque droit, tronqué; élytres grises, mouchetées de noir; ailes obscures. (*Fig.* 3, *a.*)

TÊTE vue de profil. (*Fig.* 3, *b.*)

FULGORA AFRICANA. Fronte porrectâ, suberectâ, truncatâ; elytris griseis, nigromaculatis; alis obscuris. (*Fig.* 3, *a.*)

CAPUT obliquè effiguratum. (*Fig.* 3, *b.*)

Les royaumes d'Oware et de Benin.

Obs. Cette espèce paraît identique de la *F. Tenebrosa* FAB.; mais elle n'a pas les élytres scabres, ainsi que le dit cet entomologiste. Du reste, tous les autres caractères lui conviennent : le prolongement du front est tronqué au sommet, et un peu concave intérieurement.

FULGORE transparente. Pâle. Front conique, sillonné; élytres transparentes, des taches brunes à l'extrémité; ailes sans taches. (*Fig.* 4.)

FULGORA fenestrata. Pallida. Fronte conicâ sulcatâ; elytris hyalinis, apice maculis fuscis; alis immaculatis. (*Fig.* 4.)

Fulgora Fenestrata? Fab.

Royaume d'Oware.

Obs. Quoique j'aie cité avec signe de doute la synonymie de Fabricius, il paraît certain que les deux individus appartiennent à la même espèce; mais la description de Fabricius diffère de l'individu ci-dessus par ces mots, *elytris hyalinis, maculâ marginali fuscâ.* Les élytres et les ailes ont un léger reflet de violet, comme dans la plupart de ces sortes d'insectes, des Hémiptères et des Hyménoptères, qui vivent entre les tropiques.

TETTIGONE. *TETTIGONIA*

Tettigonia Oliv. Fab. Lam. — *Cicadæ sp.* Lin. Geoff. — Hémiptères, *Lin. Geoff. Oliv. Lam.* — *Rhyngota*, Fab. — Insectes ptérodicères, ord. III, *les Hémiptères*; sect. II, fam. IV, *les Cicadaires*; gen. CCCXCIII, *Tettigone.* Latr. (*Hémiptères*, *Pl. XIX.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Front quelquefois prolongé et sillonné transversalement en dessous; trompe infléchie; gaîne de trois articles, le troisième article allongé, cylindrique; antennes sétacées, de sept articles, insérées au front; trois articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Frons interdùm prominens, subtùsque transversìm sulcata; rostrum inflexum; vagina tri-articulata, articulo tertio elongato, cylindrico; antennæ setaceæ, 7-articulatæ, fronte insertæ; tarsi omnes tri-articulati.

TETTIGONE marginée. Pâle. Front triangulaire jaunâtre; marge du corcelet, des élytres, l'écusson et les pieds de la même couleur; corcelet et élytres verts. (*Fig.* 6.)

TETTIGONIA MARGINATA. Pallida. Fronte triangulari; thorace elytrorumque marginibus et pedibus flavescentibus, elytris viridibus. (*Fig.* 6.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce est de la grandeur de la *T. Viridis* Fab. avec laquelle elle a d'autres rapports; mais il suffit de comparer les deux descriptions pour ne pas les confondre. Celle-ci a la tête jaune, sans aucune tache; le corcelet porte antérieurement une petite bande verte, et une autre bande jaunâtre qui le borde. Le corcelet est vert comme la petite bande antérieure. Les élytres sont vertes, bordées de jaune. Les yeux même sont verts, entourés de jaune.

IASSE. *IASSUS.*

Iassus Fab. — *Cicadæ sp.* Lin. Geoff. etc. — Hémiptères *Lin. Geoff. Oliv. Lam.* — *Rhyngota* Fab. — Insectes ptérodicères, ord. III, *les Hémiptères*; sect. II, *les Cicadaires*; fam. IV; gen. CCCXCIII, *Fulgora.* Latr. (*Hémiptères, Pl. IX.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Front très-peu prolongé; bouclier arrondi, couvrant la base de la trompe; lèvre presque nulle; antennes sétacées, très-minces; premier article presque égal.

CARACTERES GENERICI.

Frons vix prominens; clypeus rotundatus, tegens basim rostri; labium vix ullum; antennis setaceis, tenuissimis, articulo primo vix crassiori.

IASSE TRANSPARENT. Corcelet bordé, triangulaire; élytres et ailes transparentes, des taches brunes à l'extrémité. (*Fig.* 5.)

IASSUS HYALINUS. Thorace marginato, triangulari; elytris alisque hyalinis, apice fusco maculatis. (*Fig.* 6.)

Royaume d'Oware.

Obs. Ne diffère que par les caractères génériques et la forme de la tête des Fulgores *Transparentes*, dont il a la figure, la grandeur et les couleurs.

LIBELLULE. *LIBELLULA.*

(*Neuroptères*, *Pl. II.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* pag. 68.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 68.)

LIBELLULE BASILAIRE. Ailes transparentes; large tache variée de roux et de jaune à la base des inférieures; stigmates bruns. (*Fig.* 1.)

LIBELLULA BASILARIS. Alis hyalinis; inferioribus basi maculâ latâ rufo luteoque variegatâ; stigmatibus fuscis. (*Fig.* 1.)

Royaume d'Oware.

LIBELLULE PALE. Ailes transparentes; tache d'un roux pâle et comme délayée vers la base des inférieures; stigmates bruns. (*Fig.* 2.)

LIBELLULA PALLIDA. Alis hyalinis; inferioribus ad basim maculâ rufo-pallidâ, et quasi dilutâ; stigmatibus fuscis. (*Fig.* 2.)

Royaume d'Oware.

LIBELLULE BRACHIALE. Ailes transparentes, sans taches; stigmates bruns; pieds noirs; cuisses antérieures roussâtres. (*Fig.* 3.)

LIBELLULA BRACHIALIS. Alis hyalinis, immaculatis; stigmatibus fuscis; pedibus nigris; femoribus anticis rufescentibus. (*Fig.* 3.)

LIBELLULE VARIÉE. Ailes variées de jaune et de brun, transparentes à l'extrémité; stigmates blancs terminés de brun. (*Fig.* 4.)

LIBELLULA VARIEGATA *FAB.* Alis luteo et fusco variegatis, apice hyalinis; stigmatibus albis fusco-terminatis. (*Fig.* 4.)

Près la ville de Benin.

LIBELLULE MARGINÉE. Ailes noirâtres ; extrémité des antérieures et bord inférieur des postérieures transparens ; stigmates noirs. (*Fig.* 5.)

LIBELLULA MARGINATA *Fab.* Alis nigris ; anticis apice, posticis margine inferiori hyalinis ; stigmatibus nigris. (*Fig.* 5.)

Même lieu que la précédente.

LIBELLULE DENTELÉE. Ailes d'un brun livide ; moitié des bords supérieurs noirâtre ; extrémité aux antérieures et bord inférieur aux postérieures dentés et transparens ; stigmates blanchâtres terminés de noir. (*Fig.* 6.)

LIBELLULA DENTICULATA. Alis fusco-lividis ; dimidio marginis superiorum nigrescente, anticis apice posticisque margine inferiore dentatis et hyalinis ; stigmatis albidis nigro terminatis. (*Fig.* 6.)

Même lieu que les précédentes.

Obs. Cette dernière espèce ne diffère de la *L. Marginata* que par la couleur des taches et des stigmates, et par la tache des ailes inférieures presque régulièrement dentée.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères*, *Pl. IV.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* pag. 21.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 21.)

PAPILLON PLEXIPPE. Ailes entières fauves ; nervures noires et larges ; bords noirs ; deux lignes de points blancs ; deux bandes de taches blanches vers l'extrémité des supérieures. (*Fig.* 1, *a*, *b*.)

PAPILIO PLEXIPPUS *Fab.* Alis integris fulvis ; venis nigris albo-maculatis ; anticis ad apicem fasciis duabus albis. (*Fig.* 1, *a*, *b*.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce est fort sujette à varier. Outre les caractères ci-dessus, elle porte vers le milieu des ailes inférieures un point noir assez grand, et sur le bord supérieur trois taches

blanches; deux sont allongées, celle du milieu presque carrée. Sa larve, annelée de blanc et de noir, a deux tentacules au col et à la queue; elle se nourrit plus particulièrement de l'ASCLEPIAS *Curassarica*. Sa nymphe ou chrysalide est verte, avec une bande et des points dorés.

PAPILLON LAODICE. Ailes anguleuses, brunes en dessus, avec une bande fauve, un point noir entre chaque nervure. (*Fig.* 2, *a*, *b*.)

PAPILIO LAODICE. *Cram. Fab.* Alis angulatis, suprà fuscis, fasciâ communi fulvâ, striga punctorum ocellatorum. (*Fig.* 2, *a*, *b*.)

Royaume d'Oware.

MÉLOLONTHE. *MELOLONTHA.*

(*Coléoptères*, *Pl.* IV, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 29.)
CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, p. 29.)

MÉLOLONTHE? PARADOXALE. Noire, avec reflet violet; antennes et pieds jaunâtres; corcelet presque carré, aigu aux quatre angles, pointillé; élytres striées, ponctuées. (*Fig.* 1.)

MELOLONTHA? PARADOXA. Nigro-violacea; antennis pedibusque testaceis; thorace subquadrato, punctulato, angulis acutis; elytris punctato-striatis. (*Fig.* 1.)

États-Unis d'Amérique; Caroline du Sud.

Obs. Cet insecte se rapproche des MÉLOLONTHES par plusieurs caractères; mais il s'en éloigne par le port, et surtout par les jambes entièrement privées d'éperon. C'est ce qui m'a déterminé à le placer avec doute parmi les MÉLOLONTHES, en lui assignant un nom spécifique qui marque encore plus l'incertitude de son genre.

Cet insecte m'a été communiqué par M. Bosc.

TROX. *TROX.*

Trox Fab. Oliv. Latr. Lam. — *Scarabæi sp.* Lin. Geoff. — *Silphæ sp.* Lin. — Coléoptères Pentamères *Lin. Geoff.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — Insectes Ptérodicères; ord. I, *les Coléoptères;* sect. I, *les Pentamères;* trib. II, *les Saprophages;* fam. XVIII, *les Scarabéides;* genre CXXX, *Trox* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* IV, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en massue composée de trois lames, de la longueur de la tête, souvent velues à la base, et insérées au-devant des yeux; mâchoire bifide; quatre palpes en massue; tête petite, penchée; corcelet inégal, bordé; écusson petit, arrondi; élytres sans rebords couvrant l'abdomen; pieds courts, comprimés; cuisses dilatées au sommet, triangulaires; cinq articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ clavato-3-lamellatæ, longitudine capitis, sæpè basi pilosæ, ante oculos insertæ; maxilla bifida; palpi quatuor capitati; caput parvum, inflexum; thorax inæqualis, marginatus; scutellum parvum, rotundatum; elytra immarginata, longitudine abdominis; pedes breves, compressi; tibiæ apicè dilatatæ, triangulares; tarsi omnes quinque-articulati.

Obs. Toutes les espèces de ce genre vivent dans les sables ou dans les terres, dont les élytres sont presque toujours couvertes. Elles se ressemblent presque toutes. Les caractères qui les distinguent sont très-difficiles à saisir. Ce n'est qu'à l'aide d'une très-grande habitude qu'on parvient à les reconnaître; peut-être même plusieurs d'entre elles ne sont-elles que des variétés de la même espèce.

TROX ovale. Brun noir; deux tubercules sur la tête; quatre lignes élevées sur le corcelet; élytres ovales, très-convexes, légèrement ponctuées; base des antennes très-velue. (*Fig.* 2.)

TROX OVATUS. Nigro-fuscus; capite tuberculis-2; thorace scabro, lineolis-4 elevatis; elytris ovatis, concavis, obsoletè striatis et punctulatis; antennis basi pilosissimis. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue.

TROX A TUBERCULES. Noir, couvert d'une poussière brune; corcelet raboteux, canaliculé, denté de chaque côté; élytres striées; stries formées par des tubercules élevés, roussâtres et velus. (*Fig.* 3.)

TROX TUBERCULATUS. Niger, pulvere griseo tectus; thorace scabro, canaliculato, utrinquè dentato; elytris striatis, tuberculis elevatis, rufis, villosis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

OBS. Cette espèce pourrait se confondre avec les TROX *Tuberculatus* et *Gemmatus* OLIV. Mais, outre que cet entomologiste ne parle pas de la couleur des tubercules, la différence des lieux où se trouvent ces deux espèces semblent ne pas permettre de les confondre. Le TROX *Tuberculatus* OLIV. habite la Pensylvanie, où je ne l'ai pas trouvé, et le TROX *Gemmatus* le Sénégal. L'espèce décrite ci-dessus vit à Saint-Domingue, où elle est très-commune.

TROX SCABRE. Brun noir. Quatre lignes élevées sur le corcelet, une dent de chaque côté; stries des élytres formées par des tubercules oblongs, élevés; trois rangées intermédiaires de très-petits tubercules ronds, ponctiformes. (*Fig.* 4.)

TROX SCABROSUS. Nigro-fuscus; thorace utrinquè dentato, lineis 4 elevatis; elytris tuberculato-striatis, tuberculis oblongis, intermediis minutissimis, punctiformibus. (*Fig.* 4.)

États-Unis d'Amérique; Caroline du Sud.

TROX A UNE STRIE. Brun noir. Antennes rousses; corcelet raboteux, une dent de chaque côté, bords ciliés; élytres striées et ponctuées; une strie près la suture plus élevée. (*Fig.* 5.)

TROX UNISTRIATUS. Nigro-fuscus. Antennis rufis; thorace scabro, utrinquè unidentato, marginibus ciliatis; elytris striatis, punctatis; stria 1 ad suturam elevata. (*Fig.* 5.)

États-Unis d'Amérique; Pensylvanie.

Obs. Cette espèce se distingue par ses élytres à stries peu marquées, par des points enfoncés entre chacune, et par la strie voisine de la suture beaucoup plus élevée que les autres. Les bords du corcelet et le dessus des jambes antérieures sont ciliés.



TROX crénelé. Gris. Corcelet raboteux; élytres striées, stries crénelées; des points alternativement gris et noirs, ces derniers luisans. (*Fig.* 6.)

TROX crenatus. Griseus. Thorace scabro; elytris striatis, striis crenatis punctisque alternis cinereis et nigris nitentibus. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique; Caroline du Sud.

Trox Crenatus? Oliv.

Obs. La description d'Olivier n'est pas entièrement conforme, ni applicable à l'individu décrit ci-dessus; de plus, cet entomologiste indique celui qu'il décrit et qu'il figure comme ayant été trouvé à Cayenne. Malgré ces petites différences, j'ai lieu de croire à l'identité des deux espèces.

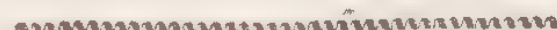


TROX dentelé. Brun noir. Corcelet inégal, une dent de chaque côté; élytres striées, stries crénelées; des tubercules alignés. (*Fig.* 7, 8.)

TROX denticulatus *Oliv.* Nigro-fuscus. Thorace scabro, utrinquè dentato; elytris striatis, striis crenatis, tuberculis lineatis. (*Fig.* 7, 8.)

États-Unis d'Amérique; Pensylvanie.

Obs. Cette espèce varie. Les tubercules dont se composent les stries sont quelquefois tellement rapprochés et même unis entre eux qu'ils ne forment qu'une seule ligne.



TROX serreté. Noir. Tête, corcelet et élytres ciliés, serretés; des lignes de points hispides. (*Fig.* 9.)

TROX serrulatus. Niger. Capite, thorace elytrisque serrato-ciliatis, punctis lineatis hispidis. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique; Géorgie.

Obs. La plupart des espèces ci-dessus ont probablement été décrites par les auteurs, mais avec si peu d'exactitude qu'il est presque impossible de les reconnaître. C'est pourquoi j'ai cru devoir leur donner un nom spécifique nouveau.

ESCARBOT. *HISTER.*

Hister Lin. Fab. — *Attelabus* Geoff. — Coléoptères *Lin. Geoff.* — *Eleutherata* Fab. — Insectes Ptérodicères; ord. I, *les Coléoptères;* sect. I, *les Pentamères;* trib. II, *les Saprophages;* fam. XIII, *les Byrrhiens;* genre CLXXII, *Hister* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* VI, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes coudées, trois derniers articles en masse feuilletée, plus courtes que le corcelet, insérées à la base des mandibules; mandibules cornées, simples ou dentées, arquées; mâchoires inégales, dentées; lèvre échancrée, saillante, crustacée; cinq articles à tous les tarses.

Corps ordinairement carré; écusson très-petit; élytres plus courtes que l'abdomen, tronquées à l'extrémité; des stries plus ou moins marquées, simples, crénelées ou ponctuées, les intermédiaires quelquefois interrompues.

CARACTERES GENERICI

Antennæ plicatæ, thorace breviores, ad basim mandibularum insertæ, articulis tribus ultimis capitatis, foliaceis; mandibulæ corneæ, simplices aut dentatæ, arcuatæ; maxillæ inæquales, dentatæ; labium emarginatum, porrectum, crustaceum; tarsi omnes 5-articulati.

Corpus plerumquè quadratum; scutellum parvum; elytra abdomine breviora, striata, striis plus minus conspicuis, simplicibus vel crenatis vel punctatis, intermediis interdùm ante basim aut apicem evanescentibus.

ESCARBOT cylindrique. Noir, cylindrique. Corcelet lisse, échancré antérieurement; élytres striées, ponctuées; antennes rousses; pieds couleur de poix. (*Fig.* 1.)

HISTER cylindricus. Niger, cylindricus. Thorace lævi, anticè emarginato; elytris punctato-striatis; antennis rufis; pedibus piceis. (*Fig.* 1.)

États-Unis d'Amérique; Caroline du Sud. Communiqué par M. Bosc.

ESCARBOT allongé. Couleur de poix. Corcelet ponctué, échancré antérieurement; élytres striées, beaucoup plus courtes que l'abdomen, arrondies et tronquées; antennes rousses. (*Fig.* 2.)

HISTER elongatus. Piceus. Thorace punctato, anticè emarginato; elytris striatis, abdomine multò brevioribus, rotundo-truncatis; antennis rufis. (*Fig.* 2.)

Hister Elongatus? Oliv.

Mêmes lieux; communiqué par le même.

ESCARBOT majeur. Noir. Bords du corcelet ciliés de poils roux; quatre stries peu marquées sur la moitié extérieure des élytres; mandibules fortes; une dent intérieure. (*Fig.* 3.)

HISTER major *Oliv. Fab.* Niger. Thoracis marginibus ciliatis, ciliis rufis; elytrorum mediâ parte externâ striis 4 tenerrimè impressis notatâ; mandibulis validis, internè unidentatis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

ESCARBOT a quatre dents. Noir luisant, déprimé. Corcelet lisse, un point enfoncé de chaque côté à la partie antérieure; élytres plus courtes que l'abdomen, trois stries, l'intermédiaire plus courte de moitié; mandibules saillantes, entières; quatre dents aux jambes. (*Fig.* 4.)

HISTER 4-dentatus. Depressus, niger, nitidus. Thorace lævi, utrinquè anticè puncto impresso; elytris abdomine brevioribus; striis 3, intermediâ dimidiâ; mandibulis exsertis, integris; tibiis 4-dentatis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

ESCARBOT APLATI. Déprimé, noirâtre. Corcelet lisse, un point enfoncé de chaque côté à la partie antérieure; élytres beaucoup plus courtes que l'abdomen; trois stries, la plus intérieure très-courte; mandibules saillantes, entières. (*Fig.* 5.)

HISTER COMPLANATUS. Depressus, nigrescens. Thorace lævi, utrinquè anticè puncto impresso; elytris abdomine multò brevioribus; striis 3, interiore brevissimâ; mandibulis exsertis, integris. (*Fig.* 5.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, se distingue par son corps presque aussi plat que la PUNAISE *des Lits*, et par la strie la plus intérieure très-courte. Dans l'ESCARBOT *à Quatre Dents*, c'est la strie intermédiaire qui ne se prolonge que vers le milieu de l'élytre. De plus, le bas des élytres, dans l'ESCARBOT *à Quatre Dents*, est tronqué de manière à former l'échancrure d'un cœur. Enfin la couleur de l'ESCARBOT *Aplati* est d'un noir brun et non luisant.



ESCARBOT A LARGES JAMBES. Noir luisant. Jambes très-larges, dent inférieure épineuse; sept lignes sur chaque élytre, les quatre extérieures creuses, les trois intérieures ponctuées, inégales; mandibules saillantes, à une dent. (*Fig.* 6.)

HISTER LATIPES. Niger, nitidus. Tibiis latissimis, dentatis, dente inferiori spinoso; elytris 7-lineatis, 4 exterioribus concavis, cæteris punctatis, inæqualibus; mandibulis exsertis, unidentatis. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique; Virginie.

Obs. Cette espèce, une des plus grandes du genre, est très-remarquable par ses jambes très-larges, et surtout par les lignes de ses élytres. Les quatre plus extérieures sont creuses, en forme de stries, alternativement lisses et ponctuées; la plus intérieure est creusée aux deux extrémités, et simplement marquée avec des points au centre. Les trois autres sont ponctuées, d'inégales longueurs; la plus longue disparaît avant d'avoir atteint le milieu de l'élytre. Ces trois dernières stries sont placées à l'extrémité des élytres.



ESCARBOT PRESQUE HÉMISPHÉRIQUE. Noir luisant. Élytres striées; les deux stries intérieures plus courtes au moins de moitié. (*Fig.* 7.)

HISTER SUBHEMISPHÆRICUS. Niger, nitidus. Elytris striatis; striis 2 interioribus dimidiatis. (*Fig.* 7.)

États-Unis d'Amérique; Pensylvanie.

ESCARBOT INTERROMPU. Noir, ovale. Corcelet lisse; élytres striées; stries ponctuées, crénelées, les deux plus intérieures interrompues. (*Fig.* 8.)

HISTER INTERRUPTUS. Ovatus, niger. Thorace lævi; elytris striatis, striis punctato-crenatis, 2 interioribus interruptis. (*Fig.* 8.)

États-Unis d'Amérique; Pensylvanie.

OBS. Les deux stries les plus intérieures, près la suture, sont visibles à la base et à l'extrémité des élytres; elles disparaissent dans le milieu.

ESCARBOT RÉGULIER. Couleur de poix noirâtre. Élytres striées; stries entières et régulières. (*Fig.* 9.)

HISTER REGULARIS. Nigro-piceus. Elytris striatis; striis integris, regularibus. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cette espèce est une des plus petites du genre.

BLATTE. *BLATTA.*

Blatta auctorum. — Tétraptères a ailes nues *Geoff.* — Hémiptères *Lin.* — Orthoptères *Oliv.* — *Ulonata* Fab. Walck. — Insectes Ptérodicères, ord. II, sect. II, fam. II, *les Blattaires;* genre CCCXLVI, *Blatta* Latr. (*Orthoptères*, *Pl.* I, b.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées; labre entier, arrondi antérieurement; mandibules striées et dentées intérieurement; mâchoires comprimées à l'extrémité, trigones, membraneuses, ciliées en dedans; palpes inégaux, filiformes; lèvre bifide.

Corps oblong, déprimé, mou; corcelet presque demi-circulaire; disque des élytres remarquable par une ligne creuse, arquée; deux appendices articulés à l'extrémité de l'abdomen; cinq articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ; labrum anticè rotundatum, integrum; mandibulæ latere interno transversè striatæ, denticulatæ; maxillæ apice compressæ, trigonæ, intùs membranaceæ, ciliatæ; palpi inæquales, filiformes; labium bifidum.

Corpus oblongum, depressum, molle; thorax subsemicircularis; elytrorum discus ad basim lineâ impressâ, arcuatâ distinctus; anus appendicibus 2 articulatis. Tarsi omnes 5-articulati.

BLATTE kakkerlac. Oblongue, d'un roux brun. Corcelet plus clair et jaunâtre postérieurement et antérieurement. (*Fig.* 1.)

BLATTA kakkerlac. *Degeer.* Oblonga, rufo-fusca. Thorace anticè et posticè pallidiore, subflavescente. (*Fig.* 1.)

Afrique; îles de l'Amérique.

Obs. J'ai trouvé cette espèce en Afrique d'où je soupçonne qu'elle a été transportée dans nos îles d'Amérique par les navires du commerce, ainsi qu'elle l'a été depuis en Europe. Ce motif

m'a déterminé à adopter le nom spécifique que lui avait donné Degeer ; il me paraît préférable à celui de *Americana* par lequel Linné et Fabricius l'ont mal à propos désignée.

Cette espèce et la suivante, ainsi que toutes celles qui se retirent dans les maisons, sont désagréables, sales et dégoûtantes, surtout dans les pays chauds, où elles multiplient considérablement. On les trouve dans les armoires, les buffets, et généralement partout dans les habitations. Elles se cachent le jour, mais voltigent partout le soir et pendant la nuit, ce qui peut-être avait déterminé les anciens à les désigner par le surnom de *Lucifugæ*.

BLATTE grande. Corps, pieds, antennes d'un roux brun. Corcelet gris, taches irrégulières, brunes au centre; élytres grises, deux lignes brunes vers la base, l'une droite, l'autre arquée; taches transversales brunes, et formant une espèce de réseau à l'extrémité. (*Fig.* 2.)

BLATTA major. Corpore, pedibus antennisque rufo-fuscis. Thorace griseo, maculis centralibus irregularibus fuscis; elytris griseis; basi lineis 2 fuscis, aliâ rectâ, aliâ arcuatâ, apice maculis pluribus fuscis. (*Fig.* 2.)

Afrique; îles de l'Amérique.

Obs. Il en est de cette espèce comme de la précédente. Je les crois l'une et l'autre originaires d'Afrique, importées dans nos colonies de l'Amérique. Cette dernière semble être la même que les Blatta *Maderæ* Fab. et *Cinerea* de l'Encyclopédie; le nom de l'une ou de l'autre lui serait également inconvenant.

BLATTE verdatre. Corps, pieds et antennes d'un brun roussâtre; verdâtre en dessus; centre du corcelet roussâtre; bords des élytres testacés à leurs bases. (*Fig.* 3.)

BLATTA viridula. Corpore, pedibus antennisque fusco-rufescentibus; suprà viridulo; thorace medio rufescente; elytrorum marginibus basi testaceis. (*Fig.* 3.)

Royaume d'Oware; les bois.

Obs. Cette espèce se rapproche de la Blatta *Viridis* des auteurs. Quelques différences cependant dans leurs descriptions m'ont empêché de les confondre.

BLATTE de Saint-Domingue. Entièrement d'un brun roux. Bords du corcelet, bande extérieure triquètre, et ligne au bord extérieur de la base des élytres, jaunes. (*Fig.* 4.)

BLATTA domingensis. Omninò fusco-rufa. Thoracis marginibus, fasciâ posteriore triquetrâ elytrorumque marginibus ad basim, flavis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue ; les habitations.

Obs. Cette espèce a des caractères qui se retrouvent dans les Blatta *Surinamensis*, *Australasia* Fab., et *Fusca* Thunb.; mais je la crois différente.

BLATTE allongée. Corps pâle ; tête, tache au centre du corcelet brunes ; élytres d'un gris brun, plus longues que l'abdomen. (*Fig.* 5.)

BLATTA elongata. Pallido-fusca ; capite et thorace medio fuscis ; elytris fusco-griseis, abdomine longioribus. (*Fig.* 5.)

Saint-Domingue ; les bois.

Obs. Cet insecte a une forme allongée qui ne se remarque dans aucune autre espèce. La tête et le corcelet sont très-étroits et diminuent graduellement. La longueur totale dépasse près de quatre fois la largeur. Elle ne me paraît pas avoir été décrite.

BLATTE bicolore. Abdomen, pieds, tête, antennes et centre du corcelet roussâtres ; bords du corcelet et élytres d'un gris fuligineux. (*Fig.* 6.)

BLATTA bicolor. Abdomine, pedibus, capite, antennis thoracisque medio rufescentibus ; thoracis marginibus, elytrisque griseo-fuliginosis. (*Fig.* 6.)

Saint-Domingue ; les bois.

Obs. Cette espèce ne me paraît pas décrite.

BLATTE roussatre. D'un roux pâle ; tête et centre du corcelet rougeâtres ; yeux bruns. (*Fig.* 7.)

BLATTA rufescens. Pallido-rufa ; capite, medioque thoracis rubellis ; oculis fuscis. (*Fig.* 7.)

Saint-Domingue ; les bois.

BLATTE ponctuée. Tête, antennes, abdomen et pieds roussâtres ; bords du corcelet et élytres gris ; deux tubercules ovales, didymes et pointillés de noir au milieu du corcelet. (*Fig.* 8.)

BLATTA PUNCTULATA. Capite, antennis, abdomine pedibusque rufescentibus; thoracis marginibus, elytrisque griseis; thorace medio tuberculis 2 ovatis, didymis, nigro-punctatis. (*Fig.* 8.)

Saint-Domingue; les bois.

BLATTE PYGMÉE. Ovale, testacée, presque d'une seule couleur. (*Fig.* 9.)
BLATTA PYGMÆA. Ovata, testacea, subunicolor. (*Fig.* 9.)

Saint-Domingue; les bois.

An BLATTA *Pygmœa?* DEGEER.

PENTATOME. *PENTATOMA.*

(*Hémiptères*, *Pl.* XI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 45.)
CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 45.)

OBS. Les genres faits par FABRICIUS dans la nombreuse famille des PUNAISES sont établis sur des caractères trop peu constans, trop inexacts, et souvent insuffisans pour placer les espèces dans le véritable genre auquel elles appartiennent. On ne sera donc pas surpris de trouver parmi les PENTATOMES et autres genres, des espèces qui n'en devraient pas faire partie. Mais j'aurai attention d'appuyer sur les caractères propres à chacune, en indiquant le genre de FABRICIUS dont elles me paraissent se rapprocher le plus.

PENTATOME A HUIT POINTS. D'un brun vineux. Corcelet épineux-obtus; extrémité des épines, deux lignes sur la tête, quatre points à la partie antérieure du corcelet et quatre autres à la base de l'écusson noirs. (*Fig.* 1.)
PENTATOMA OCTOPUNCTATA. Vinoso-fusca. Thorace obtusè spinoso; spinis apice, capite, lineolis 2 marginalibus, thorace anticè punctis 4, scutelloque basi totidem, nigris. (*Fig.* 1.)

Saint-Domingue; sur diverses plantes.

Obs. La pointe de l'écusson est ordinairement plus pâle; on voit quelquefois deux autres points noirs au-dessous des quatre qui garnissent sa base. Les quatre derniers articles des antennes sont noirs, le premier et les pieds de la même couleur que les élytres; celles-ci, le corcelet et l'écusson sont finement ponctués. Les quatre points noirs du corcelet sont un peu allongés, et semblent être la suite des lignes que l'on remarque sur la tête.

PENTATOME A PUSTULES. D'un brun vineux, ponctué en dessus, plus pâle en dessous. Corcelet épineux, finement serreté; deux taches ovales antérieures, et ligne transversale plus pâles au corcelet; des taches pustuliformes sur les élytres. (*Fig.* 2.)

PENTATOMA PUSTULATA. Suprà vinoso-fusca, punctata, subtùs pallidior; thorace spinoso, tenerrimè serrato; maculis 2, lineâque transversali pallidioribus; elytris maculis pluribus pustulæformibus. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue.

Obs. J'ai souvent trouvé cette espèce sur les cotonniers, les bananiers, les caffiers, les citronniers et autres plantes.

PENTATOME BRUNE ET ROUGE. Corcelet épineux, serreté, et écusson d'un brun roussâtre; tête, antennes, pieds et élytres d'un rouge sale. (*Fig.* 3.)

PENTATOMA RUBRO-FUSCA. Thorace spinoso, serrulato, scutelloque fusco-rufescentibus; capite, antennis, pedibus elytrisque sordidè rubris. (*Fig.* 3).

Saint-Domingue. J'ignore quelle est la plante qu'elle affectionne.

Obs. Le dessus de son corps est taché de petits points noirs irréguliers.

PENTATOME? A COU JAUNE. Verte. Partie antérieure de la tête, large bande transversale en avant du corcelet, trois points à la base de l'écusson, et bords extérieurs des élytres jaunes. (*Fig.* 5.)

PENTATOMA? FLAVICOLLIS. Viridis. Capite anticè, thorace fasciâ latâ transversali, scutello basi punctis tribus, marginibusque elytrorum flavis. (*Fig.* 5.)

Pentatoma Flavicollis? Drur.
——— *Albicollis?* Fab.

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce paraîtrait devoir appartenir au genre Coreus de Fab.

PENTATOME DE PENSYLVANIE. Verte foncée en dessus. Dessous du corps, antennes et pieds roussâtres. (*Fig.* 6.)

PENTATOMA PENSYLVANICA. Suprà viridis. Subtùs, antennis pedibusque rufescentibus. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce, que l'on pourrait confondre au premier abord avec quelques autres de la même couleur, se distingue néanmoins par des caractères qui lui sont propres. Le corps est proportionnellement plus large que dans les autres espèces; le dessous, les antennes et les pieds sont roussâtres; le vert des élytres, du corcelet, etc., est plus foncé.

Cydnus Flavicornis? Fab.
Cimex Flavicornis? Wolff. *Fasc.* 2, *Tab.* 7, *Fig.* 63.

Obs. Cette espèce diffère du Cydnus *Flavicornis* Fab. par la couleur des élytres et des antennes; mais, étant en tout conforme à la figure de Wolff., il y a tout lieu de croire qu'elle n'en est qu'une variété.

PENTATOME CILIÉE. Presque hémisphérique, couleur de poix; antennes plus pâles; jambes, bords du corcelet et base des élytres ciliés. (*Fig.* 9).

PENTATOMA CILIATA. Subhemisphærica, picea. Antennis pallidioribus; tibiis, thorace basique elytrorum margine ciliatis. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique.

CORÉ. *COREUS.*

Coreus Fab. — *Cimicis sp.* Lin. Geoff. — Hémiptères *Lin. Geoff.* — *Rhyngota* Fab. — Insectes Ptérodicères; ord. 3, *Hémiptères;* sect. I, *Hétéroptères;* fam. I, *Corisies;* genre CCCLXII, *Coreus* Latr. (*Hémiptères*, *Pl.* XI.)

CARACTÈRES GÉNERIQUES.

Bouclier avancé, ovale, obtus, non échancré; cinq articles aux antennes, qui sont insérées à l'extrémité de la tête, en dessous.

CARACTERES GENERICI.

Clypeus porrectus, ovatus, obtusus, integer; antennæ 5-articulatæ, apice capitis subtùs insertæ.

CORÉ? linéolaire. Oblong, livide, pâle. Quatre taches oblongues, noires, presque géminées en avant du corcelet; deux à la base de l'écusson; élytres striées de brun. (*Fig.* 8.)

COREUS? lineolaris. Oblongus, lividus, pallidus. Thorace anticè maculis oblongis, nigris, subgeminis, duabusque ad basim scutelli; elytris fusco-striatis. (*Fig.* 8.)

États-Unis d'Amérique.

HALYS. *HALYS.*

Halys Fab. — *Cimicis sp.* Lin. Geoff. — Hémiptères *Lin. Geoff.* — *Rhyngota* Fab. — *Pentatoma* Latr. (*Hémiptères*, *Pl.* XI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Trompe allongée; bouclier droit, avancé, aminci, échancré à l'extrémité, canaliculé; cinq articles aux antennes, qui sont insérées sur le côté, en dessous.

CARACTERES GENERICI.

Rostrum elongatum; clypeus porrectus, attenuatus, apice emarginatus, canaliculatus; antennæ 5-articulatæ lateraliter subtùs insertæ.

HALYS serretée. Brune, déprimée. Corcelet presque épineux, serreté en ses bords; deux taches jaunâtres en avant du corcelet et à la base de l'écusson, et plusieurs autres petites, l'extrémité des élytres membraneuses, élégamment variée de brun. (*Fig.* 4.)

La femelle est sans tache, et le bouclier à peine échancré.

HALYS SERRATA. Fusca, depressa. Thorace subspinoso, margine serrato; anticè, scutellique ad basim maculis 2 flavicantibus; elytris membranaceis elegantissimè fusco-variegatis. (*Fig.* 4.)

FEMINA immaculata, clypeo vix emarginato.

Halys Serrata? FAB.

Royaumes d'Oware et de Bénin.

HALYS? PONCTUÉE. Brune violette. Chaperon droit, non échancré; corcelet épineux; deux points au corcelet, deux sur l'écusson, plusieurs sur les élytres, et pointe de l'écusson jaunes. (*Fig.* 7.)

HALYS PUNCTULATA. Fusco-violacea. Thorace spinoso. Clypeo porrecto, integro; thorace et scutello punctis 2, suprà elytra plurimis apiceque thoracis flavis. (*Fig.* 7.)

PUNAISE *Violet-Brun*? STOLL. *Pl.* XXIII, *fig.* 159.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères*, *Pl.* V.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 21.)
CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, p. 21.)

PAPILLON STELENE. Nymph. Ailes dentées, d'un brun noir, bandes de taches d'un vert glauque en dessus; bandes rousses, taches d'un vert argenté en dessous. (*Fig.* 1, 2.)

PAPILIO STELENES. Nymph. Alis dentatis, suprà nigro-fuscis, fasciis maculisque viridi-glaucis; subtùs fasciis rufis, maculisque, viridi-argenteis. (*Fig.* 1, 2.)

Saint-Domingue.

OBS. L'individu représenté est une variété qui n'a été décrite par aucun auteur. L'angle intérieur des ailes inférieur porte une tache rousse, qui peut-être distingue un des sexes de cette jolie espèce.

La larve est verte avec une strie blanche et rouge. Elle porte deux épines à la queue. On ne connaît pas parfaitement la plante dont elle se nourrit.

PAPILLON TÉTHYS. Nymph. Ailes supérieures en fer de faux, fauves en dessus; trois bandes obliques, noires; un appendice caudiforme à l'extrémité de chacune des ailes inférieures; trois taches rondes ocelliformes à l'angle de l'anus; le dessous glauque avec un reflet vert violet; bande oblique brune; plusieurs points noirs, et taches irrégulières blanches; abdomen blanc en dessous. (*Fig.* 3, 4.)

PAPILIO THETYS. Nymph. Alis superioribus falcatis, suprà fulvis; striis-3 obliquis, nigris; inferioribus bicaudatis, caudis apice rotundatis; ad angulum ani maculis tribus ocelliformibus; subtùs glaucis, viridi-violaceis; strigâ obliquâ, fuscâ; punctis plurimis nigris; maculis irregularibus, abdomineque albis. (*Fig.* 3, 4.)

Saint-Domingue.

Obs. Ce Papillon vole en plein jour dans les lieux humides et très-ombragés. Le dessous des ailes est remarquable par un reflet vert et violacé très-brillant. On ne connait ni sa larve ni la plante dont elle se nourrit.

SCORPION. *SCORPIO.*

Scorpio Lin. Geoff. Fab. — Aptères *Lin. Geoff.* — *Unogata* Fab. — Ins. Acères; fam. III, *Les Scorpionides;* genre XLII, *Scorpio* Latr. (*Aptères, Pl.* V.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deux palpes droits, en forme de pinces; lèvre bifide; six à huit yeux; une queue articulée; deux lames pectinées à la base de l'abdomen.

Corps oblong; deux yeux plus grands rapprochés, vers le milieu du corcelet; deux ou trois petits, presque contigus, à son bord antérieur; queue de six articles, le dernier portant un aiguillon arqué.

CARACTERES GENERICI.

PALPI duo porrecti, cheliferi; labium bifidum; oculi sex aut octo; cauda articulata; laminæ 2 pectinatæ ad basim abdominis.

CORPUS oblongum; oculi 2 majores, approximati, thoracis medium versùs impositi; duo aut tres utrinquè parvi subcontigui ad ejusdem marginem anticam et lateralem; cauda articulis sex, ultimo aculeato, aculeo arcuato.

SCORPION GÉANT. Couleur de poix. Huit yeux; peignes à quinze dents; pinces presque en cœur, velues intérieurement; pieds velus. (*Fig.* 1, *a*, *b*.)

SCORPIO GIGAS. Piceus. Oculis-8; pectinibus 15-dentatis; manibus subcordatis, intùs villosis; pedibus pilosis. (*Fig.* 1, *a*, *b*.)

SCORPIO *Afer?* FAB.

Afrique; les vieux troncs d'arbres.

OBS. L'individu que je possède n'est pas entièrement conforme à la description des auteurs. Il diffère par le nombre des dents de ses peignes, et par l'absence des poils sur les pinces et sur les articles de la queue. Quant au nombre des dents des peignes, ce caractère n'est pas toujours constant dans les individus d'une même espèce; l'absence des poils peut être l'effet de l'âge. Ainsi je crois que l'espèce décrite ci-dessus n'est qu'une variété du SCORPIO *Afer* de FABRICIUS à laquelle j'ai donné un autre nom dans l'incertitude où je suis de son identité.

SCORPION D'AMÉRIQUE. Brun pâle. Huit yeux; peignes de 18-20 dents; branches des pinces filiformes. (*Fig.* 2.)

SCORPIO AMERICANUS *FAB.* Pallido-fuscus. Octonoculus; pectinibus 18-20-dentatis; manibus digitis filiformibus. (*Fig.* 2.)

Très-commun à Saint-Domingue.

OBS. J'en ai rapporté plusieurs individus de différentes grandeurs; tous ont vingt dents aux peignes. Je les indique de 18-20, pour conserver le nombre indiqué par LINNÉ.

SCORPION DE LA CAROLINE. Brun gris. Huit yeux; dix-huit dents aux peignes; articles de la queue carrés. (*Fig.* 3.)

SCORPIO carolinianus. Griseo-fuscus. Octonoculus; pectinibus 18-dentatis; caudæ articulis quadratis. (*Fig.* 3.)

États-Unis; Caroline du Sud.

SCORPION a queue mince. Brun, couleur de poix. Huit yeux; huit dents aux peignes; queue mince, articles ovales. (*Fig.* 4.)

SCORPIO lepturus. Fusco-piceus. Octonoculus; pectinibus 8-dentatis; caudâ tenuissimâ, articulis ovalibus. (*Fig.* 4.)

Amérique méridionale.

Obs. Cette espèce est remarquable par sa queue, qui est très-mince en proportion de la largeur de son corps.

SCORPION a sept dents. Couleur de poix. Six yeux; sept dents aux peignes; pinces grosses et larges. (*Fig.* 5.)

SCORPIO 7-dentatus. Piceus. Senoculus; pectinibus 7-dentatis; manibus latis, crassis. (*Fig.* 5.)

Afrique.

Obs. Toutes les espèces décrites ci-dessus habitent communément les bois. On les trouve le plus ordinairement sous l'éorce des arbres. La piqûre de ces animaux occasione des pustules; quelquefois elle donne la fièvre aux personnes qui en sont atteintes; mais elle n'est pas mortelle.

SINODENDRE. *SINODENDRON.*

Sinodendron Fab. Latr. — *Scarabæus* Lin. — Coléoptères *Lin. Geoff. Oliv.* — *Eleuterata* Fab. — Insectes Ptérodicères, ord. I, *Coleoptères;* sect. I (cinq articles à tous les tarses); *Pentamères;* tribu II, *les Saprophages;* fam. XVII, *les Scarabéides* Latr. (*Coléoptères, Pl.* I, *d.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes inégaux; dernier article des maxillaires cylindrique, ovale, plus court; l'inférieur petit, dentiforme; lèvre filiforme, portant les palpes à son extrémité;

premier article des antennes long, les trois derniers perfoliés, tronqués, trigones, formant une masse dentée et saillante intérieurement.

Corps ovale, ordinairement cylindrique; corcelet tronqué et denté antérieurement, surtout dans les mâles; jambes dentées ou fortement serretées; cinq articles à tous les tarses, le dernier beaucoup plus long que les autres.

CARACTERES GENERICI.

Palpi inæquales; maxillæ articulus ultimus cylindricus ovalis, brevior; inferiore minimo, dentiforme; labium filiforme, apice palpigerum; antennarum articulo primo longo, tribus ultimis perfoliatis, truncatis, transverso-trigonis, clavam dentatam, intùs prominulam, formantibus.

Corpus ovatum, plerumquè cylindricum; thorax, præsertìm in masculis, anticè truncatus; tibiæ dentatæ aut valdè serratæ; tarsi omnes articulis quinque, ultimo cæteris majore.

SINODENDRE d'Amérique. Couleur de poix. Corcelet bordé, glabre, tronqué antérieurement, à sept dents, celles du milieu et des deux extrémités latérales plus prolongées; tête armée d'une corne relevée; élytres fortement et peu régulièrement chagrinées. (*Fig.* 1, *le mâle; fig.* 2, *la femelle.*)

SINODENDRON americanum. Piceum. Thorace marginato, glabro, anticè truncato, 7-dentato, dente intermedio duabusque lateralibus prominulis; capitis cornu recurvo; elytris valdè et subirregulariter punctato-striatis. (*Fig.* 1, *mas.*; *fig.* 2, *femina.*)

La femelle est d'un quart environ plus grosse que le mâle; la corne de la tête très-petite; les dents du corcelet peu saillantes.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce a les plus grands rapports avec le Sinodendre *Cylindrique;* elle en diffère, 1°. par le corcelet tout-à-fait glabre sur ses bords en dessous (l'espèce d'Europe a constamment quelques poils clairsemés); 2°. par la corne de la tête, beaucoup moins recourbée et plus courte; 3°. par la dent intermédiaire du corcelet moins longue, et par celles des extrémités latérales du corcelet plus prolongées; 4°. par la grosseur totale de l'insecte qui est à celui d'Europe ce que celui d'Amérique est à sa femelle, c'est-à-dire, plus petit d'environ un quart; enfin ses élytres sont plus irrégulièrement striées et chagrinées.

On voit par ce qui vient d'être dit que, pour distinguer facilement ces deux espèces, il est nécessaire de les examiner comparativement, ce qui m'a déterminé à les représenter toutes les deux, afin d'en faire mieux sentir les différences.

SINODENDRE *Cylindrique*. (*Fig.* 3.)

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

(*Coléoptères*, *Pl.* I, d.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 4.)
CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, p. 4.)

SCARABÉE BILOBÉ. Brun rougeâtre. Corcelet chagriné de chaque côté, tronqué, un prolongement horizontal bilobé, divisions un peu divergentes, obtuses, arrondies; tête des mâles armée d'une corne recourbée; plusieurs stries de points allongés sur les élytres. (*Fig.* 4.)

SCARABÆUS BILOBUS *LIN. LATR. OLIV.* (GEOTRUPES *FAB.*) Fusco-rubescens. Thorace utrinquè scabro, anticè truncato, prominente, bilobo, lobis divergentibus, obtusis, rotundatis; capitis cornu in masculis recurvato; elytris punctis oblongis striatis. (*Fig.* 4.)

A Cayenne. Aux Antilles. Je ne l'ai pas trouvé à Saint-Domingue; mais on m'a assuré l'y avoir vu dans la partie espagnole.

SCARABÉE PHILOCTÈTE. Couleur de poix, noirâtre. Corcelet chagriné de chaque côté, tronqué antérieurement; prolongement horizontal échancré; tête armée d'une corne relevée, garnie d'une petite dent; élytres lisses, une seule strie de chaque côté de la suture. (*Fig.* 5.)

SCARABÆUS PHILOCTETES *OLIV.* Piceus, nigrescens. Thorace utrinquè scabro,

anticè truncato, prominente, emarginato; capitis cornu recurvato, subdentato; elytris lævibus, striâ unicâ utrinquê ad suturam. (*Fig.* 5.)

Mêmes lieux que l'espèce précédente.

SCARABÉE Syphax. Couleur de poix, noirâtre. Corcelet armé de trois cornes avancées, l'antérieure simple, un peu relevée à l'extrémité, les postérieures légèrement courbées en dedans, comprimées, une petite saillie en dessous; élytres ponctuées irrégulièrement; une strie de chaque côté de la suture. (*Fig.* 6.)

SCARABÆUS Syphax *Lin. Latr. Oliv.* (Geotrupes *Fab.*) Piceus, nigrescens. Thorace tricorni; anteriore apice paululò recurvato; posticis intùs subflexuosis, compressis, subtùs versùs apicem gibbosis; elytris irregulariter punctatis; striâ unicâ utrinquè ad suturam. (*Fig.* 6.)

Mêmes lieux que les espèces précédentes.

SCARABÉE Ajax. Couleur de poix, noirâtre. Corcelet lisse, luisant, enfoncé antérieurement, deux tubercules comprimés, et une corne sillonnée, échancrée et relevée à l'extrémité; élytres presque lisses; une strie de chaque côté de la suture. (*Fig.* 7).

SCARABÆUS Ajax *Oliv.* (Non *Fab.*) Piceus, nigrescens; thorace lævi, nitido, anticè excavato, bituberculato, tuberculis compressis, anticè cornu sulcato, apice reflexo, emarginato; elytris sublævibus; striâ unicâ utrinquè ad suturam. (*Fig.* 7.)

Je l'ai trouvé à Saint-Domingue, dans un champ de vieux caffiers abandonnés.

SCARABÉE Ænobarbe? Couleur de poix. Corcelet tronqué et déprimé antérieurement, à deux tubercules, et terminé par une corne couchée sur la tête, relevée à son extrémité, et échancrée; chaque échancrure tuberculeuse; élytres chargées de quelques points et stries peu marquées. (*Fig.* 8.)

SCARABÆUS Ænobarbus? *Oliv.* (Geotrupes *Fba.*) Piceus. Thorace anticè

depresso, truncato, bituberculato, cornu apice reflexo, emarginato; dentibus tuberculosis; elytris subpunctato-striatis. (*Fig.* 8.)

Saint-Domingue.

Obs. La description des auteurs ne convient pas entièrement à l'insecte que j'ai rapporté de Saint-Domingue; mais, ne pouvant le rapporter à aucune autre espèce connue, et le trouvant semblable à la figure d'Olivier, je le décris sous le même nom avec un point de doute. Peut-être l'individu représenté n'est-il qu'une femelle.

SCARABÉE Syrichtus. Couleur de poix, noirâtre. Corcelet mutique, arrondi, tronqué et déprimé antérieurement; tête armée d'une petite corne un peu renversée; élytres pointillées, points disposés en stries. (*Fig.* 9.)

SCARABÆUS Syrichtus *Oliv.* (Geotrupes *Fab.*) Piceus, nigricans. Thorace inermi, rotundato, anticè depresso, truncato; capite cornuto, cornu parvo, subrecurvo; elytris subpunctato-striatis. (*Fig.* 9.)

Saint-Domingue.

Obs. Olivier ne donne que trois dents aux jambes antérieures de cette espèce; l'individu représenté en a cinq, dont deux intermédiaires plus petites. Elle est remarquable par les jambes des autres pieds. Ces jambes sont comme articulées et garnies de petites dents, ce qui se rencontre dans quelques espèces de Géotrupes.

BOUSIER. *COPRIS.*

(*Coléoptères*, *Pl.* III, d.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 23.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 23.)

BOUSIER Faune. Noir. Deux cornes au corcelet et des tubercules intermédiaires; tête armée d'une corne renversée; élytres sillonnées.

Male. Cornes latérales du corcelet larges, comprimées, cintrées, tronquées, un peu échancrées à l'extrémité; deux tubercules intermédiaires, didymes; corne de la tête serretée à son extrémité. (*Fig.* 1.)

Femelle. Cornes du corcelet très-courtes, comprimées, plus aiguës; quatre tubercules intermédiaires, simples et sur la même ligne; cornes de la tête plus courtes. (*Fig.* 2.)

COPRIS Faunus *Fab.* (Scarabæus *Oliv.*) Niger. Thorace cornubus duobus tuberculisque intermediis; capite cornu recurvo; elytris sulcatis.

Mas. Cornubus lateralibus latis, compressis, intùs arcuatis, apice truncatis, subemarginatis; tuberculis intermediis duobus, didymis; capitis cornu apice serrato. (*Fig.* 1.)

Femina. Cornubus thoracis brevissimis, compressis, acutioribus; tuberculis intermediis quatuor, simplicibus, cornu capitis breviore. (*Fig.* 2.)

A Cayenne. Je ne l'ai pas trouve à Saint-Domingue.

BOUSIER Mimas. Cuivré. Corcelet tronqué antérieurement, anguleux, quadridenté, noir en dessus, deux points creux cuivrés à sa base; deux petites cornes à la tête; ligne longitudinale intermédiaire; élytres sillonnées; jambes noires en dessus, cuivrées en dessous. (*Fig.* 3.)

COPRIS Mimas *Fab.* (Scarabæus *Oliv.*) Cupreus. Thorace anticè truncato, angulato, quadridentato, suprà nigro; basi punctis duobus impressis cupreis; capite obsoletè bicorni, lineolâ longitudinali intermediâ; elytris sulcatis; tibiis suprà nigris, subtùs cupreis. (*Fig.* 3.)

La femelle diffère par deux lignes transversales élevées, qui tiennent lieu de cornes, et par une autre ligne à la partie antérieure du corcelet qui remplace les quatre petites dents que l'on remarque dans les mâles.

Mêmes lieux que l'espèce précédente.

BOUSIER tricolor. Bouclier noir en dessus, échancré; deux lignes transversales sur la tête, la postérieure relevée et aiguë aux extrémités; corcelet rouge d'airain,

brillant; deux enfoncemens profonds entre les cornes comprimées; un petit enfoncement et un point noir élevé de chaque côté; élytres sillonnées, cuivrées. (*Fig.* 4, *a*, sternum.)

COPRIS TRICOLOR *Nob.* Clypeo suprà nigro, emarginato; capite lineis 2 transversis, posteriore utrinquè in cornu minimo, acuto porrectâ; thorace æneo, nitido, foveolis cornubusque compressis duobus; utrinquè puncto cupreo impresso, maculâque nigrâ, clavatâ; elytris sulcatis, cupreis. (*Fig.* 4, *a*, sternum.)

Mêmes lieux.

Obs. Cette espèce, qui paraît être une femelle dont le mâle ne serait pas décrit, a quelques rapports avec le mâle du BOUSIER *Élégant* et avec la femelle du BOUSIER *de Guinée* décrite par FABRICIUS. Elle diffère du premier par les principaux caractères, l'absence de la corne, les élytres cuivrées, et le corcelet rouge d'airain, enfin par le sternum, qui est peu prolongé en pointe; du second par les deux points enfoncés, les deux taches noires, et la différence de couleur des élytres et du corcelet dont FABRICIUS ne fait pas mention. Peut-être est-ce une variété du mâle de l'espèce suivante.

BOUSIER ÉLÉGANT. Rouge cuivré brillant. Sternum prolongé en pointe aiguë.

MALE. Corne relevée à la tête; deux cornes comprimées au corcelet.

FEMELLE. Mutique. Corcelet convexe; un point enfoncé de chaque côté; huit taches inégales noires; élytres moins profondément sillonnées. (*Fig.* 5, *a*, sternum.)

COPRIS FESTIVUS *Fab.* (SCARABÆUS *Oliv.*) Rubro-æneus, nitidus. Sterno anticè valdè porrecto, acuto.

MAS. Capitis cornu erecto; thorace cornubus 2, compressis.

FEMINA. Mutica. Thorace convexo; maculis nigris inæqualibus 8, utrinquè puncto impresso; elytris haud valdè sulcatis. (*Fig.* 5, *a*, sternum.)

Amérique méridionale. Voy. l'*Obs.* ci-dessus.

BOUSIER ÉCLATANT. Vert bronzé, brillant. Deux éminences comprimées, et deux plus petites, aiguës à la partie antérieure du corcelet; corne noire, subulée, aiguë sur la tête. (*Fig.* 6.)

COPRIS SPLENDIDULUS *Fab.* (SCARABÆUS *Oliv.*) Cupreus, nitidus. Thorace pro-

cessibus 2 elevatis, compressis; anticè 2 minimis acutis; capite cornu subulato, acuto. (*Fig.* 6.)

La Femelle est privée de corne à la tête et au corcelet.

Amérique méridionale.

BOUSIER DE LA CAROLINE. Couleur de poix. Tête armée d'une petite corne droite; corcelet tronqué antérieurement, un mamelon et un point enfoncé de chaque côté. (*Fig.* 7.)

COPRIS CAROLINUS *FAB.* (SCARABÆUS *OLIV.*) Piceus. Capite cornu brevi, erecto; thorace anticè truncato, utrinquè cornu brevissimo fossulâque excavatâ. (*Fig.* 7.)

États-Unis d'Amérique, depuis la Caroline du Sud jusque dans la Pensylvanie.

BOUSIER BOURREAU. Cuivré.

MALE. Corcelet aplati, rouge d'airain, raboteux, et presque triangulaire en dessus; élytres sillonnées, vertes; tête garnie d'une corne renversée, noire. (*Fig.* 8.)

FEMELLE. Rouge d'airain. Très-petite corne sur la tête; ligne transversale en avant du corcelet, qui est plus convexe que dans les mâles. (*Fig.* 9.)

COPRIS CARNIFEX. Cupreo-æneus.

MAS. Thorace suprà plano, rubro-æneo, scabro, subtriangulari; capite cornu nigro inflexo; elytris sulcatis, viridibus. (*Fig.* 8.)

FEMINA. Rubro-ænea. Capitis cornu brevissimo; thorace convexiusculo, lineolâ clavatâ. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cet insecte est très-sujet à varier par la couleur : il en est qui sont entièrement verts, et quelquefois dorés; d'autres entièrement rouges d'airain, et d'autres dont le corcelet est d'une couleur, et les élytres d'une autre. La corne tantôt très-longue, tantôt très-courte dans les mâles, et souvent presque nulle dans les femelles.

CRIQUET. *ACRIDIUM* Latr.

(*Orthoptères*, *Pl.* V.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 144.)
CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, p. 144.)

CRIQUET africain. Antennes rougeâtres; trois sillons au front; corcelet brun; cinq lignes d'un blanc jaunâtre; ligne de même couleur, plus large sur le dos, et formée par le bord intérieur de chaque élytre, qui sont brunes, et une autre plus étroite à la base du bord extérieur; cuisses postérieures réticulées; jambes rougeâtres; ailes obscures. (*Fig.* 1, *a*, front vu de face.)

ACRIDIUM afrum. Antennis rubescentibus. Fronte sulcis tribus excavatis; thorace fusco, trilineato, lineolis albidis; dorso lineâ latâ; femoribus posticis reticulatis; alis obscuris. (*Fig.* 1, *a*, frons.)

A Chama, Hapan, Koto, Oware et Bénin dans les prés.

Obs. Il a quelque rapport avec le Criquet *Rayé*, mais il en diffère essentiellement. L'ayant trouvé partout où j'ai abordé à la côte d'Afrique, j'ai pensé que le nom de cette partie du monde lui était très-convenable.

CRIQUET demi-rouge. Gris-verdâtre. Antennes rougeâtres; trois lignes élevées au corcelet; élytres obscures tachetées de brun; moitié extérieure des ailes blanche; l'intérieure rouge couleur de rose. (*Fig.* 2, *a*, front.)

ACRIDIUM semi-rubrum. Griseo-viride. Antennis rubescentibus; thorace lineolis tribus elevatis; elytris obscuris, fusco maculatis; alarum dimidio exteriore albo-hyalino, interiore rubro-roseo. (*Fig.* 2, *a*, frons.)

Prairies près la ville de Bénin.

CRIQUET TACHÉ. Obscur. Plusieurs taches brunes aux élytres; ailes d'un roux pâle, brillantes, sans taches; cuisses postérieures réticulées; jambes rougeâtres. (*Fig.* 3.)
ACRIDIUM MACULATUM. Obscurum. Elytris fusco-maculatis; alis fuliginosis, nitidis, immaculatis; femoribus posticis reticulatis; tibiis rubescentibus. (*Fig.* 3.)

En Afrique; les prés, les marécages.

OBS. Front pareil à celui de l'espèce précédente.

CRIQUET SANS TACHE. Gris-verdâtre, presque uniforme. Dos plus pâle; jambes postérieures rouges. (*Fig.* 4.)
ACRIDIUM IMMACULATUM. Griseo-viride, subunicolore. Dorso pallidiore; tibiis posticis rubris. (*Fig.* 4.)

Mêmes lieux.

OBS. Front pareil à celui des espèces précédentes.

CRIQUET HISPIDE. Gris. Tête raboteuse; corcelet en carène élevée, et échancré, raboteux sur les côtés, prolongé sur les élytres, denticulé; élytres brunes, bord extérieur gris tacheté de noir et de blanc; ailes rouges à leur base, noires au milieu, et blanchâtres à l'extrémité; cuisses raboteuses, velues; jambes postérieures rouges. (*Fig.* 5.)
ACRIDIUM HISPIDULUM. Griseum. Capite thoraceque carinato, scabris; carinâ elevatâ, emarginato-dentatâ; elytris fuscis, margine exteriore griseo, nigro et albo maculatis; alis basi rubris, medio nigris, apice albidis; femoribus scabris, villosis; tibiis posticis rubris. (*Fig.* 5.)

LYGÉE. *LYGÆUS.*

Lygæi, *Corei sp.* Fab. — *Cimicis sp.* Lin. Geoff. — Hémiptères *Lin. Geoff.* — *Rhyngota* Fab. — Insectes Ptérodicères; ord. III, *Hémiptères;* sect. I, fam. I, *Corisies;* genre CCCLXIV, *Lygæus* Latr. (*Hémiptères*, *Pl.* XII.)

Obs. Les genres *Lygæus*, *Coreus* et quelques autres de cette famille ne me paraissent pas solidement établis. M. Latreille lui-même en convient, lorsqu'il dit, tom. 3, pag. 118: « *Genera Coræus*, *Lygæus*, *elaboranda.* » Sans avoir la prétention de mieux faire que les maîtres en cette partie, je me permettrai de proposer quelques changemens aux entomologistes. Je divise les deux genres ci-dessus en trois, savoir : 1°. Le Lygée, qui aura pour caractère distinctif, *la tête tronquée*, *les antennes insérées à l'extrémité, à quelque distance des yeux;* 2°. L'Acanthocère; mêmes caractères, *plus une épine de chaque côté ou entre les antennes, qui sont généralement plus courtes que le corps, divergentes; premier et dernier article ordinairement plus gros, dernier ovale-oblong;* 3°. Le Corée; *tête proéminente*, *antennes insérees de chaque côte*, *vers la base du prolongement*, *immédiatement au-dessus des yeux.*

Je suis loin de me flatter d'avoir, par ces changemens, levé les difficultés que présente l'étude de cette famille d'insectes, très-nombreuse en espèces et trop peu connue. Je ne les propose que parce qu'ils m'ont paru jeter plus de simplicité et de clarté dans la description des espèces que je publie en ce moment, et que je publierai dans les livraisons subséquentes.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tête tronquée; antennes le plus souvent filiformes, de quatre articles, insérées à l'extrémité de la tête, à quelque distance entre les yeux; corcelet triangulaire, aminci antérieurement, dos relevé, côtés simples ou plus ou moins épineux; corps oblong, ordinairement déprimé; cuisses postérieures ordinairement plus grosses, un peu arquées intérieurement; jambes postérieures plus ou moins dilatées et membraneuses, dentées.

CARACTERES GENERICI.

Caput quadrato-truncatum; antennæ plerumquè filiformes, 4-articulatæ, apice capitis, ab oculis distantes, insertæ; thorax triangularis, anticè attenuatus, dorso subgibboso, erecto, utrinquè simplici vel plus minùs spinoso; corpus oblongum

interdùm obovatum, plerumquè depressum; femora postica sæpiùs clavata, intùs arcuata; tibiis compressis, plus minùs membranaceo-dilatatis, dentatis.

LYGÉE LISSE. Brun noir. Corcelet presque épineux; pointe de l'écusson jaunâtre; antennes, quatre pieds antérieurs et tous les tarses roux couleur de rouille; tache jaunâtre ronde de chaque côté du corcelet; cuisses postérieures plus grosses, arquées; jambes comprimées, dilatées, membraneuses, entières. (*Fig.* 1, *a*, Corcelet vu de côté.)

LYGÆUS LÆVIS. Fusco-niger. Thorace subspinoso, marginibus lævibus, utrinquè macula rotunda flavida; scutello apice flavescente; antennis, pedibus 4 anticis tarsisque omnibus ferrugineis; femoribus posticis crassioribus, arcuatis; tibiis compressis, dilatato-membranaceis, integris. (*Fig.* 1, *a*, Thorax à latere conspectus.)

A Oware et à Benin.

OBS. Cette espèce et les deux suivantes n'auraient-elles pas été confondues par FABRICIUS, et décrites par lui sous le nom de *Lygæus Tristator?* appartiennent-elles à des sexes différens? ou sont-elles des variétés? Je me dispenserai de prononcer sur ces différentes questions, trop difficiles à résoudre; ce qu'il y a de certain, c'est que toutes trois se ressemblent par le port. Les deux premières ont la même tache jaunâtre de chaque côté du corcelet; mais l'une a les jambes postérieures entières; elles sont dentées dans la seconde, ce qui est conforme à la remarque suivante de FABRICIUS, *alter sexus femoribus incrassatis, in medio unidentatis, tibiisque compressis.* Mais trois choses s'opposent à faire croire à l'identité de ces espèces et du *Lygæus Tristator* FAB. 1°. Cet entomologiste ne parle point de la tache jaunâtre au corcelet. 2°. Ce qu'il dit des cuisses n'est applicable ici qu'aux jambes. 3°. Il ne parle que d'une forte dent en dessous de l'abdomen. Or l'espèce ci-dessus est entièrement privée de cette dent; et la suivante en a quatre, deux vers la base, qui sont échancrées et presque doubles, et deux plus grosses et presque tuberculeuses vers l'extrémité. (*Voy.* fig. 2, *a.*)

Ces motifs m'ont déterminé à les faire dessiner toutes, afin de mettre les entomologistes à même de prononcer sur les questions précédentes, et de rectifier ce qui manque à la description de FABRICIUS.

LYGÉE SERRETÉ. Mêmes caractères que le précédent. Épines du corcelet serretées; cuisses postérieures plus grosses, plus arquées; jambes fortement dentées au milieu; deux tubercules échancrés vers la base de l'abdomen en dessous; deux autres plus gros, simples vers l'extrémité. (*Fig.* 2, *a*, Corcelet vu de côté.)

LYGÆUS serratus. Caracteres præcedentis. Thorace spinis serrulalis; femoribus posticis crassioribus, arcuatis; tibiis medio valdè dentatis; abdomine subtùs ad basim 4-tuberculato; tuberculis-2, emarginatis subbifidis, 2 versùs apicem, crassioribus et simplicibus. (*Fig.* 2, *a*, Thorax à latere visus.)

Mêmes lieux. *Voy.* l'*Obs.* ci-dessus.

LYGÉE Hottentot. Mêmes caractères que les précédens. Ligne latérale jaune et sinuée au corcelet; cuisses postérieures garnies de quatre ou six petites épines vers l'extrémité intérieure; quatre tubercules simples en dessous de l'abdomen. (*Fig.* 3, *a*, Corcelet vu de côté.)

LYGÆUS Hottentotus. Caracteres præcedentium. Thorace utrinquè lineolâ flavâ, sinuatâ; femoribus posticis ad apicem intùs 4 seu 6-dentatis; abdomine subtùs 4-tuberculato, tuberculis simplicibus. (*Fig.* 3, *a*, Thorax à latere visus.)

Stol., *Pl.* VIII, *fig.* 52.

LYGÉE a pieds épineux. Brun, sans taches. Corps ovale-oblong; corcelet épineux; épines larges, arrondies, comprimées; cuisses couvertes d'aspérités épineuses, les postérieures très-grosses; jambes postérieures comprimées, membraneuses, à quatre épines. (*Fig.* 5.)

Corcelet et écusson plissés et ridés.

LYGÆUS spinipes. Fusco-immaculatus. Corpore oblongo-ovato; thorace spinoso, spinis latis, rotundatis, compressis; femoribus spinosis; posticis crassissimis; pedibus posticis, compressis, membranaceis, 4-spinosis. (*Fig.* 5.)

Thorace et scutello plicato-rugosis.

Mêmes lieux.

ACANTHOCÈRE. *ACANTHOCERUS.*

(*De* Ἄκανθα, *spina*, κέρας, *cornu.*)

Lygæi, Coræi sp. Fab. Latr. (*Hémiptères, Pl.* XII). *Voy.* l'*Obs.* au genre précédent.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Comme au genre précédent. Antennes insérées dans un petit tube ou enfoncement épineux à l'extrémité de la tête; dernier article ovale claviforme, le plus souvent plus gros et anguleux.

CARACTERES GENERICI.

Præcedentis generis. Antennæ tubulo seu recessu spinoso, apice capitis insertæ; articulo ultimo ovato, clavato, sæpiùs crassiori et angulato.

ACANTHOCÈRE porte-croix. D'un roux noir. Corcelet épineux, postérieurement entouré de jaune, bords serretés; petite raie jaune au centre; lignes sur les élytres formant une croix; tache latérale à l'extrémité du corcelet, deux lignes qui viennent se rejoindre à l'anus en dessous de l'abdomen et un point à chaque segment, jaunes; cuisses postérieures plus grosses. (*Fig.* 6.)

ACANTHOCERUS crucifer. Rufo-nigrescens. Thorace spinoso, posticè flavo marginibus serratis, in centro lineolâ flavâ; elytris lineis cruciformibus, thorace subtùs utrinquè maculâ lunari, abdomineque lineâ ano coalescentibus, segmentisque maculâ, flavicantibus; femoribus posticis crassioribus. (*Fig.* 6.)

Saint-Domingue.

Punaise *X-blanche* Stoll. *Tab.* 33, *fig.* 233.

ACANTHOCÈRE NÉBULEUX. Brun obscur; corcelet épineux-obtus; antennes plus pâles; premier article, et pieds un peu hispides; corcelet, écusson et base des élytres ponctués. (*Fig.* 6.)

ACANTHOCERUS NEBULOSUS. Fusco-nebulosus; thorace obtusè spinoso; antennis pallidioribus; articulo primo pedibusque subhispidis; thorace, scutello basique elytrorum punctatis. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce est d'une couleur triste, assez uniforme. On voit au milieu du corcelet une ligne peu marquée, à la base de l'écusson des petites taches, et au bord de chaque segment une tache jaunâtre; l'abdomen sous les ailes est rougeâtre.

POLISTE. *POLISTES.*

Polistes Fab. — *Vespæ* *Sp.* Lin. Geof. — Hyménoptères *Lin.* *Geof.* — *Piezata* Fab. — Insectes Ptérodicères; ord. V, *Hyménoptères*; tribu III, *Porte-aiguillon;* sect. I, *les Déprédateurs;* fam. XV, *les Guépiaires*; genre DXXXVI, *Polistes* Latr. (*Hyménoptères*, *Pl.* VIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Point de langue; mâchoire courte, cornée, voûtée; mandibules arquées, tronquées obliquement, dentées, bord supérieur ou intérieur plus court; antennes brisées, un peu en massue; cinq articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Lingua o; maxilla brevis, cornea, fornicata; mandibulæ arcuatæ, obliquè truncatæ, dentatæ, margine superiore vel interiore breviori; antennæ fractæ, subclavatæ; tarsi omnes quinque-articulati.

Obs. I. Les Polistes comme les Guêpes vivent en société, et construisent des nids de carton plus ou moins épais, tantôt à découvert, attachés par le centre à un court pédicille, fixés aux arbres et aux murailles, tantôt recouverts d'une ou de plusieurs enveloppes; les

alvéoles sont assez régulières, héxagonès, bouchées par une membrane blanche ou grise, que les larves percent lors de leur métamorphose en insecte parfait.

Obs. II. Ce genre porte un caractère assez remarquable. Dans toutes les espèces, qui ont d'ailleurs un port tout-à-fait particulier par leur forme allongée et le pétiole de l'abdomen, ce dernier organe est inséré dans une rainure *accompagnée de chaque côté d'une petite cavité en forme de cornet.* (*Fig.* A.)

Obs. III. La description de plusieurs espèces par Fabricius pouvant s'appliquer à celles dont je donne la figure, j'ai cru, pour éviter toute méprise et toute confusion, devoir leur assigner un nouveau nom. Les Polistes sont en général très-faciles à irriter : le moindre bruit les réveille; on les voit à l'instant s'agiter avec une sorte de frémissement, et se porter en troupe sur l'objet qui les a épouvantés. Je rapporterai à cet égard un fait assez singulier. Un habitant de Saint-Domingue, grand chasseur, fut curieux de m'accompagner dans une de mes courses botaniques et entomologiques; se trouvant pressé par quelque besoin, il se retira dans les buissons pour le satisfaire, et se plaça, sans s'en apercevoir, près d'un arbrisseau où se trouvait un nid de la troisième espèce décrite ci-après. En se relevant il toucha l'une des branches; aussitôt il est assailli par ces animaux; tous ses vêtemens en furent couverts. Son premier mouvement fut de fuir en relevant du mieux qu'il put sa culotte, ne se doutant pas qu'il y enfermait plusieurs de ces insectes. Arrivé dans le chemin, il poussait les cris les plus perçans en courant et s'agitant, et ne parvint, d'après mon conseil, à se débarrasser de ces ennemis qu'en se déshabillant entièrement : mais il en avait été horriblement piqué. Manquant d'alcali volatil, je lui conseillai de se frotter avec son urine. Ce moyen, le seul à notre disposition, ayant été renouvelé plusieurs fois, apaisa les grandes douleurs; mais il avait été tellement maltraité dans les endroits les plus sensibles, qu'il ne put éviter un petit mouvement fébrile qu'il conserva pendant deux jours. Ce fâcheux début ralentit son zèle et éteignit son goût naissant pour l'histoire naturelle et même pour la chasse qu'il aimait beaucoup.

POLISTE grande. Jaunâtre; dessus du corcelet, pétiole, base des premier et second anneaux de l'abdomen, et pieds couleur de poix; jointures et tarses jaunâtres; ailes brunes. (*Fig.* 1.)

POLISTES major. Flavescens; thorace, dorso, petiolo, abdominis primo et secundo segmentis, basi pedibusque piceis; geniculis tarsisque flavescentibus; alis fuscis. (*Fig.* 1.)

Saint-Domingue, les bois et les murailles.

POLISTE moyenne. Brune; front, dos du corcelet, segmens de l'abdomen couleur de rouille, bordés de jaune; pétiole, premier anneau, bases du second et pieds d'un brun noirâtre; deux taches latérales au corcelet, deux bandes, deux lignes postérieurement, jambes et tarses jaunes. (*Fig.* 2.)

POLISTES MEDIA. Fusca; fronte, thorace, dorso, abdominis segmentis ferruginineis, flavo marginatis; petiolo, articulo primo et secundo, basi pedibusque fusconigrantibus; thorace maculis 2 lateralibus, posticè fasciis, lineolis, tibiis et tarsis flavis. (*Fig.* 2.)

Mêmes lieux.

Obs. Cette espèce est plus petite d'un tiers environ que la précédente. Extrémité des antennes jaune; ailes brunes.

POLISTE MOINDRE. Jaunâtre. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par le pétiole de l'abdomen jaune au-dessous. (*Fig.* 3.)

POLISTES MINOR. Flavescens. Præcedenti speciei similis; sed petiolo abdominis subtùs luteo. (*Fig.* 3.)

Mêmes lieux, sur les arbustes, dans les buissons seulement.

Obs. I. La couleur jaune est plus vive et domine partout, à l'exception des antennes.

Obs. II. La description des *Polistes Lineata*, *Liliacea*, *Billiarderi* Fab., et plusieurs autres, convient aux trois espèces ci-dessus.

POLISTE D'AFRIQUE. Entièrement couleur de rouille; deux lignes au bas du corcelet, bords des premier et second segmens de l'abdomen jaunes. (*Fig.* 4.)

POLISTES AFRICANA. Ferruginea tota; thorace posticè lineolis 2; primo et secundo abdominis segmentis flavo-marginatis. (*Fig.* 4.)

Royaume d'Oware.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères*, *Pl.* II, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 21.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 21.)

PAPILLON AMPHITRYON. Ailes dentées, noires; quatre taches ovales, inégales, jaunes, disposées en lignes dessus et dessous vers l'extrémité des supérieures; large bande jaune aux inférieures; demi-cercle de taches jaunes et bleuâtres au-dessous; bord des dents jaunâtre. (*Fig.* 1 *et* 2.)

PAPILIO AMPHITRYON *Fab.* Alis dentatis, nigris; dentibus flavo-marginatis, superioribus versùs apicem suprà et subtùs bistriatis, maculis quatuor ovatis, inæqualibus; posticis fasciâ latâ flavicante, subtùs striga è punctis flavis lunulisque cyaneis. (*Fig.* 1 *et* 2.)

Saint-Domingue.

PAPILLON DES PASSIFLORES. Ailes dentées, fauves, tachetées de noir; nombreuses taches argentées et de diverses formes en dessous. (*Fig.* 3 *et* 4.)

PAPILIO PASSIFLORA *Fab.* Alis dentatis, fulvis, nigro-maculatis; subtùs maculis numerosis, formâ variis, argenteis. (*Fig.* 3 *et* 4.)

Saint-Domingue.

Obs. La larve épineuse, noire, avec deux lignes fauves, mouchetées, et une dorsale double, interrompue, vit principalement sur les passiflores.

SCARABÉE. *SCARABÆUS.*

(*Coléoptères*, *Pl.* I, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 4.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 4.)

SCARABÉE porte-clef. Roux; corne du corcelet courbée, dilatée et trifide à l'extrémité, velue intérieurement; corne de la tête, longue, mince, courbée en arrière. (*Fig.* 1.)

SCARABÆUS clavigeR. *Lin.* *Oliv.* *Latr.* Rufus; cornu thoracis curvato, apice dilatato, trifido, intùs piloso; capitis longo, tenuè recurvo. (*Fig.* 1.)

Geotrupes Claviger. Fab.

Amérique-Méridionale.

SCARABÉE douteux. Brun, couleur de poix; élytres lisses, une seule ligne de chaque côté de la suture; corcelet creusé, ridé antérieurement et terminé par une très-petite pointe ou corne recourbée; bouclier ridé, garni de deux petits tubercules, et terminé en une pointe légèrement échancrée. (*Fig.* 2.)

SCARABÆUS dubius. Piceus; elytris lævibus, stria 1 utrinquè ad suturam; thorace anticè retuso, rugoso, cornu minimo recurvo; clypeo bituberculato, anticè subemarginato. (*Fig.* 2.)

A Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte présente des difficultés et des doutes sur lesquels je laisserai aux entomologistes à prononcer. 1°. Appartient-il réellement au genre *Scarabée* de M. Latreille? La forme de ses mandibules, le nombre des dents aux jambes antérieures sembleraient le rapprocher des Géotrupes. L'individu que j'ai rapporté manque d'antennes. 2°. Il paraît être la femelle d'une espèce dont le mâle m'est inconnu.

SCARABÉE A FOSSETTES. Couleur de poix; de légères stries et des lignes de points enfoncés aux élytres. (*Fig.* 3.)

SCARABÆUS FOSSULA. Piceus; elytris substriatis, lineolis punctis impressis. (*Fig.* 3.)

A Saint-Domingue.

Obs. Un petit tubercule en avant du corcelet et qui paraît être l'origine d'une corne, fait présumer que l'individu figuré est la femelle d'un mâle qui ne m'est pas connu.

SCARABÉE RIDÉ. Couleur de poix foncée; corcelet presque carré, aigu aux quatre coins, brillant, finement ponctué; élytres couvertes de rides et ponctuées irrégulièrement; point de stries à la suture; chaperon triangulaire, terminé par une pointe un peu relevée, et garni d'un petit tubercule en forme de corne; mandibules fortement dentées extérieurement. (*Fig.* 4.)

SCARABÆUS EXARATUS. Piceus subnigrescens; thorace subquadrato, nitenti; angulis acutis; punctis minimis impressis; elytris rugis punctisque irregularibus exaratis; striis ad suturam nullis; clypeo trigono, apice acuto, subrecurvato, medio tuberculo minimo cornuformi; mandibulis externè valdè dentatis. (*Fig.* 4.)

A Oware.

SCARABÉE ANTÉE. Brun-noirâtre; corcelet lisse; trois cornes recourbées en dedans; élytres presque lisses, point de stries de chaque côté de la suture; chaperon triangulaire, ridé; mandibules dentées extérieurement; jambes et tarses velus.

GÉOTRUPES. *Fab.*

MALE. (*Fig.* 5.)

FEMELLE. Trois tubercules au lieu de cornes; cavités antérieures du corcelet entièrement ridées. (*Fig.* 6.)

SCARABÆUS ANTÆUS. *Lin.* *Oliv.* *Latr.* Fusco-nigrescens; thorace lævi,

tricorni, cornubus intùs recurvatis; elytris sublævibus, striis ad suturam nullis; clypeo trigono, rugoso; mandibulis externè dentatis; tibiis tarsisque pilosis.

Mas. (*Fig.* 5.)

Femina. Cornubus minimis, potiùs tuberculis tribus; thoracis excavationibus rugosis. (*Fig.* 6.)

Saint-Domingue, États-Unis d'Amérique.

Obs. I. Les élytres paraissent lisses; mais, si on les examine à la loupe, on les voit couvertes d'un grand nombre de petits mamelons.

Obs. II. J'ai fait mention, dans la description de cette espèce et dans la précédente, de l'absence de la strie à chaque côté de la suture. Ce caractère pourra paraître minutieux et insuffisant pour établir un genre : mais, je le rappelle aux entomologistes, quelque faible qu'il soit en apparence, il donne aux espèces qui en sont pourvues un port qui leur est particulier. S'il ne peut servir à constituer un genre, au moins peut-on l'employer avantageusement comme division ou sous-division d'un genre aussi nombreux que le Scarabée.

SCARABÉE syrichte. Couleur de poix foncée; très-velu en dessous, poils roux; corcelet et élytres ponctués; quatre jambes postérieures garnies au côté extérieur de plusieurs petites dents semblables à celles d'un peigne; quelques poils rares et roux sur les élytres; une très-petite corne sur la tête. (*Fig.* 7.)

SCARABÆUS syrichtus. *Oliv.* Piceus nigrescens; subtùs villosissimus, pilis rufo-aureis; thorace elytrisque punctis impressis; tibiis 4 posterioribus externè pectinatis; elytris pilis raris rufo-aureis; capite cornu minimo. (*Fig.* 7.)

Géotrupes. *Fab.*

Saint-Domingue et l'Amérique-Méridionale.

SCARABÉE thoracin. Noir mat; presque hémisphérique; corcelet grand, convexe, très-finement ponctué; stries à peine marquées aux élytres. (*Fig.* 8.)

SCARABÆUS thoracinus. Sordidè ater; subhemisphæricus; thorace magno, convexo, tenuissimè punctato; elytris vix striatis. (*Fig.* 8.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Scarabæus Hemisphæricus* d'Olivier; mais je le crois différent.

SCARABÉE MÉRIDIONAL. Noir-bleuâtre; corcelet lisse, à peine ponctué; stries des élytres très-peu profondes. (*Fig.* 9.)

SCARABÆUS MERIDIONALIS. Nigro-violaceus; thorace lævi, subpunctato; striis elytrorum vix excavatis. (*Fig.* 9.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce paraît voisine du *Scarabæus Fimetarius*; elle en diffère par les stries de ses élytres qui sont très-peu profondes, ce qui semble la placer entre les *Scarabæus Fimetarius* et *Vernalis*.

TAUPIN. *ELATER.*

(*Coléoptères. Pl.* IX.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 9.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 9.)

TAUPIN STRIÉ. Brun-noirâtre; élytres striées, recouvertes d'un duvet blanchâtre; des points enfoncés dans les stries. (*Fig.* 1.)

ELATER STRIATUS *Lin. Oliv. Fab.* Fusco-nigricans; elytris striatis, pubescentibus albidis; striis punctis impressis. (*Fig.* 1.)

Amérique-Méridionale.

Obs. Ne diffère du Taupin *Verdâtre* que par sa grandeur et la couleur du duvet qui recouvre son corps et ses pieds.

TAUPIN VERDATRE. Noir, recouvert dans toutes ses parties d'un duvet soyeux, vert et cuivré; élytres sillonnées; antennes noires. (*Fig.* 2.)

ELATER virens. Niger, pulvisculo viridi-cupreo omninò tectus; antennis nigris; elytris sulcatis. (*Fig.* 2.)

Les Iles de l'Amérique méridionale.

TAUPIN aux yeux noirs. Corps, tête, antennes, corcelet, élytres et pieds couleur de châtaigne claire; yeux noirs, luisans. (*Fig.* 3.)

ELATER melanops. Corpore, capite, antennis, thorace, elytris pedibusque pallido-castaneis; oculis nigris, nitidis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

TAUPIN oculé. Brun-noirâtre; deux grandes taches ocelliformes noires, veloutées, entourées de blanc au corcelet; élytres striées, couvertes de taches irrégulières blanches. (*Fig.* 4.)

ELATER oculatus. *Lin. Oliv. Fab.* Fusco-nigricans; thorace, oculis duobus magnis villosis, atris, albido cinctis; elytris striatis, irregulariter albo maculatis. (*Fig.* 4.)

États-Unis d'Amérique.

TAUPIN louche. } *Oliv. Fab.* (*Fig.* 5.)
ELATER luscus. }

États-Unis d'Amérique.

Obs. On pourrait très-aisément prendre cette espèce pour une variété de la précédente avec laquelle elle a en effet beaucoup de rapports; mais elle en diffère essentiellement. Son corps, de la même longueur, est beaucoup plus étroit; la couleur est brune, ainsi que celle des antennes, et jamais noire; les yeux du corcelet plus des deux tiers plus petits; les taches blanches aux élytres plus grandes et plus larges. J'ai souvent trouvé ces deux espèces dans les États-Unis, où elles sont très-communes. Je les ai souvent vues accouplées, mais jamais confondues l'une avec l'autre, ce qui me fait penser qu'Olivier a eu raison d'en faire deux espèces distinctes.

TAUPIN verticin. Brun, un peu velouté; sommet de la tête, corcelet et pieds rougeâtres. (*Fig.* 6.)

ELATER verticinus. Fuscus, subvillosus; vertice capitis, thorace pedibusque rubescente-rufis. (*Fig.* 6.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce a des rapports avec les Taupins *Thoracin* et *Ruficole*; mais on voit qu'elle en diffère par des caractères trop prononcés pour la confondre avec l'une ou l'autre de ces deux espèces.

TAUPIN ramicorne. Rougeâtre; élytres striées, très-amincies à l'extrémité; dents des antennes très-longues. (*Fig.* 7.)

ELATER ramicornis. Rubellus; elytris striatis, apice attenuatis; antennarum dentibus longioribus. (*Fig.* 7.)

États-Unis d'Amérique.

TAUPIN gris. Brun-gris, couvert de poils plus pâles; antennes et pieds couleur de rouille. (*Fig.* 8.)

ELATER griseus. Fusco-griseus, pilis pallidioribus tectus; antennis pedibusque ferrugineis. (*Fig.* 8.)

États-Unis d'Amérique.

TAUPIN rufipède. Noir, luisant; élytres striées; antennes et pieds roux. (*Fig.* 9.)

ELATER rufipes. Niger, nitidus; elytris striatis; antennis pedibusque rufis. (*Fig.* 9.)

États-Unis d'Amérique.

Elater Rufipes? Geoff. Oliv. Fab. Je le crois différent.

PRIONE. *PRIONUS.*

Prionus Geoff. Oliv. Fab. Lat. — *Cerambix* Lin. — Coléoptères *Lin.* etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXXIII, *Prionii*; gen. CCCX, *Prionus* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXIV.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, composées de 11-14 articles, les derniers pectinés ou en scie; le second très-petit, le premier et le troisième ordinairement plus longs que les autres; mandibules saillantes, fortes, plus ou moins longues; quatre palpes, le dernier article plus grand, tronqué; corcelet déprimé, carré, les côtés le plus souvent dentés, aigus; quatre articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, articulis 11-14, secundo minimo, primo et tertio plerumquè longioribus, reliquis pectinatis vel serratis; mandibulæ exsertæ, validæ, plus minus elongatæ, formâ variæ; palpi quatuor, articulo ultimo truncato; thorace depresso, quadrato, lateribus sæpiùs dentatis, acutis; tarsi omnes 4-articulati.

PRIONE cervicorne. Brun; corcelet carré, large, serreté et tridenté; mandibules arquées, triquètres, fortes, longues, multidentées intérieurement, unidentées extérieurement vers le sommet; antennes plus courtes que le corps; élytres variées et veinées de jaune, terminées par une petite dent à l'angle intérieur. (*Fig.* 1.)

PRIONUS cervicornis. *Fab. Oliv.* Fuscus; thorace quadrato, lato, serrulato et tridentato; mandibulis arcuatis, triquetris, validis, longissimis, intùs multi, extùs versùs apicem unidentatis; antennis corpore brevioribus; elytris venis luteolis variegatis, angulo interiori subdentato. (*Fig.* 1.)

Cerambix cervicornis. Lin.

Amérique-Méridionale.

Obs. Cet insecte, un des plus grands et des plus remarquables de ce genre par la longueur et la forme de ses mandibules, est anciennement connu; il est décrit et figuré par plusieurs auteurs : mais, soit qu'il varie suivant le sexe ou le pays où il a été recueilli, sa figure n'étant pas très-exacte dans ses détails, j'ai pensé qu'on me saurait gré de le faire représenter de nouveau. Olivier lui donne un écusson jaune dans sa description; il est dans la figure tel que je le possède. La larve, que les naturels mangent avec une sorte de délices, vit et se métamorphose dans le tronc du fromager (*Bombax* Lin.) On les trouve aussi dans le fruit du cacaotier.

L'insecte parfait se trouve sur les bois morts.

PRIONE a deux tubercules. Couleur de poix; antennes courtes; mandibules triquètres; corcelet déprimé, crénelé, raboteux sur les côtés, deux tubercules au centre; élytres lisses avec deux lignes élevées. (*Fig.* 2.)

PRIONUS bituberculatus. Piceus; antennis brevibus; mandibulis exsertis, triquetris; thorace depresso, crenulato, utrinquè scabro, medio tuberculis duobus; elytris lævibus, lineolis 2 elevatis. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue.

PRIONE a antennes courtes. Couleur de poix; corcelet tridenté, noir, luisant; antennes de quatorze articles, les dix derniers en scie d'un côté; élytres ponctuées. (*Fig.* 3.)

PRIONUS brevicornis. *Fab?* Piceus; thorace tridentato, nigro, nitido; antennis brevibus, 14-articulatis, articulis 10 ultimis uno latere serratis; elytris punctulatis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte a beaucoup de rapport avec le *Prionus coriarius.* Il est beaucoup plus gros. Quoique la description de Fabricius soit très-laconique et incomplète, je crois que cette espèce est la même que celle qu'il a surnommée *Brevicornis.*

PRIONE de l'ile Saint-Thomas. Abdomen, antennes et pieds couleur de poix; corcelet noirâtre, un peu crénelé, épineux à l'angle postérieur, couvert d'un duvet au centre; élytres rousses, bordées de jaune. (*Fig.* 4.)

PRIONUS Thomæ. *Fab. Oliv.* Abdomine, antennis pedibusque piceis; thorace

nigricanti, subcrenato, angulo posteriori spinoso, medio villo griseo tecto; elytris rufis, marginibus luteis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

PRIONE ÉLÉGANT. Corps, pieds, antennes, tête, corcelet et écusson couleur de rouille; deux épines réfléchies au corcelet; yeux, abdomen et élytres noirs; celles-ci avec deux larges bandes jaunes, épineuses et crénelées à l'extrémité. (*Fig.* 5.)

PRIONUS ELEGANS. Corpore, pedibus, antennis, thorace scutelloque ferrugineis; thorace bispinoso, spinis reflexis; oculis, abdomine elytrisque nigris; his lineis 2 luteis vittatis, et apice spinosis, crenulatis. (*Fig.* 5.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapport avec le PRIONE *Rayé* d'OLIVIER; mais il en diffère trop essentiellement pour les confondre. Je ne l'ai trouvé à Saint-Domingue qu'une seule fois, dans l'hôpital de la Providence, sous la paillasse d'un malade.

LOCUSTE. *LOCUSTA.*

LOCUSTA GEOFF. DEGEER. FAB. OLIV. LAM. LATR. — *GRYLLUS* LIN. — COLÉOPTÈRES A ÉTUIS MOUS *GEOFF.* — HÉMIPTÈRES *LIN.* — ORTHOPTÈRES *OLIV.* — *ULONATA* FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES; ord. II, *Orthoptères;* fam. III, *Locustaires;* genre CCCLV, *LOCUSTA* LATR. (*Orthoptères*, *Pl.* VIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE ailes, supérieures coriaces, inférieures plissées en éventail ordinairement de la même longueur; tête verticale; antennes sétacées; quatre palpes inégaux, filiformes, plus longs que les mâchoires, de cinq articles; mâchoires tridentées à l'extrémité; lèvre coriace, bifide; une soie subulée à chaque division.

CORPS allongé; deux ou trois yeux lisses entre les deux grands; corcelet en trois segmens; quatre articles à tous les tarses.

CARACTERES GENERICI.

Alæ 4, superioribus coriaceis, inferioribus plicatis, plerumquè æqualibus; caput verticale; antennæ setaceæ; palpi quatuor inæquales, filiformes, maxillis longiores, 5-articulati; maxillæ apice tridentatæ; labium coriaceum, bifidum, subulato-setosum.

Corpus oblongum; ocellis 2 seu 3; thorax tripartitus; tarsi omnes 4-articulati.

LOCUSTE des bananiers. Élytres verdâtres, chargées de fortes nervures; ailes grandes, régulièrement variées, en forme de damier, de gris, de brun, de rose, sur les bords. (*Fig.* 1.)

LOCUSTA musarum. Elytris viridescentibus, nervosis; alis amplis, regulariter griseo, fusco et ad marginem roseo variegatis, alveoliformibus. (*Fig.* 1.)

A Saint-Domingue, sur les bananiers.

Obs. Je n'ai trouvé qu'une seule fois ce joli insecte qui ne me paraît pas décrit, ou qui l'est d'une manière si peu exacte, que je n'ai pu le rapprocher d'aucune espèce connue.

LOCUSTE serretée. Brun-roussâtre; tête épineuse entre les antennes; corcelet épineux antérieurement, premier et second segmens échancrés de chaque côté; le troisième allongé en forme d'écusson, fimbrié sur les bords, épineux à l'extrémité; antennes beaucoup plus longues que le corps; articles alternativement bruns et blanchâtres; cuisses et jambes très-épineuses. (*Fig.* 2.)

LOCUSTA serrulata. Rufo-fusca; capite inter antennas, thoraceque anticè spinosis; primo et secundo segmentis utrinquè emarginatis; tertio elongato, scutelliforme, marginibus fimbriatis, apice spinoso; antennis corpore longioribus, articulis fuscis et albicantibus; femoribus tibiisque spinosissimis. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue, sous les feuilles des arbres où il se tient caché, dans une position allongée, tel qu'il est figuré, et ses antennes repliées le long de son corps.

Obs. Cette espèce paraît avoir quelques rapports avec les *Locusta Coronata* ou *Reticulata* Fab.; mais l'insuffisance des descriptions de cet entomologiste ne m'a pas permis de la rapporter assez positivement à aucune de ces deux espèces.

LOCUSTE feuille de laurier. Verte; corcelet presque tétragone, lisse; ailes lancéolées, plus longues que les élytres qui sont obtuses. (*Fig.* 3.)

LOCUSTA laurifolia. Viridis; thorace subtetragono, lævi; alis lanceolatis, elytris obtusis longioribus. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue; sur les plantes.

LOCUSTE lancéolée. Verte; tête saillante en pointe arrondie entre les antennes et comme épineuse en dessous, *fig.* 4, *a*; élytres un peu plus longues que les ailes, et doubles du corps; lames larges et de la longueur du corps dans les femelles. (*Fig.* 4.)

LOCUSTA lanceolata. Viridis; capite inter antennas prominente, obtusissimo, subtùs subspinoso, *fig.* 4, *a*; elytris paulò alis et duplò corpore longioribus; in feminis laminis latis, longitudine corporis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue; sur les plantes.

LOCUSTE affine.
LOCUSTA affinis. } (*Fig.* 5.)

Mêmes lieux.

Obs. Cette espèce, qui me paraît plutôt une différence de sexe, ne diffère de la précédente que par une couleur plus pâle et grisâtre. J'en possède deux individus parfaitement semblables, et tous deux mâles.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 21.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 21.)

PAPILLON IDOMÉNÉE. N. *Lin. Fab.*

Larve : rousse ; des verrues plumeuses disposées en verticilles.

Chrysalide : brune, dentée ; deux styles recourbés à l'extrémité.

Ins. Parf. Ailes un peu sinuées sur les bords, brunes à la base, d'un bleu brillant et éclatant en dessus, variées de brun et de gris en dessous ; deux petits yeux vers l'extrémité des supérieures, un très-grand œil vers le milieu des inférieures, et deux plus petits presque lunaires au-dessous. (*Fig.* 1, *a*, *b.*)

PAPILIO IDOMENÆUS. N. *Lin. Fab.*

Larva : rufa ; verrucis plumosis verticillatis.

Puppa : fusca, dentata ; apice stylis duobus incurvis.

Ins. Perf. Alis subflexuoso-crenatis, suprà fuscis, basi cæruleis ; subtùs fusco et griseo variegatis ; superioribus apice oculis duobus, inferioribus oculo magno et duobus minoribus sublunaribus. (*Fig.* 1, *a*, *b.*)

PAPILLON MEDOA. *Encycl. Méth. Pl.* 20, *fig.* 9. Larv.... Chrys.... Ins. Parf. Ailes oblongues, entières, brunes en dessus, variées au centre de taches oblongues blanches, et de taches presque carrées noires, plus pâles, jaunâtres et verdâtres en dessous, également variées ; bande aurore à l'extrémité des taches, bande de points carrés verdâtres à la marge. (*Fig.* 2, *a*, *b.*)

PAPILIO MEDOA. *Encycl. Meth. Pl.* 20, *fig.* 9. Larva.... Puppa.... Ins. Perf. Alis oblongis, integris, suprà fuscis, medio maculis oblongis albis, et subquadratis nigris variegatis, subtùs pallidioribus, flavescentibus et virescentibus, superiorum instar variegatis, fasciis duabus, interiore aurantiacâ, marginale viridescente. (*Fig.* 2, *a*, *b.*)

A Oware.

Obs. La description du *Papilio Pasiphae* Fab. pourrait convenir à certains égards à l'espèce ci-dessus ; mais elle est trop vague et trop peu détaillée pour la lui appliquer. La figure citée de l'Encyclopédie méthodique ne laisse aucun doute sur l'identité de cette figure avec l'insecte que j'ai rapporté d'Oware, quant à la partie supérieure ; mais il est à regretter que cette figure ne soit accompagnée d'aucune description, et que ce Papillon ne soit pas représenté en dessous. Néanmoins je ne doute pas que ce ne soit la même espèce ; ce qui me détermine à adopter le nom que lui a donné l'auteur de cette partie de l'Encyclopédie méthodique.

TAON. *TABANUS.*

(*Diptères* , *Pl.* III.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 53.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 53.)

TAON? PALPIN. Brun, ailes obscures; antennes, pieds et dernier article des palpes roux. (*Fig.* 1.)

TABANUS? PALPINUS. Fuscus, alis obscuris; antennis, pedibus ultimoque articulo palporum rufis. (*Fig.* 1.)

États-Unis d'Amérique.

Obs. Les palpes de cet insecte offrent un caractère très-particulier, entièrement différent, et qui nous paraît suffisant pour établir un nouveau genre. Mais comme je ne connais qu'une seule espèce avec ce caractère, je me contente, sans oser le proposer, de la signaler aux entomologistes. Ces palpes sont redressées, composées de trois articles, le dernier ovale-oblong.

Fig. 1 : *a*, Palpes ; *b*, Front ou ligne qui sépare les yeux.

TAON FERRUGINEUX. Corps, pieds, antennes, ailes couleur de rouille; yeux verts brillans. (*Fig.* 2.)

TABANUS FERRUGINEUS. Corpore, pedibus, alis antennisque ferrugineis; oculis viridibus nitidis. (*Fig.* 2.)

Fig. 2 : *a*, Front ou ligne qui sépare les yeux.

États-Unis d'Amérique.

TAON SOUFRÉ. Corps, pieds et antennes jaunes soufrés ; yeux couleur de bronze ; abdomen pubescent ; ailes presque transparentes. (*Fig.* 3.)

TABANUS SULPHUREUS. Corpore, pedibus antennisque sulphureis; oculis violaceo-cupreis; abdomine pubescente; alis subpellucidis. (*Fig.* 3.)

Fig. 3 : *a*, Front ou ligne qui sépare les yeux.

Saint-Domingue, États-Unis d'Amérique.

Obs. Cette espèce me paraît être ou la même, ou une simple variété du *Tabanus Fervens* décrit par Degeer et Fabricius. Suivant ces auteurs, le corcelet est brun; il le devient quelquefois, en effet, dans quelques individus morts et conservés. Ainsi il est à croire que ces deux entomologistes n'ont décrit que des individus secs; mais, ce qui confirme mes doutes, l'extrémité de l'abdomen, selon Degeer, est brune dans le *Fervens*. Je n'ai reconnu ce caractère sur aucun des individus que j'ai rencontrés en grand nombre, car il est assez commun à Saint-Domingue et dans les États-Unis d'Amérique.



TAON NÉBULEUX. Corcelet et écusson noirs; antennes et pieds couleur de rouille jaunâtre; abdomen brun-clair, des taches brunes et grises en dessus.

TABANUS NEBULOSUS. Thorace scutelloque nigris; antennis pedibusque ferrugineis flavescentibus, abdomine pallidè fusco; suprà maculis fuscis et griseis.

Fig. 4 et 5 : *a*, Front ou ligne entre les yeux.

États-Unis d'Amérique.

Obs. Les deux individus représentés, *fig.* 4 et 5, offrent quelques différences dans les couleurs plus ou moins claires de l'abdomen; mais les autres caractères sont tellement conformes, surtout celui du front ou de la ligne qui sépare les yeux, que je suis porté à croire qu'ils ne forment que deux variétés, ou peut-être ne diffèrent-ils que par le sexe.



TAON AMÉRICAIN. Couleur de rouille; centre du corcelet, extrémité de l'abdomen bruns; antennes jaunes, noirâtres à l'extrémité; ailes tachetées de brun; pieds jaunes; jambes et tarses des antérieurs noirs.

TABANUS AMERICANUS. Ferrugineus; thorace medio, abdomine apice fuscis; antennis flavis, apice nigris; alis fusco maculatis; pedibus luteis; tibiis tarsisque anteriorum nigris.

Fig. 6 : *a*, Front ou ligne qui sépare les yeux.

États-Unis d'Amérique.

CHRYSOPE. *CHRYSOPS.*

Chrysops Meig. Latr. Fab.—*Tabanus* Lin. Geoff., etc.—Diptères *Lin. Geoff.* —*Antliata* Fab. — *Insecta Pterodicera*, ord. VII, *Diptera*, fam. III, *Tabani*, gen. DCLXIII, *Chrysops* Latr. (*Diptères, Pl.* III.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes doubles ou un peu plus longues que la tête, presque cylindriques, amincies et acuminées à l'extrémité; trois articles presque égaux, le troisième un peu arqué; deux palpes triarticulés; trois petits yeux lisses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ capite duplò aut paulò longiores, subcylindricæ, ad apicem attenuatæ, acuminatæ; articulis tribus subæqualibus, tertio subarcuato; palpi duo, tri-articulati; ocelli tres.

CHRYSOPS rayé *Fab.* Jaunâtre; deux lignes brunes anguleuses sur l'abdomen; dernier article des antennes noir à l'extrémité; bande et tache brunes au milieu et à l'extrémité des ailes; quelques taches plus blanches et plus transparentes. (*Fig.* 7 : *a*, Front et les trois petits yeux lisses.)

CHRYSOPS costatus *Fab.* Flavescens; abdomine lineis 2 angulosis fuscis; antennis articulo tertio apice nigro; in medio fuscis; maculaque ad apicem alarum fuscis; maculisque pellucidis et albidis. (*Fig.* 7 : *a*, Frons et ocelli.)

SYRPHE. *SYRPHUS.*

Syrphus Fab. — *Volucella* Geoff. Latr. — *Muscæ Spec.* Lin. — Diptères *Lin.* *Geoff.* — *Insecta Pterodicera* ord. VII, *Diptera*; fam. XII; *Syrphiæ* Latr. (*Diptères*, *Pl.* III.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes plumeuses; dernier article plus long que large, obtus, comprimé; palpes membraneux, comprimés, presque filiformes; trois petits yeux lisses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ plumosæ, articulo tertio longiore quàm latiore, obtuso, compresso; palpi membranacei, compressi, subfiliformes; ocelli tres.

SYRPHE à six taches. Jaune, pâle; trois taches brunes de chaque côté de l'abdomen; un point brun latéral à chaque aile. (*Fig.* 8 : *a*, Front et les trois petits yeux.)

SYRPHUS sexmaculatus. Pallido-testaceus; abdomine utrinquè maculis tribus fuscis; alis puncto parvo marginali fusco. (*Fig.* 8 : *a*, Frons et ocelli.)

Saint-Domingue et les états sud des États-Unis d'Amérique.

Obs. Cet insecte se rapproche beaucoup du *Syrphus Tympanites* de Fabricius; peut-être n'en est-il qu'une variété, ou est-il d'un sexe différent de celui que cet entomologiste a décrit.

PRIONE. *PRIONUS.*

(*Coléoptères*, *Pl.* XXXV.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 215.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 215.)

PRIONE longimane *Oliv.* Varié en dessus de noir, de jaune et de gris; une épine de chaque côté du corcelet; élytres ponctuées de noir à la base; une dent à l'extrémité extérieure, et deux à l'extrémité intérieure; antennes et pieds antérieurs plus longs que le corps. (*Fig.* 1.)

PRIONUS longimanus *Oliv.* Suprà nigro, flavo et griseo variegatus; thorace utrinquè spinoso; elytris basi punctis pluribus nigris, apice extùs uni et intùs bidentatis; antennis et pedibus anterioribus corpore longioribus. (*Fig.* 1.)

Cerambix Longimanus. Lin. Fab.

Lamia. Latr.

Seba. Vol. 4. *Pl.* 90. *fig.* 7, *a.*

Amérique Méridionale.

Obs. On voit que les auteurs varient d'opinions sur le véritable genre de cet insecte. Il ne nous appartient pas de décider la question; mais, quoique nous ayons adopté la nomenclature d'Olivier, nous pensons que celle de M. Latreille est la meilleure.

PRIONE soyeux *Oliv.* Oblong, fauve; mandibules noires, presque de la longueur de la tête, multidentées intérieurement; antennes presque de la longueur du corps; corcelet carré, quatre petites épines de chaque côté; élytres chargées de taches blanchâtres, formées par un duvet soyeux, mucronées à l'extrémité intérieure. (*Fig.* 2, Mâle. — *Fig.* 3, Femelle.)

PRIONUS SERICEUS *Oliv.* Oblongus, fulvus; mandibulis nigris, ferè longitudine capitis, intùs multidentatis; antennis ferè longitudine corporis; thorace quadrato, utrinquè spinis quatuor minimis; elytris albo-sericeo maculatis, apice intùs mucronatis. (*Fig.* 2, Mas. — *Fig.* 3, Femina.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce paraît assez rare, et n'a probablement pas été connue de Fabricius. Cet entomologiste n'en fait aucune mention, quoiqu'elle ait été décrite et figurée par Olivier avant la publication de son nouveau système des Éleutérés.

Je ne l'ai vue qu'une seule fois, et j'en dois la possession à une espèce de hasard. Lors de l'insurrection des Noirs, l'assemblée coloniale, dont je faisais partie, était en permanence jour et nuit; les membres s'étaient partagé ce service de manière à ce qu'un certain nombre fût toujours en activité pour donner les ordres nécessaires au maintien de l'ordre, et pour convoquer toute l'assemblée en cas d'urgence. Un soir que j'étais de service, les deux insectes, représentés *fig.* 2 et 3, tombèrent dans une lampe de verre qui éclairait la salle, ils étaient unis; je ne les ai pas retrouvés depuis. Il paraît que ces insectes habitent l'intérieur des forêts dont ils ne sortent que la nuit, et qu'attirés par la lumière de la salle où je me trouvais, ils s'y sont précipités, ne se doutant pas de devenir la proie d'un naturaliste. Le même moyen m'a procuré d'autres insectes que je n'eusse peut-être jamais trouvés autrement; car, depuis cette époque, j'eus dans ma chambre tous les jours un globe de verre dans lequel je plaçais une lumière. Je rapporte cette circonstance pour l'indiquer aux entomologistes comme un moyen avantageux de se procurer des insectes qu'ils chercheraient peut-être toujours en vain.

PRIONE SILLONNÉ *Oliv.* Testacé; tête, antennes et pieds plus foncés; antennes un peu plus courtes que le corps; trois épines de chaque côté du corcelet; élytres lisses; deux lignes peu élevées et peu marquées, presque dentées à l'extrémité intérieure. (*Fig.* 4.)

PRIONUS SULCATUS *Oliv.* Testaceus; capite, antennis pedibusque saturatioribus; antennis corpore subbrevioribus; thorace utrinquè trispinoso; elytris lævibus, lineis 2 paulò elevatis, apice intùs submucronato. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

PRIONE UNI. Entièrement testacé, pâle; les yeux seuls sont noirs; trois épines de chaque côté du corcelet; antennes plus courtes que le corps; élytres lisses et unies. (*Fig.* 5.)

PRIONUS LÆVIGATUS. Omninò testaceus, pallidus; oculis tantùm nigris; thorace utrinquè trispinoso; antennis corpore brevioribus; elytris lævigatis. (*Fig.* 5.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce diffère de la précédente par sa couleur plus pâle et uniforme, par les antennes plus courtes et les élytres entièrement unies et sans lignes élevées. Peut-être ces caractères n'appartiennent-ils qu'à la différence de sexe.

BLATTE. *BLATTA.*

(*Orthoptères*, *Pl.* II, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 181.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 181.)

BLATTE DE PETIVER *Oliv. Encycl.* Arrondie, brune-noire; quatre taches jaunâtres sur chaque élytre. (*Fig.* 1.)

BLATTA PETIVERIANA *Fab. Oliv.* etc. Rotundata, nigro-fusca; elytris maculis quatuor flavescentibus.

Seba. Vol. 4. *Pl.* 95, *fig.* 21.

Les déserts du royaume d'Oware; elle se trouve aussi aux Indes Orientales.

BLATTE INDIENNE *Oliv. Encycl.* Corcelet noir, bordé de blanc; élytres brunes-grisâtres, ponctuées et marquées de deux lignes jaunâtres et noires parallèles, à leur base. (*Fig.* 2.)

BLATTA INDICA *Fab. Oliv.* Thorace nigro, margine anticè albo; elytris griseo-fuscis, basi punctulatis lineolisque flavido et nigro parallelis. (*Fig.* 2.)

Saint-Domingue et les Indes Orientales.

BLATTE orientale. Entièrement brune; élytres plus courtes que l'abdomen. (*Fig.* 3.)

Blatte *des Cuisines* Oliv. *Encycl.*

BLATTA orientalis *Fab.* *Oliv.* Omninò ferrugineo-fusca; elytris abdomine brevioribus. (*Fig.* 3.)

Obs. Cette espèce, originaire de l'Inde, est aujourd'hui répandue dans le monde entier et jusqu'en Europe. On la voit souvent dans les cuisines, à l'entour des foyers, des fours et des lieux chauds.



BLATTE unie. Corcelet brun, presque noir, bordé de blanc antérieurement; élytres grises, bordées de jaune et non ponctuées à leur base. (*Fig.* 4.)

BLATTA lævigata. Thorace fusco, subnigro, anticè et utrinquè margine albido; elytris griseis, basi non punctatis, utrinquè flavido marginatis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce a quelque ressemblance avec la Blatte *Indienne*; mais elle diffère par la couleur du corcelet, et surtout par la base des élytres sur laquelle on ne voit pas les points enfoncés qui semblent caractériser la Blatte *Indienne*, quoique les auteurs aient passé sous silence ce caractère.



BLATTE rayée. *Oliv.* *Encycl.* Brune, très-foncée, presque noire; bords du corcelet et deux lignes jaunâtres, parallèles aux élytres. (*Fig.* 5.)

BLATTA lineata *Oliv.* *Encycl.* Fusca subnigra; thorace marginibus, elytris lineis 2 parallelis lutescentibus. (*Fig.* 5.)

Amérique Méridionale.

COURTILIÈRE. *GRYLLO-TALPA.*

Gryllo-Talpa Latr. — *Gryllus* Lin. Geof. Degeer. Oliv. — *Acheta* Fab. — Coléoptères a étuis mous *Geof.* — Hémiptères *Lin.* — Orthoptères *Oliv.* — *Ulonata* Fab. — Insectes Ptérodicères, ord. II, *Orthoptères*, fam. II, *Grillones*, genre CCCIII, *Gryllo-Talpa* Latr. (*Orthoptères*, *Pl.* II, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, articles nombreux; cuisses antérieures épaisses, dentées et canaliculées en dessous; jambes palmées; quatre dents, et munies de deux appendices; trois articles aux tarses; palpes inégaux, filiformes; lèvres quadrifides.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, articulis numerosis; femora antica crassa, subtùs unidentata et canaliculata; tibiis palmatis, 4-dentatis et bi-appendiculatis; palpi inæquales, filiformes; labium quadrifidum; tarsi triarticulati.

COURTILIÈRE d'Afrique. (*Fig.* 6.)
GRYLLO-TALPA Africana. (*Fig.* 6.)

Royaume d'Oware.

Obs. Cette espèce ne diffère de la Courtilière d'*Europe* que par sa grandeur, deux tiers environ plus petite. J'ai remarqué seulement que, malgré sa petitesse, la partie antérieure du corcelet est, toutes proportions gardées, beaucoup plus profondément échancrée.

Ce dernier caractère suffit-il pour en constituer une espèce; ou cette différence et sa petitesse ne doivent-elles être regardées que comme l'effet d'une variété occasionée par le climat? Je laisse aux entomologistes à décider cette question.

HÉTÉROPE. *HETEROPUS.*

Tridactylis Oliv. Latr. — *Acheta* Coqueb. — Coléoptères a étuis mous *Geoff.* — Hémiptères *Lin.* — Orthoptères *Oliv.* — *Ulonata* Fab. — Insectes Ptérodicères, ord. II, *Orthoptères*, fam. II, *Gryllones*, genre CCCLIII, *Tridactylis* Latr. (*Orthoptères*, *Pl.* II, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus courtes que le corps; dix articles distincts, le dernier un peu ovale; tarses antérieurs simples, courts; jambes épineuses, velues; pieds du milieu comprimés; cuisses et jambes ovales; jambes postérieures allongées, grêles, tétragones, velues, hérissées en dessus vers l'extrémité; au lieu de tarses trois doigts et deux appendices; trois petits yeux lisses; quatre appendices en forme de style, velus à l'anus.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, corpore breviores, articulis 10 distinctis, ultimo subovato; tarsi anteriores simplices, breves, tibiis spinoso-villosis; pedes medii compressi, femoribus tibiisque ovalibus; tibiæ posteriores elongatæ, graciles, tetragonæ; suprà versùs apicem villoso-hirsutæ; tarsi 0, et loco eorum digiti tres et appendices 2; ocelli tres; anus appendicibus styliformibus villosis quatuor terminatus.

HÉTÉROPE d'Afrique. Pâle; élytres et cuisses tachées de brun; élytres moitié plus courtes et ailes plus longues que l'abdomen. (*Fig.* 7.)

HETEROPUS Africanus. Pallidus; elytris et femoribus fusco maculatis; elytris dimidio brevioribus alisque abdomine longioribus. (*Fig.* 7.)

Tridactylus Paradoxus Latr.

Acheta Digitata Coqueb. *Dec.* 3, *tab.* 21, *fig.* 7.

Royaume d'Oware.

Obs. Cet insecte n'était pas connu avant que je l'eusse rapporté d'Afrique et donné à M. Latreille, chez qui probablement M. Coquebert l'a vu, décrit et fait dessiner; je crois que c'est mal à propos que cet entomologiste le rapporte à l'*Acheta Fossea* de Fabricius. Frappé des différences remarquables dans les trois paires de pieds de cet insecte singulier, je l'avais nommé de suite Hétérope. Ce nom me paraît mieux lui convenir et je le conserve, ayant, à ce qu'il me semble, plus de titres que qui que ce soit à nommer un insecte entièrement nouveau et que j'ai fait connaître.

TETRIX. *TETRIX.*

Tetrix Latr. — *Gryllus* Lin. — *Acrydium* Geoff. Degeer. Fab. — *Acheta* Lam. — Coléoptères a étuis mous *Geoff.* — Hémiptères *Lin.* — Orthoptères *Oliv.* — *Ulonata* Fab. — Insectes Ptérodicères, ord. II, *Orthoptères*, fam. IV, *Acrydiens*, genre CCCLIX, *Tetrix* Latr. (*Orthoptères*, *Pl.* II, *c.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de 13-14 articles; masque plus long que large; lèvre quadrifide; point d'appendice au dernier article des tarses; corcelet se prolongeant en forme d'écusson, aigu et en pointe; élytres courtes; trois petits yeux lisses; trois articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes articulis 13-14; galea longior quàm latior; labium quadrifidum; tarsorum articulus ultimus appendice terminali nullâ; thorax posticè elongatus, scutelliformis, acutus; elytra minima; ocelli tres; tarsi articulis 3.

TETRIX scapulaire. Brun-obscur, granuleux; pointe du corcelet de la longueur des ailes; quatre lames à l'abdomen, les supérieures brunes-serretées, les inférieures plus pâles. (*Fig.* 8.)

TETRIX scapularis. Obscuro-fusca, granulosa; thorace longitudine alarum; ano laminis 4, superioribus fuscis serrulatis, inferioribus pallidioribus. (*Fig.* 8.)

Royaumes d'Oware et de Benin; les sables.

TETRIX striée. Brune; antennes, ailes, lignes et stries jaunâtres à l'extrémité de l'anus et sur les cuisses de derrière; anus aigu; corcelet plus court que les ailes. (*Fig.* 9.)

TETRIX striata. Fusca; antennis, alis, abdomine apice femoribusque lineolis striatis lutescentibus; ano acuto; thorace alis breviore. (*Fig.* 9.)

Mêmes lieux que la précédente.

SCUTELLÈRE. *SCUTELLERA.*

(*Hémiptères. Pl.* V, *b.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 30.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 30.)

SCUTELLÈRE marquée. *Latr.* Vert-doré en dessus; en dessous bords du corcelet et des élytres, abdomen et cuisses rouges; six taches noires au corcelet et sept aux élytres. (*Fig.* 1, 2.)

SCUTELLERA signata. *Fab. Latr.* Suprà viridi-aurea; subtùs thoracis elytrorumque margine, abdomine et femoribus rubro-ferrugineis; thorace maculis sex, scutello septem atris. (*Fig.* 1, 2.)

Afrique.

SCUTELLÈRE gibbeuse. Convexe, gris-jaunâtre; deux lignes noires longitudinales sur la tête; trois bandes transversales sur le corcelet, dont une sinuée

et accompagnée d'une bande jaune et aurore; deux taches noires, huit ocelliformes à l'écusson, une autre allongée sur le dos. (*Fig.* 2.)

SCUTELLERA GIBBOSA. Convexa, griseo-flavescens; capite lineolis 2 longitudinalibus; thorace fasciis tribus nigris, intermediâ flexuosâ, flavo et aurantiaco limbatâ; scutello maculis 2 nigris, 8 ocelliformibus, lateralibus, alterâ oblongâ dorsali. (*Fig.* 3.)

Afrique.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapport au *Tetyra Annulus* Fab., *Cimex Argus* de Drury; mais la description de ces auteurs ne convenant pas entièrement à l'individu que j'ai rapporté, j'ai préféré le décrire sous un autre nom.

SCUTELLÈRE ACCOURCIE. Entièrement noire, comme tronquée à son extrémité postérieure; bords du corcelet et de l'écusson rougeâtres; pieds pâles. (*Fig.* 4.)

SCUTELLERA CURTA. Omninò atra, apice posticè subtruncata; thoracis scutellique marginibus rubescentibus; pedibus pallidis. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

SCUTELLÈRE DE BOSC. Rouge-obscure, parsemée de points bruns enfoncés, de lignes et points blanchâtres, et tête brunâtre en dessus; plus pâle en dessous, tête, corcelet et quelques taches, bleus d'azur de chaque côté de l'abdomen. (*Fig.* 5, 6.)

SCUTELLERA BOSCII. *Fab.* Obscurè rubra, suprà punctis fuscis impressis, atomisque albidis et capite fusco; subtùs pallidior, capite, thorace et abdomine maculis nonnullis lateralibus azureis nitidis. (*Fig.* 5, 6.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce, assez commune dans les Antilles sur plusieurs espèces d'arbres et de plantes, n'est pas très-exactement décrite dans Fabricius ni dans l'ouvrage de M. Coquebert. Je ne doute pas cependant de l'identité des deux espèces.

SCUTELLÈRE PORTE-COEUR. Jaunâtre; plus pâle en dessous; en dessus

deux lignes et cinq points; plusieurs taches irrégulières, brunes sur l'écusson, celle du centre représentant un cœur. (*Fig.* 7.)

SCUTELLERA CORDIGERA. Flavescens, subtùs pallidior; suprà thorace lineolis 2 et punctis 5; scutello maculis pluribus irregularibus fuscis, centrale cordiforme. (*Fig.* 7.)

Saint-Domingue.

SCUTELLÈRE PALE. Ovale, blanc-sale; ligne longitudinale brune sur la tête. (*Fig.* 8.)

SCUTELLERA PALLIDA. Ovata, obscurè albida; capite lineolâ longitudinali fuscâ. (*Fig.* 8.)

États-Unis d'Amérique.

SCUTELLÈRE HÉLOPODE. Entièrement noire, luisante; pieds et antennes velus. (*Fig.* 9.)

SCUTELLERA HELOPODIOIDES *WOLFF.* Omninò atra, nitida; antennis pedibusque hirtis. (*Fig.* 9.)

RANATRE. *RANATRA.*

RANATRA FAB. — *NEPA* LIN. DEGEER. OLIV. LAM. — *HEPA* GEOFF. — HÉMIPTÈRES *LIN. GEOFF. OLIV. LAM.* — *RHYNGOTA* FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES, ord. III, *Hémiptères*, fam. III, *Punaises d'eau* (*HYDROCORISÆ*), genre CCCLXXXVI, *RANATRA* LATR. (*Hémiptères*, *Pl.* XX.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

BEC court, droit, un peu comprimé; lèvre très-courte, échancrée; antennes palmées, bifides, insérées dans une cavité sous les yeux; corps allongé, linéaire;

yeux globuleux; corcelet allongé, presque cylindrique, échancré à son extrémité; pieds grêles, les antérieurs genouillés; cuisses allongées, unidentées en dedans; deux soies à l'extrémité de l'abdomen; tarses d'un seul article.

CARACTERES GENERICI.

ROSTRUM breve, subcompressum; labium brevissimum, marginatum; antennæ palmato-bifidæ, in cantho oculorum reconditæ; oculi magni, globosi; thorax elongatus, subcylindricus, posticè emarginatus; pedes graciles, anteriores geniculati; femora elongata, intùs unidentata; cauda elongata, bifida; tarsi uno-articulati.

RANATRE BRUNE. Brune-verdâtre; soies un peu plus courtes que le corps; ailes brunes-rougeâtres. (*Fig.* 1.)

RANATRA FUSCA. Viridi-fusca; setis corpore brevioribus; alis fusco-rubellis. (*Fig.* 1.)

États-Unis d'Amérique.

OBS. Cette espèce diffère de celle d'Europe par sa couleur plus pâle, par les soies qui terminent l'abdomen, plus courtes que le corps, par les ailes et le dessus de l'abdomen d'un brun rougeâtre.

NÈPE. *NEPA.*

NEPA LIN. DEGEER. FAB. OLIV. LAM. — *HEPA* GEOFF. — HÉMIPTÈRES *LIN. GEOFF. OLIV. LAM.* — *RHYNGOTA* FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES, ord. II, *Hémiptères*, fam. III, *Punaises d'eau* (*HYDROCORISÆ*), genre CCCXXXV; *NEPA* LATR. (*Hémiptères*, *Pl.* XX.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

BEC infléchi, arqué; yeux gros, globuleux, saillans; antennes palmées, divisées,

insérées sous les yeux; corps déprimé; cuisses antérieures enflées; un seul article aux tarses. Vit dans les eaux.

CARACTERES GENERICI.

Rostrum inflexum, arcuatum; oculi magni, globosi, exserti; antennæ palmatæ, divisæ, sub oculis insertæ; corpus depressum; femora antica incrassata; tarsi 1-articulati. — Insecta aquatica.

NÈPE presque épineuse. D'un vert sale, bruni après la mort; deux petites épines à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen. (*Fig.* 2, *a*, *b*.)

NEPA subspinosa. Obscurè vividis, post mortem fusca; segmento abdominis ultimo bispinoso, spinis brevibus. (*Fig.* 1, *a*, *b*.)

Saint-Domingue.

Obs. Cette espèce ne me paraît décrite par aucun entomologiste. Elle est assez commune dans les eaux à Saint-Domingue. Les femelles portent leurs œufs sur le dos, ainsi qu'il est figuré 2, *a*.

NÈPE petite. Cette espèce ne diffère de la précédente que par les proportions de son corps de moitié plus petit. (*Fig.* 3.)

NEPA minor. Corpore, pedibus, spinis, etc., præcedente dimidio saltem brevioribus. (*Fig.* 3.)

Mêmes lieux.

Obs. Peut-être cet insecte n'est-il que le mâle de l'espèce précédente.

NAUCORE. *NAUCORIS.*

NAUCORIS GEOFF. FAB. OLIV. LAM. — *NEPA* LIN. DEGEER. — HÉMIPTÈRES *LIN.* *GEOFF.* *OLIV.* *LAM.* — *RYNGOTA* FAB. — INSECTES PTÉRODICÈRES, ord. II, *Hémiptères*, fam. III, *Punaises d'eau* (*HYDROCORISÆ*), genre CCCLXXXIV, *NAUCORIS* LATR. (*Hémiptères*, *Pl.* XX.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

BEC infléchi, droit; trois soies inégales; antennes très-courtes, insérées sous les yeux; lèvre droite, arrondie; yeux grands, à peine saillans; deux articles aux tarses.

CARACTERES GENERICI.

ROSTRUM inflexum, rectum; setæ tres inæquales; antennæ brevissimæ, sub oculis insertæ; labium rectum, rotundatum; oculi magni, vix exserti; tarsi bi-articulati.

NAUCORE FÉMORALE. D'un vert brun; tête, corcelet et pieds plus pâles; trompe presque droite et très-peu arquée; cuisses antérieures très-grosses; un seul ongle aux tarses antérieurs. (*Fig.* 4.)

NAUCORIS FEMORATA. Viridi-fusca; capite, thorace pedibusque pallidioribus; rostro subrecto, vix arcuato; femoribus anticis crassissimis; tarsis anticis uni-unguiculatis. (*Fig.* 4.)

États-Unis d'Amérique.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères. Pl.* VI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 21.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 21.)

PAPILLON Niavius. *Lin. Fab.* Ailes supérieures entières, brunes; bande et plusieurs points blancs; taches de la même couleur, communes aux inférieures, et celles-ci dentées; des points blancs sur le bord. (*Fig.* 1 : *a*, vu dessus; *b*, vu dessous.)

PAPILIO Niavius. *Lin. Fab.* Alis superioribus fuscis integris; fasciâ pluribusque punctis albis; posticis dentatis, margine punctis plurimis, maculâque communi baseos albis. (*Fig.* 1 : *a*, Suprà; *b*, subtùs.)

Royaumes d'Oware et de Benin, et dans presque toute l'Afrique équinoxiale.

PAPILLON douteux. Ailes antérieures un peu en fer de faux, noires; plusieurs taches blanches, et points inégaux, blancs-nacrés; postérieures dentées, roussâtres sur les bords; base et une série de points blancs-nacrés. (*Fig.* 2 : *a*, *b*.)

PAPILIO dubius. Alis anterioribus subfalcatis, nigris; maculis punctisque plurimis inæqualibus, albis, margaritaceis; posterioribus dentatis, apice rubescentibus, basi et punctorum lineolâ albis, margaritaceis. (*Fig.* 2 : *a*, *b*.)

Seba, *Pl.* III. *Fig.* 13 et 14.

Obs. Cette espèce n'est pas assez exactement décrite dans Fabricius pour la reconnaître.

PAPILLON Damoclès. Ailes entières; antérieures noires, maculées de taches et de points inégaux, irréguliers, blancs-nacrés; postérieures un peu fimbriées, roussâtres, blanchâtres à la base, lisses en dessus, un seul point blanc en dessous. (*Fig.* 3 : *a*, vu en dessus; *b*, vu en dessous.)

PAPILIO Damocles. Alis subintegris; anticis nigris, maculis punctisque inæqualibus et irregularibus, albis, margaritaceis; posticis subfimbriatis, rufis, basi albicantibus, suprà immaculatis; subtùs puncto unico albo. (*Fig.* 3 : *a*, suprà; *b*, subtùs.)

Papilio Damocles? Fab.

Mêmes lieux.

Obs. L'individu que j'ai rapporté n'est pas entièrement conforme à la description qu'en donne Fabricius, ni à la figure qu'il cite de Cramer; mais il y a assez de ressemblance pour croire que ce n'est qu'une variété de la même espèce.

PHRYNE. *PHRYNUS.*

Phrynus Oliv. Lam. — *Phalangium* Lin. — *Tarentula* Brow. *Jam.* Fab. — *Aptera* Lin. Geoff. Oliv. — *Mitofata* Fab. — *Insecta Acera*, fam. II, *Pedipalpi*, genre XL, *Phrynus* Latr. (*Aptères*, *Pl.* VI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes insérés à l'extrémité des mâchoires, terminés par un ongle mobile à l'extrémité; lèvre téliforme, cornée, allongée, dilatée à la base, fourchue à l'extrémité; mâchoires coniques, divergentes; corps déprimé; corcelet large, réniforme ou lunaire; huit yeux; huit pieds.

CARACTERES GENERICI.

Palpi maxillarum apice inserti, ungue corneo et mobili instructi; labium

teliforme, corneum, elongatum, basi dilatatum, apice furcatum; maxillæ conicæ, divergentes; corpus depressum; thorax latus, reniformis aut lunatus; oculi pedesque 8.

PHRYNE réniforme. Palpes plus longs que le corps; tous les articles épineux en dedans; abdomen entouré de plusieurs stries.

Fig. 1, Adulte.

Fig. 2, Jeune.

PRYNUS reniformis. Palpi corpore longiores; articulis omnibus intùs spinosis; abdomen striis quinque-cinctum.

Fig. 1, Adultus.

Fig. 2, Junior.

Amérique méridionale et Saint-Domingue.

Obs. Cet insecte varie beaucoup suivant l'âge; j'en ai trouvé à Saint-Domingue sous l'écorce des bois morts, de toutes les grandeurs. Les marchands d'histoire naturelle défigurent quelquefois cet insecte, en collant au bout de l'abdomen une jambe d'araignée en forme de queue, afin de lui donner le caractère d'une nouvelle espèce, et de la vendre plus chère.

THÉLYPHONE. *THELYPHONUS.*

Thelyphonus Latr. — *Phalangium* Lin. — *Scorpio* Gronow. — *Tarentula* Fab.

Même famille que le genre précédent.

(*Aptères*, *Pl.* VI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes très-épais; trois articles terminés par une pince; mâchoires presque triangulaires; corcelet et corps allongés; abdomen strié latéralement, et terminé par une soie articulée; huit yeux comme dans le genre précédent; les latéraux plus distans et plus près du bord du corcelet.

CARACTERES GENERICI.

Palpi crassissimi; articuli tres, manu cheliformi, didactylâ terminati; maxillæ subtriangulares, magnæ; thorax elongatus; abdomen lateralibus striatum, setâ articulatâ terminali; oculi ut in genere præcedenti, lateralibus remotis et submarginalibus.

THÉLYPHONE faux Scorpion. Premier article des palpes denté-épineux, le second mutique, une seule épine au troisième; une seule strie autour de l'abdomen. (*Fig.* 3.)

THELYPHONUS proscorpio. *Latr.* Palpi articulo primo dentato-spinoso, secundo mutico, tertio anticè intùs unispinoso; abdomine striâ unicâ cincto. (*Fig.* 3.)

Tarantula Caudata. Fab.

Les deux Indes.

Obs. Les marchands d'histoire naturelle exercent davantage sur cette espèce leur talent dans l'art d'attraper les amateurs. Ils collent à l'extrémité de l'abdomen, des morceaux de pates d'araignée pour remplacer la soie articulée, et la vendent comme une espèce nouvelle.

PRIONE. *PRIONUS* *.

(*Coléoptères*, *Pl.* XXXVI.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 215.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 215.)

PRIONE avancé. *Oliv.* Brun; mandibules plus longues que la tête, unies,

* AVERTISSEMENT.

La mort ayant surpris M. le baron Palisot de Beauvois au milieu de ses travaux, M. Audinet-Serville s'est chargé de la rédaction de la 15e. et dernière livraison du présent Ouvrage. Cette livraison ne sera composée que d'insectes tirés du cabinet de ce savant voyageur, presque tous recueillis par lui, et déjà désignés dans sa collection pour être décrits et figurés.

simples, courbées à leur extrémité; tête pointillée, presque aussi large que le corcelet; corcelet aplati, lisse, un peu inégal, raboteux sur les côtés; ses bords latéraux crénelés et munis d'une dent aiguë; élytres lisses, armées d'une épine très-petite à leur extrémité; pieds simples. (*Fig.* 1.)

PRIONUS EXSERTUS. *Oliv.* Piceus; mandibulæ exsertæ, nudæ, ad apicem curvatæ, capite longiores; caput punctatum, ferè thoracis latitudine; thorax planus, dorso lævi, lateribus scabris, crenatis, posticè unidentatis. Elytra lævia, apice spinâ parvâ; pedes simplices. (*Fig.* 1.)

Prionus Mandibularis Fab.

Saint-Domingue.

Obs. Dans la figure qu'Olivier donne de cette espèce, les antennes sont fautives. Le troisième article, qui est allongé et cylindrique, y est représenté court, globuleux, et semblable au deuxième.

PRIONE IMBRICORNE. *Oliv.* Entièrement ferrugineux; antennes perfoliées, composées de vingt articles prolongés en dessous, terminés en feuillets, et imbriqués; tête ponctuée, canaliculée; yeux bruns, très-rapprochés; corcelet lisse, bordé, muni de trois épines de chaque côté; élytres ponctuées, avec trois lignes peu élevées. (*Fig.* 2.)

PRIONUS IMBRICORNIS. *Oliv.* Ferrugineus; antennæ perfoliatæ, viginti-articulatæ, serratæ, subtùs imbricatæ, corpore breviores; caput punctatum, canaliculatum; oculi fusci, approximati; thorax lævis, marginatus, lateribus tridentatis; elytra punctata, lineis tribus paulò elevatis. (*Fig.* 2.)

Caroline.

Obs. Il ressemble beaucoup, pour la forme et la grandeur, au *Prione Commun* d'Europe (*Prionus Coriarius* Fab. Oliv.) Il en diffère par sa couleur, et notamment par le grand nombre d'articles dont ses antennes sont composées.

LAMIE. *LAMIA.*

Lamia Fab. Oliv. Encyclop. Lat.— *Cerambyx* Lin. Oliv. Entom. — *Cerambyx*, *Leptura* Geoff. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*, ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXXIV, *Cerambycini*; genre CCCXI, *Lamia* Lat. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVI et XXXVII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, souvent beaucoup plus longues que le corps, et composées de onze articles; yeux allongés en forme de croissant, entourant la base des antennes; lèvre supérieure très-apparente; mandibules fortes, cornées, aiguës; quatre palpes filiformes; leur dernier article ovalaire, ou presque cylindrique; tête large, verticale, aplatie en devant; corcelet court, presque cylindrique, épineux ou tuberculé sur les côtés; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, sæpiùs corpore multùm longiores, 11-articulatæ; oculi reniformes, antennarum basim cingentes; labrum evidenter apparens; mandibulæ validæ, corneæ, acutæ; palpi quatuor filiformes; articulo extremo ovato vel subcylindrico; caput latum, verticaliter inflexum, anticè planum; thorax brevis, subcylindricus, spinosus, aut lateraliter tuberculatus; tarsi quadriarticulati, articulo penultimo bilobato.

LAMIE glauque. Antennes cendrées, avec l'extrémité de chaque article noirâtre; corps déprimé, cendré-grisâtre; corcelet muni en dessus de trois tubercules; élytres bidentées à l'extrémité, avec quelques points saillans et élevés vers la base : elles ont une raie sinuée noirâtre sur leur bord extérieur, et une espèce de tache ou bande transversale, interrompue à la suture, au delà du milieu;

jambes obscures à la base et à l'extrémité, cendrées au milieu; tarses noirâtres avec leur premier article cendré. (*Pl.* XXXVI, *fig.* 3.)

LAMIA GLAUCA. *Fab.* Antennæ cinereæ, articulis apice nigricantibus; corpore depresso, cinereo-griseo; thorace suprà 3-tuberculato; elytra bidentata punctis ad basim prominentibus; marginis externi lineâ nigricante, sinuatâ; suturæ fasciâ transversali, trans medium interruptâ; tibiæ basi et apice obscuræ, medio cinereæ; tarsi nigricantes, primo articulo cinereo. (*Pl.* XXXVI, *fig.* 3.)

Cerambyx glaucus Lin. Oliv.

Amérique.

LAMIE NOUEUSE. Antennes très-longues. On remarque à l'extrémité interne du quatrième article une espèce de nœud arrondi. Tête et corcelet cendrés; élytres cendrées, pointillées à leur base : elles ont quelques taches oblongues, d'un noir de velours; une petite allongée, près de l'écusson; une plus grande, et plus longue, sur le bord extérieur vers leur base; et une autre grande, irrégulière, au delà du milieu; corps déprimé; pieds cendrés. (*Pl.* XXXVI, *fig.* 4.)

LAMIA NODOSA. *Fab.* Antennæ longissimæ; articulo quarto gibbero, rotundato, obtuso, prominente; caput cinereum; thorax cinereus; elytra plana, cinerea, maculis aliquot oblongis, nigris, basi punctata; corpus depressum; pedes cinerei. (*Pl.* XXXVI, *fig.* 4.)

Cerambyx nodosus Oliv.

Amérique septentrionale.

Obs. Elle a beaucoup d'affinité avec la *Lamia Ædilis* Fab. (Espèce du nord de l'Europe). Fabricius et Olivier placent par erreur la nodosité des antennes au troisième article.

LAMIE DENTÉE. Tête et corcelet noirâtres, couverts d'un duvet roux; élytres parsemées de points enfoncés, assez gros, surtout vers leur base : elles sont marquées de plaques de brun, de cendré et de gris mat, et terminées par une petite pointe; pieds cendrés; corps allongé, cylindrique (*Pl.* XXXVI, *fig.* 5.)

LAMIA DENTATOR *Fab.* Caput nigrum, rufa pube indutum; thorax niger, rufo pubescens; elytra rufo, cinereo, fusco varia, punctis excavatis insculpta, apice

suturam versùs spinâ parvâ armata; pedes cinerei; corpus elongatum, cylindricum. (*Pl.* XXXVI, *fig.* 5.)

CERAMBYX *Caroliniensis* OLIV.

Caroline.

LAMIE ORNÉE. Corps entièrement couvert d'une poussière jaune; mandibules (des mâles) fortes, armées vers leur base d'une dent saillante; tête marquée de deux lignes noires descendant des yeux aux mandibules; yeux entourés d'un cercle vert; corcelet avec deux bandes noires, étroites, transversales; il est vert postérieurement, mais seulement sur les côtés; les élytres ont de larges lignes noires bordées de vert, qui se réunissent et forment des taches jaunes; l'extrémité des élytres et leur suture sont de couleur verte : on remarque, entre l'insertion des deux pieds antérieurs, une pièce saillante en forme de cône tronqué. (*Pl.* XXXVII, *fig.* 1.)

LAMIA ORNATA. Corpus nigrum, pulvere fulvo-aurato ferè omninò tectum; mandibulæ magnæ, exsertæ, basi et anteriùs dente valido armatæ; lineis duabus nigris ab oculis ad mandibulas; oculi viridè circumscripti præcipuè posticè; thorax rufus posticè, ad latera, viridibus fasciis duabus nigris; elytra rufa fasciis nigris numerosis anastomosantibus, viridi marginatis; apex elytrorum et sutura posticè viridia; apophysis trapezoïdalis inter pedes anteriores. (*Pl.* XXXVII, *fig.* 1.)

CERAMBYX *Ornatus.* OLIV.

LAMIA *Regalis.* FAB. ?

Afrique.

LAMIE IMPÉRIALE. Tête jaunâtre; yeux entourés d'un cercle vert; corcelet ferrugineux, marqué de deux lignes vertes, transversales, l'une sur le milieu et étroite, l'autre large et postérieure; élytres ferrugineuses avec une bande verte, droite, transversale, près de la base, et une autre plus large, irrégulière, formée de trois ou quatre taches vertes, bordées de noir : il y a, en outre, une tache carrée de même couleur, placée près de l'extrémité : on remarque, entre l'insertion des pieds antérieurs, une pièce saillante conformée comme dans

l'espèce précédente; les mandibules du mâle ont aussi une dent très-prononcée. (*Pl.* XXXVII, *fig.* 2.)

LAMIA IMPERIALIS. *Fab.* Caput villoso-ferrugineum, obscurè lineatum, orbitâque oculorum viridi; thorax ferrugineus, strigâ mediâ impressâ, fasciâque posticâ viridi; elytra villoso-ferruginea, fasciis duabus, anteriore rectâ, mediâ è maculis tribus quadratis, concatenatis punctoque postico viridibus. (*Pl.* XXXVII, *fig.* 2.)

Cerambyx Ornatus, variété. Oliv.

Afrique.

Obs. Elle ressemble infiniment à la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, ainsi que le croit Olivier.

CAPRICORNE. *CERAMBYX.*

Cerambyx Lin. Geoff. Oliv. Fab. Latr. — *Stenocorus* Fab. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*, ordo I, *Coleoptera*; Sect. III, *Tetramera*; fam. XXXIV, *Cerambycini* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes ordinairement très-longues, sétacées, composées de onze articles; yeux allongés en forme de rein ou de croissant, environnant la base des antennes; lèvre supérieure apparente; mandibules fortes, saillantes; quatre palpes; leur dernier article plus grand, en forme de cône renversé, allongé, comprimé; tête avancée, penchée en avant, point verticale; corcelet cylindrique, épineux ou tuberculé latéralement; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé; corps allongé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ sæpiùs longissimæ, setaceæ, 11-articulatæ; oculi reniformes, antennarum basi cingentes; labrum apparens, mandibulæ magnæ, exsertæ; palpi quatuor; articulo extremo, majori, obversè conico, elongato, compresso; caput exsertum,

anteriùs nutans, non verticaliter inflexum; thorax cylindricus, spinosus vel lateraliter tuberculatus; tarsi 4-articulati, articulo tertio bilobato; corpus elongatum.

CAPRICORNE GARGANIQUE. *Oliv.* Antennes brunes; corps entièrement testacé, couvert d'un duvet très-court, grisâtre; élytres bidentées à l'extrémité, ayant chacune, près de la suture, une tache pâle en forme de croissant. (*fig.* 3.)

CERAMBYX GARGANICUS. *Oliv.* Antennæ fuscæ; corpus castaneum, villosum; elytra bidentata, lunula in medio pallida. (*fig.* 3.)

Stenocorus Garganicus. Fab.

Amérique septentrionale.

CALLIDIE. *CALLIDIUM.*

Callidium Fab. Oliv. — *Cerambyx*, *Leptura* Lin. — *Leptura* Geoff. — *Clytus* Fab. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXXIV, *Cerambycini*; gen. CCCXII, *Cerambyx* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, insérées dans une échancrure des yeux, et composées de onze articles; mandibules courtes, cornées; quatre palpes; leur dernier article plus grand, presqu'en hache; tête avancée, penchée en avant; corcelet mutique, déprimé, presque orbiculaire (*Callidium* Fab.), ou arrondi, et comme globuleux (*Clytus* Fab.); quatre articles aux tarses, le troisième bilobé; corps allongé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, in oculorum emarginaturâ positæ, 11-articulatæ; mandibulæ breves, corneæ; palpi quatuor; articulo extremo majori subsecuriformi; caput exsertum, anteriùs nutans; thorax muticus, depressus, vel suborbi-

culatus, quandòque teres et subglobosus; tarsi 4-articulati, articulo tertio bilobato; corpus elongatum.

CALLIDIE FULMINANT. *OLIV.* Tête noire, cendrée à sa partie supérieure; corcelet globuleux, cendré, avec une grande tache ronde d'un noir-velouté au milieu, et une petite de chaque côté; élytres noirâtres, avec cinq ou six lignes transversales, ondées, blanchâtres. (*fig.* 4.)

CALLIDIUM FULMINANS. *OLIV.* Caput nigrum, suprà cinereum; thorax cinereus, maculis tribus atris, intermediâ majori; elytra nigra, fasciis sex valdè undatis, albis. (*fig.* 4.)

CLYTUS Fulminans. FAB.

Amérique septentrionale.

CALLIDIE ERYTHROCÉPHALE. *OLIV.* Antennes et tête ferrugineuses; yeux noirs; corcelet grand, globuleux, d'un brun ferrugineux, avec une rangée longitudinale de petits tubercules à sa partie supérieure; élytres bidentées, noirâtres, ferrugineuses à leur base, marquées de quatre lignes transversales jaunâtres; pieds d'un brun ferrugineux; cuisses renflées et comprimées. (*fig.* 5.)

CALLIDIUM ERYTHROCEPHALUM. *OLIV.* Caput, thorax, antennæ, obscurè ferruginea; thorax magnus, rotundatus, tuberculis aliquot dorsalibus elevatis, acutis; elytra nigra, strigis quatuor rectis, flavis, apice bidentata; pedes ferruginei; femoribus clavatis, compressis. (*fig.* 5.)

CLYTUS Erythrocephalus. FAB.

Amérique septentrionale.

STENCORE. *STENOCORUS.*

Stenocorus Geoff. Oliv. Fab. — *Cerambyx* Lin. — *Rhagium* Fab. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera;* ord. I, *Coleoptera;* sect III, *Tetramera;* fam. XXXIV, *Cerambycini;* gen. CCCXIV, *Leptura* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, insérées entre les yeux, rapprochées à leur base, composées de onze articles; yeux petits, ovales, latéraux; mandibules anguleuses, pointues; tête penchée en avant, rétrécie postérieurement; corcelet plus étroit en devant, presque trapézoïdal, épineux ou tuberculé sur les côtés; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé; corps allongé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, inter oculos insertæ, basi approximatæ, 11-articulatæ; oculi parvi, ovati, laterales; mandibulæ angulosæ, acutæ; caput anteriùs nutans, posticè attenuatum; thorax anticè attenuatus, subtrapezoïdeus, spinosus aut lateraliter tuberculatus; tarsi 4-articulati, articulo penultimo bilobato; corpus elongatum.

STENCORE azuré. *Oliv.* Corps allongé, d'un noir bleuâtre luisant; antennes ayant leurs 3e., 4e. et 5e. articles renflés à leur extrémité, presque en scie; corcelet raboteux, rétréci antérieurement, avec une impression longitudinale sur le milieu, et les angles postérieurs saillans; élytres pointillées, jaunes depuis la base jusqu'au milieu, d'un noir bleuâtre avec un reflet violet dans le reste de leur étendue. (*fig.* 6.)

STENOCORUS cyaneus. *Oliv. Fab.* Elongatus, nigro-cyaneus, nitidus; antennæ mediocres, articulis 3, 4, 5, clavatis; thorax anticè angustatus, posticè subspinosus, dorso impresso; elytra punctata, à basi ad medium lutescentia, à medio ad apicem nigro-cyanea, subviolacea. (*fig.* 6.)

APODÈRE. *APODERUS.*

Apoderus Oliv. — *Attelabus* Lin. Fab. Degeer. — *Rhinomacer* Geoff.— Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXIX, *Curculionites*; gen. CCLXXII, *Attelabus* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes droites, en masse, insérées vers le milieu supérieur d'une trompe cornée, et composées de onze articles; trompe courte et grosse; tête amincie postérieurement et allongée; mandibules entières, aiguës, creusées intérieurement, unidentées vers leur milieu; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ rectæ, clavatæ, 11-articulatæ, rostri medio supero insertæ; rostrum breve, crassum; caput posticè elongatum, attenuatum; mandibulæ apice integræ, acutæ, intùs excavatæ, versùs medium unidentatæ; tarsi omnes 4-articulati, articulo tertio bilobato.

APODÈRE hémorrhoïdal. *Oliv.* Antennes d'un rouge obscur; tête rouge, lisse, arrondie postérieurement; corcelet lisse, d'un rouge de sang; élytres lisses, à peine marquées de stries pointillées : elles sont d'un bleu foncé, avec l'extrémité d'un rouge sanguin; pieds noirs, avec un peu de rouge à la base et à l'extrémité des cuisses, ainsi qu'aux tarses. (*Fig.* 1.)

APODERUS hæmorrhoïdalis. *Oliv.* Antennæ fusco-rufescentes; caput thoraxque rotundata, lævia, sanguinea; elytra lævia, vix punctato-striata, cyanea, apice sanguineo; pedes nigri, sanguineo varii. (*Fig.* 1.)

Afrique.

APODÈRE ensanglanté. *Oliv.* Antennes noires, avec le premier article rouge

à sa base; tête lisse, d'un rouge sanguin; yeux et bouche noirs; corcelet lisse, rouge, bordé d'un peu de noir antérieurement; élytres fortement striées, rouges, avec leur base noire; pieds rouges, avec l'extrémité des quatre cuisses postérieures, noire. (*Fig.* 2.)

APODERUS SANGUINEUS. *Oliv.* Antennæ nigræ, articulo primo rufo apice nigro; caput sanguineum, ore oculisque nigris; thorax lævis, rotundatus, sanguineus, apice nigro; elytra valdè striata, sanguinea, basi nigra; pedes sanguinei, femoribus intermediis posticisque apice nigris. (*Fig.* 2.)

Afrique.

CHARANSON. *CURCULIO.*

Curculio Lin. Geoff. Fab. Degeer. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXIX, *Curculionites*; gen. CCLXXVII, *Brachyrinus* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes coudées, insérées à l'extrémité latérale d'une trompe courte et cornée, et composées de onze articles, dont les trois derniers plus gros, formant une massue; mandibules courtes, cornées, dentées; quatre palpes très-courts, coniques; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ fractæ, clavatæ, 11-articulatæ, ad apicem lateralem rostri insertæ, clavâ 3-articulatâ; rostrum breve, corneum; mandibulæ breves, corneæ, dentatæ; palpi quatuor brevissimi, conici; tarsi 4-articulati, articulo tertio bilobato.

CHARANSON ROYAL. *Oliv.* Trompe noire, assez grosse, couverte de quel-

ques écailles brillantes, bleues et vertes; yeux noirs; corcelet couvert d'écailles bleues, avec une grande tache au milieu et les côtés dorés : il a un grand enfoncement à sa partie supérieure; élytres d'un vert bleuâtre brillant, avec la base et trois bandes transversales ondées, dorées, bordées d'une ligne noire; pieds bleus; cuisses simples, d'un bleu foncé, avec un anneau doré. (*Fig.* 3.)

CURCULIO REGALIS. *Lin. Fab. Oliv.* Rostrum nigrum, subcarinatum; thorax maculâ dorsali, lateribus aureis, dorso impresso; elytra punctato-striata, basi maculâ fasciisque tribus undatis, aureis, nigro-marginatis; apex acuminatus; pedes cærulei; femoribus simplicibus, auro maculatis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

CHARANSON DUCAL. *Oliv.* Trompe courte, légèrement sillonnée, noire, couverte d'écailles d'un vert doré; corcelet arrondi, noir, avec de petits enfoncemens irréguliers, d'un vert doré; élytres noires, avec un grand nombre de taches un peu foncées, d'un vert doré; corps noir en dessous, entièrement couvert d'écailles dorées, plus brillantes que celles du dessus; pieds noirs, couverts d'écailles vertes; cuisses simples. (*Fig.* 4.)

CURCULIO DUCALIS. *Oliv.* Corpus infrà squamis aureis omninò tectum; rostrum breve, canaliculatum, nigrum, viridi-aureo-squamosum; thorax niger, punctis variolosis viridi-aureis; elytra nigra, punctis maculisque innumeris impressis viridi-aureis; pedes aurei; femoribus simplicibus. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

CALANDRE. *CALANDRA.*

Calandra Fab. Oliv. Latr. — *Curculio* Lin. Geoff. Degeer. — Coléoptères *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. —*Insecta Pterodicera*, ord. I, *Coleoptera*; sect. III, *Tetramera*; fam. XXIX, *Curculionites*; gen. CCLXXXIII, *Calandra* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes coudées, insérées à la base d'une trompe cornée, longue, mince, un

peu arquée, et composée de neuf articles, dont les deux derniers forment une massue ovale, comprimée, quelquefois dilatée, et tronquée; mandibules courtes, cornées, dentées; palpes très-courts; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé; corps ovale, elliptique, déprimé en dessus.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ fractæ, clavatæ, 9-articulatæ, rostri basi insertæ; clava biarticulata, ovata, compressa, interdùm dilatata, truncata; rostrum corneum, elongatum, breve, arcuatum, tenue; mandibulæ breves, corneæ, dentatæ; palpi brevissimi; tarsi 4-articulati, articulo penultimo bilobato; corpus elliptico-ovatum, suprà planum.

CALANDRE albicolle. *Oliv.* Antennes noires, avec leur masse large, tronquée, comprimée, obscure; trompe noire, mince, courbée; tête noire; corcelet d'un blanc mat, il est pointillé et un peu déprimé; élytres noires, striées, marquées d'une tache d'un rouge brun sur leur milieu; corps d'un blanc mat en dessous et pointillé; pieds noirs. (*Fig.* 5.)

CALANDRA albicollis. *Oliv.* Antennæ nigræ, clavâ magnâ, truncatâ, compressâ, fuscâ; rostrum nigrum, incurvum, tenue; caput nigrum; thorax albus, depressus, punctatus; elytra striata, nigra, maculâ fusco-rubrâ in disco; corpus subtùs punctatum, album; pedes nigri. (*Fig.* 5.)

Afrique.

CRIOCÈRE. *CRIOCERIS.*

Crioceris Geoff. Oliv. Fab. — *Lema* Fab. — *Chrysomela* Lin. Degeer. — Coléoptères *Lin.*, etc. —*Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera;* ord. I, *Coléoptères;* sect. III, *Tetramera;* fam. XXXV, *Chrysomelinæ;* gen. CCCXIX, *Crioceris* Latr. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps, composées de onze articles; mandibules courtes, cornées, dentées vers la base et à l'extrémité;

quatre palpes filiformes; yeux arrondis, saillans, échancrés au bord interne; corcelet cylindrique, beaucoup plus étroit que l'abdomen; écusson petit, arrondi; quatre articles aux tarses, le troisième bilobé; corps allongé.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ filiformes, longitudine dimidii corporis, 11-articulatæ; mandibulæ breves, corneæ, apice basique dentatæ; palpi quatuor filiformes; oculi globosi, exserti, internè emarginati; thorax cylindricus, angustior multùm abdomine; scutellum parvum, rotundatum; tarsi 4-articulati, articulo penultimo bilobato; corpus elongatum.

CRIOCÈRE TUBERCULÉ. *Oliv.* Antennes noires, avec les deux premiers articles d'un brun ferrugineux; tête, corcelet et écusson d'un brun ferrugineux : le corcelet a un petit tubercule de chaque côté, et il est un peu étranglé postérieurement; élytres bleues, marquées de stries pointillées. (*Fig.* 6.)

CRIOCERIS TUBERCULATA. *Oliv.* Antennæ nigræ, articulis duobus baseos fusco-ferrugineis; caput, thorax, scutellum, corpus subtùs fusco-ferruginea; thorax utrinquè tuberculo acuto armatus, posticè vix strangulatus; elytra punctato-striata, cyanea. (*Fig.* 6.)

Royaume d'Oware.

CASSIDE. *CASSIDA.*

CASSIDA LIN. OLIV. FAB. GEOFF. DEGEER.—COLÉOPTÈRES *LIN.*, etc.—*ELEUTHERATA* FAB.— *INSECTA PTERODICERA*; ord. I, *Coléoptères*; sect. III, *TETRAMERA*; fam. XXXV, *Chrysomelinæ*; gen. CCCXXIII, *CASSIDA* LATR. (*Coléoptères*, *Pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, ou un peu renflées vers l'extrémité, très-rapprochées à leur base, composées de onze articles; mandibules cornées, courtes, voûtées,

dentées; quatre palpes filiformes; tête très-petite, entièrement cachée par le corcelet; corcelet transversal, clypéiforme, débordant les côtés du corps, arrondi entièrement ou un peu échancré; élytres grandes, convexes, beaucoup plus larges que l'abdomen; tarses courts, de quatre articles, le pénultième bilobé; corps ovale, aplati en dessous.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ filiformes, aut extrorsùm crassiores, basi approximatæ, 11-articulatæ; mandibulæ corneæ, breves, fornicatæ, multidentatæ; palpi quatuor filiformes; caput parvum, thorace omninò occultatum; thorax transversalis, clypeiformis, ad corporis latera dilatatus, anticè rotundatus vel subemarginatus; elytra magna, convexa, abdomine latiora; tarsi breves, 4-articulati, articulo penultimo bilobato; corpus ovatum, suprà gibbum, subtùs planum.

CASSIDE CHLOROTIQUE. *OLIV.* Antennes testacées à leur base, noirâtres à l'extrémité; corcelet arrondi, lisse, testacé; écusson d'un jaune pâle; élytres lisses, testacées, marquées de deux nervures de la même couleur; corps ovale, testacé-obscur. (*Fig.* 7.)

CASSIDA CHLOROTICA. *OLIV.* Antennæ basi testaceæ, apice fuscæ; thorax rotundatus, lævis, testaceus; scutellum pallidè flavum; elytra lævia, testacea, venis duabus concoloribus; corpus ovatum, fusco testaceoque varium. (*Fig.* 7.)

Royaume d'Oware.

CASSIDE A FENÊTRES. *OLIV.* Antennes testacées, avec l'extrémité noirâtre; corcelet lisse, arrondi, brun, avec ses rebords plus pâles; élytres d'un brun luisant, avec tous les côtés noirs, marqués de deux taches jaunes; l'une plus grande, oblongue vers le milieu, à quelque distance du bord; l'autre plus petite, placée sur le bord même vers l'extrémité. (*Fig.* 8.)

CASSIDA FENESTRATA. *OLIV.* Antennæ pallidæ, apice fusco; thorax rotundatus,

brunneus, margine pallidiore; elytra brunnea, nitida, lateralibus maculis duabus flavis, alterâ majori oblongâ in medio, alterâ minori marginali versùs apicem, tuberculoque elevato acuto communi, versùs scutellum. (*Fig.* 8.)

Royaume d'Oware.

ALTISE. *ALTICA.*

Altica Geoff. Oliv. — *Chrysomela* Lin. Degeer. Fab. — *Crioceris*, *Lema*, *Galeruca* Fab. — Coléoptères, *Lin.*, etc. — *Eleutherata* Fab. — *Insecta Pterodicera;* ord. I, *Coléoptères;* sect. III, *Tetramera;* fam. XXXV, *Chrysomelinæ;* gen. CCCXXXII, *Altica* Latr. (*Coléoptères*, *pl.* XXXVIII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes longues, filiformes, rapprochées à leur base, de onze articles; mandibules arquées, voûtées; quatre palpes; cuisses postérieures très-renflées, propres pour sauter; tarses de quatre articles, le troisième bifide; corps ovale ou presque orbiculaire.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ longæ, filiformes, basi approximatæ, 11-articulatæ; mandibulæ arcuatæ, fornicatæ; palpi quatuor; femora postica crassissima, saltatoria; tarsi 4-articulati, articulo tertio bifido; corpus ovatum aut suborbiculare.

ALTISE ceinte. *Oliv.* Antennes pâles, avec les quatrième, cinquième et les deux derniers articles, noirâtres; tête, corcelet et écusson lisses, d'un jaune pâle; élytres lisses, d'un violet luisant, avec une bande jaunâtre au milieu, qui s'élargit un peu vers la suture. (*Fig.* 9.)

ALTICA cincta. *Oliv.* Antennæ pallidæ, articulis 4, 5, 10 et 11, nigris; caput, thorax et scutellum pallidè rufa; elytra lævia, cyanea, nitida, fasciâ mediâ versùs suturam paulò dilatatâ, pallidâ. (*Fig.* 9.)

Saint-Domingue.

MUTILLE. *MUTILLA.*

Mutilla Lin. Fab. Oliv. — *Sphex* Degeer. — Hyménoptères *Lin.* — *Piezata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ordo V, *Hyménoptères*; trib. III, *Porteaiguillons*; Sect. I, *les Déprédateurs*; fam. XIII, *les Mutillaires*; gen. DXXIX, *Mutilla* Latr. (*Hyménoptères*, *Pl.* X.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de douze ou treize articles, suivant le sexe; mandibules fortes; quatre palpes filiformes; trois petits yeux lisses dans les mâles; abdomen ovale, allongé; corps très-velu, ailé dans les mâles, aptère dans les femelles.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ filiformes, 12-13-articulatæ secundùm sexum, articulis cylindricis; mandibulæ validæ; palpi quatuor filiformes; ocelli tres in maribus; abdomen ovato-elongatum; corpus villosissimum, alatum in maribus, apterum in fœminis.

MUTILLE écarlate. *Oliv.* Male. D'un rouge sanguin; abdomen avec une bande noire; ailes noires. (*Fig.* 1.)

La femelle diffère; elle est plus grande, et aptère. (*Fig.* 2.)

MUTILLA coccinea. *Oliv.* Mas. Coccinea, abdomine cingulo nigro; alæ nigræ. (*Fig.* 1.)

Foemina differt. Corpore aptero, majore. (*Fig.* 2.)

Mutilla Occidentalis. Lin. Fab.

États-Unis.

SCOLIE. *SCOLIA.*

Scolia Fab. Oliv.—*Sphex* Lin. — Hyménoptères *Lin.*—*Piezata* Fab.—*Insecta Pterodicera;* ord. V, *Hyménoptères;* trib. III, *Porteaiguillons*, sect. I; *les Déprédateurs;* fam. XII, *les Scoliètes;* gen. DXIII, *Scolia* Latr. (*Hyménoptères*, *Pl.* X.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de douze ou treize articles, suivant le sexe; quatre palpes courts; mandibules grandes; yeux échancrés; abdomen grand, cylindrique; jambes fortes et épineuses; cuisses postérieures comprimées; ailes souvent colorées; corps velu.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ 12-13-articulatæ, secundùm sexum; palpi quatuor breves; mandibulæ magnæ; oculi emarginati; abdomen magnum, cylindricum; tibiæ validæ, spinosæ; femora posteriora compressa; alæ sæpiùs coloratæ; corpus villosum.

SCOLIE atre. Totalement noire, sans taches, un peu velue; ailes luisantes, ferrugineuses; les supérieures violettes à leur extrémité. (*Fig.* 3.)

SCOLIA atrata *Fab.* Tota atra, immaculata, pilisque vagis adspersa; alæ ferrugineæ, nitidæ, anteriores apicibus violaceis. (*Fig.* 3.)

Saint-Domingue.

PEPSIS. *PEPSIS.*

Pepsis Fab. — *Sphex* Lin. Degeer. Oliv. — Hyménoptères *Lin. Oliv.* — *Piezata* Fab. — *Insecta Pterodicera*, ord. V, fam. IX, *Sphegimæ*; gen. CCCCLXXXI, Latr. (*Hyménoptères*, *Pl.* X.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 37.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 37.)

PEPSIS étoilée. D'un bleu noirâtre, velouté; antennes noires; ailes supérieures d'un bleu-violet luisant, avec l'extrémité blanche; une grande tache oblongue, ferrugineuse, occupant tout leur milieu; les inférieures violettes et luisantes, avec une tache ferrugineuse, placée vers le milieu, et atteignant le bord intérieur. (*Fig.* 4.)

PEPSIS stellata. *Fab.*? Corpus sericeum, cœruleo-nigrum; antennæ nigræ; alæ superiores, cœruleo-violaceæ micantes, apice albo, disco latè ferrugineo; inferiores violaceo micantes, maculâ ferrugineâ à disco marginem interiorem attingente. (*Fig.* 4.)

Saint-Domingue.

Nota. Nous rapportons cette espèce avec doute à la *Pepsis Stellata* de Fabricius. Cet auteur dit que les ailes inférieures sont immaculées, tandis que dans notre individu elles ont une tache ferrugineuse discoïdale très-apparente : c'est peut-être une variété.

SYNAGRE. *SYNAGRIS.*

Synagris Fab. — *Vespa* Lin. Oliv. — Hyménoptères *Lin.* — *Piezata* Fab. — *Insecta Pterodicera*; ord. V, *Hyménoptères*; trib. III, *Porteaiguillons*; sect. I, *les Déprédateurs*; fam. XV, *les Guépiaires*; gen. DXXXIV, *Synagris* Latr. (*Hyménoptères*, *Pl.* X.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes brisées, filiformes, de douze ou treize articles, suivant le sexe; mandi-

dibules avancées, très-longues, étroites, formant une espèce de bec; souvent cornues ou rameuses dans les mâles; palpes filiformes; yeux échancrés; abdomen ovale.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ fractæ, filiformes, 12-13-articulatæ, secundùm sexum; mandibulæ exsertæ, longiores, angustæ, rostrum æmulantes, in maribus sæpiùs cornutæ vel ramosæ; palpi filiformes; oculi emarginati; abdomen ovatum.

SYNAGRE ÉCHAUFFÉE. Femelle : Antennes ferrugineuses; tête noire, marquée de deux petites taches jaunes entre les antennes; quatre points blanchâtres sur l'écusson, dont les deux postérieurs élevés, presque épineux; abdomen noir, avec le premier anneau ferrugineux à sa base, et marqué de deux taches blanchâtres au bord postérieur : le second anneau est très-grand, on remarque à son extrémité deux grandes taches transverses, blanchâtres. (*Fig.* 5.)

SYNAGRIS ÆSTUANS. *LATR.* Fœmina : Antennæ ferrugineæ; caput nigrum, maculis duabus parvis inter antennas luteis; puncta quatuor albida in scutello, posterioribus duobus elevatis, subspinosis; abdomen nigrum, annuli primi basi ferrugineâ, ejusdemque apice albido bimaculato; annulo secundo maximo maculis duabus ad apicem magnis albidis transversalibus. (*Fig.* 5.)

Afrique.

SYNAGRE BRULANTE. Antennes fauves; tête et corcelet noirs; abdomen d'un noir mat, avec les trois ou quatre derniers anneaux fauves; ailes d'un noir violet. (*Fig.* 6.)

LE MALE a la tête grosse, épaisse, plus large que le corcelet; la lèvre supérieure tronquée carrément; les mandibules longues, arquées, rameuses, armées d'une petite dent interne près de la base. (*Fig.* 6 *et* 6 *a.*)

DANS L'AUTRE SEXE, la tête est moins forte; la lèvre supérieure plus longue, triangulaire et tronquée au bout; les mandibules allongées en forme de bec d'oiseau, avec trois échancrures distinctes le long de leur bord interne. (*Fig.* 6 *b.*)

SYNAGRIS CALIDA. *LATR.* Antennæ fulvæ; caput et thorax nigra; abdomen atrum, extremis annulis 3-4, fulvis; alæ violaceo-nigræ. (*Fig.* 6.)

MAS. Caput crassum, thorace latius; labrum truncato-quadratum; mandibulæ longæ, arcuatæ, ramosæ, ad basim internam dente armatæ. (*Fig*, 6 *et* 6 *a.*)

FOEMINA. Caput minùs crassum; labrum longius triangulare, apice truncatum; mandibulæ elongatæ, rostriformes, interiùs triemarginatæ. (*Fig.* 6 *b.*)

Afrique.

PAPILLON. *PAPILIO.*

(*Lépidoptères*, *Pl.* VII.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 21.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 21.)

PAPILLON EPAPHIA. Ailes supérieures brunes, ayant au centre une large bande transverse, blanche, rétrécie dans son milieu; leur extrémité est marquée de deux ou trois petites taches blanches, oblongues, rapprochées; les inférieures sont blanches en dessus, avec un peu de brun à leur base et une large bordure de même couleur. (*Fig.* 1 *et* 2.)

PAPILIO EPAPHIA. *CRAM.* Alarum anticarum brunnearum fascia medialis lata, in medio attenuata, maculis 2-3, albis, oblongis, approximatis, ferè apicalibus; posticarum albarum basis et margo latè brunnea. (*Fig.* 1 *et* 2.)

Afrique.

PAPILLON MICALIA. Ailes d'un brun noirâtre, ayant près du bord postérieur une bande d'un rouge-vermillon; le bord antérieur des supérieures porte une tache étroite, allongée, accompagnée d'une autre plus petite, presque punctiforme, du même rouge; le milieu des quatre ailes est parsemé de petits points blancs, nombreux et rapprochés. (*Fig.* 3.)

PAPILIO MICALIA. *Cram.* Alæ brunneæ, fasciâ in cunctis ad marginem cinnabarinâ; anticarum maculâ sublineari, submarginali punctoque cinnabarinis, puncta in omnium disco alba, numerosa, approximata. (*Fig.* 3.)

PAPILLON EURYTA. Ailes supérieures d'un brun noirâtre, traversées par une large bande blanche, sinuée sur les côtés et coupée par de fines nervures de la couleur du fond; les inférieures blanchâtres, avec des stries longitudinales et l'extrémité, noirâtres; les quatre ailes sont plus pâles en dessous; la base des inférieures offre, sur un fond ferrugineux, une quinzaine de points noirs, qu'on aperçoit en dessus. (*Fig.* 4.)

PAPILIO EURYTA. *Fab.* Alæ superiores fuscæ; fasciâ transversâ, latâ, albâ, sinuatâ, nervuris intersectâ exilibus brunneis; inferiores albidæ, striis longitudinalibus apiceque fuscis; alarum omnium pagina inferior minùs intensè colorata, punctis quindecim nigris ad basim inferiorum ferrugineam, etiam in paginâ superiori perspicuis. (*Fig.* 4.)

CRAMER *Pl.* CCXXXIII, *fig.* A. B.

Afrique.

PAPILLON HÉSIODE. — MALE. Ailes supérieures noires, avec la base d'un bleu-violet changeant; les inférieures du même bleu, bordées de noir et marquées, au milieu, d'une petite ligne courbe, ondulée, blanche; ces ailes sont terminées par trois queues, moitié noires, moitié blanches, dont l'intermédiaire très-longue; le dessous des quatre ailes est d'un beau blanc; une petite bande étroite, jaune, traverse leur milieu; les inférieures ont une raie courte, jaune, qui vient rejoindre la ligne médiale; et, au-dessus des queues, deux taches noires, arrondies, bordées inférieurement de vert-brillant. (*Fig.* 5 *et* 6.)

LA FEMELLE diffère du mâle par la couleur brune uniforme du dessus de ses quatre ailes, et par trois taches blanches rangées en ligne transverse au-dessus des queues, celle du milieu plus grande et carrée. (*Fig.* 7.)

PAPILIO HESIODUS. — MAS. Alæ superiores nigræ, basi latè cæruleo-violaceæ;

inferiores cæruleo-violaceæ, nigro marginatæ, lineâ mediali parvâ, incurvâ, undulatâ, albâ; caudis tribus nigris à medio ad apicem albis, intermediâ multò longiori; alarum pagina inferior alba, lineâ transversâ mediali luteâ; posticarum lineâ brevi luteâ medialem attingens, et ad caudarum basim maculæ duæ nigræ subrotundæ infernè orichalco marginatæ. (*Fig.* 5 *et* 6.)

FOEMINA differt : alarum supernè colore uniformiter brunneo; posticarum ad caudarum basim maculis tribus albis, mediali majori quadratâ. (*Fig.* 7.)

HESPERIA Hesiodus FAB., le mâle.
HESPERIA Faunus FAB., la femelle.

Afrique.

SPHINX. *SPHINX.*

SPHINX LIN. FAB. OLIV. GEOFF. DEGEER—LÉPIDOPTÈRES *LIN. OLIV.*—TÉTRAPTÈRES A AILES FARINEUSES *GEOFF.*— *GLOSSATA* FAB.— *Lépidoptères ;* trib. II, *les Crépusculaires;* fam. III, *les Sphingides ;* gen. *SPHINX* LATR. (*Lépidoptères, Pl.* XXIV.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES en massue prismatique, cette massue commençant près de leur milieu; Palpes comprimés, couverts d'écailles épaisses; langue longue, filiforme, roulée en spirale dans le repos; ailes étroites, les inférieures beaucoup plus petites; yeux gros et saillans; corps gros, épais; abdomen conique.

CARACTERES GENERICI.

ANTENNÆ prismaticæ, à medio ad apicem sensìm crassiores; palpi compressi, densissimè squamati; lingua longa, filiformis, spiraliter convoluta; alæ angustæ, inferiores multò minores; oculi globosi, prominuli; corpus crassum, spissum; abdomen conicum.

SPHINX ACCENTUÉ. Ailes supérieures mélangées de brun, de fauve et de cendré :

elles ont, vers le milieu, une bande transverse noirâtre, dentelée extérieurement, près de laquelle sont deux petites taches rapprochées, d'un blanc mat, imitant presque un accent par leur réunion, accompagnées d'un petit point de même couleur; le dessus des ailes inférieures est d'un brun noirâtre, plus clair au milieu. (*Fig.* 1.)

SPHINX ACCENTIFERA. Alæ superiores brunneæ, fulvo cinereoque mixtæ, fasciâ mediali nigrâ, exteriùs dentatâ, et maculis duabus accentum effingentibus punctoque albis; inferiores brunneæ, disco minùs fusco. (*Fig.* 1.)

Afrique.

BOMBICE. *BOMBIX.*

(*Lépidoptères*, *Pl.* XXIV.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 51.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 51.)

BOMBICE PROSERPINE. Ailes noires, presque transparentes, marquées d'une bande blanche qui les traverse toutes quatre, plus large sur les inférieures; chaque aile a sur cette bande une petite tache oculée noire, renfermant une lunule ou prunelle blanche. (*Fig.* 2 *et* 3.)

BOMBIX PROSERPINA. *FAB. OLIV.* Alæ nigræ, subpellucidæ, fasciâ albâ in omnibus, in inferioribus latiori; in quâvis fasciâ macula ocellaris nigra, pupillâ albâ. (*Fig.* 2 *et* 3.)

DRURY. *Vol.* II, *Tab.* 24, *Fig.* 3.
CRAM. *Tab.* 98, *Fig.* A.

États-Unis d'Amérique.

BOMBICE FIGURÉ. — FEMELLE. Ailes supérieures noires, avec une ligne longitu-

dinale, étroite, d'un jaune rougeâtre, allant de la base au milieu, surmontée de deux autres lignes courtes, transversales, de la même couleur; ailes inférieures noirâtres, marquées d'une petite tache carrée, rouge, placée près de l'angle extérieur; abdomen noir, avec deux lignes longitudinales et latérales, rouges. (*Fig.* 4.)

BOMBIX FIGURATA. — FEMINA. Alæ superiores nigræ, lineâ à basi ad medium longitudinali luteo-rubrâ, è cujus apice exit linea duplex transversa concolor; inferiores fuscæ, maculâ ad apicem quadratâ, rubrâ; abdomen nigrum, lineâ utrinquè longitudinali rubrâ. (*Fig.* 4.)

NOTA. Cette espèce appartient au genre *ARCTIA* de M. LATREILLE.

États-Unis.

OBS. DRURY a donné, sous le nom de *BOMBIX Figurata*, vol. II, pl. XII, fig. 4, un lépidoptère qui nous paraît être le mâle de celui que nous décrivons. Il en diffère assez sensiblement : 1°. les antennes sont plus pectinées; 2°. l'abdomen est rouge de la base au milieu, noir dans l'autre moitié; 3°. les ailes inférieures sont rouges, bordées de noir postérieurement.



BOMBICE A BORDURE INTERROMPUE. Ailes supérieures d'un blanc jaunâtre, avec une bordure brune, interrompue vers les trois angles; une ligne brune, partant du centre de l'aile, atteint la bordure brune inférieure, et forme avec elle une espèce de 7; ailes inférieures d'un jaune foncé, marquées d'un point noir près du bord postérieur. (*Fig.* 5 *et* 6.)

BOMBIX INTERRUPTO-MARGINATA. Alæ superiores lacteæ, margine fusco, ad angulos interrupto, lineâque fuscâ à centro marginem, inferiorem concolorem, quocum caracterem 7 effingit, attingente; alæ inferiores luteæ, puncto ad marginem inferiorem nigro. (*Fig.* 5 *et* 6.)

OBS. Cette espèce nous paraît nouvelle; nos recherches pour la trouver dans les auteurs ont été infructueuses. Nous ignorons sa patrie. Elle est du genre *CALLIMORPHA* de M. LATREILLE.

PHALÈNE. *PHALÆNA.*

Phalæna Lin. Degeer. Geoff. Fab. Oliv. — *Bombix* Oliv. Fab. — Lépidoptères *Lin. Oliv.* — Tétraptères a ailes farineuses *Geoff.* — *Glossata* Fab. — *Lépidoptères ;* trib. III, *les Nocturnes ;* fam. VIII, *Phalénites ;* gen. *Phalæna* Latr. (*Lépidoptères, Pl.* XXIV.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, simples ou pectinées; palpes comprimés, cylindriques, rarement velus ; langue longue, très-apparente ; ailes horizontales, ordinairement étendues ; corps souvent grêle et allongé.

CARACTERES GENERICI.

Antennæ setaceæ, simplices aut pectinatæ ; palpi compressi, cylindrici, nonnunquàm villosi ; lingua longa, exserta ; alæ horizontales, sæpiùs planæ ; corpus sæpiùs gracile et elongatum.

PHALÈNE sybaris. Ailes supérieures noires, avec beaucoup de taches blanches, arrondies, et une bande courte d'un rouge carmin à la base de leur bord antérieur ; cette bande est marquée de deux petites taches noires ; ailes inférieures noires, parsemées de taches blanches, nombreuses et rapprochées. (*Fig.* 7.)

PHALÆNA sybaris *Cram.* Alæ superiores nigræ, maculis multis, rotunda-

tis albis adspersæ fasciâque brevi vividè rubrâ, nigro bimaculatâ, ad basim marginis anterioris positâ; inferiores nigræ maculis numerosis approximatisque albis adspersæ. (*Fig.* 7.)

CRAMER *Pl.* LXXI, *fig.* E.

BOMBIX Credula. FAB. OLIV.

Afrique.

FIN.

TABLE GÉNÉRALE DES ESPÈCES.

NOTA. Les noms latins sont indiqués en italique.

A.

B.

C.

R.

S.

FIN DE LA TABLE.

ERRATA DU TEXTE.

Pages. Lignes.

3, 13. après *anticæ ;* ajoutez : *dentatæ*.
4, 21. *clipeus ;* lisez : *clypeus*.
5, 19. *submarginatus ;* lisez : *subemarginatus*.
6, 15. ajoutez : (*Fig*. *c* , *d*.)
Id. 16. retranchez : (*Fig*. *c* , *d*.)
7, 3. *inferiùs ;* lisez : *superiùs*.
Id. 5. *superiùs ;* lisez : *inferiùs*.
12, 11. *armatum*; lisez : *arcuatum*.
16, 4. *Pl*. Ire. ; lisez : *Pl*. II.
Id. 15. *4-articulatæ ;* lisez : *5-articulatæ*.
19, 13. *Synistrata ;* lisez : *Synistata*.
20, 12. *Synistrata ;* lisez : *Synistata*.
21, 13. *fulgens ;* lisez : *irinus*.
Id. 18. retranchez : Geoff.
22, 24. *dessous ;* lisez : *dessus*.
23, 4. retranchez : *Tétraptères*.
25, 30. *Copris obtecta nigra ;* lisez : *Copris obtectus niger*.
Id. 32. *submarginatus ;* lisez : *subemarginatus*.
26, 20. retranchez : *Tétraptères*.
33, 23. *corcelet ;* lisez : *écusson*.
34, 7. *coriaces ;* lisez : *coriace*.
37, 9. retranchez : Geoff.
Id. 12. 424 ; lisez : 481.
39, 15. retranchez : Geoff.
40, 5. ajoutez : (*Fig*. 1.)
Id. 7. ajoutez : (*Fig*. 1.)
43, 5. *Hyménoptères ;* lisez : *Coléoptères*.
45, 1. *cupra ;* lisez : *cuprea*.
Id. 6. *Beroliensis ;* lisez : *Beroliniensis*.
47, 7. retranchez : Geoff.
49, 2. retranchez : Geoff.
Id. 3. effacez : Geoff.
50, 6. *vers ;* lisez : *ver*.
51, 18. retranchez : Geoff.
Id. 19. *Coléoptères ;* lisez : *Lépidoptères*.
53, 4. *Pl*. II ; lisez : *Pl*. Ire.
55, 8. *Ruficrus ;* lisez : *Rufipes*.
60, 10. *Tétraptères ;* lisez : *Coléoptères*.
Id. 16. *presqu'égales ;* lisez : *presqu'égaux*.
61, 9. *jaunes ;* lisez : *ailes jaunes*.
66, 11. effacez : Geoff.
68, 17. retranchez : Geoff.
72, 9. ajoutez : (*Fig*. 9.)
75, 4. *a ;* lisez : *c*.
Id. *id*. *antérieure ;* lisez ; *antérieur*.
Id. *id*. *c ;* lisez : *a*.
Id. *id*. *postérieures ;* lisez : *postérieur*.
76, 4. *a ;* lisez : *c*.
Id. *id*. *antérieure ;* lisez : *antérieur*.
76, 4. *c ;* lisez : *a*.
Id. *id*. *postérieures ;* lisez : *postérieur*.
84, 11. effacez : Geoff.
86, 3. effacez : Geoff.
Id. 14. (*Fig*. 1.) ; lisez : (*Fig*. 4.)
Id. 16. (*Fig*. 1.) ; lisez : (*Fig*. 4.)
92, 13. *Canadiensis ;* lisez : *Canadensis*.
96, 2. effacez : Geoff.
97, 17. *scutello ;* lisez : *thorace*.
98, 15. retranchez : Geoff.
102, 6. *striés ;* lisez : *striées*.
103, 4. *ponctués , presque striés ;* lisez : *ponctuées , presque striées*.
Id. 12. *striés ;* lisez : *striées*.
Id. 15. *scabre ;* lisez : *glabre*.
Id. *id*. *garnis ;* lisez : *garnies*.
Id. 30. *striés , ponctués ;* lisez : *striées , ponctuées*.
104, 8. *striés , ponctués ;* lisez : *striées , ponctuées*.
Id. 18. *striés et ponctués ;* lisez : *striées et ponctuées*.
Id. 25. *cannelés ;* lisez : *cannelées*.
105, 3. *striés ;* lisez : *striées*.
Id. 9. *striés et ponctués ;* lisez : *striées et ponctuées*.
Id. 23. *crénelée ;* lisez : *crénelé*.
Id. 25. *inégales ;* lisez : *inégaux*.
107, 3 et 4. *sillonnés et presque ponctués ;* lisez : *sillonnées et presque ponctuées*.
Id. 17. *cannelés ;* lisez : *cannelées*.
Id. 27. *striés ;* lisez : *striées*.
108, 3. *Eleuthera ;* lisez : *Eleutherata*.
Id. 6. ajoutez : *Coléoptères* , *pl*. XV.
Id. 8. *carrée ;* lisez : *carré*.
Id. 9. *labiales ;* lisez : *labiaux*.
Id. 17. *striés ;* lisez : *striées*.
Id. 25. *striés ;* lisez : *striées*.
109, 8. *courtes ;* lisez : *courts*.
110, 13. retranchez : (*Fig*. 2.)
Id. 17. ajoutez : (*Fig*. 2.)
111, 7. ajoutez : (*Fig*. 3.)
114, 7. *submarginato ;* lisez : *subemarginato*.
115, 3. rayez : Geoff.
116, 7. *Trypoxlyon ;* lisez : *Trypoxylon*.
Id. 15. *Spheginecæ ;* lisez : *Sphegimæ*.
117, 10. effacez : Geoff.
Id. 14. *inégales ;* lisez : *inégaux*.
Id. *id*. *mâchoire courte , cornée , bifide ;* lisez : *mâchoires courtes , cornées , bifides*.

Pages. Lignes.

118, 11. *Hemiptera;* lisez : *Hymenoptera.*
Id. *id.* effacez : Geoff.
118, 15. *mâchoire courte, cornée;* lisez : *mâchoires courtes, cornées.*
120, 23. *saillante;* lisez : *saillant.*
Id. 24. *ciliée ou velue;* lisez : *cilié ou velu.*
Id. *id.* *inégales;* lisez : *inégaux.*
Id. 25. *antérieures;* lisez : *antérieurs.*
Id. *id.* *postérieures;* lisez : *postérieurs.*
Id. 27. *4 tarses entiers à tous les pieds;* lisez : *tarses à articles entiers; les 4 antérieurs composés de 5 articles, les postérieurs de 4.*
121, 3. *tarsi 4 integri;* lisez : *tarsi articulis omnibus integris; anteriores quinque, posteriores 4-articulati.*
124, 19. *saillante, petite, velue;* lisez : *saillant, petit, velu.*
Id. 21. *égales;* lisez : *égaux.*
Id. *id.* *4 tarses à tous les pieds;* lisez : *quatre articles à tous les tarses.*
Id. 27. *tarsi quatuor;* lisez : *tarsi 4-articulati.*
126, 18. (*Fig.* 8.); lisez : (*Fig.* 7.)
134, 9. *Phasma;* lisez : *Mygale.*
Id. 10. effacez : *Phasma.*
138, 20. ajoutez : (*Fig.* 1.)
139, 11. *inégales;* lisez : *inégaux.*
140, 8. *Hélopies;* lisez : *Hélopiens.*
Id. 11. *inégales, antérieures sécuriformes, postérieures plus épaisses;* lisez : *inégaux, antérieurs sécuriformes, postérieurs plus épais.*
Id. 24. *ponctués;* lisez : *ponctuées.*
143, 24. *comprimées;* lisez : *comprimés.*
149, 19. (*Fig.* 8.); lisez : (*Fig.* 9.)
Id. 24. (*Fig.* 8.); lisez : (*Fig.* 9.)
150, 4. (*Fig.* 9.); lisez : (*Fig.* 8.)
Id. 7. (*Fig.* 9.); lisez : (*Fig.* 8.)
Id. 11. effacez : Geoff.
153, 1. *labiales;* lisez : *labiaux.*
Id. 2. *terminées;* lisez : *terminés.*
158, 8. *ponctués;* lisez : *ponctuées.*
Id. 25. *striés;* lisez : *striées.*
159, 9. *Hétéromères;* lisez : *Tétramères.*
Id. 12. *inégales;* lisez : *inégaux.*
Id. 15 et 16. *cinq articles aux deux premières paires de pieds, quatre seulement à la dernière;* lisez : *quatre articles à tous les tarses.*
Id. 21 et 22. *tarsi anticis pedibus quinque, posticis quatuor;* lisez : *tarsi omnes 4-articulati.*

Pages. Lignes.

160, 13. *perfoliés;* lisez : *perfoliée.*
Id. 19. *striés;* lisez : *striées.*
Id. 20. *velus;* lisez : *velues.*
162, 19. *Fabulicoles;* lisez : *Sabulicoles.*
Id. 23. *massues;* lisez : *massue.*
Id. 23. *mâchoire bifide;* lisez : *mâchoires bifides.*
163, 18. *des;* lisez : *du.*
167, 1. (*Fig.* 7.); lisez : (*Fig.* 6.)
Id. 2. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 7.)
Id. 4. (*Fig.* 7.); lisez : (*Fig.* 6.)
Id. 5. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 7.)
169, 27. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
170, 2. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
Id. 13. *Pl.* IX; lisez : *Pl.* XIX.
174, 9. *mâchoire bifide;* lisez : *mâchoires bifides.*
181, 2. *Tétraptères à ailes nues;* lisez : *Coléoptères à étuis mous.*
186, 2. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
Id. 4. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
Id. 16. (*Fig.* 9.); lisez : (*Fig.* 6.)
Id. 18. (*Fig.* 9.); lisez : (*Fig.* 6.)
187, 6. (*Fig.* 8.); lisez : (*Fig.* 7.)
Id. 8. (*Fig.* 8.); lisez : (*Fig.* 7.)
Id. 22. (*Fig.* 4.); lisez : (*Fig.* 8.)
188, 3. (*Fig.* 4.); lisez : (*Fig.* 8.)
Id. 9. (*Fig.* 7.); lisez : (*Fig.* 9.)
Id. 11. (*Fig.* 7.); lisez : (*Fig.* 9.)
189, 17. effacez : Geoff.
196, 5. *cornes de la tête plus courtes;* lisez : *corne de la tête plus courte.*
203, 17. (*Fig.* 5.); lisez : (*Fig.* 4.)
Id. 21. (*Fig.* 5.); lisez : (*Fig.* 4.)
204, 16. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
Id. 20. (*Fig.* 6.); lisez : (*Fig.* 5.)
205, 12. effacez : Geoff.
Id. 17. *mâchoire courte, cornée, voûtée;* lisez : *mâchoires courtes, cornées, voûtées.*
208, 7. *au-dessous;* lisez : *en dessous.*
211, 14. *le Scarabée;* lisez : *que celui de Scarabée.*
220, 7. *au-dessous;* lisez : *au-dessus.*
223, 1. *Chrysope;* lisez : *Chrysops.*
229, 9. *lèvres quadrifides;* lisez : *lèvre quadrifide.*
233, 2. (*Fig.* 2.); lisez : (*Fig.* 3.)
236, 10. (*Fig.* 1.); lisez : (*Fig.* 2.)
239, 16. *Mitofata;* lisez : *Mitosata.*
240, 8. *Prynus;* lisez : *Phrynus.*

ERRATA DES PLANCHES.

Coléoptères, *Pl.* III, *fig.* 5 *et* 6. Copris *obtecta*; lisez: Copris *obtectus*.
Coléoptères, *Pl.* VI, *fig.* 2. . . *Agastidium;* lisez: *Agathidium.*
Coléoptères, *Pl.* VI *B*, *fig.* 9. Hister *Pygmæus;* lisez : Hister *regularis.*
Coléoptères, *Pl.* XXXII, *fig.* 4. Trogossita *maxillaris ;* lisez : Trogossita *maxillosa.*
Hémiptères, *Pl.* XI, *fig.* 4. . . Pentatoma *flavicornis;* lisez : Pentatoma *flavicollis.*
Idem. ——————*fig.* 7. . Coreus *linearis ;* lisez : Coreus *lineolaris.*
Hyménoptères, *Pl.* VII, *fig.* 4. Pelopæus *lunata ;* lisez : Pelopæus *lunatus.*
Hyménoptères, *Pl.* VIII, *fig.* 4. Polistes *aficana;* lisez : Polistes *africana.*
Lépidoptères, *Pl.* III, *fig.* 1. . Papilio *æthiopa;* lisez : Papilio *æthiops.*



F. 1 MYGALE CANCERIDES. *a oculi.* F. 2 MYGALE BLONDII.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*







Epeïra Clavipes. *a. Fig. de la tête grossie.*

J. G. Prêtre delin. *Cann sculps.*



Fig. 1 et 2. PHRYNE RÉNIFORME.

Fig. 3. THELIPHONE FAUX SCORPION.

J. G. Pretre del.   de l'Imprimerie de Langlois   E. Taillbaux sculp.

APTÈRES.



Fig. 1. SCORPIO GIGAS.
2. .... AMERICANUS.
3. .... CAROLINIANUS.
4. .... LEPTURUS.
5. .... SEPTEMDENTATUS.

de l'Imprimerie de Langlois.

APTÈRES.

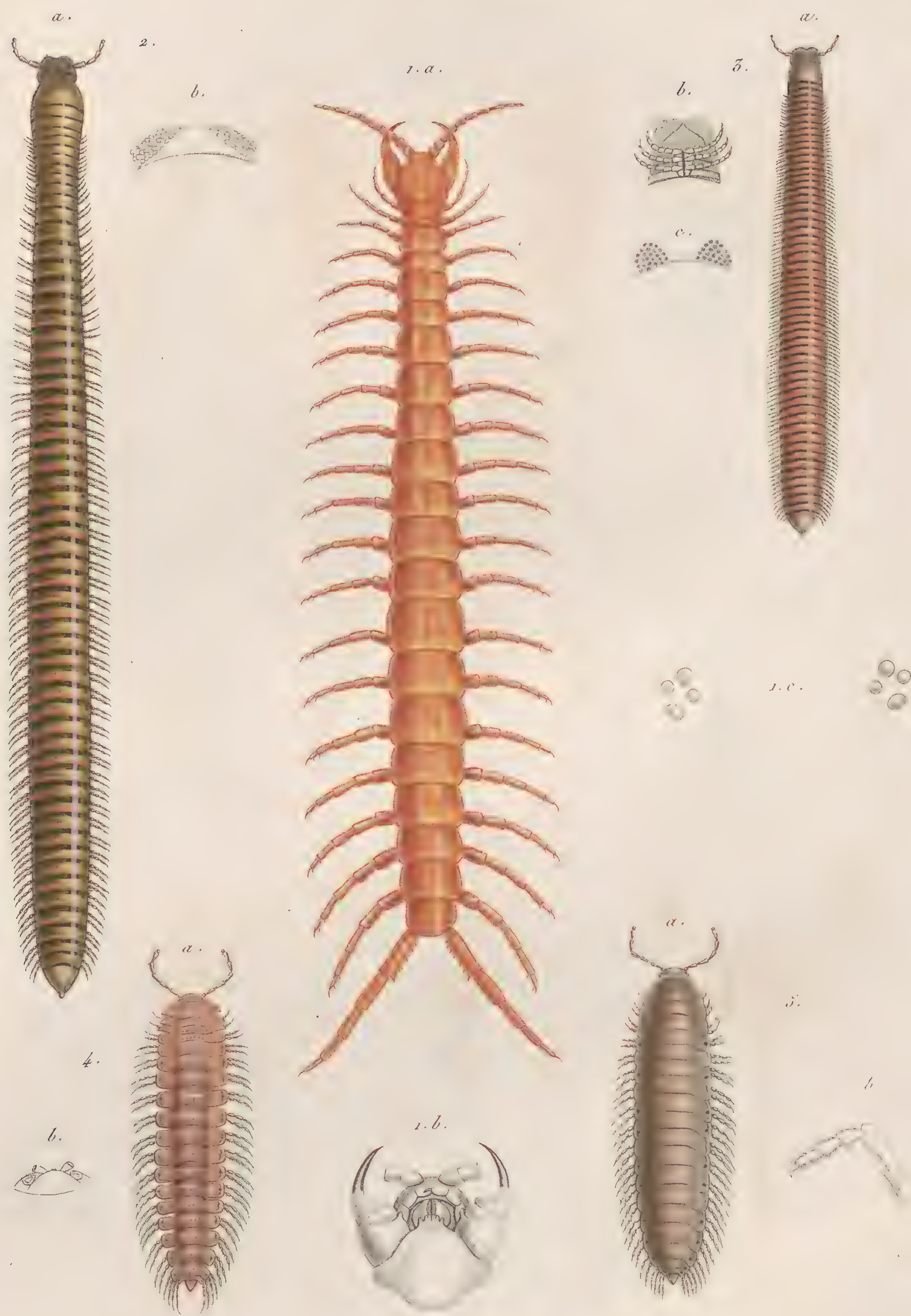


Fig. 1. *a.* SCOLOPENDRA MORSITANS. *b. bouche. c. yeux.*

2. *a.* JULUS INDUS. *b. yeux.*

3. *a.* .... AMERICANUS. *b. tête vue en dessous. c. yeux.*

4. *a.* POLYDESMUS GRANULOSUS. *b. yeux.*

5. *a.* .... VIRGINIENSIS. *b. pied.*

de l'Imprimerie de Langlois.

J. G. Pretre del. *Canu sculp.*

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1 et 2. SCARITES MARGINATUS.
3. SCARITES DEPRESSUS.
4. SCARITES SUBLÆVIS.
a. Portion de l'Elytre.

Fig. 5. SCARITES GEORGIÆ.
6. SCARITES 4 MACULATUS.
7. HARPALUS DUBIUS.
8 et 9. HARPALUS VIRIDI-ÆNEUS.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Caru sculp.

Coléoptères.

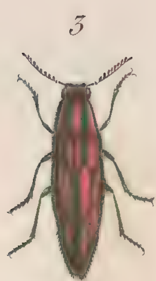
1



2



3



4



5



6

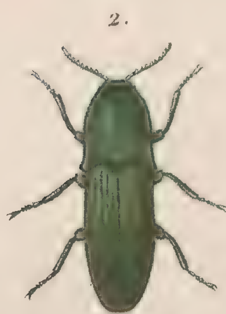


Fig. 1. Buprestis Semistriata.
2. Buprestis Trilineata.
3. 4. Buprestis Chrysochlora.
5. 6. Buprestis Rugosa.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

Coléoptères.

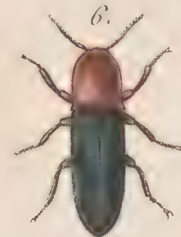

1.

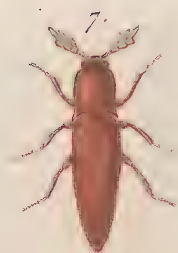

2.

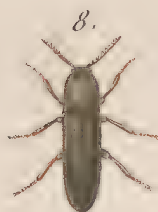

3.


4.


5.


6.


7.


8.

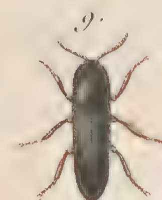

9.

Fig. 1. ELATER STRIATUS. *Fig.* 5. ELATER LUSCUS.
2. .... VIRENS. 6. .... VERTICINUS.
3. .... MELANOPS. 7. .... RAMICORNIS.
4. .... OCULATUS. *Lin.* 8. .... GRISEUS.
Fig. 9. ELATER RUFIPES.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Talbaux sculp.*



Fig. 1. ELATER PHOSPHOREUS.
2. ELATER MACULATUS. var. β.
3. ELATER BIFOVEATUS.
4. ELATER ELONGATUS.
5. ELATER SUBSPINOSUS.
6. ELATER CASTANEI-THORAX.

J. G. Prêtre delin. de l'Imprimerie de Langlois. Lambert sculps.



Fig. 1 MELASIS PICEA. { *a. Levre supérieure. b. Mandibule. c. Antennule antérieure. d. idem. postérieures*

2 CEBRIO BICOLOR. *Fab.* { *a. Levre sup.re b. Mandibule c. Antennule ant.re d. idem. post.res*

3 ELATER RAMICORNIS. { *a. Mandibule.*

Fig. 4 ELATER CŒCUS *Fab. a. Mandibule.*

5 ELATER BENINIENSIS.

6 ELATER LEPIDOTUS.

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert Sculps.*

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. HISTER CYLINDRICUS.
2. .... ELONGATUS.
3. .... MAJOR.
4. .... QUADRIDENTATUS.
Fig. 5. HISTER COMPLANATUS.
6. .... LATIPES.
7. .... SUBHEMISPHÆRICUS.
8. .... INTERRUPTUS.
Fig. 9. HISTER PYGMÆUS.

de l'Imprimerie de Langlois.

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. SPHÆRIDIUM PALLIDUM. F. 5. SPHÆRIDIUM UNISTRIATUM.
2. AGASTIDIUM ONISCOIDES. 6. .... AFRICANUM.
3. SPHÆRIDIUM CRENATUM. 7. NITIDULA MACULATA.
4. .... LÆVE. 8. .... AFRICANA.
9. NITIDULA DERMESTOÏDE.

I. G. Pretre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. COPRIS FAUNUS *mas.* *Fig. 5.* COPRIS ELEGANS.
2. .... *Femina.* 6. .... SPLENDIDULUS.
3. .... MIMAS. 7. .... CAROLINUS.
4. .... TRICOLOR. 8. .... CARNIFEX *mas.*
Fig. 9. COPRIS CARNIFEX *Femina.*

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *Robert sculp.t*

Coléoptères.



Fig. 1 et 2. Copris Ammon. oliv. fab.
(a) Mandibule. (b) détails de la bouche.
3. Copris Canadensis. Masculus. } Fab. (a) tête du mâle vue de profil.
4. Copris Canadensis. Fœmina. }
5. Copris Striatulus. (a) tête vue de face.
6. Copris Latebrosus. Fab.

J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

COLEOPTERES











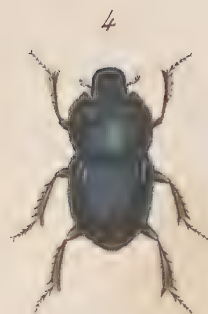






Fig. 1. COPRIS NITENS. *a. Portion d'Elytre grossie*

2. COPRIS VIRIDIS.

3. 4. COPRIS ALBICORNIS { *3. Mâle* / *a. sa tête vue en face* / *4. Femelle* }

5 6. COPRIS OBTECTA { *5. Mâle* / *6. Femelle* }

J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Caru Sculp.

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. MELOLONTHA PARADOXA. *Fig. 5.* TROX UNISTRIATUS.
2. TROX OVATUS. 6. .... CRENATUS.
3. .... TUBERCULATUS. 7. 8. .... DENTICULATUS.
4. .... SCABROSUS. 9. .... SERRULATUS.

de l'Imprimerie de Langlois.

Coléoptères.



Fig. 1. Sinodendron Americanum *mas.* Fig. 5. Scarabæus Philoctetes.
2. .... *Femina.* 6. .... Syphax.
3. .... cylindricum. 7. .... Ajax.
4. Scarabæus bilobus. 8. .... Ænobarbus.
Fig. 9. Scarabæus Syrictus.

J. G. Pretre del.t de l'Imprimerie de Langlois. Robert sculp.t

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. SCARABÆUS CLAVIGER. *Fig.* 5. SCARABÆUS ANTÆUS. *Mas.*
2. .... DUBIUS. 6. .... *Femina.*
3. .... FOSSULA. 7. .... SYRICHTUS.
4. .... EXARATUS. 8. .... THORACINUS.
Fig. 9. SCARABÆUS MERIDIONALIS.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois* *E. Tallbaux sculp.*

Coléoptères.



Fig. 1. SCARABÆUS HERCULES.
2. .... ACTEON.
3. .... CHORINEUS.

F. 4. SCARABÆUS TITYUS. *mas.*
5. .... *femina.*

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Forestier sculp.*

Coléoptères



Fig. 1. Scarabæus complanatus.
a Tête du male. b Tête de la femelle. c portion de l'Élytre.
2. Scarabæus bituberculatus.
3. Scarabæus humeralis. *a Pied postérieur.*
4. Scarabæus dubius *Masculus.*
Fig. 5. Scarabæus dubius *Femina.*
6. Scarabæus antillarum.
7. Scarabæus obtusus.
8. Scarabæus elongatus.
9. Copris subæneus.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Caru sculp.*

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. 2. SCARABÆUS OWARIENSIS.
3. SCARABÆUS DIDYMUS
4. SCARABÆUS TRUNCATUS
5. SCARABÆUS QUADRITUBERCULATUS.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.



Fig. 1. Scarabæus Semiramis?
2. Scarabæus 4-Foveatus.
3.4. Scarabæus Oblongus.
5. Scarabæus Nasicornis-Americanus.
6. Scarabæus Blackburnii.

J. G. Prêtre delin. de l'Imprimerie de Langlois. Canu sculps.

Coleopteres













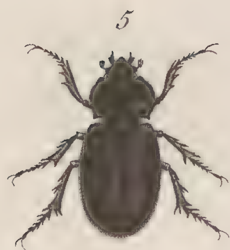




Fig. 1 Passalus Cornutus. { *a. corne de la tête*

2 Passalus Pentaphyllus.

3 Lucanus Sublævis.

Fig. 4. Scarabæus Diana. { *a. chapron* / *b. cuisse et jambe postérieure.*

5. Scarabæus Mucronatus, *vu dessus.*

6. *le même vu dessous.*

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert Sculps.*

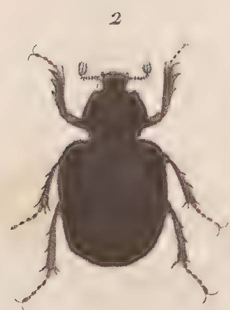
Coléoptères.



Fig. 1. Scarabæus Boscii.
2. Scarabæus Splendens.
3. Scarabæus Ferrugineus.
4. Scarabæus Rubeolus.
5. Scarabæus Cephus. *oliv. fab.*
6. Scarabæus Tumefactus.

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Caru sculp.*

Coléoptères



2



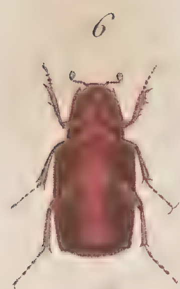
1



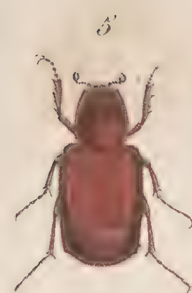
4



3



6



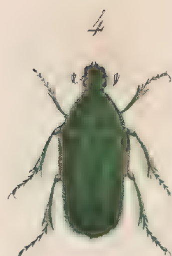
5

Fig. 1. Copris Capistratus.
2. Trichius Scaber.
3. Trichius Variegatus.
4. Trichius Seticollis.
5. 6. Trichius Squamiger.

J. G. Pretre delin. — Lépine sculp.









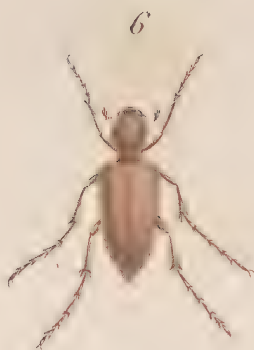




Fig. 1. CETONIA MARGINATA
2. CET. M. VARIÉTÉ
3. CETONIA TÆNIA

Fig. 4. CETONIA STIGMA
5. CETONIA VIRIDI-CŒRULEA
6. MELOLONTHA ANGUSTATA

C. Prêtre del. — *de l'Imprimerie de Langlois.* — *Canu Sculps.*

Coléoptères



F. 1 et 2 HELOPS CONTRACTUS. *Bosc. mss.*

F. 3 HELOPS TENEBRIOÏDES. *Bosc. mss.*

F. 4 HELOPS TŒNIATUS.

F. 5 HELOPS OBLIQUATUS. *Fab.*

F. 6 HELOPS AMERICANUS.

F. 7 HELOPS QUADRICOLOR.

F. 8 HELOPS LONGIPES. *oliv. fab. a caput auct.*

F. 9 HELOPS BENINIENSIS.

J. G. Prêtre del. — *de l'Imprimerie de Langlois.*

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. HELOPS TRISTIS.
2. BLAPS METALLICA.
3. LAGRIA TESTACEA.
4. .... VIOLACEA.

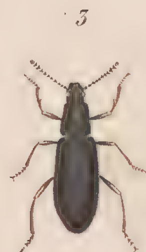
Fig. 5. OPATRUM NEBULOSUM.
6. .... PUBESCENS.
7. .... BENINIENSE.
8. PHALERIA OWARIENSIS.

9. a. HELOPS SINUATUS.
b. extrémité des Elytres.

J. C. Prêtre del.t — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

Coléoptères.







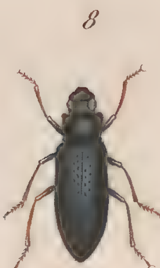




Fig. 1. Helops Caroliniensis.
2. .... Saperdoïdes.
3. .... Calcaratus.
4. Tenebrio Sublævis.
Fig. 5. Tenebrio Femoratus.
6. .... Cupræus.
7. .... Minimus.
8. .... Variolosus.
9. Tenebrio Elongatus.

J. G. Pretre del. — de l'Imprimerie de Langlois — Canu sculp.

Coléoptères.



Fig. 1. APODERUS HÆMORRHOIDALIS. *Fig.* 5. CALANDRA ALBICOLLIS.
2. .... SANGUINEUS. 6. CRIOCERIS TUBERCULATA.
3. CURCULIO REGALIS. 7. CASSIDA CHLOROTICA.
4. .... DUCALIS. 8. .... FENESTRATA.
Fig. 9. ALTICA CINCTA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Taillbaux sculp.*

COLÉOPTÈRES.

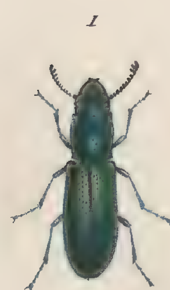
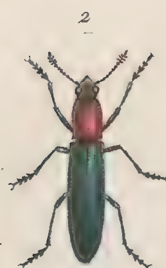
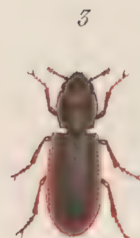
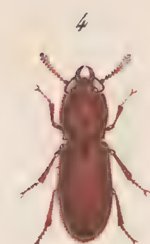
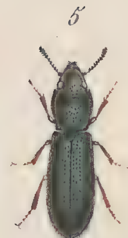
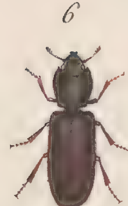
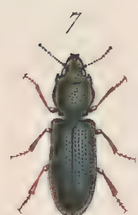
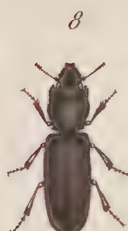
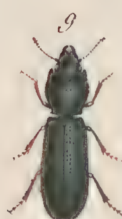










Fig. 1 TROGOSSITA VIRESCENS. *oliv.*
F. 2 TROGOSSITA ANGUSTATA.
F. 3 TROGOSSITA MARGINATA.
F. 4 TROGOSSITA MAXILLARIS. *Fab.*
F. 5 TROGOSSITA SUBLÆVIS.
F. 6 TROGOSSITA MUTICA.
F. 7 TROGOSSITA DEPRESSIOR.
F. 8 TROGOSSITA QUADRIDENS.
F. 9 TROGOSSITA SUBNIGRA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

3.



2.



1.



5.



4.



Fig. 1. PRIONUS CERVICORNIS. *Fab.*
2............ BITUBERCULATUS.
3............ BREVICORNIS. *Fab.?*
4............ THOMÆ. *Fab. Oliv.*
5............ ELEGANS.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Taillaux sculp.*



Fig. 1. PRIONUS LONGIMANUS.
2. 3. .... SERICEUS.
4. .... SULCATUS.
5. .... LÆVIGATUS.

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Tallbaux sculp.*

COLÉOPTÈRES.



Fig. 1. PRIONUS EXSERTUS.
2. .... IMBRICORNIS.
3. LAMIA GLAUCA.
4. .... NODOSA.
5. .... DENTATOR.

J. G. Prêtre del.
de l'Imprimerie de Langlois.
E. Taillaux sculp.

Coléoptères.



Fig. 1. Lamia ornata. *Fig. 4.* Callidium fulminans.
2 .... imperialis. 5. .... erythrocephalum.
3. Cerambyx garganicus. 6. Stenocorus cyaneus.

J. G. Prêtre del. de l'Imprimerie de Langlois. E. Tailleux sculp.



Fig. 1. FORFICULA AFRA.
2. FORFICULA RUFESCENS.
3. FORFICULA MACROCEPHALA.
4. FORFICULA JACKERYENSIS.
5. FORFICULA DEPRESSA.
5 a. dernier anneau de dessous de l'Abdomen.

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu Sculps.*

ORTHOPTÈRES.



Fig. 1. BLATTA KAKERLAC.
2. .... MAJOR.
3. .... VIRIDULA.
4. .... DOMINGENSIS.

Fig. 5. BLATTA ELONGATA.
6. .... BICOLOR.
7. .... RUFESCENS.
8. .... PUNCTULATA.

Fig. 9. BLATTA. PYGMÆA.

de l'Imprimerie de Langlois.

ORTHOPTÈRES.



Fig. 1. BLATTA PETIVERIANA. *F. 5.* BLATTA LINEATA.
2.......... INDICA. *6.* GRYLLO-TALPA AFRICANA.
3.......... ORIENTALIS. *7.* HETEROPUS AFRICANUS.
4.......... LÆVIGATA. *8.* TETRIX SCAPULARIS.
Fig. 9. TETRIX STRIATA.

J. G. Pretre del.t *R. Taillbaux sculp.*

ORTHOPTÈRES.

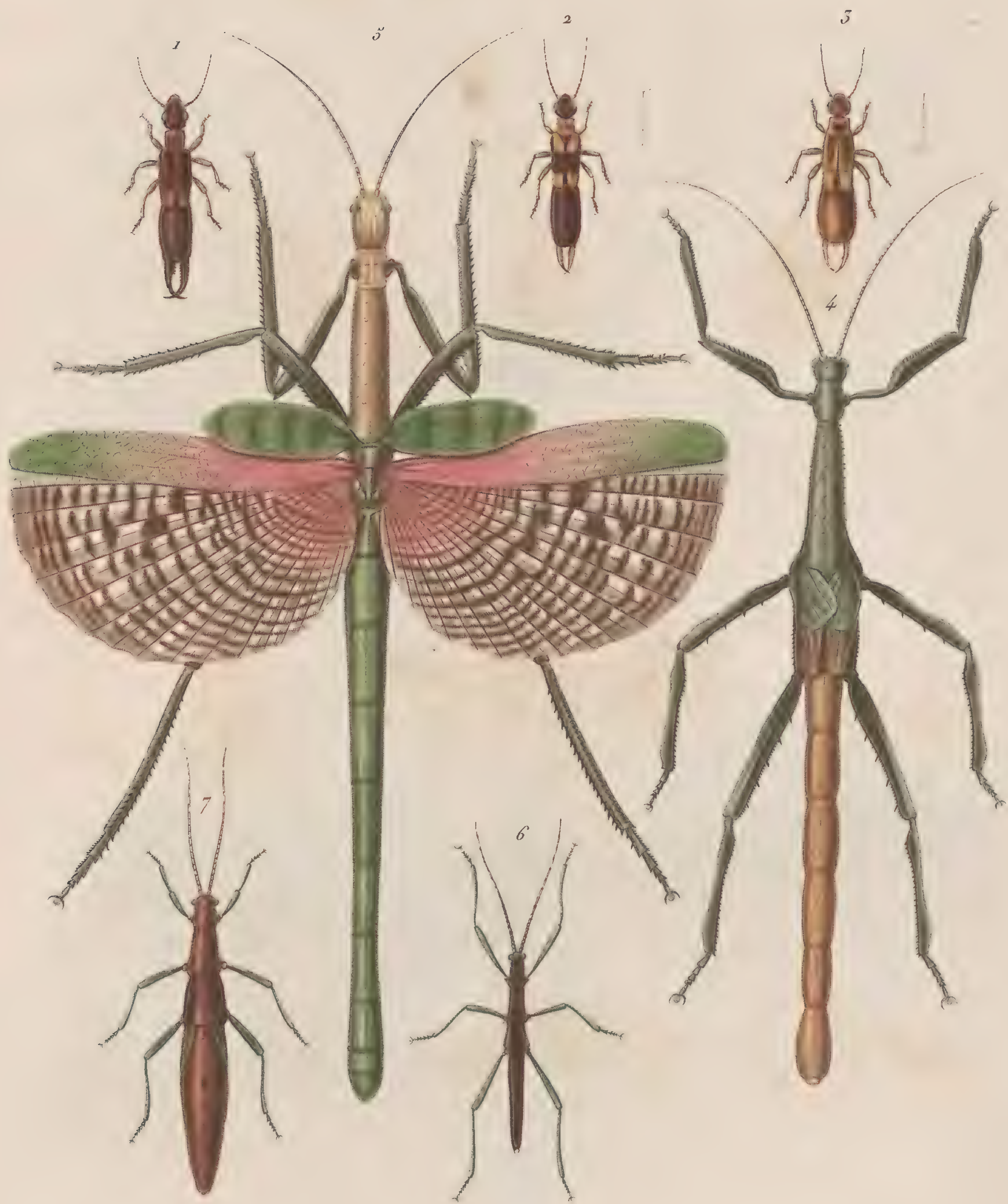


Fig. 1. FORFICULA AMERICANA. *F. 4.* PHASMA ANGULATA.
2. .... BIMACULATA 5. .... RETICULATA.
3. .... UNIDENTATA 6. .... FERRUGINEA. *mas.*
7. PHASMA FERRUGINEA. *femin.*

J. G. Pretre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Cano sculp.*

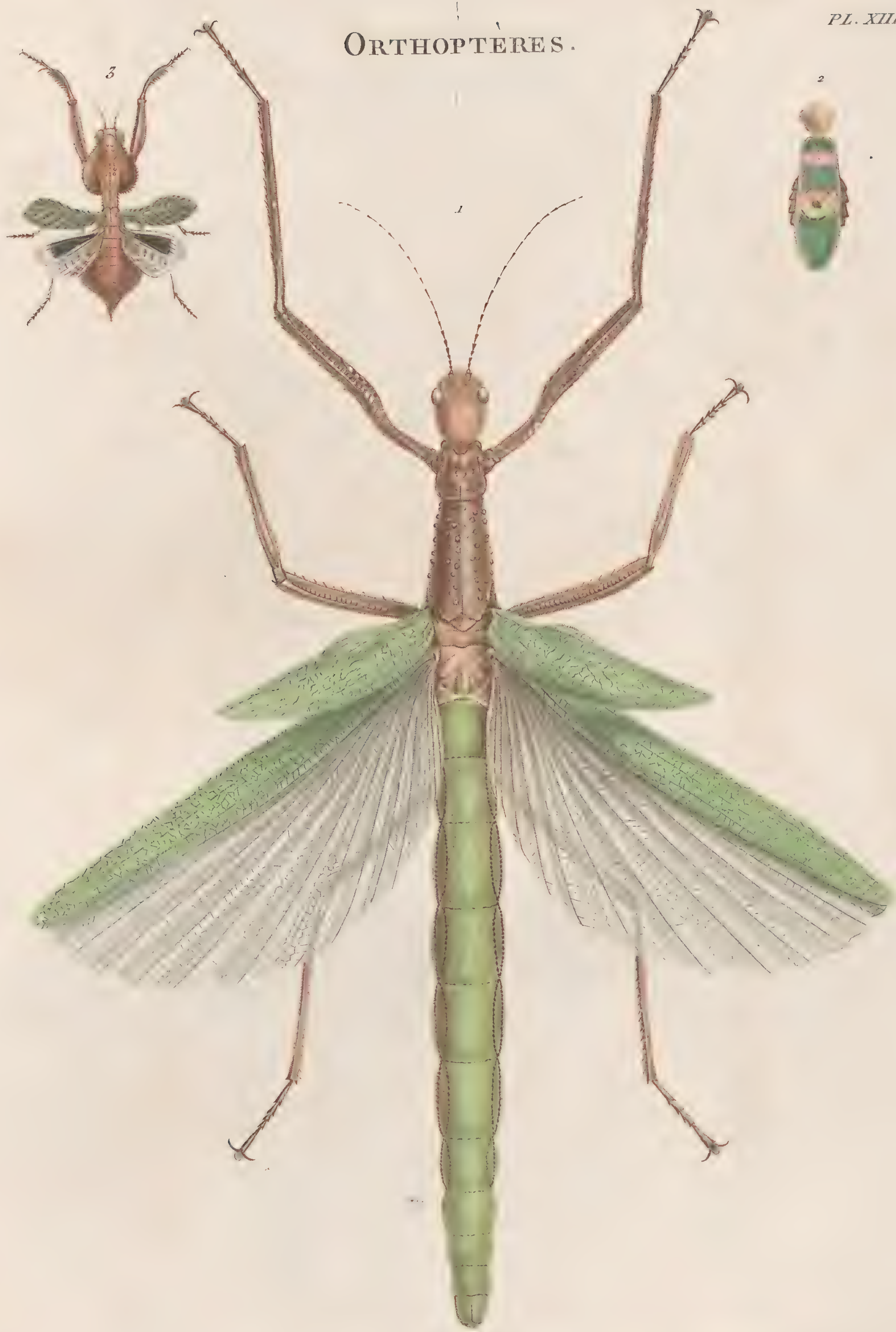


Fig.1. PHASMA GIGAS. *F.2* EMPUSA OCELLATA.
F.3. MANTIS MUSARUM.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Cann sculp.*

ORTHOPTÈRES.



Fig. 1. MANTIS PRECARIA. a. Jambe vue en dedans.
2. MANTIS DOMINGENSIS. a. Jambe et hanche vue idem
3. MANTIS MARGINATA.
4. MANTIS VARIEGATA.

J. G. Prêtre delin.

Canu sculps.

ORTHOPTÈRES.



Fig. 1. LOCUSTA MUSARUM.
2. .... SERRULATA.
3. .... LAURIFOLIA.
4. .... LANCEOLATA.
5. .... AFFINIS.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Tillbous sculp.*

ORTHOPTÈRES.

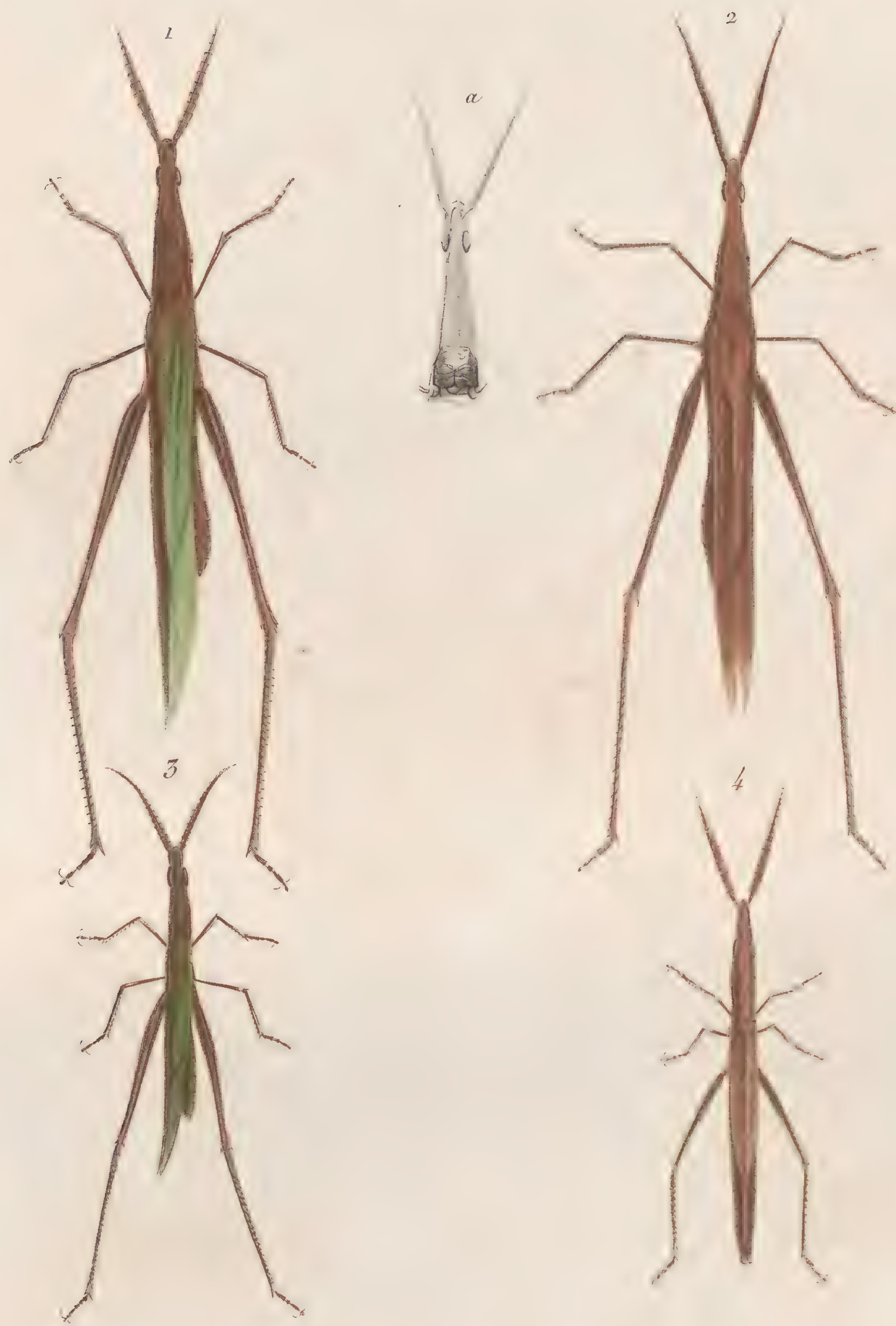
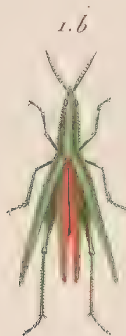


Fig. 1. TRUXALIS NASUTUS. *Linn.*
2. TRUXALIS RUFESCENS.
3. TRUXALIS TENUIS.
4. TRUXALIS ABBREVIATUS.
a. Tête des Truxalis vue en dessous.

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert Sculps.*









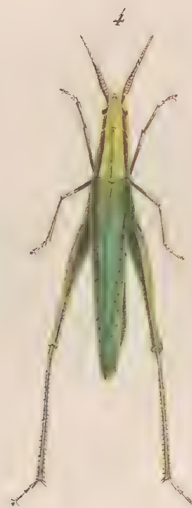


Fig. 1. *a*. *b*. Truxalis Crenulatus.
2. Truxalis Fuscus
3. Truxalis Notochlorus
4. Truxalis Viridulus.

J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Lambert sculps.

ORTHOPTÈRES.

1.



2.



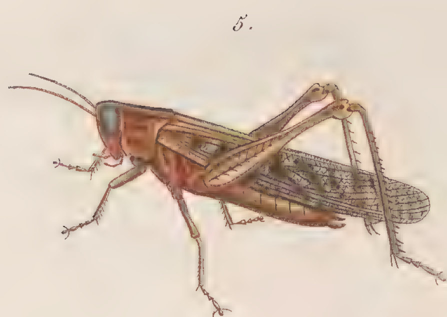
3.



4.



5.



6.

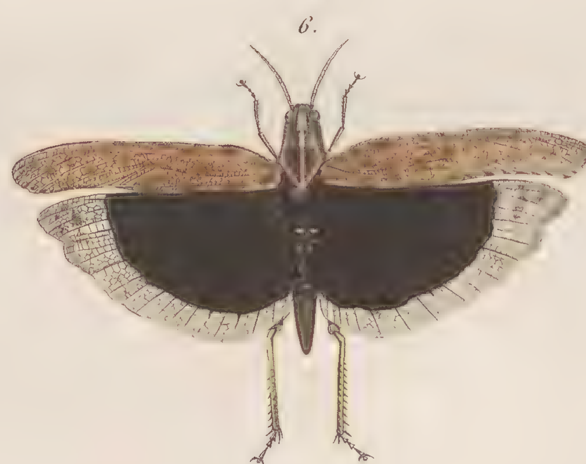


Fig. 1. ACRIDIUM TUBERCULATUM. *Fig.* 4. ACRIDIUM MICROPTERUM.
2. .... SULPHUREUM. 5. .... VITTATUM.
3. .... HEMIPTERUM. 6. .... CAROLINIANUM.

J. G. Pretre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*



Fig. 1. Acridium Afrum. Fig. 3. Acridium maculatum.
2. .... semirubrum. 4. .... immaculatum.
Fig. 5. Acridium hispidulum.

J. G. Pretre del.t de l'Imprimerie de Langlois. Talbeaux sculp.t





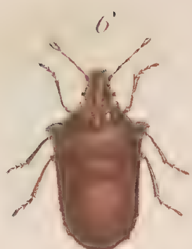
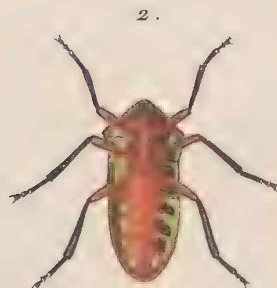


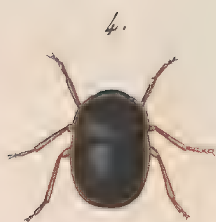

Fig. 1. Scutellera Fabricii.
2. *la même vue en dessous.*
3. Scutellera Punctatissima.
4. Scutellera Nebulosa.
5. Scutellera Unicolor.
6. Scutellera Dubia.

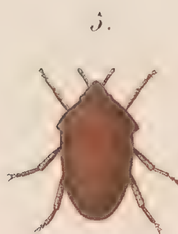
J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu Sculps.


1.


2.


3.


4.


5.


6.


7.


8.


9.

Fig. 1.2. SCUTELLERA SIGNATA. *Fig.* 5.6. SCUTELLERA BOSCH.
3 .... GIBBOSA. 7 .... CORDIGERA.
4 .... CURTA. 8 .... PALLIDA.
Fig. 9. SCUTELLERA HELOPODIOIDES.

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *Tallbaux sculp.t*









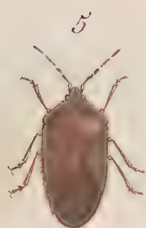




Fig. 1. 2. PENTATOMA FURCATA.
3. 4. PENTATOMA TENEBRARIA.
5. 6. PENTATOMA MUCRONATA.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

HÉMIPTÈRES

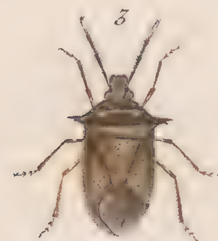


Fig. 1. SCUTELLERA HEBRAÏCA.
2. PENTATOMA BUONOPONIENSIS.
3. PENTATOMA VARIEGATA.
4. PENTATOMA NIGRO-VIOLACEA.
5. PENTATOMA SPINULOSA.
6. PENTATOMA PUNCTATA.

J. G. Prêtre delin. *Canu sculps.*

HÉMIPTÈRES.





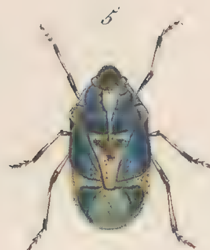
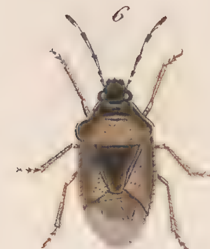






Fig. 1. PENTATOMA VIRIDIS.
2. PENTATOMA PHYMATOPHORA.
3. PENTATOMA DISCOLOR.
4. PENTATOMA 17 MACULATA.
Fig. 5. PENTATOMA ELEGANS.
6. PENTATOMA PUNCTIPES.
7. PENTATOMA CINCTA.
8. PENTATOMA VERSICOLOR.
9. PENTATOMA HIRTIPES.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.



Fig. 1. PENTATOMA GLADIATOR.
F. 2. PENTATOMA DIDYMA.
F. 3. PENTATOMA STIGMATICA. a. ead. infra.
F. 4. PENTATOMA SEMIMARGINATA.
F. 5. PENTATOMA GRATA.
F. 6. PENTATOMA TORRIDA.
F. 7. PENTATOMA VIRIDI-ÆNEA.
F. 8. PENTATOMA ALBO-PUNCTULATA.
F. 9. PENTATOMA ORTHACANTHA.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

HÉMIPTÈRES.

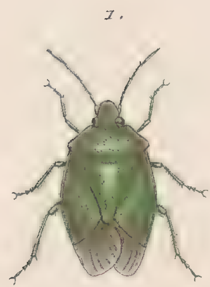
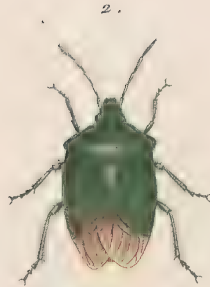
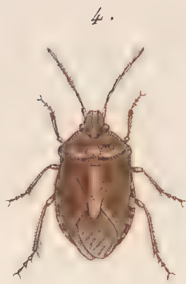
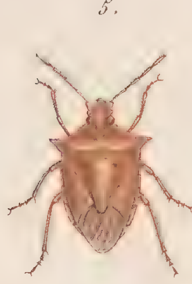
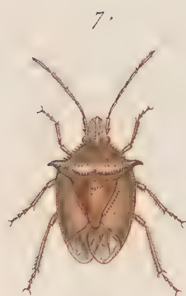
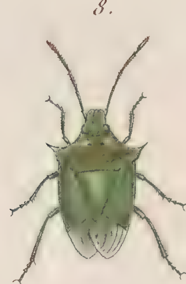
1. 
2. 
3. 
4. 
5. 
6. 
7. 
8. 
9. 

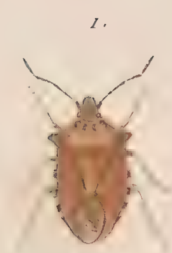
Fig. 1. PENTATOMA MARGINATA.
2. .... CHLORIS.
3. .... PICEA.
4. .... CRUENTA.

Fig. 5. PENTATOMA BIFIBULA.
6. .... VARIOLARIA.
7. .... } OBSCURA.
9. .... }

8. PENTATOMA FASCIFERA.

J. G. Pretre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

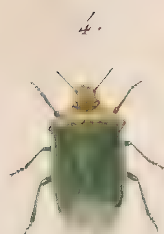
Hémiptères.



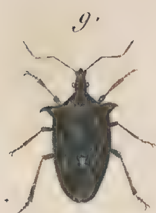


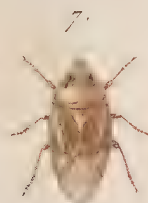












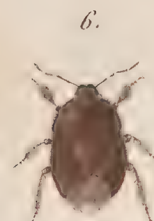


Fig.1. Pentatoma octopunctata. *Fig.5.* Pentatoma Pensilvanica.
2. .... pustulata. 6. .... ciliata.
3. .... rubro-fusca. 7. Coræus? linearis.
4. ....? flavicornis. 8. Halys serrata.
Fig.9. Halys? punctulata.

de l'Imprimerie de Langlois

HÉMIPTÈRES.

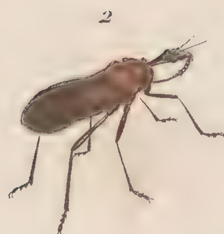


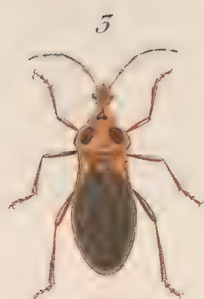
Fig. 1. LYGÆUS LÆVIS. *Fig.* 4. LYGÆUS SPINIPES.
2. .... SERRATUS. 5. ACANTHOCERUS CRUCIFER.
3. .... HOTTENTOTUS. 6. .... NEBULOSUS.

J. G. Pretre del.t de l'Imprimerie de Langlois. E. Talbaux sculp.t

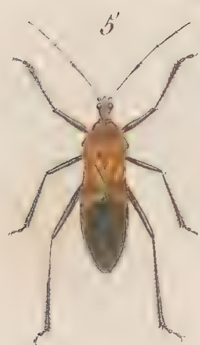
Hémiptères











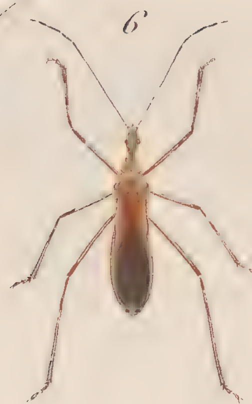


Fig. 1. Reduvius Acutus
2. Reduvius Obtusus
3. Reduvius Trimaculatus
4. Reduvius Analis
5. Reduvius Fasciatus *a. Antenne grossie.*
6. Zelus Marginalis *a. Antenne grossie.*

Canu sculps.

J. G. Prêtre delin.

HEMIPTERES



Fig. 1 Petalocheirus Variegatus. } *a Forme de la tête et du corcelet en dessous.*
2 Petalocheirus Rubiginosus. }
3 Reduvius Bilineolatus.
4 Reduvius Spinifer
5 Reduvius Quadrituberculatus.
a. Tête des Reduves vue en dessous.

delin — *de l'Imprimerie de Langlois.* — *Lambert Sculps*

a. 2. b.





1.



3. 4.



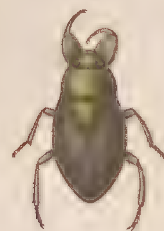
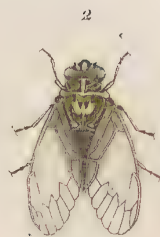


Fig. 1. RANATRA FUSCA.
2. *a. b.* NEPA SUBSPINOSA.
3. .... MINOR.
4. NAUCORIS FEMORATA.

J. G. Pretre del.t   de l'Imprimerie de Langlois.   Tallbaux sculp.t

1


2


3


4


5


6


F. 1 CICADA TIBICEN. *Linn.*
F. 2 CICADA BICOLOR.
F. 3 CICADA AFRICANA.
F. 4. *Eadem infra.*
F. 5 CICADA TYMPANUM.
F. 6 CICADA TIGRINA.

J. G. Prêtre del. de l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp. Rue S.t Jacques N.° 4.



Fig. 1. FULGORA LATERNARIA.
2. .... CANDELARIA.
3. .... AFRICANA.
4. .... FENESTRATA.
5. TETTIGONIA MARGINATA.
6. IASSUS HYALINUS.

J. G. Pretre del. de l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.



Fig. 1. LIBELLULA BASILARIS. *Fig. 4.* LIBELLULA VARIEGATA.
2. .... PALLIDA. 5. .... MARGINATA.
3. .... BRACHIALIS. 6. .... DENTICULATA.

J. G. Pretre del. de l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.



Fig. 1. Æshna Africana.
2. Æshna Tricolor.
3. Libellula Annulata.
4. Libellula Viridula.

J. G. Prêtre delin. Canu sculps.



Fig. 1. AGRION RHOMBOIDALIS
2. AGRION DISPAR
3. AGRION MACULATA
4. ASCALAPHUS VILLOSUS
5. HEMEROBIUS MARGARITINUS

J. G. Prêtre delin *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert sculps.*

NEUROPTÈRES.



Fig. 1 CORYDALUS CORNUTUS. *Latr.*
2 CHAULIODES PECTINICORNIS.
3 MYRMELEON VARIEGATUS.
4 MYRMELEON IRINUS.

Le Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert sculps.*

HYMÉNOPTÈRES.



Fig. 1. TENTHREDO BICOLOR.
2. TENTHREDO UNICOLOR.
3. TENTHREDO THORACINA.
4. TENTHREDO CORDIGERA.
5. TENTHREDO RUBIGINOSA.
6. HYLOTOMA HUMERALIS.
7. *aile inférieure avec ses crochets; grossie.*

J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

HYMÉNOPTÈRES.



Fig. 1. MUTILLA COCCINEA *Mas.* *Fig. 4.* PEPSIS STELLATA *Mas.*
2. .... *Fœm.* 5. SYNAGRIS ÆSTUANS *Fœm.*
3. SCOLIA ATRATA *Fœm.* 6. .... CALIDA *Mas.*
F. 6. a. Tête du mâle. F. 6. b. Tête de la femelle.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Taillbaux sculp.*



Fig. 1. TRYPOXŸLON ALBITARSE.
2. TRYPOXŸLON FUSCIPENNE.
3. TRYPOXŸLON UNICOLOR.
4. PEPSIS PENSYLVANICA.
5. PEPSIS T.

Fig. 6. POMPILIUS AMERICANUS.
7. POMPILIUS TRIFASCIATUS.
8. LARRA PENSYLVANICA *a. mandibule*
9. LARRA ARGENTATA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*



Fig. 1. SPHEX BENINIENSIS.
2. SPHEX TENUIS.
3. PELOPÆUS SPIRIFEX.
4. PELOPÆUS LUNATA.
5. PELOPÆUS INTERRUPTUS.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu Sculps.

Hyménoptères.



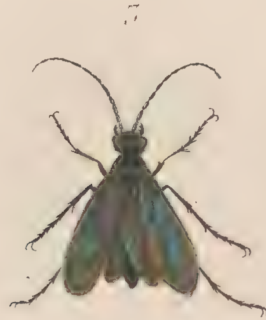








Fig. 1. Pepsis Maxillaris.
2. Pepsis Amethystina.
3. Pepsis Cyanea.
4. Pepsis Saphirus.
5. Pepsis Luteicornis.

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu Sculps.*

HYMÉNOPTÈRES.



Fig. 1. PEPSIS RUFICORNIS. *Fab.*
2. PEPSIS MARGINATA. *Fæmina.*
3. PEPSIS MARGINATA. *Masculus.*
4. PEPSIS CASTANEA.
5. PEPSIS SPECIOSA. *Fab.*
6. PEPSIS SULPHUREICORNIS.
7. (a) *aile inférieure avec ses crochets.* (b) *crochets grossis.*

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

HYMÉNOPTÈRES.



Fig. 1. POLYSTES MAJOR. *Fig. 3.* POLYSTES MINOR.

2. .... MEDIA. 4. .... AFICANA.

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Talbaux sculp.t*



Fig. 1. PAPILIO ÆTHIOPA. *Fab. vu en dessus*

2. le même vu en dessous

a. Aile vue en face du jour

b. Aile vue dans une direction horizontale

J. G. Prêtre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert Sculps.*





Fig. 1. PAPILIO SULFUREA *vu dessus.*
2. le même vu en dessous

J. G. Prêtre delin. *de l'imprimerie de Langlois.* *Canu Sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1. PAPILIO SCIPIO. *Supra et infer.*
2. PAPILIO AJAX. *idem.*

J. G. Prêtre delin. Canu sculps.

LÉPIDOPTÈRES.

a



b



PAPILIO GLAUCUS.

a. vu dessus. b. vu dessous.

J. G. Pretre delin. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1. PAPILIO TURNUS.

2. PAPILIO DEMOLEUS.

a Aile inférieure vue en dessus.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1. *a*. NOCTUA ODORA. *vue en dessus. b. vue en dessous.*
2. *a* . . . . OCCIDUA. *vue en dessus. b. ailes vues en dessous.*
3. *a* . . . . UNIMACULATA. *vue en dessus. b. ailes vues en dessous.*

J. G. Prêtre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.

PL. IV.



Fig.1.a.b. PAPILIO PLEXIPPUS. *fab.*

2.*a.b.* .... LAODICE. *fab.*

J. G. Pretre del. — de l'Imprimerie de Langlois. — Canu sculp.

1.a.



2.a.



2.b.



1.b.



Fig. 1. a et b PAPILIO STELENES.

2. a et b .... THETIS.

de l'Imprimerie de Langlois.

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1. *a et b.* PAPILIO AMPHITRION.

2. *a et b.* .... PASSIFLORÆ.

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.*



Fig. 1. a et b. PAPILIO IDOMENÆUS. *Lin. Fab.*

2. a et b. .... MEDOA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Tallbaux sculp.*



Fig. 1. PAPILIO NIAVIUS.
2. . . . . DUBIUS.
3. . . . . DAMOCLES.

J. G. Pretre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Tallbaux sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1 et 2. PAPILIO EPAPHIA. *Fig. 5.* PAPILIO HESIODUS *mâle.*
3. . . . . MICALIA. 6. . . . . *vû en dessous.*
4. . . . . EURYTA *femlle.* 7. . . . . *femelle.*

J. G. Pretre del.t *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Taillant sculp.t*

1



2

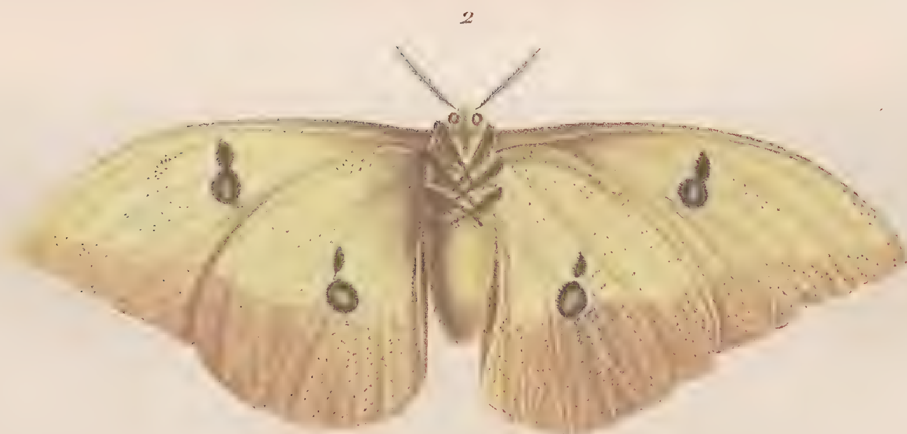


Fig. 1. 2. BOMBIX DIDYMA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *... sculp.*

a

1

b



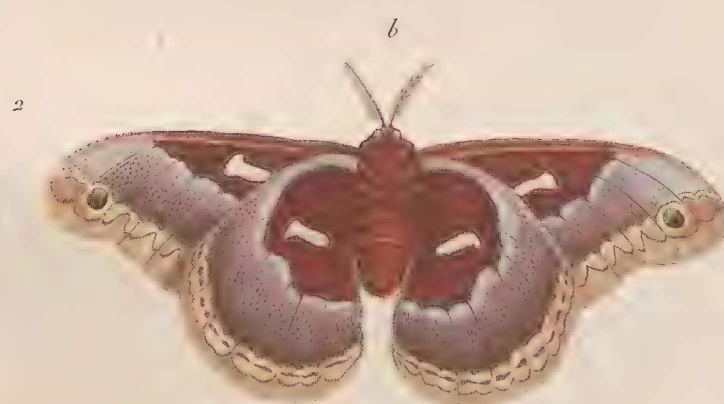


a

2

b





BOMBIX PROMETHEA

Fig. 1. Mâle.

2. Femelle.

J. G. [illegible] delin *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculps*



F. 1 BOMBIX SPLENDIDA. F. 2 *Eadem infrà*.
F. 3 BOMBIX LUNA.
F. 4 BOMBIX CUNEGUNDA.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.*

LÉPIDOPTÈRES.



Fig. 1. SPHINX ACCENTIFERA. *F.* 4. BOMBIX FIGURATA *femelle.*
2. BOMBIX PROSERPINA *mâle.* 5 *et* 6. .... INTERRUPTO-MARGINATA.
3. .... *vû en dessous.* 7. PHALÆNA SYBARIS.

J. G. Pretre del.t — *de l'Imprimerie de Langlois.* — *E. Tallbaux sculp.t*

DIPTÈRES.



Fig. 1. TABANUS NIGER.
2. TABANUS LIMBATUS.
3. TABANUS RUFIPES.
4. TABANUS THORACINUS.
5. TABANUS TRIMACULATUS.
6. TABANUS TÆNIOLA.
7. *Tête grossie.*
a—a. Têtes grossies.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Canu Sculps.*



Fig. 1. Tabanus Rufus.
2. Tabanus Nigrescens.
3. Tabanus Pallidus.
4. Tabanus Abdominalis. *Fab.*
5. Tabanus Ater.
6. Tabanus Lineola.

J. G. Prêtre delin. de l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.

DIPTÈRES.



Fig. 1. TABANUS PALPINUS. *Fig.* 4 *et* 5. TABANUS NEBULOSUS.
2. .... FERRUGINEUS. 6. .... AMERICANUS.
3. .... SULPHUREUS. 7. CHRYSOPS COSTATUS.
Fig. 8. SYRPHUS 6-MACULATUS.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *E. Taillbaux sculp.*

